

De nombreux prix n'ont pu être attribués au Concours général

LIRE PAGE 44

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F
Algérie, 1 DA; Maroc, 1,20 dir.; Tunisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 8 sch.; Belgique, 10 fr.; Canada, 90 c. cts; Danemark, 2,75 kr.; Espagne, 20 pes.; Grande-Bretagne, 14 p.; France, 15 fr.; Irlande, 40 p.; Italie, 200 L.; Japon, 120 ¥; Luxembourg, 18 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 17 esc.; RFA, 2 M.; Suisse, 0,90 fr.; U.S.A., 85 cts; Yougoslavie, 10 d. din.
Tarif des abonnements page 34
5, RUE DES ITALIENS
75421 PARIS - CEDEX 08
C.C.P. 4297-21 Paris
Télex Paris no 6577
Tél. : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Crise larvée en Finlande

Le gouvernement finlandais de coalition de centre-gauche, présidé par M. Kekkonen, secrétaire général du parti social-démocrate, a demandé, jeudi 29 mai, au président Kekkonen de dissoudre le Parlement et de décréter des élections législatives anticipées. Le chef de l'Etat n'a pas encore choisi la date de la dissolution. Il a seulement indiqué que la seconde moitié de septembre lui paraissait être la période la plus favorable pour consulter les électeurs.

La troisième phase de la conférence sur la coopération et la sécurité en Europe (C.S.G.E.) aura lieu, en principe au plus haut niveau, à Helsinki. Il est évidemment impossible d'organiser une telle rencontre en pleine campagne électorale. Or, ce sont justement les travaux les plus avancés pour que la conférence aborde sa dernière étape. Tout au plus, peut-on supposer que, dans la seconde moitié de septembre, les chancelleries soient trop occupées avec l'Assemblée générale des Nations unies...

Le président de la République a lui-même provoqué la crise en adressant une lettre de réprimande à mi-avril au gouvernement. Il reprochait à différents ministres leurs tergiversations en face de problèmes économiques urgents. Les divisions au sein des deux camps parisiens (social-démocrate et centre) s'expliquent par une bataille déjà engagée en vue d'une campagne présidentielle. M. Kekkonen a écrit au président de la République, mais par un adroite manœuvre, le parti social-démocrate a retardé la décision : il a demandé à l'ancien chef de l'Etat d'être, dans 5 ans, son candidat à la présidence de la République. M. Kekkonen ayant accepté, les autres partis politiques, à l'exception de dix petites formations de droite, ont adopté la même attitude. Ce devrait mettre un terme, en principe jusqu'en 1981, aux ambitions personnelles des uns et des autres.

La dégradation de la situation économique exigeait des mesures rapides. Mais la mésentente entre les partis de la coalition, qui avait déjà retardé plusieurs reprises la mise en œuvre d'une politique de redressement et d'assainissement, a provoqué une crise gouvernementale. Au sein des partis, songeant à des élections parlementaires en 1976, on a voulu prendre des décisions impopulaires. On s'attendait donc à Helsinki, le président nommé, après le succès de la démission du gouvernement, un cabinet de compromis d'experts économiques, qui prendrait les mesures la situation impose.

A BRUXELLES :

M. Giscard d'Estaing a déclaré à M. Gerald Ford que les Européens n'ont pas besoin de concours extérieurs pour organiser leur union politique

Le président des États-Unis est hostile à toute « participation partielle » à l'alliance atlantique

La session « au sommet » du Conseil atlantique se termine ce vendredi 30 mai, à Bruxelles, en fin d'après-midi. Au cours d'un voyage-éclair, M. Giscard d'Estaing, qui ne participe pas aux travaux, a eu, jeudi soir, après le dîner offert par le roi des Belges, un entretien de vingt-sept minutes avec M. Ford. Le président de la République a souligné que « l'union politique de l'Europe », d'un « intérêt universel », était « le problème des Européens ». Ceux-ci, a-t-il dit à M. Ford, n'ont « ni à demander ni à rechercher un concours extérieur » pour s'unir. M. Giscard d'Estaing a dit également que les problèmes de l'énergie, des matières premières et du développement ne pouvaient « s'ignorer les uns les autres ».

Parlant devant le Conseil de l'OTAN, M. Ford a réaffirmé jeudi « un engagement sans réserve des alliés » et « s'est déclaré hostile » à une participation partielle ou des arrangements spéciaux dans l'OTAN. Les nombreux entretiens bilatéraux, qui se déroulent en marge du Conseil, portent surtout sur le problème portugais et le conflit gréco-turc. M. Ford, qui a reçu jeudi M. Thore (Luxembourg), Carmona (Grèce), Demirel (Turquie), Schmidt (R.F.A.) et Gonzalez (Portugal), a pris vendredi le petit déjeuner avec le premier ministre britannique, M. Wilson. Il devait recevoir dans l'après-midi le premier ministre norvégien, M. Bratteli, et le président de la Commission européenne, M. Ortoli.

Bruxelles. — Le dernier entretien du président américain, jeudi soir 29 mai, à Bruxelles, a eu lieu dans le petit salon blanc du palais royal avec M. Giscard d'Estaing, arrivé quelques heures plus tôt pour participer au dîner offert à l'occasion de la réunion du « sommet » atlantique par le roi Baudouin. La conversation a duré très exactement vingt-sept minutes. MM. Kissinger et Sauvagnargues y assistaient. Contonamment au style donné par le président Ford à tous ses rendez-vous, ce fut, semble-t-il, moins un échange de vues que l'occasion pour le président français, d'exposer à M. Ford, et comment il envisageait les relations euro-américaines dans le monde d'aujourd'hui. D'après le bref compte rendu donné par le président de la République aux journalistes, à 23 h. 30, à l'aéroport, avant de regagner Paris, l'entretien a porté sur trois points : la place de la France dans l'alliance, l'union politique de l'Europe et les relations entre pays industrialisés et pays du tiers-monde. M. Nessen, porte-parole de la Maison Blanche, a mentionné également la situation au Portugal et en Asie du Sud-Est.

N'était-ce pas formuler le vœu que l'« activisme » diplomatique des États-Unis à l'égard de leurs alliés comme leur souci d'élargir la coopération atlantique n'empiètent pas sur la construction européenne ? On a remarqué, en tout cas, que la différence de M. Tindemans, premier ministre de Belgique, qui a pris le premier la parole à la séance de jeudi après-midi pour lancer un vibrant appel à l'union européenne. M. Ford, qui parlait aussitôt après lui, n'a pas employé une seule fois dans son discours les termes de « Union européenne » ni même de « Communauté ». Le marché commun.

De nos envoyés spéciaux
N'était-ce pas formuler le vœu que l'« activisme » diplomatique des États-Unis à l'égard de leurs alliés comme leur souci d'élargir la coopération atlantique n'empiètent pas sur la construction européenne ? On a remarqué, en tout cas, que la différence de M. Tindemans, premier ministre de Belgique, qui a pris le premier la parole à la séance de jeudi après-midi pour lancer un vibrant appel à l'union européenne. M. Ford, qui parlait aussitôt après lui, n'a pas employé une seule fois dans son discours les termes de « Union européenne » ni même de « Communauté ». Le marché commun.

TROIS POINTS DE VUE
PREPARER LA SUCCESSION. Par Bertrand Fessard de Foucault. (Page 4.)
POUR UN COMMANDEMENT NUCLEAIRE TACTIQUE. Par Alexandre Sanguinetti. (Page 5.)
TROISIEME GUERRE MONDIALE ? Par Alexandre Soljenitsyne. (Page 8.)

LE CHEF DE L'EXECUTIF AMERICAIN EST ATTENDU A MADRID. LA FIN D'UN REGNE
M. Gerald Ford est attendu samedi 31 mai à Madrid pour une visite de quarante-huit heures. Il doit échanger avec le général Franco les déclarations de l'alliance atlantique et qu'elle avait confirmé son appartenance au signet. L'an passé, la déclaration d'Ortega, a dit notamment M. Giscard d'Estaing. La France n'est pas un pays qui change de parole : elle est donc membre de l'alliance, quoique son dispositif de défense pour des raisons bien connues, ne jasse pas partie du système international.

LE CHEF DE L'EXECUTIF AMERICAIN EST ATTENDU A MADRID. LA FIN D'UN REGNE
M. Gerald Ford est attendu samedi 31 mai à Madrid pour une visite de quarante-huit heures. Il doit échanger avec le général Franco les déclarations de l'alliance atlantique et qu'elle avait confirmé son appartenance au signet. L'an passé, la déclaration d'Ortega, a dit notamment M. Giscard d'Estaing. La France n'est pas un pays qui change de parole : elle est donc membre de l'alliance, quoique son dispositif de défense pour des raisons bien connues, ne jasse pas partie du système international.

A PARIS :

L'O.C.D.E. étudiera le plus vite possible le problème des matières premières

Divergences franco-américaines persistantes sur la monnaie

Le conseil ministériel de l'O.C.D.E. a terminé ses travaux jeudi par l'adoption d'un communiqué qui institue un groupe de travail « à haut niveau » pour examiner le problème des matières premières. Ce groupe est invité « à commencer ses travaux le plus vite possible et à soumettre un rapport préliminaire avant la fin de juillet 1975 ». D'autre part, tous les pays membres, à l'exception du Portugal, ont décidé de proroger pour une nouvelle période d'un an leur engagement de ne pas prendre des mesures commerciales restrictives. La Grande-Bretagne a accepté de souscrire à cet engagement à condition que les pays qui connaissent des excédents de balance des paiements suivent des politiques suffisamment expansionnistes pour soutenir la demande internationale. On mettra enfin que la réunion de jeudi n'a pas permis aux positions françaises et américaines sur le problème monétaire et la place de l'er de se rapprocher. Paris continue à souhaiter que les États-Unis soutiennent le dollar pour permettre à celui-ci de confirmer son très récent redressement.

Un tournant historique ?

Partir d'une simple déclaration d'intention — fussent-elles les meilleures — du monde et les moins dénuées d'arrière-pensées — pour employer l'expression tant galvaudée de « tournant historique » peut paraître audacieux. On est cependant tenté de le faire, puisque c'est la première fois que le conseil ministériel de l'O.C.D.E. a abordé dans son ensemble la question des matières premières. Les deux groupes de travail, qui ont été constitués jeudi au château de La Muette (lire page 7), ont une tâche importante à accomplir : ils doivent, dans les semaines qui suivent, présenter un rapport sur la question des matières premières. Un autre groupe de travail sera consacré aux problèmes de développement.

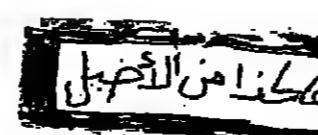
PHILIPPE SIMONNOT. (Lire la suite page 38.)

Signé par Fred, votre signe est d'or. FRED JOAILLER. 6, Rue Royale, Paris 8°. Tél. 260.30.65. Boutique FRED, 84, Champs-Élysées. Hôtel Bylica, Saint-Tropez. Pendentif Scorpion.

Le Monde de lundi (daté 3 juin)
Une interview de David Rockefeller, président de la Chase Manhattan Bank ;
Un dossier sur les jeunes patrons en Europe ;
Deux enquêtes comparatives :
— D'où vient où va l'argent des syndicats ?
— Les affaires européennes dans les pays producteurs de pétrole.
Ce supplément est préparé en collaboration avec « La Stampa », « The Times » et « Die Welt ».

AU JOUR LE JOUR TROC ET COMMERCE
En somme, le pétrole algérien est à consommer tout de suite. La régie Renault en a fait l'expérience pour avoir voulu le rétroceder à moindre prix aux Anglais. Les Algériens ne veulent plus de ses camions, puisque le pétrole avec lequel ils devaient les payer serait à concurrence le pétrole qu'ils pourraient vendre.
Cela prouve que l'économie de troc n'est pas si facile qu'il y paraît. Le principe « Passe-moi la rhubarbe, je te passerai le sténé », qui prévalait au sein des transactions politiques, pose des problèmes et la rhubarbe est fait inconnu d'échange et le seul moyen de paiement.
Il ne suffit pas d'éliminer l'argent du circuit pour échapper aux inconvénients du commerce.
ROBERT ESCARPIT.

Michel Simon est mort
Le comédien Michel Simon est décédé ce vendredi 30 mai des suites d'une longue maladie. Il était âgé de quatre-vingt ans.
CLO-CLO ET BOUDU
Excusez-moi, je suis un peu en retard.
— Pardon ?
— Ja dis : je suis un peu en retard, excusez-moi. Mais j'avais des amis dans le quartier, j'en ai profité pour leur rendre visite. C'est gentil chez vous, c'est coquet. Très belle immeuble. La concierge m'a dit, elle, l'air d'un brave homme.
Cette entrée de Clotilde, dit Clo-Clo, dans la pièce de Marcel Achard, Jean de la Lune, le 16 avril 1929, sur le scène de la Comédie des Champs-Élysées, fut, pour Michel Simon, le tournant décisif d'une carrière jusqu'alors dispersée. Entre Louis Jouvet et Valentine Tessier, il allait porter Jean de la Lune au triomphe et devenir, lui, un type inoubliable comme Aristote, Sganarelle ou Pantalon.
JACQUES SICLIER. (Lire la suite page 14.)



PROCHE-ORIENT

Liban

TANDIS QUE LE RETOUR A LA NORMALE SE CONFIRME

L'O.L.P. condamne « toute forme de violence »

La vie a repris jeudi 29 mai son cours normal à Beyrouth et dans la banlieue de la capitale libanaise. Les magasins, restaurants et cinémas ont rouverts après une fermeture de huit jours. Seules les universités et écoles demeurent fermées. Plusieurs incidents ont toutefois été signalés au cours de la nuit de jeudi à vendredi. Ils ont été rapidement circonscrits, grâce à l'intervention des patrouilles mixtes libano-palestiniennes.

Dans une déclaration diffusée jeudi, en fin de soirée, par l'Agence palestinienne Wafa, M. Zohair Mohsen, chef du département militaire de l'O.L.P., a affirmé que l'organisation palestinienne condam-

nait « sans réserve » les enlèvements de civils innocents. L'O.L.P. a-t-il ajouté, condamne tout aussi sévèrement toute forme de violence ou de torture physique infligée contre certains détenus palestiniens, libanais et autres Arabes. Nous lançons un appel à tous les organismes officiels et non officiels pour dénoncer ces actes et y mettre immédiatement un terme. Nous affirmons que les organisations relevant de la révolution palestinienne ne se sont livrées à aucun acte de violence à l'encontre des personnes qu'elles ont été obligées d'arrêter aux fins d'interrogatoire. Toute personne se rendant complice d'un acte de ce genre sera sévèrement jugée.

La paix armée

De notre envoyé spécial

Beyrouth. — « Après le café, nous avons vu les armes. » Reçu dans une famille libanaise, le visiteur un peu curieux a droit à une visite inattendue : celle de l'arsenal Choumouh, ou presque, possédé de sion. Traditionnel au Liban, où la possession d'une arme a toujours été pour le chef de famille une obligation morale et parfois une nécessité, l'arsenal familial a beaucoup évolué à la faveur du progrès technique. Le kalachnikov, le mitrailleur, le lance-roquettes ou même le mortier léger de 81 ont remplacé depuis longtemps le fusil de chasse. Un expert occidental estime à quatre ou cinq cent mille le nombre d'armes modernes disséminées aujourd'hui dans ce pays de trois millions d'habitants. C'est dire si la paix réinstallée depuis quarante huit heures à Beyrouth est plus « armée » qu'on ne peut l'imaginer.

La prolifération des milices est le prolongement spectaculaire de ce réflexe individuel. En dehors des Kataeb (phalanges) et des Palestiniens, qui disposent de véritables organisations paramilitaires hiérarchisées et entraînées, les milices sont désormais innombrables au Liban. Chaque parti, chaque communauté religieuse, chaque quartier, entretient plusieurs dizaines de « soldats ». Un politicien, fut-il le plus respectable et le plus pacifiste, ne saurait exercer ses

talents sans une garde pré-

sumée pas plus d'ailleurs qu'un banquier, un industriel ou un grand commerçant n'oserait vivre sans escorte. Les habitants d'un quartier ouest nous ont fait cette semaine les honneurs d'une milice, une de plus, celle des « sans-parti ».

L'armée libanaise, dans ce contexte, ne représente jamais qu'une milice parmi tant d'autres. Pas forcément la mieux équipée, jusqu'à présent, cette surabondance d'armes a peu pu servir à expliquer à la lumière de l'histoire nationale et du tempérament libanais l'Orient à toujours aimé les fusils. Voici longtemps qu'il chaque événement important (obsèques, fête nationale ou résultats d'élection) provoque d'inevitables fusillades en direction du ciel. Une soirée publique ordinairement le bilan de ces « tirs de réjouissance », qui est parfois sévère. Pour la mort de Nassar, par exemple, il s'élevait à plusieurs dizaines de tués.

Aujourd'hui, pour la première fois peut-être, chacun devine confusément que cette situation folklorique vient brusquement de changer de nature. Une peur éternelle, opaque, une véritable psychose de la mort, s'est installée dans toutes les communautés libanaises. Le consensus fragile qui maintenait tant bien que mal la cohésion dans cette mosaïque de minorités paraît rompu. A tort ou à raison, chaque collectivité (chrétiens, sunnites, druses, chiites, Arméniens, Grecs, Syriens, etc.) est maintenant convaincue qu'elle se voit envahir par un ennemi qui ne cesse de vivre sans trêve à chaque instant sa propre « force de dissension ». Les récits d'atrocités, réels ou exagérés, qui circulent en permanence dans Beyrouth et qui sont toujours attribués à l'autre camp, aggravent chaque jour une panique permanente, dont on a difficilement idée à l'étranger. Une sorte d'équilibre de la terreur s'est instauré.

Les « tirs d'invective »

Il faut d'ailleurs évoquer cette peur pour comprendre la nature exacte des derniers événements. En réalité, l'intensité des fusillades et des canonnades qui déchirent presque chaque nuit des secteurs entiers de la ville est une conséquence de la peur tout autant qu'elle en est la cause. Les tirs ont toujours été variés. Les plus souvent un quartier chrétien et un quartier musulman se pillonnent mutuellement à distance, aveuglément, avec d'autant plus de violence qu'ils n'ont pas l'intention d'aller au-delà, de passer à l'attaque en règle. Un diplomate français en poste à Beyrouth n'a pas tort de parler à ce sujet de « tirs d'invective ». Il s'agit dans la plupart des cas d'affirmer sa puissance de feu de territoire à l'adversaire. La première conséquence est simple : si les combats de Beyrouth ont fait environ six cents morts depuis le mois d'avril, on estime que dans ce nombre

Israël

DEUX PERSONNALITÉS PRENNENT POSITION EN FAVEUR DE L'ÉVACUATION DES TERRITOIRES OCCUPÉS EN ÉCHANGE D'UN ACCORD DE PAIX.

Le général de réserve Meir Amit, ancien chef du bureau des renseignements militaires et du P.D.G. de Kour, et actuellement le grand complexe métallurgique de la Kibbutz, et l'un des dirigeants du parti travailliste, a déclaré la semaine dernière au cours d'une visite aux États-Unis, que, en cas de paix avec les pays arabes, Israël doit se retirer de tous les territoires occupés depuis 1967. Les milieux nationalistes du Likoud et du parti national religieux ont protesté contre le fait qu'un délégué officiel israélien à l'étranger tiennne de tels propos « qui portent préjudice à Israël ».

Le second est le président de l'association du patronat, M. Mark Mochevitz, l'un des dirigeants du Likoud, un industriel richissime. Au groupe parlementaire Likoud, il représente le parti libéral, l'aile « bourgeoise » de cette formation. M. Mochevitz a déclaré, devant une délégation de jeunes industriels venant des États-Unis, du Canada, du Mexique et du Japon (selon Yehiel Aharonovitch du 27 mai), qu'à son avis il faut rendre aux Arabes tous les territoires occupés, sauf Jérusalem, en échange de relations diplomatiques et commerciales. Il a souligné l'importance des échanges commerciaux avec les pays arabes pour l'économie israélienne.

Diverses déclarations analogues en faveur d'un retrait total, sauf quelques rectifications mineures sont apparues ces derniers temps dans la presse israélienne.

J.-C. GUILLAUM.

DIPLOMATIE

DANS UNE INTERVIEW A «BUSINESS WEEK»

La prochaine étape de la construction européenne sera politique, déclare M. Giscard d'Estaing

Washington (A.F.P.). — Le président Valéry Giscard d'Estaing souligné dans une longue interview, publiée jeudi 29 mai par l'hédomadaire américain Business Week, la nécessité d'œuvrer pour l'union politique de l'Europe. Il ajoute que les États-Unis devraient intervenir sur les marchés pour défendre un taux de change plus réaliste du dollar.

« Je pense que la prochaine étape est politique. Je pense que nous avons épuisé les possibilités de mesures purement techniques et économiques », déclare le président de la République. « Ce dont nous avons besoin, c'est d'une certaine coordination politique et, avec la coopération politique, nous devons nous donner un bel élan à l'unité politique », ajoute-t-il.

« Mes prédécesseurs étaient très réservés et hésitants à l'égard de la possibilité d'un rôle politique pour le Communauté européenne », poursuit M. Valéry Giscard d'Estaing. « Mais je crois que les temps changent. Il y a maintenant un accord de principe sur l'existence d'une politique. En outre, les discussions extrêmes du passé entre intégrationnistes et supranationalistes se sont atténuées. Je estime maintenant une approche plus pratique. Et, je le répète, le défi auquel nous faisons face maintenant est de nature politique ».

Le président de la République reconnaît que le blocage des négociations sur le dollar est vis-à-vis duquel la France émet des réserves, à ses mérites et a permis d'éviter une crise grave des paiements internationaux l'an dernier. « Mais », ajoute-t-il, « ce n'est pas un système qui se stabilisera de lui-même. Il y aura toujours des excès. Par exemple, en ce moment, la dépréciation du dollar n'est pas justifiée par les réalités économiques. Je crois que nous devons revenir à un système plus stable ».

Une indexation partielle du prix du pétrole

M. Giscard d'Estaing pu que le dialogue avec les pays producteurs de pétrole pourrait prendre au cours de l'été. Selon le président de la République, la baisse, une nouvelle hausse pétrolière serait « bien sûr, mais pas plus tard que celle d'été 1975 » et « l'effet de ce dialogue sur le coût de la production sera en tout cas suffisant pour contrebalancer nous plus étroit d'expansion », dit-il. M. Giscard d'Estaing a rappelé que certains producteurs préconisent de lever le prix du pétrole non sur le taux d'inflation total, mais sur une fraction seulement de ce taux. « Nous pourrions, s'appuyant sur des données de ce genre si nous avons un dialogue sur l'ensemble du problème ».

AFRIQUE

Algérie

Le congrès constitutif de l'Union nationale de la jeunesse se tiendra dans dix-huit mois

De notre correspondant

Alger. — Un conseil national de la jeunesse et un secrétariat national de 120 membres — sous la direction de M. Bouras, — ont été créés il y a quelques jours de la jeunesse algérienne qui a réuni pendant une semaine, dans deux collèges des lycées, des étudiants et des jeunes du F.L.N. et des scouts. Ils ont été installés lundi 28 mai par M.M. Messadia, responsable du département information et orientation du F.L.N.; Bouras, ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, et Fadel, ministre de la jeunesse et des sports. Ces organisations doivent préparer le congrès constitutif de l'Union nationale de la jeunesse algérienne — organisation unique, — qui se tiendra dans dix-huit mois.

La conférence de la jeunesse a ainsi opté pour des « structures transitoires souples ». Cette formule semble être un compromis entre deux thèses : la première accordant la priorité à l'organisation, la seconde privilégiant l'action et d'où l'absence d'organisation. Parmi autres à ce débat, le quotidien El Moudjahid écrit : « Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique, que l'on peut appeler « méthode scientifique ». Cette méthode, qui est le fruit de l'expérience, bénéficie d'un statut spécifique qu'il s'appelle l'autonomie. Conscience ou pas, cette « responsabilité » est à quel point elle est importante pour l'individu, elle est le fruit de l'expérience. Dans l'esprit de certains, l'unité n'empêche pas la présence de la méthode scientifique,

DIPLOMATIE

LA RÉUNION DE L'OTAN A BRUXELLES

Les entretiens franco-américains

Suite de la première page... propos des relations entre industriels et pays du tiers-monde...

Le « problème portugais » a, en effet, été au centre de nombreuses conversations tout au long de cette première journée...

collègues d'Athènes et d'Ankara et peut-être les premiers ministres eux-mêmes...

M. Schlesinger lors de la réunion du comité des plans de défense de l'OTAN, est donc « poussé » activement par les Etats-Unis...

Rendre la « vie impossible » aux Portugais

Il reste que les représentants américains, qui étaient jusqu'en 1974 à la pointe du combat contre les régimes de droite, alors présents dans l'alliance...

Une économie de défense intégrée

Cet ultime appel a-t-il le moindre chance d'être entendu ? Personne, ni même le président de la République...

Le conflit gréco-turc

Le problème gréco-turc a été et sera lui aussi abondamment discuté. En attendant l'entretien de M. Demirel et Carmona...

A la C.S.C.E.

Les Soviétiques s'irritent d'un « raidissement américain ». Le raidissement de la position américaine en matière de coopération en Ope (G.S.O.R.)...

ATTENDU LE 31 MAI A MADRID

M. Ford doit faire face aux doléances espagnoles

M. Gerald Ford est attendu à Madrid le samedi 31 mai, et il en repartera le dimanche 1er juin. Malgré les drapeaux espagnols et américains qui ornent les rues...

De notre correspondant

Il faudra que les Etats-Unis aient un juste prix. Madrid réclame la mise en sommeil des bases militaires de Torrejon (à 20 kilomètres de Madrid) et de Moron (près de Séville)...

LE PRÉSIDENT SADATE VA RENCONTRER LE CHANCELIER KREISKY A VIENNE

Venant de Hongrie, où il s'est entretenu avec le maréchal Tito, le président Sadate était attendu ce vendredi 28 mai à Vienne. Le chef de l'Etat égyptien aura des conversations avec le chancelier Kreisky...

LE PRÉSIDENT SADATE VA RENCONTRER LE CHANCELIER KREISKY A VIENNE

De source diplomatique portugaise, on indique que l'Egypte souhaite que Belgrade appuie ses efforts tendant à obtenir la participation à la conférence de Genève d'une délégation officielle palestinienne sur un pied d'égalité avec les autres participants...

LE PRÉSIDENT SADATE VA RENCONTRER LE CHANCELIER KREISKY A VIENNE

Le général Gamassi, ministre égyptien de la guerre a lancé jeudi un avertissement aux Israéliens. « Ces derniers, a-t-il dit, n'ont jamais eu de meilleure occasion de faire la paix s'ils laissent passer cette chance. Ils porteront la responsabilité des conséquences de leur politique. » A ce propos, le général Gamassi a indiqué que « l'armée égyptienne était prête à déclencher une nouvelle guerre contre Israël, bien que les armes perdues pendant le conflit de 1973 n'aient pas encore été remplacées par l'Union soviétique. » (A.F.P., U.P.I.)



(Dessin de CHENEZ.)

L'AMÉRIQUE ET L'EUROPE

agence dont la mission serait de gérer la recherche, la production et les échanges d'armes entre les deux rives de l'Atlantique. Apparemment, M. Giscard d'Estaing n'a pas encore risqué à cette initiative...

Le conflit gréco-turc

En attendant, M. Demirel a exposé au président Ford les difficultés que lui crée, dans l'option, l'embarco imposé par le Congrès américain aux livraisons d'armes à son pays et l'absence de coopération de la Turquie avec les Etats-Unis...

Une économie de défense intégrée

Elle est qualifiée d'« opération confiance » par Arriba, quotidien du mouvement, et ne fait l'objet d'aucun commentaire officiel dans la presse, dont le ton général est celui d'une froideur marquée, sinon de méfiance. Pour se faire, l'opposition a déposé à l'Assemblée un amendement qui a fait parvenir à l'ambassade américaine une protestation contre la visite de M. Ford...

Le conflit gréco-turc

Les Etats-Unis paraissent donc sur le point d'enlever définitivement le « marché du siècle ». Mais, à l'évidence, leurs ambitions dépassent largement cet épisode : il s'agit pour eux de devenir en quelque sorte statutairement le fournisseur privilégié d'armes et d'équipements des pays de l'Alliance. De la sorte, même si l'objectif n'est pas avéré, ils s'efforcent de briser dans l'ouest toute éventuelle tentative des pays de la Communauté visant à bâtir une industrie des armes et une aéronautique spécifiquement européennes...

A la C.S.C.E.

Les Soviétiques s'irritent d'un « raidissement américain ». Le raidissement de la position américaine en matière de coopération en Ope (G.S.O.R.) affirme-t-on se les milieux diplomatiques étatiques de Genève. L'insistance avec laquelle les Etats-Unis cherchent depuis la fin de l'Indochine, à obtenir des sessions de l'Union soviétique, a bien sûr provoqué un vif intérêt du côté des Soviétiques, accusent les Américains de vouloir l'échec de la conférence...

Le conflit gréco-turc

Le problème gréco-turc a été et sera lui aussi abondamment discuté. En attendant l'entretien de M. Demirel et Carmona samedi, M. Ford a rencontré séparément les deux premiers ministres grecs. Ce « sommet » devait être préparé ce vendredi par une conversation entre les ministres grec et turc. M. Kissinger comptait rencontrer, pour sa part, ses deux collègues d'Athènes et d'Ankara et peut-être les premiers ministres eux-mêmes...

M. Ford : la participation à l'alliance doit être sans réserve

Dans le discours qu'il a prononcé à l'ouverture de la session atlantique jeudi 28 mai, le président Ford a fait remarquer que les événements d'Indochine ont conduit certains personnes à mettre en question nos forces et notre crédibilité. Je crois que notre force parle pour elle-même : notre puissance militaire demeure et continuera de n'être inférieure à aucune autre, notre économie reste fondamentalement saine et productive, et notre système politique est sorti plus fort des choix de l'année dernière...

M. SAUVAGNARGUES : la France souhaite renforcer l'efficacité de l'alliance

Parlant, vendredi 30 mai, devant le conseil atlantique, M. Sauvagnargues, ministre français des affaires étrangères, a dit notamment : « L'alliance a été, et est, et continuera d'être le mode de notre sécurité collective, car elle est fondée sur la communauté de nos cultures et des valeurs d'une civilisation partagée. Le valeur de la coalition de sécurité collective est en rapport direct avec la fermeté des volontés nationales : pour être comprise et appréciée, elle doit être exercée de façon à traduire sur les deux plans de la défense nationale et de l'alliance, pour ce qui nous concerne, la France, qui n'appartient pas, nous les raisons qu'elle a définies, à l'organisation intégrée, est membre à part entière de l'alliance et contribue à sa sécurité collective. »

Le conflit gréco-turc

Le problème gréco-turc a été et sera lui aussi abondamment discuté. En attendant l'entretien de M. Demirel et Carmona samedi, M. Ford a rencontré séparément les deux premiers ministres grecs. Ce « sommet » devait être préparé ce vendredi par une conversation entre les ministres grec et turc. M. Kissinger comptait rencontrer, pour sa part, ses deux collègues d'Athènes et d'Ankara et peut-être les premiers ministres eux-mêmes...

Une économie de défense intégrée

Cet ultime appel a-t-il le moindre chance d'être entendu ? Personne, ni même le président de la République. Mais, à l'évidence, leurs ambitions dépassent largement cet épisode : il s'agit pour eux de devenir en quelque sorte statutairement le fournisseur privilégié d'armes et d'équipements des pays de l'Alliance. De la sorte, même si l'objectif n'est pas avéré, ils s'efforcent de briser dans l'ouest toute éventuelle tentative des pays de la Communauté visant à bâtir une industrie des armes et une aéronautique spécifiquement européennes...

A la C.S.C.E.

Les Soviétiques s'irritent d'un « raidissement américain ». Le raidissement de la position américaine en matière de coopération en Ope (G.S.O.R.) affirme-t-on se les milieux diplomatiques étatiques de Genève. L'insistance avec laquelle les Etats-Unis cherchent depuis la fin de l'Indochine, à obtenir des sessions de l'Union soviétique, a bien sûr provoqué un vif intérêt du côté des Soviétiques, accusent les Américains de vouloir l'échec de la conférence...

Le conflit gréco-turc

Le problème gréco-turc a été et sera lui aussi abondamment discuté. En attendant l'entretien de M. Demirel et Carmona samedi, M. Ford a rencontré séparément les deux premiers ministres grecs. Ce « sommet » devait être préparé ce vendredi par une conversation entre les ministres grec et turc. M. Kissinger comptait rencontrer, pour sa part, ses deux collègues d'Athènes et d'Ankara et peut-être les premiers ministres eux-mêmes...

Une économie de défense intégrée

Cet ultime appel a-t-il le moindre chance d'être entendu ? Personne, ni même le président de la République. Mais, à l'évidence, leurs ambitions dépassent largement cet épisode : il s'agit pour eux de devenir en quelque sorte statutairement le fournisseur privilégié d'armes et d'équipements des pays de l'Alliance. De la sorte, même si l'objectif n'est pas avéré, ils s'efforcent de briser dans l'ouest toute éventuelle tentative des pays de la Communauté visant à bâtir une industrie des armes et une aéronautique spécifiquement européennes...

A la C.S.C.E.

Les Soviétiques s'irritent d'un « raidissement américain ». Le raidissement de la position américaine en matière de coopération en Ope (G.S.O.R.) affirme-t-on se les milieux diplomatiques étatiques de Genève. L'insistance avec laquelle les Etats-Unis cherchent depuis la fin de l'Indochine, à obtenir des sessions de l'Union soviétique, a bien sûr provoqué un vif intérêt du côté des Soviétiques, accusent les Américains de vouloir l'échec de la conférence...

Griffsolde dégriffé les grands du prêt-à-porter

ACTUELLEMENT,
POUR ELLE,
LES TAILLEURS ET
LES ENSEMBLES
BOUTIQUE
DE L'ÉTÉ...

POUR ELLE : 1, rue de la Plaine/Nation
- 2, rue du Renard/Hôtel de Ville
- 3, rue de Lagny/Nation
POUR LUI : 3, bd Montmartre/Montmartré
- 3, rue de la Plaine/Nation

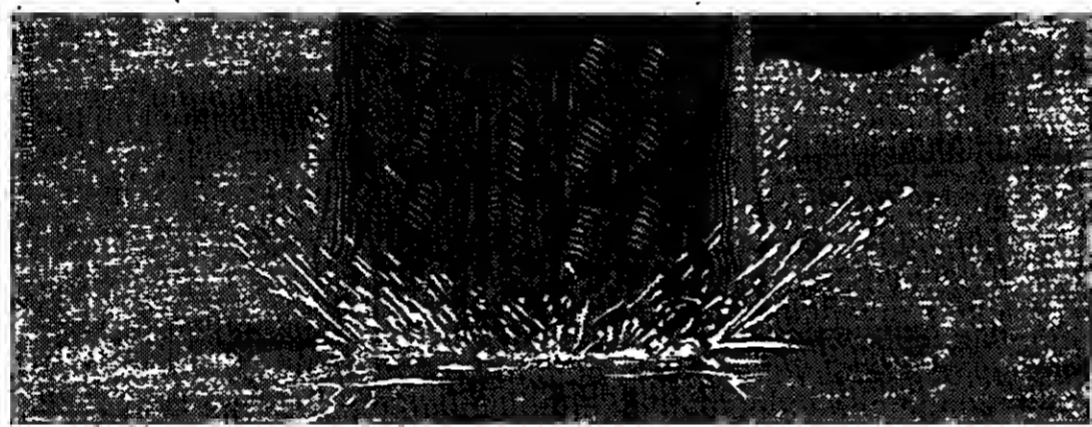
LENTILLES DE CONTACT : des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous ?

Ne dites plus "je n'ose pas" : des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi" : chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir ?" : chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantiront une efficacité rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.

YSOPTIC
80, Bd. Malherbes - 75008 PARIS
Tél. : 522.15.52

Documentation et liste des correspondants
français et étrangers sur demande.

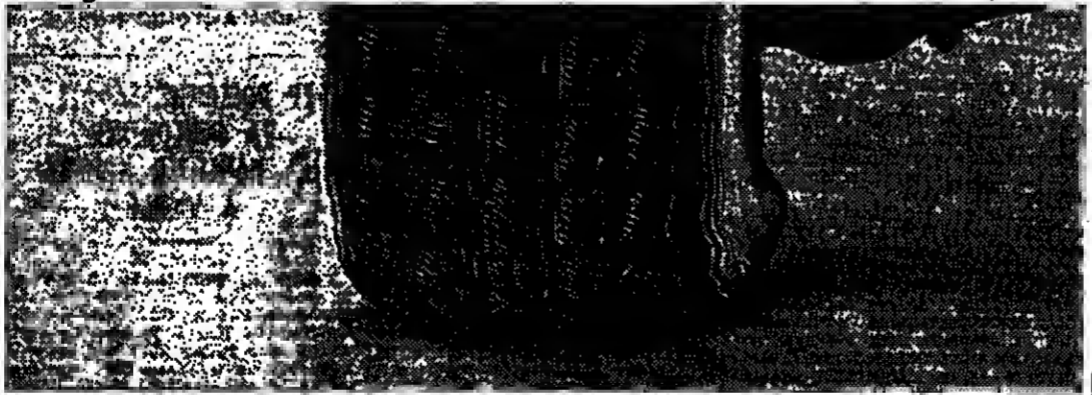
YSOPTIC



Pluie: double canal central et égoutlets



Freinage: lamelles d'adhérence



Virage: épaulements de sécurité

Dunlop SP Sport, 3 fois sport.

Quelle que soit la difficulté rencontrée sur la route : pluie, obstacle imprévu ou virage serré, les Dunlop SP Sport font preuve de la même efficacité.

Sur sol mouillé, le double canal central et les aquajets aspirent l'eau et la rejettent du pneu. C'est la meilleure garantie contre l'aquaplaning et le dérapage.

Au freinage, les lamelles d'adhérence

qui s'agrippent à la route et l'assèchent, assurent un arrêt plus court et plus sûr.

Dans les virages, les épaulements de sécurité prolongeant les sculptures sur les flancs, augmentent l'adhérence.

Dans toutes les circonstances, Dunlop SP Sport assure au conducteur une sécurité maximum sur la route. **DUNLOP**

Pour les hommes forts qui n'ont pas de temps à perdre...

Le prêt-à-porter, la chemiserie et le sportswear en différentes longueurs de manche, canures d'épaules, tours de taille et encolures.

39, rue Lafayette - Paris (ouvert le lundi)

LA RÉUNION DE BRUXELLES

POINT DE VUE

PRÉPARER LA SÉCESSION

par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

Le dîner de M. Giscard d'Estaing à Bruxelles illustre une nouvelle fois l'ambiguïté de la politique d'indépendance nationale.

Après dix mois de réflexion, sinon de travail, seigneur — la référence au général de Gaulle caractériserait à nouveau notre relation avec l'organisation intégrée de l'alliance et notre doctrine de dissuasion nucléaire (?). Il faut reconnaître qu'aujourd'hui à l'époque, car elles étaient une libération par rapport aux doctrines et aux structures d'avant 1958, ces orientations sont aujourd'hui peu engageantes et facilement conciliées avec le glissement de notre pays dans une certaine dépendance. La position particulière de la France dans le système atlantique ne gêne plus en rien son fonctionnement au gré américain, bien au contraire.

Depuis l'installation à Paris de la conférence sur l'Indochine, la France avait pris le parti de se faire sur les événements d'Extrême-Orient. Cette attitude a fini par servir l'Amérique. Le neutraliste et légitime Nardoum Sihanouk — dont on regrette bien aujourd'hui qu'il ne soit pas le maître de Phnom-Penh — est tombé sans que la France dise mot. Notre délégué général à Hanoi est mort après qu'il eût été bombardé son bureau sans que la France rappelle même son ambassadeur à Washington, et les soutiens français à une « troisième force » puis à des solutions à « trois composantes » ont été soit contradictoires à l'automne de 1972, soit franchement en retard sur les événements en mars dernier (?).

Au Proche-Orient, force a été de constater, dès le départ du général de Gaulle, que le concertation à quatre n'était souhaitée que par les petits, et les propositions de M. Giscard d'Estaing lors de la venue du président Sadate à Paris concernent la « garantie » des frontières et donc une « maîtrise de la Franco (?) » n'ont pas été relevées.

Sur ces deux théâtres où la France en 1958 et 1967 disait la morale et la droit, Paris — aujourd'hui que les thèses gaulliennes sont vérifiées — n'agit que timidement.

La rupture d'un côté de nos moyens navals à leur ancienne base de Toulon, les voyages présidentiels en Algérie et au Maroc, la visite de M. Garamanilla à Paris, les flânes initiatives dans la crise chypriote ne sont liées par aucun dénominateur commun aucune politique méditerranéenne alors que celle-ci est réclamée à Lisbonne, souhaitée à Belgrade et à Alger, redécouverte à Athènes. Il s'agit, en lever de rideau, d'une demande d'explication présentée conjointement par les pays riverains de la Méditerranée à l'adresse des super-puissances entretenant dans le lac eurasiatique des flottes qui lui sont étrangères et des intrigues politiques, économiques et militaires dans l'ensemble du Bassin. Nul doute que la réponse concertée serait soit le silence, soit le cynisme, mais le rassemblement des riverains sur cette question donnerait à réfléchir pour l'avenir (?). Une telle pétition aurait dû être le fond des entretiens entre MM. Giscard d'Estaing et Garamanilla, gouvernant tous deux des pays retirés de l'OTAN, et entre les présidents français et algérien, dont l'accord commande à lui seul le motif de la Méditerranée.

Pris à revers

Cette aire méditerranéenne — reconnue par M. Giscard d'Estaing comme par M. Pompidou — n'est pas la seule où l'initiative française est paralysée par l'appartenance au camp atlantique. Au sujet de l'énergie ou de l'hypothétique « identité européenne », la position de la France — souvent ferme en parole, même après les improvisations du début de l'ère nouvelle — est dans la réalité facilement et continuellement contournée, ce qui est l'inverse du résultat escompté par M. Sauvagnargues et son inspirateur élyséen : ceux-ci comptaient qu'un soulignant à l'envi l'aménité des rapports franco-américains ou « décrier » l'attitude de Washington face aux « séditions », européennes et que, de coup, nos partenaires européens y retrouveraient quelque courage.

Le comportement général de la France, l'agrément donné par M. Giscard d'Estaing dès les premiers jours de son règne à la « nouvelle charte » atlantique, la nomination d'un nouveau chef de la mission de liaison auprès du Q.G. de l'OTAN à Mons, ont rendu sans objet — c'est admis publiquement dans les milieux atlantiques — « l'aire retour dans l'OTAN ». D'autant que notre participation au périodique conseil de l'alliance maintient la solidarité politique qui fonda la prétention américaine à parler à Moscou au nom de tous.

Notre refus de participer à l'Agence internationale de l'énergie est facilement pallié par l'attaché de celle-ci à l'O.C.D.E., dont nous faisons partie, par le « cribellon » d'un fonds de solidarité de 25 milliards de dollars que nous avons accepté en mars dernier, par la présence de la Commission aux travaux de l'Agence en qualité d'observateur, que nous n'avons pas refusée en tant que membre de la Communauté européenne.

L'indépendance même de notre armement nucléaire pourrait fort bien se trouver en danger par la participation française à la dissuasion nucléaire atlantique en Allemagne (?), sans qu'il soit formellement question d'une réintégration à l'OTAN ; pourtant la France serait ainsi amenée à participer automatiquement au comité et donc aux dispositions communes à prévoir.

Deux initiatives malheureuses du nouveau président de la République ont échoué d'indiquer aux Américains

par où prendre à l'avenir notre position et la vulnérabilité par où l'ambiguïté. La première a consisté, lors du « sommet » européen de Paris en décembre dernier, à institutionnaliser la consultation politique dans le cadre des procédures de Bruxelles — ce à quoi le France de M. Pompidou et Robert a réagi constamment opposé. Cette consultation recouvre exactement celle acceptée six mois auparavant en signant la déclaration atlantique souhaitée par M. Kissinger. Elle bloque le dialogue euro-arabe, nous aux conditions américaines. Elle ruine d'entrée de jeu la réunion préparatoire proposée par M. Giscard d'Estaing, la suite de M. Pompidou, à propos de l'énergie puis des matières premières. L'Amérique, qu'on avait crue consentante dès lors que son nouveau président avait personnellement acquiescé au bord d'une piscine méditerranéenne, n'a aucun intérêt à cette concertation, puisqu'elle contrôle les deux tapis verts de l'énergie grâce les courants de matières premières par le seul système capitaliste qu'elle impose à l'univers.

La seconde erreur a été commise à la même époque. Elle a consisté à exaucer le vœu soviétique d'une solennisation de la conférence sur la sécurité et la coopération en

sièment et dès maintenant la tot indépendance des communiati entre la métropole et les vectes sous-marins de notre force dissuasion.

Les éléments nécessaires pour la sécession militaire existent déjà. Nécessité d'une sécession économique est chaque jour plus criée dans produits de proximité néces ou calendrier des réformes militaires et commerciales à l'aché plénétaire sont bloqués sur l'écrit de Washington. Quant à la sécesse politique, elle suppose la reconnaissance pessimiste mais lucide de l'absence européenne et que soit ou niée, sur d'autres bases qu'un tr de Rome périmé et quotidien violé, la coopération entre toutes nations de l'Ouest et du midi e pères, en attendant mieux et de tage...

Au total, il ne s'agit pas de l da l'Hexagone l'île que le géograp et l'historie n'ont jamais faite de il s'agit simplement pour le. Fru de se donner des relations l'étranger qui soient en harm avec la nouvelle donne international. En rasant avec le protocole pour de même dîner avec le président Etats-Unis sans cependant trop à Canossa. M. Giscard d'Estaing l pas « en avance sur l'événement. Il continue d'agir et de penser à un environnement déterminé il



(Dessin de EON)

Europe (C.S.C.E.), c'est-à-dire d'une concertation d'un dialogue de bloc à bloc et non plus de nation à nation dans un continent divisé par l'héritage maintenant contesté des Américains et des Russes. Autrement dit, la France accepte — et c'est sans précédent, même par rapport à la IV^e République de Georges Bidault ou de Jules Moch — le condominium publiquement avoué en mai 1972.

Le champ clos

Dans tous les domaines et sur tous les terrains, la France a pu donc faire flatter les trois-couleurs : le champ de son indépendance est pourtant bien clos.

Pour en sortir, il faut à terme faire sécession de la Communauté atlantique. C'est la crédibilité de cette éventuelle et ultime étape qui faisait le force diplomatique du général de Gaulle, même dans des gestes aussi minimes que ceux posés dès son retour au pouvoir. La question aujourd'hui n'est pas — comme on le répète trop souvent y compris à nos partenaires américains — de savoir si la France devrait ou non réintégrer l'OTAN. Elle est de savoir si et quand elle doit quitter l'alliance. Une telle perspective, est seule de nature à rendre aux Français la conscience que leur sécurité ne dépend que d'eux. Comment la leur demander tant qu'est ressuscité le mythe d'une « sécurité collective » en contradiction avec le refrain de notre indépendance nationale et avec la réalité de l'engagement américain récemment dénoncé en Indochine et dans des « a e d a g e s d'opinion » outre Atlantique ? Cette perspective serait autrement opérante en Méditerranée et en Europe que notre actuelle diplomatie paralysée ab initio dans chacune de ses intentions, ou que le renoncement à l'arme nucléaire encore préché (?) par la majorité de l'opposition et figurant dans le programme commun de gouvernement toujours pas renoué sur ce point capital.

trente ans. Contribuer à la chen serait plus méritoire que d'être d'un mot la capitulation du III^e Re male il est plus difficile de « pré l'avenir » que de réformer le cad drier du passé.

- (1) Entretien radiotélévisé du président de la République le 25 mai 1975.
- (2) Déclaration à l'Assemblée nationale le 21 mai 1975.
- (3) Le Monde du 21 avril, p. 1.
- (4) Déclaration de M. Giscard d'Estaing au Moyen-Orient le 28 mai 1975.
- (5) Texte de la proposition jointe de M. Michel Jobert.
- (6) Revue de défense nationale numéro de décembre 1974.
- (7) Déclaration de M. Giscard d'Estaing le 21 mai 1975.
- (8) M. Pierre Villon, député communiste.



Jocelyn
PARIS
noblesse
du
CUIR
boots
pour homme
style
nouveau

154 bd st-germain paris 6^e - 033.44.17
7878 ch.-des-Écoles Carrousel P. - 226.20
5 rue du charre-nord P. - 542.73.41
Hups, 3 rue de l'anc. comédie 228.481

Le Monde de l'éducation

Le numéro
de juin
vient
de
paraître



Pour les hommes forts qui n'ont pas de temps à perdre...
Le prêt-à-porter, la chemiserie et le sportswear en différentes longueurs de manche, canures d'épaules, tours de taille et encolures.
39, rue Lafayette - Paris (ouvert le lundi)

مكتبة لوتيل

DE BRUXELLES
VUE
CESSION

T LA DÉFENSE EUROPÉENNE

pour un commandement nucléaire tactique

par ALEXANDRE SANGUINETTI (*)

Le 7 mai dernier étaient présentés, au milieu des troupes rassemblées à Mourmelon pour célébrer le trentième anniversaire de la victoire du 1945 sur l'Allemagne et sur le nazisme, quatre engins Pluton nucléaires tactiques.

Il s'agit de la concrétisation d'un projet entretenu depuis longtemps de doter nos armées de moyens stratégiques nationaux dans l'atome.

Le premier ministre, dans son discours de la revue Défense (le Monde du 7 mai), a insisté sur le fait que nous sommes les troisième puissance au monde à avoir réalisé un armement.

Il ne s'agit pas d'en tirer une fierté que celle d'avoir vu le gouvernement proposer et le parlement adopter une nécessité nous imposent l'état du monde, les intérêts de notre nation et sa sécurité, alors que nous ne sommes en rien responsables de l'existence de l'arme nucléaire et de la prolifération de cette arme. Celle-ci a commencé à être développée par deux puissances en 1945.

Nous savons que l'arme stratégique est une arme de dissuasion. Elle ne peut être engagée que sur ordre exprès et personnel du chef de l'Etat, en riposte à une agression ennemie d'où qu'elle vienne et pour faire respecter l'intégrité du sanctuaire national.

Mais nous pouvons nous interroger sur la signification réelle de l'arme nucléaire tactique.

L'arme atomique tactique est une arme d'avertissement. Son effet ne peut être qu'une force venant tantôt de pénétrer sur le territoire national ou dans les zones considérées comme vitales et la défense et l'existence de notre pays. Mais elle n'est pas, par nature, un moyen normal de combat et d'appui des forces conventionnelles.

Nous sommes actuellement dans une situation qui me paraît devoir être classée. Nos forces tactiques sont aujourd'hui de deux ordres : les forces terrestres, du type Pluton, les bombes aériennes transportées par des Jaguar ou des Mirage III-C.

Les Pluton ne sont pas et ne peuvent pas être une réserve d'artillerie lourde permettant au commandement d'appuyer la vieille règle de la bataille conduite, dont, de toute façon, nous n'avons pas les moyens. La différence de nature, non de degré, et le fait que l'engagement nucléaire se produit au cœur de pays très peuplés rendent de l'imaginer. Seule la fonction d'avertissement peut être envisagée.

On pourrait alors penser que les moyens tactiques ne sont pas suffisants, qu'il faut développer au-delà d'un minimum. La signification d'avertissement n'a de valeur que si l'adversaire sait que nous disposons de moyens suffisamment nombreux pour qu'un acte prenne toute sa dimension. C'est pourquoi il est normal, et bon, que nous puissions disposer de ce qui est prévu dans la doctrine nucléaire française.

Une question qui doit se poser est celle de l'organisation de la distribution actuelle de nos armées. Je sais bien qu'il est évident que seul le président de la République, comme pour les autres stratégies, en a la disposition. Pourtant, la répartition de nos six régiments Pluton, soit dix-huit batteries et six lanceurs, en deux types de trois affectés à nos armées, permet de se poser une interrogation.

Il y a, certes, une amélioration l'époque où l'on prévoyait les Pluton comme artillerie divisionnaire, ce qui aurait permis à l'interdiction toute manœuvre pour ces unités, se formant en carré pour protéger leur feu nucléaire. Mais la solution à long terme du corps d'armée n'est pas davantage satisfaisante parce qu'elle est encore une fois, elle accorde le feu, dès que le président de la République en aura donné l'ordre, les grandes unités s'en serviront comme d'une artillerie tactique.

Je suis resté perplexe en lisant mois-ci une de nos publications hebdomadaires, qui, traitant de nos Alpes de montagne, affectait un paragraphe de l'article au feu nucléaire en zone montagneuse, qui m'a paru pour le moins étrange.

Il me frappe de constater que l'on ne se pose la question de la répartition de ces unités et de ses conséquences

sur la troupe et sur les populations dans une telle situation.

Il me semble donc que les forces nucléaires tactiques dans leur rôle d'avertissement de l'escalade devraient être rassemblées dans un commandement ou dans des commandements nucléaires tactiques, comme le sont les forces nucléaires stratégiques et les forces sous-marines nucléaires. Ce qui, d'ailleurs, confirmerait que les Pluton doivent rester en France et n'être au aucun cas attribués organiquement à notre corps d'armée d'Allemagne.

Ce qui est vrai pour l'armée de terre l'est également pour l'armée de l'air, qui a parfaitement admis et organisé les forces aériennes stratégiques, mais qui affecte au 1^{er} corps aérien tactique les appareils porteurs d'une arme nucléaire, tels que les Jaguar de la 7^e escadre de Saint-Dizier. Il est vrai qu'il devient de plus en plus inconcevable de construire des avions d'attaque, coûtant avec leurs échanges plusieurs milliards d'anciens francs l'unité, pour transporter des bombes capables de détruire une gare de campagne ou une entreprise moyenne. Le rapport coût-efficacité n'est pas assuré.

Il y a là un problème posé à toutes les armées de l'air des grands pays industrialisés.

Je propose donc qu'il y ait des commandements tactiques comme il y a des commandements stratégiques des forces nucléaires. C'est la plus sûre garantie du rôle exclusif du chef de l'Etat dans ce domaine et de la compréhension qu'auront les armées de la possibilité d'emploi de telles armes.

Quant à savoir quand on doit se servir des armes tactiques, il est bien évident que dans ce domaine, contrairement à la dissuasion stratégique, l'on ne peut pas attendre que l'adversaire ait tiré le premier. Nous ne sommes pas à Pantin, et ce sont les raisons de M. d'Aurouzet qui sont excellentes tactiquement et techniquement.

Si la France ou les approches de la France doivent être attaquées par des forces conventionnelles très nombreuses et capables de nous submerger en l'état de nos forces conventionnelles, il est évident que notre devoir est de les empêcher, en un avertissement nucléaire, quelques-unes, que nous ne reculerons pas devant la bataille totale et l'engagement de nos forces stratégiques. Si nous ne réalisons pas un tel avertissement, il est certain qu'il serait trop tard pour l'adversaire de nous contraindre à la bataille classique et de l'emporter.

Cette situation d'ailleurs devrait nous faire réfléchir sur l'état de nos forces non nucléaires, qui correspondent fort peu aux moyens démographiques, financiers, industriels, techniques de la nation française. S'il est vrai que l'armement nucléaire tactique et stratégique, dont le premier ne serait employé que pour permettre au second de ne pas l'être, fige probablement les fronts européens éventuels et la stratégie directe, cette situation crée tout naturellement toutes les conditions de la stratégie indi-

recte, dont les moyens ultimes sont, par exemple, le terrorisme et la prise d'otages. L'enlèvement de l'ambassadeur de France à Mogadiscio en est un bon exemple. Cette action visait Djibouti.

Il est nécessaire de prévoir toutes les éventualités et, pour cela, de disposer de moyens dits classiques qui nous permettent d'intervenir, en France ou hors de France, en fonction de nos intérêts, partout où il est impossible que l'arme nucléaire, quelle qu'elle soit, puisse dissuader ou agir. L'arme nucléaire n'est pas la ligne Maginot. Elle pourrait être tournée, comme la première, et il nous faut donc les moyens de l'éviter.

Ces réflexions supposent que la nation prenne conscience que nous ne vivons pas dans un monde de bergeries, que seuls l'unité nationale et le consensus social nous permettront d'écarter les menaces et de les dominer.

(*) Ancien président de la commission de la défense nationale et des forces armées à l'Assemblée nationale.

SUISSE-VALAIS

Investissement à but de rentabilité ou de loisirs ? Dans les deux cas, il s'agira d'une décision intéressante et judicieuse !

Dans une des vallées les plus ensoleillées de Suisse vous pourrez trouver des appartements et des chalets à des prix très abordables. Propriété individuelle moyennant acte notarié. Gérance et administration par une société suisse. Vente autorisée aux étrangers. Crédit bancaire jusqu'à 65 %.

Chalets-appartements « Gamma-Delta » - Blatten (altitude 1.300 mètres).

Un petit village paisible, un style typiquement valaisan, un lieu de vacances rêvé pour les amateurs de tranquillité et de repos, appartements 2 chambres + séjour + cuisine et douche, équipé : 109.000 Sfr.

Appartements « City-Rhône » - Viège (altitude 650 mètres).

Investissements avec rentabilité : studios avec cuisine et douche équipés, à partir de 65.000 Sfr.

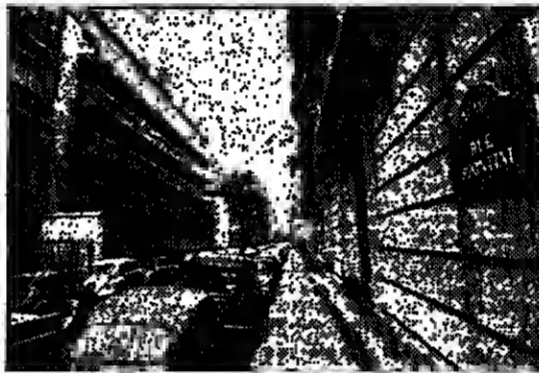
Appartements résidentiels « Jeanne-d'Arc » - Montana-Crans (alt. 1.300 m).

Un des plus beaux horizons du monde. Copropriété avec parc en forêt, piscine, tennis, sauna et service hôtel, studios à partir de 129.000 Sfr.

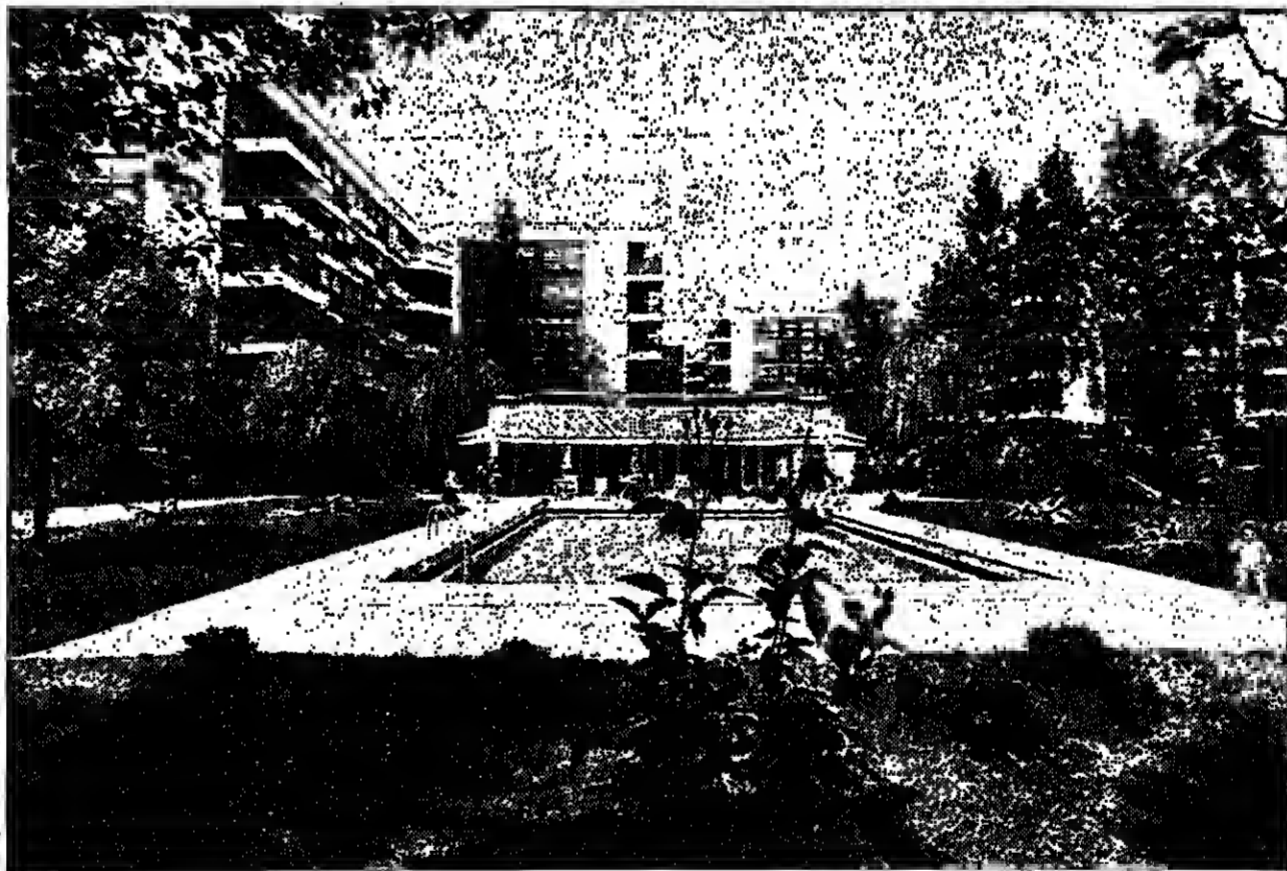
Lauber Söhne Immobilien, Bahnhofstrasse 9, CH-3900 Brigue - Tél. : 1941 28/3 46 07.

Ecrire en indiquant adresse et numéro de téléphone.

Ne regrettez pas le 16^e devenu inaccessible



puisqu'il y a mieux à Parly 2 pour beaucoup moins cher



Appartements de 3 à 6 pièces entièrement équipés, avec une ou même deux terrasses, dans des petits immeubles de 2 ou 4 étages.

Parly 2 tout proche de Paris par l'autoroute est la résidence la plus prestigieuse et la mieux organisée de la région parisienne avec : le célèbre centre commercial, huit piscines-clubs, des tennis, un centre culturel avec bibliothèque et discothèque, des écoles et collèges et une église.

PARLY 2

VENEZ VISITER LES APPARTEMENTS-MODELES
Ouvert tous les jours, même le dimanche, de 10 h à 20 h et le mardi, mercredi, jeudi et vendredi jusqu'à 22 h.

Envoyez ce bon ou votre carte de visite au C.P.H. avenue Charles de Gaulle 78150 Le Chesnay, qui vous adressera, sans engagement de votre part, une documentation PARLY 2

Nom _____

Adresse _____

Tél. _____ Nombre de pièces recherchées _____

A titre de résidence personnelle ou d'investissement

TÉLÉPHONE 954.54.54
AUTOROUTE DE L'OUEST, DEUXIÈME SORTIE ET À GAUCHE SUR LA N 184.
Livraisons 2^e trimestre 1975.

Une nouvelle collection :

BASIC

dirigée par Adam Biro

Une réponse condensée et alerte aux questions le plus souvent posées

Guy de Faramond
La Suède et la qualité de la vie

Alain Sabatier
Les sociétés multinationales

Jean-Paul Kaufmann,
Daniel Le Gac
Juifs et Arabes en Palestine

le Centurion

EUROPE

LA SITUATION AU PORTUGAL ET LES RETOMBÉES DE L'« AFFAIRE REPUBLICA »

Des journalistes socialistes ont publié un numéro du quotidien

L'opération menée, dans la nuit du 28 au 29 mai, par les forces armées contre les locaux du Mouvement pour la réorganisation du parti du prolétariat (M.R.P.P., maoïste), a conduit à l'arrestation de plusieurs centaines de militants : trois cents selon le Copcon, l'organisme de coordination des forces de sécurité, qui avait annoncé l'opération ; de cinq à six cents selon le M.R.P.P. On précise, au siège du Copcon, que la plupart des personnes arrêtées ont été relâchées après vérification d'identité, ce que dément le M.R.P.P. A la prison de Cascais, on confirme que des militants maoïstes ont été incarcérés. Des militants communistes ont d'autre part, le 29 mai, un des locaux de Lisbonne du M.R.P.P.

Lisbonne. — Sauf de l'affaire du journal *Republica* il y a une dizaine de jours, aussitôt après la fermeture de ce quotidien par le gouvernement, le conseil de la presse vient de faire connaître son avis. Cet organisme tripartite — comprenant des représentants du Mouvement des forces armées, des journalistes et des partis politiques — donne, sur le fond du problème, raison à la direction et à la rédaction contre la commission de coordination des travailleurs, qui est à l'origine des incidents. Mêle il s'est aussi visiblement efforcé de rendre un avis relativement nuancé.

« Le conseil de la presse a pu vérifier qu'il y avait bien violation de la loi », dans le sens où le directeur et le directeur adjoint de *Republica*, MM. Raoul Rego et Vitor Diraio qui — aux termes de l'article 2 de l'article 18 et de l'article 2 de l'article 20 du décret-loi du 28 février dernier — avaient été légitimement nommés par l'entreprise propriétaire, avec l'avis favorable des rédacteurs, ont été destitués par la commission des travailleurs et remplacés (au moins le temps de la publication du numéro du 19 mai) par un directeur intérimaire : M. Alvaro Belo Marques, désigné à ce poste hors des voies légales par le même commission. De même, le loi sur la presse a été violée lorsque le rédacteur en chef, M. Joso Gomes, a été destitué par la commission, alors que la loi prévoit que c'est le directeur qui nomme le chef de la rédaction.

« Participation critique »

Le conseil de la presse fait ensuite remarquer que la société éditrice de *Republica* n'était pas elle-même en conformité avec la loi, puisqu'elle n'avait pas publié ses statuts, comme le veut l'article 4 de l'article 3. Mais surtout, le conseil espère qu'une solution interviendra rapidement par accord entre les parties, dans le mesure où les administrateurs, la direction et la rédaction ont manifesté l'intention d'appeler tous les autres travailleurs du journal à coopérer à la gestion et à apporter leur « participation critique » à son orientation.

Enfin, le conseil de la presse, qui avait, aussitôt après avoir été saisi de l'affaire de *Republica*, exprimé ses vives préoccupations devant les menaces de la liberté de la presse qu'elle reculait, estime que le décret-loi du 28 février pêche par insuffisance, notamment en ce qui concerne la participation de tous les travailleurs à la définition et à l'application du statut des entreprises de presse.

C'est donc, désormais, à la justice, saisie par un des administrateurs de *Republica*, M. Gustavo Soromenho, de se prononcer, à moins évidemment qu'un accord entre les parties n'intervienne auparavant. Quelle que soit la décision des tribunaux, l'affaire montre, à sa façon, la radicalisation rapide du processus politique portugais. A peu près unanimement évalué il y a quelques semaines comme l'une des plus progressives du monde, la législation sur la presse est, aujourd'hui, très largement considérée comme dépassée par les événements.

La crise qui a éclaté le 19 mai à *Republica* était en germe depuis novembre dernier, alors que la direction et la rédaction faisaient état de manœuvres pour changer le ligne du journal. Le directeur, M. Raoul Rego, a été élu député socialiste le 25 avril. La quasi-totalité des quelques trente-cinq rédacteurs sont eux-mêmes socialistes et plusieurs sont même députés du P.S. Ces dernières semaines, il est vrai, une douzaine de journalistes, plus proches des idées communistes, ont quitté *Republica* pour rejoindre le *Diário do Notívulo*, où les socialistes ont été évincés depuis quelque temps.

Pourtant, *Republica* n'appartient pas juridiquement au parti socialiste. C'est un journal d'information. La société qui en est propriétaire comprend environ trois mille actionnaires ; aucun ne possède une fraction importante du capital social. Tous les actionnaires sont des socialistes, il y a même un nombre de socialistes, qui, sous le régime salazariste, avaient échappé des actions de *Republica*, non évidemment pour faire un placement, mais comme en 1971 suivant.

Fondée en 1971 sous la première

De notre envoyé spécial

Republique portugaise, suspendue à plusieurs reprises sous le fascisme (dont huit en pendant les années 30), *Republica* était devenue un symbole : « le plus grand monument de la résistance portugaise », comme l'a déclaré M. Magalhães Godinho, chef du groupe socialiste à l'Assemblée constituante. Son influence ne pouvait pas en effet se mesurer au tirage qui ne dépassait pas les dix mille exemplaires.

Republica vivait, avant le 25 avril 1974, dans des conditions de liberté exceptionnelles. A plusieurs reprises, le journal avait été saisi par le généralisme de militants antiscialistes, dont certains, nous a déclaré M. Magalhães Godinho, chef du groupe socialiste à l'Assemblée constituante. Son influence ne pouvait pas en effet se mesurer au tirage qui ne dépassait pas les dix mille exemplaires.

M. Rego était directeur depuis le début des années 70. Du fait de la censure très laxiste — en des mots comme « suicide » ou « bidonville » — devant les tribunaux, il avait pu mener son journal sans trop de soucis. Quant aux militaires, leur bon foi n'est pas en cause en cette affaire. Ils ont été, au cours de ces derniers jours, très familiers au Portugal. Car ce que les socialistes reprochent au commandant Correia Jesuino, ministre de la communication sociale (Information), c'est d'avoir appliqué le loi, la lettre. La dérogation sur la presse du 28 février, avec un très grand libéralisme, interdit en effet au gouvernement de s'immiscer dans les affaires de presse, qui sont de la seule compétence des tribunaux. Même devant une violation quasi flagrante de la loi, le ministre de la communication sociale n'a pas mis en cause la commission des travailleurs de *Republica*, le ministre devait-il faire justice lui-même ?

JEAN-PIERRE CLERC.

pour essayer d'en déloger des militants qui y étaient revenus. Des soldats sont intervenus pour repousser les membres du P.C.P.

La journée du 29 mai a été calme. C'était le jour de la Fête-Dieu, chômée au Portugal. En outre, un accord tacite semble être intervenu entre le parti socialiste et le Conseil de la révolution pour entourer d'une certaine discrétion les tentatives faites de part et d'autre pour dénouer la crise ouverte par la manœuvre du P.S. de quitter le gouvernement.

Enfin, un groupe de journalistes socialistes a fait reparaitre, le 29 mai, un numéro de « *Republica* », imprimé dans d'autres locaux.

compromis entre la direction et les travailleurs. Ceux-ci reprochaient au journal de vouloir donner des événements survenus la veille au stade du 1^{er} Mai, où M. Mario Soares avait été empêché d'accéder à la tribune, une version très hostile à l'organisateur syndical unique, dominée par les communistes. Environ cent quatre-vingt-dix ouvriers et employés travaillaient à *Republica*. Parmi eux la moitié environ ont signé la lettre demandant la destitution de l'actuel directeur. Les tendances politiques dominantes ne s'y opposent pas très clairement. Les communistes y sont certes très influents, mais d'autres familles de pensée y sont également bien représentées. En particulier l'U.D.P. et le M.R.P.P., deux mouvements maoïstes, y comptent des sympathisants. Des typographes ont même déclaré avoir voté socialiste le 25 avril. En outre, un certain nombre des ouvriers parmi les plus âgés se déclarent plutôt de l'anarcho-syndicalisme. Certains souhaitent revenir à la ligne antifasciste pluraliste d'avant le 25 avril.

JEAN-PIERRE CLERC.

Les socialistes français récusent les explications de M. Georges Seguy

M. Georges Marçais et les communistes français jugent, à bon droit, inadmissible que le silence ait été fait sur les déclarations de M. Georges Seguy, secrétaire général de la C.G.T., qui, à son retour de Lisbonne, a assisté la fermeture du quotidien socialiste *Republica* à « un conflit collectif du travail très classique » (*Le Monde* du 29 mai). Cette révélation des dessous de l'affaire a semblé, pour eux, mettre un terme au débat qui s'est engagé autour du cas de *Republica*, puisqu'ils vont diffuser à dix millions d'exemplaires la déclaration de M. Seguy.

Or le parti socialiste, par l'intermédiaire de son hebdomadaire, l'*Unité*, récusé les explications du secrétaire général de la C.G.T. L'analyse de la situation portugaise devient du même coup un sujet de divergence de plus en plus grave entre les deux partis de gauche, puisqu'elle révèle qu'au-delà des accords, des chartes et des déclarations, communistes et socialistes ne conçoivent pas de la même façon, sur le terrain, le respect des libertés et des procédures démocratiques. Le P.C.P. par ses déclarations sur la liberté et sa solennelle réprobation du stalinisme, espérait en être quittes, se trouve une nouvelle fois interrogé sur les libertés et par son principal allié.

L'évidence, M. Mario Soares en au cours du week-end, à Latchis puis à Paris, convaincre les socialistes français du bien-fondé de ses positions. La partie d'État pourtant pas gagnée d'avance. Les 3 et 4 mai devant la convention nationale du P.S., les dirigeants du C.E.R.E.S. et notamment

M. Georges Sarre, avaient en effet vanté les mérites du Mouvement des Forces armées, critiqué l'insuffisance des socialistes portugais et récusé l'éthos selon lequel le P.C.P. ne respecterait pas la liberté de la presse. A Latchis, M. Gaston De Ferre s'était étonné que, lors de la manifestation du P.S. qui a suivi à Lisbonne la fermeture de *Republica*, M. Mario Soares n'ait pas récupéré moins de 100 signatures. Le secrétaire général du P.S. portugais a répondu en expliquant qu'il avait voulu choisir l'occasion d'un débat qui se révérait indispensible sur les conceptions des différentes forces politiques de son pays ; matière de vie démocratique. Cette confrontation s'engage parallèlement en France puisqu'il apparaît d'après la réactions des uns et des autres, qu'une situation analogue pourrait suivre une victoire de la gauche.

Si M. Mitterrand s'est laissé convaincre et a accepté d'engager son autorité aux côtés de M. Soares, c'est parce que son homologue portugais lui a confirmé son attachement à l'union de la gauche, stratégie que le premier secrétaire du P.S. tente de faire triompher dans l'ensemble du pays de l'Europe du Sud. Ce projet, bien sûr, trouve actuellement un contre-pied dans la situation au Portugal, mais il est apparu si fermement réalisée sur divers points de l'Internationale socialiste pour que ceux-ci aillent se tarder un contre-feu.

THIERRY PFISTER.

M. Mitterrand : l'attitude du P.C.F. paraît embarrassé

L'hebdomadaire du parti socialiste, l'*Unité*, récusant cette semaine tout un dossier à la situation au Portugal. Sous le titre : « Une vérité à Paris, une autre à Lisbonne ? », M. Claude Deshayes, membre du bureau du P.S., explique que son éditorial que M. Soares souhaite coopérer avec le P.C. portugais, et il ajoute :

« Ce comprend mal, dans ces conditions, que le parti communiste français et l'Humanité balancent les problèmes soulevés par le secrétaire général du P.S. portugais en affirmant que l'Internationale socialiste est sa seule règle de conduite. (...) »

« Alors même que les communistes espagnols et italiens, pour ne citer que les exemples les plus récents, nous des managements aux libertés (du P.C.P.), le parti communiste français peut-il soutenir l'attitude de M. Soares ? (...) »

« L'hebdomadaire socialiste publie également un article de M. Joso Gomes, rédacteur en chef de *Republica* et député socialiste de Lisbonne, en expliquant qu'il entend ainsi prouver que ce qui est arrivé au quotidien portugais, n'est pas, n'en déplaise à Georges Seguy, un très classique conflit de travail. M. Gomes indique qu'un véritable plan de sabotage du journal a eu lieu, élaboré : la diffusion n'était pas assurée et la direction commerciale, prenant prétexte de la baisse du tirage, en rendait la

direction politique responsable. Les travailleurs des ateliers ont donc demandé un changement d'orientation et a le contrôle l'embauche des journalistes. Cette situation a conduit à un conflit entre journalistes professionnels et journalistes socialistes et journalistes communistes. (...) »

« A la suite de l'un de ces conflits, un journaliste communiste, le directeur adjoint de *Republica* — huit journalistes — pour plusieurs membres du P.C.F. a quitté la rédaction. Le 29 avril, en conséquence, trois nouvelles journalistes furent embauchées. Les travailleurs des ateliers réintégré, somme toute, les nouveaux venus de quitter les locaux, ont tenté de faire sortir l'édition du journal sans la rédaction. M. Gomes explique qu'à la suite d'une réunion de tous les travailleurs de l'entreprise, une grande majorité a voté contre la sortie de cette édition à l'insu de la rédaction. (...) »

« Le directeur communiste a conclu : « Le directeur communiste a conclu : « Le directeur communiste a conclu : (...) »

Il faut donner une solide base démocratique aux processus de transformation socialiste

déclare un dirigeant du parti communiste italien

Rome. — Suivi avec un grand intérêt en Italie où ils sont devenus l'un des principaux arguments politiques de la démocratie chrétienne, les événements du Portugal continuent d'embarrasser le parti communiste qui n'avait pas cessé de proposer des préconisations, sa « flexibilité » et ses « réserves ». Dans une interview accordée le 30 mai à des journalistes de la presse chrétienne, M. Gian Carlo Pajetta, président de la commission de politique internationale du P.C.I., a tenté de dissiper ces malaises en rejetant les accusations d'ambiguïté. Il précise, d'autre part, la position du P.C.I. sur le prochain conférence internationale des communistes et son profit pour répondre aux critiques du parti frère français.

« Nous reconnaissons, affirme M. Pajetta, le propos de Portugal, l'existence de caractères spécifiques de la révolution dans un pays sans équivoque pendant un demi-siècle de toute notre expérience européenne et largement caractérisée par le sous-développement. (...) »

« Il est donc naturel qu'il y ait au Portugal, et un travail complexe et très délicat, poursuit le dirigeant communiste italien, et quand nous avons exprimé, et continuons d'exprimer, des préoccupations et des divergences, nous n'entendons certes pas suggérer un « modèle » unique de progression vers le socialisme. (...) »

« Il s'agit seulement d'indiquer des principes à qui peut pourvoir être appliqués différemment selon les pays, n'en ont pas moins une validité générale pour l'Europe occidentale. (...) »

« Ces principes sont : l'indispensabilité de donner une solide base démocratique aux processus de transformation, l'assurance de la participation et l'appropriation de masse qui, dans le pluralisme et la diversité, sont une garantie effective pour le processus socialiste. (...) »

« L'unité et la diversité, M. Pajetta les souhaite aussi dans les discussions entre partis communistes européens. (...) »

Il, on réussit difficilement à comprendre comment les camarades de l'Humanité ont pu écrire qu'il y a des partis qui posent le problème de la déstabilisation, proposent de « ménager l'impressionnisme au profit de considérations diplomatiques », et que le P.C. portugais a pour nous la déstabilisation, la lutte pour la consolidation et l'équilibre, représentent le cadre dans lequel nous devons nous situer. (...) »

« Faisant allusion au « compromis historique » que le P.C.I. verrait volontiers s'établir dans d'autres pays, en même temps qu'en Italie, M. Pajetta poursuit : « Ainsi en est-il pour le socialisme en Europe, qui est toujours davantage un problème d'unité des partis ouvriers et socialistes, et d'équilibre des alliances, à toutes les forces sociales qui sont intéressées à un tournant démocratique et au progrès social du continent. (...) »

« Les communistes ne se réunissent pas pour se retrancher derrière des positions préconçues ; mais pour avancer des propositions qui peuvent être accueillies ou au moins discutées par les autres forces populaires. (...) »

« Le camarade Murchais — affirme le dirigeant italien — a déclaré que le parti communiste français ne pourrait signer un document qui contredirait sa politique. La chose nous paraît tellement évidente que nous n'avons pas jugé nécessaire de le dire. (...) »

« Nous sommes convaincus de l'opportunité. Si un document doit voir le jour, les communistes italiens pensent qu'il doit indiquer, non les positions de tel ou tel parti individuel d'autres continents, mais seulement et toutes les positions communes à l'ensemble des communistes européens. (...) »

AMÉRIQUES

Argentine

M. Lopez Rega annonce l'ouverture d'une enquête sur les activités de l'A.A.A.

Le ministre du bien-être social, M. José Lopez Rega, a annoncé l'ouverture d'une enquête approfondie sur l'organisation terroriste para-policière dénommée l'Alliance anticommuniste argentine (A.A.A.), qui a déjà revendiqué une centaine de meurtres en Argentine. Plusieurs organisations politiques de gauche ont laissé entendre que l'A.A.A. se livrait à ces activités avec la complicité de M. Lopez Rega. D'après les familles des victimes, les meurtriers seraient des policiers.

Un journaliste de la revue *Crisis*, spécialisé dans les problèmes économiques, M. Carlos Villar Arzajo, a disparu depuis le 26 mai de son domicile, à Argentine. Le ministre de l'Intérieur, la semaine précédente, un autre journaliste, M. Jorge Mooney, avait été découvert assassiné près de l'aéroport international de Buenos-Aires. La C.G.T., l'organisation syndicale péroniste argentine, a, à son tour, dénoncé ce crime, ainsi que les menaces de mort récemment proférées par l'A.A.A. contre d'autres journalistes dont certains ont quitté le pays.

Quatre cadavres criblés de balles ont, d'autre part, été retrouvés le 27 mai à Buenos-Aires. Les quatre victimes sont des journalistes. M. Jorge Mooney, avait été découvert assassiné près de l'aéroport international de Buenos-Aires. La C.G.T., l'organisation syndicale péroniste argentine, a, à son tour, dénoncé ce crime, ainsi que les menaces de mort récemment proférées par l'A.A.A. contre d'autres journalistes dont certains ont quitté le pays.

Un groupe de juristes français, les autorités ont pris depuis décembre dernier des mesures de « sécurité maximum ». A Villa Devoto, où sont détenus trois cents prisonniers, les hommes sont à quatre par cellule, et ils passent dans celles-ci douze heures par jour en réclusion solitaire dans des cellules de 2 mètres sur 1,80 mètre. Le communiqué ne précise pas combien de prisonniers de Villa Devoto refusent de se soumettre, mais indique que des prisonniers incarcérés à Rawson, La Plata et Cordoba se sont joints au mouvement. Environ deux mille prisonniers politiques sont actuellement détenus en Argentine, au grand majorité des militants d'extrême gauche. La plupart d'entre eux ont été arrêtés après la proclamation de l'état d'urgence le 6 novembre dernier. (...) (A.F.P., A.P., Reuters.)

M. MARCHAIS : Soares n'impose quoi.

A l'occasion d'une conférence de presse, jeudi 29 mai, M. Georges Marçais, secrétaire général du P.C.F., a déclaré :

« Nous ne sommes pas inconditionnels de Castro ni nous sommes solidaires de la gauche portugaise pour le seul fait de ses objectifs et de ses méthodes. (...) »

« Quant à Soares il n'est sérieux. Il dit n'importe quoi. (...) »

« Il y a un problème de gouvernement, il y a un problème de droits sociaux, il y a un problème de démocratie, il y a un problème de l'Europe. (...) »

« L'Europe, la P.C.F. (...) »

« (...) »

M. MARCHAIS : Soares n'impose quoi.

A l'occasion d'une conférence de presse, jeudi 29 mai, M. Georges Marçais, secrétaire général du P.C.F., a déclaré :

« Nous ne sommes pas inconditionnels de Castro ni nous sommes solidaires de la gauche portugaise pour le seul fait de ses objectifs et de ses méthodes. (...) »

« Quant à Soares il n'est sérieux. Il dit n'importe quoi. (...) »

« Il y a un problème de gouvernement, il y a un problème de droits sociaux, il y a un problème de démocratie, il y a un problème de l'Europe. (...) »

« L'Europe, la P.C.F. (...) »

« (...) »

de la poe est sa

TOUR Procl

هنا من الأمل

EUROPE

Espagne

La fin d'un règne

(Suite de la première page.)

La presse peut écrire si elle le veut... Espagne connaît un jour des partis... un Parlement sur le modèle des autres démocraties d'Occident...

tant que le vieux Caudillo gardera le pouvoir suprême. Alors on louvoie, on attermit, on navigue au plus près, on s'occupe seulement des affaires courantes...

que les Catalans et les Basques, réalistes, sauront maintenir leurs revendications dans des limites raisonnables. L'exemple de la régionalisation italienne pourrait servir de canevas à une constitution républicaine garantissant à la fois l'unité nationale et le développement des autonomies provinciales...

MAURICE DUVERGER.

CORRESPONDANCE

La Junta démocratique et le P.S. espagnol

M. Jose Luis de Vialonga, chargé des relations extérieures de la Junta démocratique espagnole, nous écrit à la suite de l'article consacré à la rencontre des P.S. de l'Europe du Sud...

« Notre première et notre seconde Républiques sont mortes à cause des revendications autonomistes. La troisième suivra-t-elle le même sort ? Il faut se poser la question dès maintenant si l'on veut bâtir une Espagne libre... »

« Le comité Espagne libre, le Comité d'information et de solidarité avec l'Espagne (CISE) et le Collectif de soutien à Eva Forest et à tous les prisonniers politiques en Espagne appellent à un meeting de solidarité contre la répression générale en Espagne... »

« Le comité Espagne libre, le Comité d'information et de solidarité avec l'Espagne (CISE) et le Collectif de soutien à Eva Forest et à tous les prisonniers politiques en Espagne appellent à un meeting de solidarité contre la répression générale en Espagne... »

Italie

Regain de tension dans la ville du désordre bien établi

Un quart de la population active de Naples est sans travail

Naples. — On les avait un peu libérés, on essayait surtout de ne pas y penser. Mais voilà qu'ils s'agitent, vocifèrent et menacent de casser les chômeurs de Naples...

De notre envoyé spécial

Naples, quand on est fidèle (n'importe) on n'a pas un emploi mais une « position » : c'est une fonction qui pose son homme, assure les fins de mois et garantit l'avenir...

Naples, a une tradition de l'industrie mécanique. S'y est ajoutée une branche alimentaire importante, mais atteinte aujourd'hui comme les autres secteurs par la récession...

Corruption à grande échelle

Le commerce et le tourisme ont été atteints eux aussi, pour des raisons qui sont antérieures à l'écroulement de la ville...

Des huissiers diplômés

Le chômage ici est visible à l'œil. Dès l'arrivée à la gare centrale, voyageurs ont les regards de lignes d'individus, accablés à des spots, et qui ne font rien, énoncent les pesanteurs de la tête...

monde se serre les coudes avec une résignation très orientale. « Nous avons toujours été trop nombreux », constate-t-on dans cette ville, où le taux de natalité est l'un des plus forts du pays...

Faut-il y voir l'influence de quelques intellectuels désolés de ne pas pousser à l'action ? Les syndicats réduisent, en tout cas, une explosion, dont le droit eût tiré parti...

La spéculation immobilière y a fait des ravages : on ne compte plus les scandales qui s'y sont succédés. Mais la solution de ces problèmes aujourd'hui la dépasse : elle est suspendue à toute la politique de développement du Mezzogiorno...

Le grand peuple des chômeurs secouerait le coulier avec effacement de vigueur pour qu'on s'occupe de lui, de Naples et du Midi ? Personne ne semble y croire...

ROBERT SOLE.

Un pays qui n'est plus gouverné

La phase d'attente actuelle ne pourra probablement pas se prolonger très longtemps. D'abord parce que le pays n'est plus gouverné...

MATELAS SOMMIERS ENSEMBLES TRECA EPEDA SIMMONS. LIVRAISON GRATUITE DANS LA JOURNÉE. CAPELOU distributeur. 37, Av. de la République à PARIS 13^e Métro PARMENTIER TEL. 357 46 35

Les chemises Arrow reviennent chez Tunmer le 26 Mai. Tunmer. 5, place Saint-Augustin - 75008 Paris

tielsa technique internationale de la cuisine. Pour choisir il faut avoir le choix. 21 cuisines témoins exposées. Audaces techniques, astuces pratiques, lignes et coloris étonnants. Nocturne : Vendredi jusqu'à 22 h 30. Ouvert Samedi sans interruption jusqu'à 20 h. inter-design CUISINES. 281, rue du Fg-St-Antoine 75011 PARIS. Tél. 628.46.27 et 345.66.63

L'Egypte: n'en rêvez plus. Partez! JALTOUR Proche-Orient: 15 jours en Egypte et au Proche-Orient pour 3350 Francs. Pour en savoir plus sur les voyages JAL, découpez ce bon et retournez-le à Japan Air Lines 75, avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris. Nom Adresse Tél. JAPAN AIR LINES

MEME SI VOUS MESUREZ 2 METRES

NOUS VOUS HABILLONS EN PRET-A-PORTER

en liquette en saharienne en blouson de jean ou de toile écru



berdy

79 AV. DES TERNES.
75017 PARIS. TEL. 380 35.13
PARKING GRATUIT

Villa Parmentier. Neuilly

Il reste quelques 5 pièces (151 m²) avec une oasis pour les parents.

Avec son balcon et sa salle de bains indépendante, la chambre des parents est une véritable oasis isolée du bruit, côté enfants, par un mur épais.

De l'autre côté, les chambres d'enfants forment un flot protégé où l'on peut jouer sans être entendu, ou dormir sans être dérangé.

Comme dans tous les appartements de la Villa Parmentier, l'espace de séjour et de réception a été calculé généreusement et se prolonge par un grand balcon.

Prix : 850 000 F (2 parkings compris), ferme et non révisable.

Situation : au 28-32 de la rue Parmentier.

Livraison : octobre 1975.



SEPMO LA HEVIN GERC ALM. 08.98

Quand vous pensez "téléphone" pour votre entreprise, pensez aussi IBM...

- ... si vous voulez un téléphone qui ménage votre temps, vos nerfs et ceux de vos standardistes, (1).
- ... si vous souhaitez que le réseau téléphonique de votre établissement prenne en charge la transmission d'autres informations que les conversations téléphoniques, (2).
- ... si vous estimez qu'un équipement aussi vital qu'un standard téléphonique mérite la mise en œuvre de techniques éprouvées, (3).

(1) L'autocommutateur électronique IBM 3750 vous permet, par exemple, d'obtenir un numéro extérieur même à l'étranger avec trois chiffres seulement; de converser à trois, de faire transférer automatiquement les appels d'un poste à un autre, de signaler à un correspondant "occupé" que vous voulez lui parler, de joindre sur n'importe quel poste intérieur tout collaborateur muni d'un récepteur de poche, de conserver votre numéro de poste sans modification du câblage lors de déménagements internes... Il optimise l'écoulement du trafic et peut en fournir l'analyse en vue du contrôle des dépenses téléphoniques.

(2) L'autocommutateur IBM 3750 permet la connexion au réseau intérieur d'équipements de pointage facilitant, par exemple, la gestion d'horaires variables, de dispositifs de contrôle d'accès ou de sécurité permettant de déclencher des alarmes à distance. Il peut, grâce aux postes téléphoniques à clavier répartis dans toute l'entreprise, enregistrer des données saisies à la source et transmises sur le réseau. Il peut aussi être connecté à un ordinateur IBM.

L'autocommutateur IBM 3750 simplifie l'usage du téléphone et en multiplie les applications.



Si les besoins téléphoniques de votre établissement se situent entre 150 et 2.200 postes, envoyez ce bon à la Compagnie IBM France Service 2 007 - 21, r. des Bourdonnais, 75001 Paris.

Monsieur _____

Société _____

Fonction _____

Adresse _____

IDÉES

Tribune internationale

TROISIÈME GUERRE MONDIALE ?

par ALEXANDRE SOLJENITSYNE

UNE fois qu'à la première guerre mondiale eut succédé la seconde, qui, en pensées ou en paroles, n'a pas été oubliée par la question : la troisième ne va-t-elle pas éclater à son tour ?... Que de concessions, que de sacrifices pour le repos, l'éloignement, l'évitement ! Mais ils ne sont guère nombreux ceux qui remarquent, ceux qui ont le courage d'admettre que la troisième guerre a déjà eu lieu, qu'elle est presque du passé, qu'elle s'est terminée cette année même — et que le monde libre l'a irrémédiablement perdue.

La troisième guerre mondiale a débuté aussitôt après la seconde, elle l'a relayée dès son achèvement, elle a vu le jour en 1945 à Yalta grâce aux plumes d'iblis de Roosevelt et de Churchill, empressés de fêter la victoire par de multiples concessions : Estonie, Lettonie, Lituanie, Maldives, Mongolie, des millions de citoyens soviétiques livrés à la force à la mort et aux camps, la création d'une assemblée des Nations unies dépourvue de toute efficacité, et bientôt la Yougoslavie, l'Albanie, la Pologne, la Bulgarie, la Roumanie, la Tchecoslovaquie, la Hongrie, l'Allemagne orientale, abandonnées à la violence sans limites. On n'a pas compris que la troisième guerre mondiale est devenue différente des précédentes, non par l'envoi de notes de rupture tonitruantes ou par des raids de milliers d'avions, mais invisiblement, à la dérobée, elle s'est vécue dans la courbe fluide du monde sous le couvert de pseudo-négociations, qu'il s'agisse des transformations « démocratiques » approuvées à 100 % par les peuples, de la guerre froide, de la coexistence pacifique, de la normalisation, de la Realpolitik, de la détente ou de la commença ne servant qu'à renforcer l'agresseur. Dans ses efforts pour éviter à tout prix la troisième guerre mondiale, l'Occident l'a précipitamment introduite dans le monde, lui a permis de dévaster, d'asservir deux dizaines de pays et de modifier complètement la face de la terre.

LORSQUE nous nous penchons sur ces trente années écoulées, nous les voyons comme une longue descente sinistre, rien qu'une décadence, rien que vers le bas, rien que vers l'affaiblissement et la décadence. Les puissants Etats occidentaux, sortis victorieux des deux précédentes guerres mondiales, au cours de ces trente années de paix n'ont fait que s'affaiblir, s'ont fait que perdre des alliés réels ou potentiels, que ruiner, après s'être, leur « crédit », abandonnés à un ennemi implacable territoire et populations, l'immense et peuplée Chine qui fut leur allié le plus important durant la seconde guerre mondiale, la Corée du Nord, Cuba, le Vietnam du Nord, aujourd'hui celui de Sud, aujourd'hui le Cambodge, le Laos, et au Japon d'être perdus, la Thaïlande, la Corée du Sud et Israël, dont le monarque, le Portugal se précipite sans retour dans le même océan, Finlande et Autriche attendant leur sort avec résignation, impuissantes à se défendre et ne pouvant à l'évidence s'attendre à une aide extérieure. Impossible d'énumérer tous les petits pays d'Afrique et d'Arabie devenus les marionnettes du communisme, et combien d'autres, même en Europe, qui s'empressent de s'opposer pour survivre. Et l'O.N.U. qui n'est pas un échec, mais bien la pire démocratie de la terre, le jouet de forces irresponsables, est devenue une estrade où ridiculiser l'Occident, la reflet de cette chute brutale de sa puissance.

C'est pourquoi, si les nations victorieuses se sont transformées en nations vaincues, ayant cédé au total l'avantage de pays et de peuples que n'a jamais eue aucune civilisation d'aucune guerre de l'histoire humaine, ce n'est pas une métaphore que de dire : la troisième guerre mondiale a déjà eu lieu et elle s'est terminée par un défilé.

Aujourd'hui que se termine tristement par l'assassinat de milliers de personnes par la cupidité de millions d'autres et par la création d'immenses camps de concentration, la plus longue et la plus visible bataille de cette guerre, celle du Vietnam, on se creuserait le vain la tête à trouver des cas où, au cours de ces trente années, l'Occident a jamais réussi à maintenir ses positions. On pourrait croire que oui, en trois occasions déjà anciennes : la Grèce en 1947, Berlin-Ouest en 1948 et la Corée du Sud en 1950. Ces trois cas ont inspiré espoir et foi en l'Occident. Mais reprenons ces trois noms aujourd'hui : laquelle de ces trois places a-t-elle la force réelle de s'opposer désormais à l'asservissement ? Qui les défendra un jour de la menace ? Quel Saint ne fera-t-il jamais ? Qui se précipitera au secours de leur liberté ? La paix atlantique existe-t-elle encore, lui qui a déjà perdu quatre pays ? Quand le vaillant Israël se défendait à mort avec une solidarité sans faille, l'Europe capitaliste, pays après pays, devant la menace d'une réduction des possessions dominicales en volants.

Deux ou trois décennies de coexistence pacifique aussi glorieuses que celles-ci et le concept même d'Occident disparaîtra de la surface de la terre.

La troisième guerre mondiale s'est enfoncée à l'endroit le plus vulnérable de l'Occident : dans ce trait de la nature humaine qui veut pérenniser la prospérité au prix de concessions illusoires.

D'où cette joie éperdue à la ratification de tout nouvel accord (comme si un seul d'entre eux avait jamais été respecté par l'Union soviétique au-delà de son utilité pour elle). Bientôt, à la conférence des « 35 », les pays d'Europe occidentale enterreront de plein gré l'esclavage des pays frères de l'Est... en croyant renforcer le paix.

Alors déçoit la situation telle qu'elle apparaît clairement à tout homme moyen des pays de l'Est, de Pologne à Canton. Mais il faudra encore beaucoup de fermeté aux âmes occidentales, beaucoup d'opiniâtreté au regard occidental pour discerner et accepter cette évidence : le défilant méthodique, constant et triomphant, à travers le monde, de la violence et du sang à partir d'un seul et même centre depuis bientôt soixante ans. Il leur en faudra pour consulter le carte de monde et discerner les pays déjà promis au prochain holocauste.

Et maintenant, qui n'est en droit d'exiger de l'Occident qu'il prenne la défense de la Malaisie, de l'Indonésie, de Formose ou des Philippines, personne non plus d'entre lui ne peut le faire. Mais ces jeunes gens qui refusent de supporter les peines et les angoisses de la troisième guerre au Vietnam n'ont pas le temps de passer dans la réserve qu'ils tomberont — non pas leurs fils mais eux-mêmes — pour la défense de l'Amérique : mais ce sera alors trop tard et sans espoir.

Il n'est plus temps de se demander comment éviter la troisième guerre mondiale. Mais il faut avoir le courage et la lucidité d'arrêter la quatuorzième. L'arrêter, non tomber à genoux !

(Publié)

LE CHATEAU DES ENFANTS

Vacances éducatives pour enfants de 6 à 12 ans de toutes nationalités

Premier séjour

28 juin - 25 juillet

Deuxième séjour

27 juillet - 23 août

Leçons de français ou d'anglais et activités variées : natation, tennis, équitation, escrime, gymnastique, travaux artistiques, jeux. Excursions et camping. Encadrement assuré par enseignants et moniteurs spécialisés. Transports et matériels.

Résidence près de Lugano, Tessin. Sous la direction de : The American School in Switzerland.

Pour tous renseignements : Le Château des Enfants Swiss CR - 6826 Montagnola - Suisse

TASIS ENGLISH LANGUAGE PROGRAM

Cours d'anglais d'été pour étudiants de 13 à 18 ans

Premier cours

29 juin - 26 juillet

Deuxième cours

28 juillet - 24 août

Deux cours de quatre semaines. Étude intensive de l'anglais par étudiants de langue étrangère. Niveaux : débutant, intermédiaire et avancé. Programmes d'été équilibrés par activités récréatives, sportives et autres sports. Enseignants spécialisés anglais et américains.

Sous la direction de : The American School in Switzerland.

Pour tous renseignements : English Language Program TCR - 6826 Montagnola - Suisse

الجمهورية العربية السورية

ES
bune internationale
SIEME GUERRE MOU...

ASIE

Vietnam

Hanoi et Saigon intensifient leurs contacts avec les autres capitales asiatiques

Les Etats-Unis, d'une part, les deux Vietnams, de l'autre, sont en train de redéfinir leurs relations avec l'Asie du Sud-Est — une région dans laquelle, selon la presse de Hanoi de jeudi 29 mai, l'apposition des « forces impérialistes » américaines, britanniques, néo-allemandes, japonaises, jeudi, pour la première fois, se trouvait à Kuala-Lumpur un responsable américain (M. Habib, secrétaire d'Etat adjoint) et une délégation du G.R.P. sud-vietnamien. M. Habib aurait dit à ses interlocuteurs malaisiens que de nombreuses questions restaient à résoudre au sujet du retrait total des forces américaines de Thaï-

lande. Il avait, la veille, déclaré à Djakarta : « Les pays de l'ASEAN (Association des nations de l'Asie du Sud-Est) ne devraient pas laisser Hanoi mettre des conditions à l'établissement de bonnes relations (entre l'Association et la R.D.V.) ». Il répondait à la question de savoir si le maintien de bases américaines ne risquait pas de rendre difficile la coexistence entre la nouvelle Indochine et l'ASEAN.

Or l'envoyé spécial du G.R.P. en Malaisie a déclaré jeudi : « Nous osons toujours désirer le maintien de bonnes relations avec tous nos voisins. Et nous accueillons favorablement l'offre de relations d'amitié que nous a faites l'ASEAN ». Les discussions ont aussitôt commencé à se dérouler à Kuala-Lumpur.

Des discussions semblables viennent d'avoir lieu, à Bangkok, entre des délégations thaïlandaise et nord-vietnamienne. Les entretiens, indique un communiqué, ont permis à un communiqué de tomber d'accord sur de « nombreuses questions importantes » ; ils ont contribué à accélérer la normalisation des relations entre les deux pays, mais « quelques problèmes » nécessitent encore de nouvelles discussions. Le ministre thaïlandais des affaires étrangères se rendra à Hanoi à cet effet, dans deux semaines environ.

Les Japonais se déclarent, de leur côté, prêts à ouvrir très prochainement une ambassade à Hanoi. Le G.R.P. et la Birmanie ont décidé d'avoir des relations diplomatiques. Il est clair que les deux capitales vietnamiennes sont désireuses de tisser le maximum de liens avec les nations asiatiques. — (A.F.P.)

IL EST INTERDIT DE BRULER DES LIVRES A SAIGON

Le comité administratif de Saigon a « strictement interdit » la destruction de livres et de journaux « à caractère révolutionnaire », a annoncé vendredi 30 mai Radio-Ghai-Phong. Cet ordre a été donné mercredi au cours d'un meeting par le chef de l'information et de la culture du comité. Depuis le début de la « révolution culturelle », une centaine de livres ont été brûlés par des groupes de jeunes. Selon le communiqué, le 23 et 25 mai plus d'un million de livres, dont les romans traduits du chinois, ont été détruits dans ses conditions et mercredi, la radio annonçait que des dizaines de milliers de livres, de journaux, de films et de photographies avaient été saisis.

« Nous sommes un peuple civilisé, nous respectons la culture des autres, même celle du peuple américain, nous respectons la recherche scientifique », a affirmé le chef de l'information et de la culture. Le comité de Saigon, a-t-il ajouté, « a seulement donné l'ordre d'arrêter la vente des livres « décadents » et réactionnaires ». « Nous devons abolir une culture d'esclaves et maintenir la culture de notre peuple par tous les moyens, mais nous n'avons jamais demandé de brûler les livres », a-t-il poursuivi. Il a précisé que les livres « décadents et réactionnaires » seraient présentés à une commission qualifiée. — (A.F.P.)

Une victoire de la démocratie américaine

Le docteur H. Chrétien, de Paris, nous écrit :

« Qu'ils se réjouissent ou qu'ils déplorent la victoire des peuples vietnamiens et cambodgiens, tous les commentateurs parlent de la « défaite » des Américains ». Espérant une profonde admiration pour la lutte héroïque de trente ans du peuple indochinois, les conditions dans lesquelles se termine cette guerre m'inspirent une tout autre appréciation.

C'est parce que le peuple américain ne voulait plus de cette guerre injuste — dans laquelle il avait été entraîné par une réaction du Pentagone — que le politicien retors Nixon a dû signer les accords de Paris et retirer les 500 000 soldats du corps expéditionnaire. Les 100 000 déserteurs, les manifestations de la jeunesse — et des G.I. — la pression croissante de l'opinion publique américaine l'avaient contraint à ce premier recul.

Si les B 52 ne sont pas retournés bombarder Hanoi, si la couverture aérienne américaine a fait défaut au moment crucial aux mercenaires de Lon Nol et de Thieu, c'est que le congrès des Etats-Unis, sensible à la pression de l'écrasante majorité du peuple américain, a refusé de fournir à Ford, Kissinger et Schlesinger.

C'est pourquoi la libération de Phnom-Penh et de Saigon représente sans doute une victoire historique pour les peuples de l'Asie du Sud-Est, une défaite du Pentagone et de la C.I.A., mais c'est aussi une victoire de la démocratie américaine.

Cambodge

Deux témoignages sur les déportations

La Croix, dans son numéro daté du 20 mai, publie les témoignages de prêtres français ayant vécu au Cambodge. Le Père Venet déclare notamment :

« La grande majorité des Khmers rouges étaient des jeunes, garçons ou filles de treize, quinze ou dix-huit ans. Leurs chefs, plus âgés, étaient des Cambodgiens qui avaient été emmenés vingt ans auparavant au Vietnam du Nord ou en Chine et qui revenaient maintenant pour devenir les cadres militaires et politiques du mouvement révolutionnaire cambodgien. (...) Les hommes étaient envoyés dans des écoles d'entraînement en forêt. (...) Les enfants de dix à quinze ans étaient eux aussi emmenés en forêt. (...)

« Cet endoctrinement a-t-il marqué ces jeunes en profondeur ? Oui. C'est une mentalité nouvelle, un sens critique pour eux-mêmes et les autres, apprentissage de l'autocritique, s'ouvrant sur la vie telle que la conçoivent les communistes khmers, qui a conduit par cette audace de parler en public pour être sa conviction, cette audace devant la mort pour l'idéal accepté dans une perspective marxiste. Ces paysans incultes ont été transformés en quelques années en communistes militants. C'est là la clé de leur réussite rapide, de leur emprise sur les masses : la formation des jeunes. On leur apprend à ne jamais se rendre, ni de la main, ni de la soif, ni de la fatigue, ni de la maladie, et toutes les populations déportées dans ces forêts recouvrent la formation. (...) Parlant de son côté des « déportations massives de population », le Père Destombes déclare : « C'est étonnant, j'ai vu pas être le fruit de haines ou d'une improvisation. Depuis le début de la guerre, les Khmers rouges déportent la population quand ils prennent le contrôle d'une région. Ce principe a été appliqué pour toute la population du Cambodge, lors de la prise du pouvoir le 17 avril. Non seulement les villes, mais les villages et les maisons isolées dans la campagne ont été systématiquement vidés et brûlés. Les habitants pouvaient emporter tout ce qu'ils étaient capables de porter eux-mêmes ou de traîner sur des vélos ou des trépaniers improvisés. (...) Les Cambodgiens sont tous partis en forêt pour la défricher et refaire un Cambodge nouveau. Il faut supprimer toutes les bases du capitalisme qui a construit ces villes et organisé ces villages. L'homme nouveau doit s'arrocher à tout son passé pour renouer le travail de la terre. (...) L'homme doit réapprendre qu'il nait du grain de riz, nous a dit un « Khmer rouge » le Cambodgien l'homme oublié dans l'ancien régime. (...) Il faut aussi, pour cela, tout oublier de la culture ancienne. Par exemple, dès la prise de la capitale, les Khmers rouges ont brûlé les livres. Les dix mille volumes sur le Cambodge de la magnifique bibliothèque française d'Extrême-Orient ont été brûlés. On a supprimé le traditionnel saut khmer qui se faisait en mai-juin. On a simplifié le vocabulaire. Le verbe « manger », qui était dit selon les personnes, les âges de la vie, les animaux, a été ramené à un seul mot... »

CORRESPONDANCE

Une victoire de la démocratie américaine

Le docteur H. Chrétien, de Paris, nous écrit :

« Qu'ils se réjouissent ou qu'ils déplorent la victoire des peuples vietnamiens et cambodgiens, tous les commentateurs parlent de la « défaite » des Américains ». Espérant une profonde admiration pour la lutte héroïque de trente ans du peuple indochinois, les conditions dans lesquelles se termine cette guerre m'inspirent une tout autre appréciation.

C'est parce que le peuple américain ne voulait plus de cette guerre injuste — dans laquelle il avait été entraîné par une réaction du Pentagone — que le politicien retors Nixon a dû signer les accords de Paris et retirer les 500 000 soldats du corps expéditionnaire. Les 100 000 déserteurs, les manifestations de la jeunesse — et des G.I. — la pression croissante de l'opinion publique américaine l'avaient contraint à ce premier recul.

Si les B 52 ne sont pas retournés bombarder Hanoi, si la couverture aérienne américaine a fait défaut au moment crucial aux mercenaires de Lon Nol et de Thieu, c'est que le congrès des Etats-Unis, sensible à la pression de l'écrasante majorité du peuple américain, a refusé de fournir à Ford, Kissinger et Schlesinger.

C'est pourquoi la libération de Phnom-Penh et de Saigon représente sans doute une victoire historique pour les peuples de l'Asie du Sud-Est, une défaite du Pentagone et de la C.I.A., mais c'est aussi une victoire de la démocratie américaine.

A travers le monde

Allemagne fédérale

LE PROCES DE L'ESPION soviétique Grigoriy Ivanov, dont l'arrestation avait provoqué la chute du chancelier Willy Brandt, s'ouvrira le 24 juin devant la quatrième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Düsseldorf. — (A.F.P.)

Espagne

TRIZTE PROFESSEURS ET ETUDIANTS ont été arrêtés mardi 27 mai à la faculté de droit de Madrid, où ils discutaient de la journée d'action décidée par la Junta de concertación pour le 4 juin. La police était déjà intervenue dans cinq facultés pour retirer des affiches appelant à cette « journée de lutte ». D'autres ont été à Valladolid, la police a arrêté, mardi soir, une vingtaine de personnes, dont M. Gregorio Peces-Barba, avocat connu pour ses attitudes avec l'opposition illégale.

France

Quel est pour vous, homme d'affaires, l'avantage que vous offre l'avion ?

C'est indéniablement le gain de temps. J'ai un poste à responsabilité dans ma société et je ne peux malheureusement pas me permettre d'aller passer à chaque fois trois jours en province. Le temps que je gagne en prenant l'avion pour aller voir un client, je peux le dépenser avec lui. Il est, à mon sens, impossible d'aller voir un client en courant. Un client, c'est important, c'est un « événement » qui mérite qu'on lui accorde un certain temps en toute tranquillité. L'avion me permet de m'offrir ce luxe.

Quels vols utilisez-vous ?

Ceux du matin. Je dois souvent que quelquefois c'est un peu pénible de se trouver à huit heures moins le quart à Ory. Mais, d'un autre côté, l'avion est tellement confortable, en plus, de chez moi à l'aéroport je mets vingt minutes seulement.

Vous rentrez la nuit même ?

Je fais quelquefois l'aller et retour dans la même journée, mais



CELINE
MEN
UN STYLE POUR L'ÉTÉ
Moccasins « Halifax »
double éponge
160 F
58, Rue de Rennes - 7, Av. Victor-Hugo (Men)

Claude MAUBRAS : « Avec Air Inter je gagne le temps (précieux) que je dépense ensuite avec mon client »

Le directeur de la division radio-télévision, chez AEG Telefunken France, estime qu'une « entreprise moderne ne peut pas pour les déplacements de ses collaborateurs refuser l'idée de l'avion ».



M. Claude MAUBRAS, directeur radio-TV de AEG Telefunken France.

Dans quelle mesure l'avion intervient-il dans l'exercice de vos fonctions ?

C'est extrêmement simple. D'abord, j'ai pratiquement éliminé la voiture pour certains trajets. J'estime que c'est du temps perdu si qu'il y a, tous comptes faits, moins de risques à prendre l'avion.

Dans quelles circonstances vous déplacez-vous ?

Chaque fois qu'il se pose un problème avec nos concessionnaires, avec nos distributeurs, dans nos agences de province, qu'il s'agit de problèmes d'agrandissement ou de modifications de structures ou de problèmes commerciaux. Ce sont des questions que l'on ne peut pas ignorer. On ne peut pas les traiter de loin à Paris, derrière un bureau. Il faut aller sur place.

Quels sont vos points de chute ?

Principalement des villes comme Marseille, Bordeaux, Lyon, Nice, Tenez, par exemple, je m'y vole lundi matin pour Lyon et je rentre mardi soir de Grenoble par l'avion de 18 h. 20. Cela va me permettre de voir trois clients importants.

le plus souvent, je rentre le lendemain en fin de soirée.

Appréciez-vous la nouvelle répartition d'Air Inter, qui réserve au priorité ses vols « rouges » aux hommes d'affaires ?

Je trouve l'initiative excellente. A mon avis, il n'y a rien de plus désagréable pour quelqu'un qui a un problème urgent et imprévu que de se voir refuser un billet d'avion. Dans nos métiers, il faut être à peu près sûr, quarante-huit heures à l'avance, de trouver une place. Je pense qu'Air Inter a très bien compris là quels étaient les impératifs des hommes d'affaires.

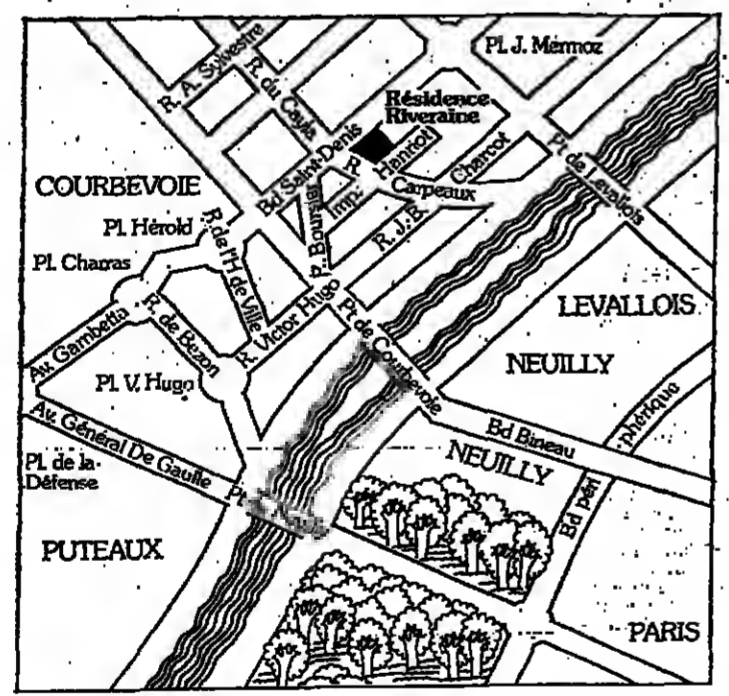
Est-ce que vous prenez l'avion souvent ?

Oh ! moi, vous savez, je suis un habitué de l'avion, un vieux voyageur de l'air, si je puis dire. Pour vous donner une idée de la fréquence de mes vols, je peux vous dire que l'année dernière, par exemple, j'ai pris l'avion vingt à une fois en vingt-sept jours.

Cela me paraît être un record. Est-ce que vos collaborateurs peuvent en dire autant ?

Ils voyagent un peu moins. Mais, chez nous, nous avons une règle. Le personnel que nous convoquons pour des réunions, des entretiens pour des problèmes spécifiques à leur branche, tous ces agents prennent l'avion dès qu'ils ont plus de 400 kilomètres à faire, en aller simple. Nous en faisons une obligation. Du reste, un certain nombre d'entre eux ont leur carte d'abonnement. J'estime qu'une entreprise moderne ne peut pas refuser l'idée de l'avion. La prix est plus élevé que le train, mais le temps écoulé aussi très cher et, finalement, la différence de prix est largement compensée par la disponibilité de nos collaborateurs.

A la Résidence Riveraine, seule la Seine vous sépare de Neuilly. Et Neuilly de Paris.



Courbevoie. Résidence Riveraine.

Surplombant la Seine, la « Résidence Riveraine » tourne le dos à la banlieue et regarde Paris. Les appartements de cet immeuble résidentiel (du studio au 5 pièces) ouvrent, en « avant-Seine », sur des jardins intérieurs. 3.900 F le m² prix ferme et définitif. Livraison : 1^{er} trimestre 76.

Renseignements et vente sur place : 126, bd St-Denis-92400 Courbevoie, mardi, jeudi, vendredi de 14 h à 19 h.

Samedi et dimanche de 10 h à 19 h. et GEFIC-52, Champs-Élysées 75008 Paris, (Tél. 256.98.98). Réalisation SERDI.



POUR CONNAÎTRE SON VRAI VISAGE
ETUDIANTS, JEUNES, ADULTES

visitez ISRAEL

DE JUILLET A SEPTEMBRE VOYAGES PAR AVION OU BATEAU (avec ou sans voiture) DE VENISE OU MARSEILLE

SEJOURS EN KIBBOUTZ
EXCURSIONS
VILLAGE DE VACANCES

ACTIVITES CULTURELLES-LOISIRS
RENCONTRES AVEC DES RESPONSABLES ISRAELIENS

Renseignements et inscriptions :
CERCLE DES AMIS DES KIBBOUTZIM (C.A.K.I.F.)
auprès de
L'UNION DES ETUDIANTS JUIFS DE FRANCE
11, rue Jean-de-Beaurevoir, Paris-6^e (M^o Marbeuf) - Tél. 663-36-33 et 326-76-38.

vols rouges vols bleus vols blancs

A tous les vols le même gain de temps, à chaque horaire ses avantages.

AIR INTER PARIS
Renseignements, réservations, Tél. : 588.21.21
et toutes Agences de Voyages.

COURS D'ALLEMAND
Lac de Constance

Débutants - Non-débutants
tout au long de l'année - Séjour dans
familles ou hôtels - Activités sportives nombreuses:
Equitation, tennis, voile, karaté, etc. ...

Sprachinstitut Spengler D-7761 Schiessau/See
Tel. D-07735/2676 West Germany

NUMISMATIQUE
un investissement anonyme
à forte plus-value
(moyenne 25 %) l'an non imposable
Sélection et garanties par contrat

Pour en savoir davantage,
retournez ce bon à NORBERT
BLANC Numismatique
3, sente des Dorées, 75019 Paris
ou téléphonez au 607.89.88.

Nom _____
Adresse _____
Tel. _____

**pour votre mieux-être
et vos loisirs**

mini-tracteur
maxi-tondeuse

TRAC 800

Labor Hako
Sainte Appoline
78370 Pleisire - Tél. 48032.10

NOM _____
Adresse d'utilisation _____

notre télex
à votre disposition

pour vos communications France/Étranger

STRAS
345.21-62+
SERVICES TÉLEX, 8, RUE HECTOR MALOT, PARIS 13^e

ASIE

Corée du Sud

**Après l'effondrement du Vietnam et du Cambodge
Les assurances prodiguées par Washington à Séoul
ont consolidé le régime du président Park**

Tokyo. — L'effondrement du Vietnam du Sud et la faillite de la politique américaine en Indochine, tout en se traduisant dans la péninsule coréenne par une tension accrue, ont eu paradoxalement pour effet de consolider, au moins pour le moment, la Corée du Sud.

La rapidité et la vigueur avec lesquelles Washington a réaffirmé sa volonté de secourir militairement ce pays en cas d'attaque semblent avoir rétabli en Asie du Nord-Est la crédibilité américaine ébranlée par le débâcle en Asie du Sud-Est. Ce n'est pas seulement à Séoul, mais aussi à Tokyo que l'on a enregistré avec soulagement des dirigeants américains.

Ce fut d'abord, le 11 avril, avant même la visite de M. Kim Il Sung en Chine, la déclaration du président Ford affirmant « l'importance fondamentale » pour les États-Unis de leur traité de sécurité avec la Corée du Sud et, parallèlement de leur alliance avec le Japon, « pierre angulaire de la stabilité de l'Extrême-Orient et du Pacifique ». Puis, le 15 avril, la déclaration de M. Schlesinger, secrétaire à la défense, qui plaçait les obligations des États-Unis envers la Corée et le Japon sur le même plan que celles qu'ils ont envers l'Europe, les uns et les autres démontrant, a-t-il dit, « la loi suprême de la diplomatie américaine » et, évidemment, à la Corée du Nord en particulier, lorsqu'il a dit que toute attaque contre les forces américaines dans ces régions déclencherait « tout le poids de la puissance militaire des États-Unis ».

Le 20 mai, dans l'euphorie du sauvetage du *Minyang*, M. Schlesinger précisait que les États-Unis, à la demande des États-Unis, l'Indochine, frapperait immédiatement en Corée, « au cœur de la puissance » de leurs adversaires. La presse a rappelé à cette occasion que les États-Unis ont en Corée du Sud un assortiment complet d'armes atomiques.

Le gouvernement de Séoul a enfin reçu l'assurance que, dans l'éventualité où les États-Unis sont maintenant résolus à laisser en Corée du Sud les troupes qu'ils y ont actuellement (quarante-deux mille soldats). Cela signifie que leurs différences de ce qui prévalaient une réduction progressive de ces effectifs, sont abandonnées. M. Schlesinger l'a confirmé dans une déclaration du 24 avril.

Cette consolidation du soutien américain s'est accompagnée d'une consolidation du soutien japonais. Le Japon aurait de toute évidence un rôle important en cas de nouvelle guerre de Corée, ce fut le cas en 1950 — comme base arrière des forces américaines.

Par l'accord Sato-Nixon de novembre 1969, sur la restitution d'Okinawa, Tokyo et Séoul, aux États-Unis, en pareil cas, de leur laisser le libre emploi des bases japonaises, en leur dispensant l'avance de toute négociation préalable. Mais cette « clause de Corée », comme on l'a appelée, fut remise en question et quasiment écartée en 1974 par le cabinet Tanaka, à la consternation de Washington et à la fureur de Séoul.

De notre correspondant

tion, obtenue en échange par le Japon, que celui-ci pourrait compter sur le parapluie atomique américain pour la défense de son territoire, aussi bien contre une attaque classique que contre une attaque atomique.

Au Japon, comme aux États-Unis, on redoute moins en Corée une attaque du Nord contre le Sud que l'effondrement du régime de Séoul, que le Nord exploiterait aussitôt. Cependant, les événements d'Indochine, en même temps qu'ils avaient eu effet de renforcer le soutien extérieur à la Corée du Sud de la part de ses alliés, semblent avoir eu aussi pour conséquence de consolider la situation intérieure, jusqu'à sérieusement ébranlée par l'opposition à la dictature du président Park Chung Hee.

La débâcle au Vietnam a provoqué à Séoul un changement soudain du climat politique. Les manifestations qui culmineaient en un meeting de plus d'un million de personnes à Séoul, avec la participation de représentants de l'opposition.

Enfin, le 22 mai, s'est produit un événement impensable il y a quelques semaines. Le chef de l'opposition, M. Kim Young Sam, président du N.P.D. (nouveau parti démocratique), a renoncé pendant deux heures le président Park à la Maison Blanche.

et conclu avec lui un armistice union face au péril national.

Il semble que l'opposition ait voulu non seulement montrer sa sagesse en concluant une trêve, mais aussi priver à la fois le président non-corréen, Kim Il Sung d'un prétexte pour intervenir au Sud et le président Park des raisons qu'il invoquait pour opprimer ses adversaires à l'intérieur. Contrairement aux accusations officielles, l'opposition sud-coréenne n'a ni de loin ni de près fait cause commune avec le régime de M. Kim Il Sung. Son anticommunisme va de soi, puisqu'elle lutte pour la liberté politique, et il ne se crée en rien à celui du président Park, qu'elle combat.

Lorsque M. Kim Il Sung, dans un discours retentissant à Pékin, a laissé paraître son intention de voler au secours d'un soulèvement de l'opposition sur lequel il comptait au Sud, il a obtenu l'effet contraire de celui qu'il attendait, et rendu, en réalité, service à son ennemi.

On a demandé à Tokyo si l'opposition ne va pas considérer qu'elle s'est laissée tromper. Trois jours à peine après le meeting monstre de Séoul, le président Park a pris un nouveau décret d'urgence, le neuvième. On y retrouve, agrémentées de quelques nouveautés, à peu près toutes les dispositions répressives que connaissent les décrets du début de 1974, qu'il avait été contraint de révoquer plus tard sous la pression de l'opposition et de l'opinion internationale. La trêve politique, dans ces conditions, pourrait être précaire.

ROBERT GUILLAIN.

CORRESPONDANCE

« Maréchal, nous voilà... »

A la suite de la libre opinion de M. Jacques Isorni paru dans *le Monde* du 22 mai, sous le titre « Maréchal, nous voilà... », Mlle F. Gauthier, étudiante en histoire à Paris, nous écrit :

Les odes au maréchal Pétain seraient de même nature que celles au maréchal Kim Il Sung (président de la Corée du Nord) ; petites filles offrant des fleurs, remerciements, louanges. Le rapprochement entre les formes — d'ailleurs dégagées de leur contexte — incline Jacques Isorni à tirer la conclusion que « la pagaille du fascisme ou du communisme emprunte toujours un chemin identique ». Belle idée, fort peu neuve d'ailleurs, fondée sur rien n'a changé, tout est pareil, ou sur : ils ont chacun, deux yeux, un nez, une bouche, ils sont tous pareils. Cette classification simpliste d'explique guère les différences qui, elles, existent cependant. Les réalités politiques comme les différences d'un individu à l'autre disparaissent avec ce type d'analyse idéaliste qui ne recherche que les dénominateurs communs, comme communs. On voit combien cette conception est étrangère à une analyse qui tenterait d'approcher la réalité.

La limite d'une pseudo-analyse comme celle que fait J. Isorni est atteinte si on lui demande : mais pourquoi donc faites-vous, dans votre pratique professionnelle, une différence entre communisme, libéralisme, fascisme, etc., puisque tout est pareil et rien n'est différent ? Les différences semblent bien exister tout de même et Jacques Isorni ne s'y trompe pas lorsqu'il choisit ses clients : ils viennent fort souvent de l'extrême droite. Que je sache, il ne s'est jamais trompé de client, il n'a jamais détendu un communisme en Ben Barka ni Kim Il Sung ! Ici, les pseudo-dénominateurs communs ne fonctionnent plus.

D'autre part, M. Aussolet, professeur honoraire, de Guéret, conclut ainsi le long « lettre qu'il nous a fait parvenir :

Pour assurer à longue durée la conquête des hommes, il faut être un peu poète : Pétain ou l'était sûrement pas, — Mao Tse-toung l'était, si l'on en croit certains voix autorisées. Quant à Kim Il Sung, il conviendrait, avant de le comparer à Pétain, de le juger sur ses actes plutôt que sur des chansons d'enfants.

SC.PO

Préparation d'état sur place ou par correspondance

- Examen d'entrée 1^{re} année
- Examen d'entrée 2^e année
- Seconde session Fin d'A.P.

FFDES 57, rue Ch.-Lafitte, 92-Neully
722-94-64

INDUSTRIE SAISONNIERE
en zone rurale (Charente).
Main-d'œuvre féminine abondante. Locaux très propres.
RECHERCHE tous travaux à façon,
suivis ou occasionnels.
Ecrire au journal « Le Monde », 9.636, qui transmettra.

Balcons de Montparnasse

**Achetez au prix 1975,*
payez en 1976**

Pour acquérir un appartement de 3 ou 4 pièces aux Balcons de Montparnasse, il suffit d'en payer 5% en 1975! Dès lors, un appartement situé au cœur de Paris avec un large balcon et un équipement de la plus haute tenue vous est réservé, et ce n'est qu'à la livraison (début 1976) que vous verserez le complément d'apport personnel et commencerez à payer le crédit : 8 mois de tranquillité!

Exemple : 3 pièces 70 m ² + balcons 25 m ² + parking	Versement	Prix moyen 475 000 F
Avril 1975 : réservation	5 %	soit 23 750 F d'apport personnel
Début 1976 : livraison de l'appartement	95 %	apport personnel et 1 ^{er} mensualité crédit

Ces 8 mois de tranquillité, vous en bénéficierez sur tous les plans :

- Si vous êtes locataire, ces conditions vous évitent de supporter en même temps le loyer de votre logement actuel et les charges de votre nouvelle acquisition.
- Si vous êtes propriétaire, vous avez le temps de vendre tranquillement votre appartement, et vous n'aurez pas besoin d'un crédit-relais.
- Si vous avez souscrit un plan d'épargne-logement, ces 8 mois vous rapprochent de l'échéance.
- Si vos fonds personnels sont placés, ils seront rémunérés et vous disposerez de ce délai pour les réaliser.
- Si vous le désirez vous pouvez, dès à présent, régulariser votre acquisition aux conditions actuelles de crédit.

Venez vite visiter l'appartement décoré aux
Balcons de Montparnasse, 24, rue Vergingétorix - Paris 14^e, tous les jours de 14 h à 19 h samedi et dimanche de 10 h à 19 h, ou téléphonez à GEFIC - ALM. 98.98.
Nous avons encore beaucoup de choses intéressantes à vous dire.

* Prix moyen des 3 et 4 pièces (au m² habitable et balcon pondéré à 50 %) 5.300 F ferme et définitif.

REALISATION SEPIMO LA HENIN RENSEIGNEMENTS ET VENTE GEFIC ALM. 98.98

3 pièces de : 251.000 F à 290.000 F
4 pièces de : 269.000 F à 357.000 F

Au 6^e étage, ce 4 pièces (82,81 m² + balcon) 312.500 F

Une réalisation **SERES** **533 80 90**

SOVIC

Pour recevoir gratuitement la documentation, retournez ce bon.

Type d'appartement recherché :
St. □ 2 p. □ 3 p. □ 4 p. □
SOVIC
43, rue des Plantes
75014 Paris

M. Adresse _____ Tél. _____

PRIX FERME
appartement témoin - 131 rue de Flandre - Paris 19^e
Cave et parking compris livraison 1^{er} trimestre 1976

مكتبة الامم المتحدة

du Sud
Vietnam et du Camb
es par Washington à
me du président Pa

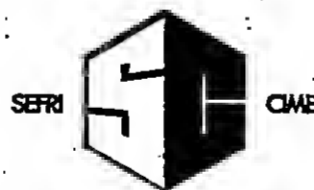
Avenue Foch

aujourd'hui

Une adresse rare,
recherchée, prestigieuse.
Des appartements où les réceptions
retrouvent l'éclat
d'autrefois.

FOCH-FAISANDERIE

79, 81 avenue Foch, Paris 16^e



Téléphonez ou écrivez à Madame Le Febvre,
SEFRI-CIME, Tour Maine-Montparnasse, 33 avenue du Maine, 75015 Paris. Tél : 538.65.65

BOVIC

SCPI

le chaudière-chauffage.com

AU SÉNAT

Le collectif budgétaire définitivement voté
La géothermie favorisée par le code minier

Le Sénat a adopté, jeudi 29 mai, les mêmes termes que l'Assemblée nationale, les conclusions de la commission mixte paritaire concernant le projet de loi de finances rectificative pour 1975...

EN BREF

M. Jean-Louis Vigier, sénateur de Paris (app. U.D.R.), a écrit le 29 mai en qualité de président du Groupe d'amitié franco-soviétique...

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

La majorité réserve son vote sur le divorce pour rupture de la vie commune

L'Assemblée nationale a entrepris, jeudi 28 mai, la discussion des articles du projet de loi réformant le divorce, une discussion qu'elle devait poursuivre ce vendredi et achever mardi prochain...

L'Assemblée ne se prononcera donc qu'après avoir pu apprécier concrètement les intentions du gouvernement en matière de pensions des femmes ainsi abandonnées...

M. LECANUET, ministre de la Justice, lui fait remarquer que tout un chapitre du projet traite de la séparation de corps...

par principe, une union à vie. Hostile à ce changement, il déclare : « Limiter un peu le bonheur de celui qui s'en va, c'est peut-être limiter le malheur de celui qui est abandonné »...

Venez habiter le Jardin des Gobelins: les vieux monuments sont des voisins très silencieux. Au Jardin des Gobelins, votre seul vis-à-vis sera le Garde-Meuble National...

LA TENSION DANS LE TERRITOIRE FRANÇAIS DES AFARS ET DES ISSAS. Des renforts de gendarmerie sont arrivés à Djibouti. M. Etica, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, a justifié, jeudi 29 mai, l'envoi de deux escadrons de gendarmerie...

LA MORT DE MICHEL SIMON

Clo-Clo et Boudu

(Suite de la première page.)

« Je m'en rends au dessin et je... »

Il fréquente les prostituées et les... »

En 1915, il a vu, à Genève, Georges... »

Avec les Pitoëff

Il crée le rôle du directeur de théâ... »

Parallèlement à cette carrière théâ... »

1923), et surtout, dans *Tire au blanc*... »

Avec Marcel L'Herbier encore, il... »

Et il remet tout son succès en... »

La *Chienne* (dont Fritz Lang, sous... »

Michel Simon avait joué le rôle de... »

Monstre sacré pittoresque

De 1924 à 1940, Michel Simon déla... »

En 1937, pendant le tournage de... »

Bien sûr, il y a *Drôle de drame* et... »

Deux ans après *Boudu*, la rencon... »

A la longue, et grâce aux *Cinéma*... »

En 1937, pendant le tournage de... »

En 1965, à la scène, *Du vent dans*... »

En 1965, à la scène, *Du vent dans*... »

Le dernier personnage

★ Bibliographie essentielle — Paul... »

★ FR 3 diffuse ce vendredi, à 20... »

DÉFENSE

LE « MARCHÉ DU SIÈCLE » A LA TÉLÉVISION

M. Marcel Dassault fidèle à sa légende

Des journalistes mal à l'aise sur le... »

On ne sait, du reste, ce qu'il faut... »

que celles de ses confrères, de René... »

De l'homme, Marcel Dassault, les... »

SELON DES ÉTUDES DE L'ÉTAT-MAJOR

La mise en place de missiles à charges multiples dispensera le gouvernement de remplacer le bombardier Mirage-IV

Le ministre de la défense a l'intention... »

Dans l'attente de ces décisions, l'état... »

Pour des raisons d'économies, il est... »

même temps, les escadrons C-135... »

UN AVION DE RECONNAISSANCE AMÉRICAIN S'ÉCRASE EN R.F.A.

Washington (A.F.P.) — L'commandement... »

A L'HOTEL DROUOT

Expositions

VENEZ DÉCOUVRIR DE VRAIES MAISONS INDIVIDUELLES AVEC UN TERRAIN TOUT AUTOUR

SPACIEUSES — les chambres des parents et des enfants, les cuisines et les salles de bains. *Ci-contre*: 3 pièces dont 5 chambres, séjour, salle à manger, salon TV, cuisine équipée, double garage. 339.900F. (Prix ferme et définitif, terrain compris).

CONFORTABLES — par la disposition et l'exposition des pièces. Les séjours ouvrent sur le jardin ou un patio, les cuisines sont proches des repas. *Ci-contre*: 4 pièces dont 3 chambres, séjour, salle à manger, 2 bains, double garage. 239.900F. (Prix ferme et définitif, terrain compris).

ÉLÉGANTES — par leur architecture adaptée au site et par leur construction traditionnelle. A l'intérieur, moquettes et papiers peints posés (coloris au choix). *Ci-contre*: 4 pièces dont 4 chambres, séjour, salle à manger, 2 bains, double garage. 329.900F. (Prix ferme et définitif, terrain compris).

ÉCONOMIQUES — parce que vendues clés en mains et en toute propriété. Avec un crédit exclusif, proposé sur place. *Ci-contre*: 3 pièces dont 3 chambres, séjour + repas 11/2 bains, garage. 239.900F. (Prix ferme et définitif, terrain compris).

Venez visiter nos maisons témoins tous les jours de 10 à 20 heures même le dimanche.
Route Départementale 34
77410 Claye-Souilly — Tél.: 026.00.88

Kaufman & Broad: la sécurité en plus

VENTE A VERSAILLES

M^{rs} Paul MARTIN, M^{rs} Jacques MARTIN, C. P. R. asst.
3, Impasse des Chevaliers - 950-96-06
GALERIE DES CÉLÈBRES, 6 bis, avenue de Sceaux
MARDI 3 JUIN 1975 en soirée à 21 heures

TABLEAUX MODERNES

ANNES POLLE EXPRESSIONNISMES français et allemands
Exposition samedi, 31 mai, dimanche 1^{er} juin, lundi 2 et mardi 3 juin

d'histoire politico-religieuse

مكتبة

RELIGION

LES MÉMOIRES DE W. A. VISSER 'T HOOFT

Un pan d'histoire internationale politico-religieuse

Le prix Cardinal Augustin Bea pour l'année 1974-1975 a été... le 28 mai à Genève par M. Pierre Graber, président de la Confédération helvétique, au Dr W.A. Visser 't Hooft, président...

En publiant cette année en langue française ses Mémoires sous le titre « Le Temps du rassemblement » (1), le Dr Visser 't Hooft brosse...

Des hommes de la dimension du Dr Visser 't Hooft, l'Eglise n'en compte pas beaucoup par siècle. L'Eglise, qu'est-ce à dire ? Au-delà de la fragmentation...

tant. Se rallier les orthodoxes dépendant du patriarcat de Constantinople fut peu de chose en comparaison des négociations avec Moscou et les pays scandinaves. Celles-ci devaient néanmoins aboutir à l'entrée de l'Eglise de Russie au C.O.E. lors de l'Assemblée de New-Delhi en 1961.

Orthodoxie ou orthopraxie ? La princesse Wilhelmine réagit comme le commun des mortels lorsqu'elle déclare que « l'écoulement des Eglises à témoigner leur unité visible est un signe d'irresponsabilité dans la situation actuelle ».

Henri Fesquet. (1) Le Temps du rassemblement, par W.A. Visser 't Hooft, éditions du Seuil, 476 pages, 50 F.

GREVISSE

Savoir accorder

Le Participe passé

Règles Exercices Corrigés

96 pages, 12 F

DUCULOT

ETES-VOUS TRÈS INTELLIGENT (3)? Notre Association (Loi 1901) regroupe les QUOTIENTS D'INTELLIGENCE supérieurs. Demandez tests gratuits à MENSA FRANCE. L'intelligence de l'homme au service de l'homme - B.P. 114, Paris-17^e - en joignant 65 F pour frais d'envoi et de correction des tests

E.G. SNOZZI La vérification du bilan 2^e édition La théorie et la pratique de la certification des bilans DUNOD 59 F

Hi-fi: la fin du prêt-à-porter

A 17 ans, il fabrique lui-même sa propre installation hi-fi: "aucune chaîne existante ne me satisfaisait" explique-t-il. Puis sa famille, ses amis, les amis de ses amis deviennent ses premiers clients. Aujourd'hui, à 23 ans, Philippe Taieb est sans conteste l'un des tous premiers spécialistes français en matière d'installations hi-fi.

D'une passion, Philippe Taieb a fait un métier. Pour s'en convaincre, le mieux est de passer la porte de son magasin, rue de la Pompe. Ici, pas de chaînes "toutes faites", pas de "prêt-à-porter". Philippe Taieb se fait une idée de la haute-fidélité qui n'est pas celle de tous les "spécialistes". Cela tient en une phrase: pas de haute-fidélité sans matériel de haute qualité et surtout sans une étude acoustique, in situ, de chaque implantation.

Rue de la Pompe, vous n'achè-

tez pas du matériel, vous achèterez un résultat. Philippe Taieb composera votre chaîne en fonction de votre oreille, de votre budget (pour lui il existe une installation optimale pour chaque niveau de prix), mais aussi et surtout en fonction de la nature de votre appartement.

Commencez par lui rendre visite. Restez un moment en sa compagnie, à l'écoute de la plus fantastique haute-fidélité qui se puisse trouver. Avec des appareils comme le hloc ampli-tuner SAE (qui coûte malheureusement une petite fortune) ou les incomparables enceintes JBL 4350. En sortant, vous aurez une idée de la haute-fidélité selon Philippe Taieb.

Philippe Taieb, conseil en haute-fidélité, 145 rue de la Pompe, 75016 Paris. Téléphone 333.58.46.

QUINZAINE DU DIAMANT 15% de remise et le crédit gratuit (6 mois) MP 8, PLACE DE LA MADELEINE - PARIS 138, rue Lafayette Paris • 86, rue de Rivoli Paris 92 Colombes 65, rue Saint-Denis • 93 Montreuil 217, rue de Paris

Quand l'argent partout est cher, il faut imaginer des prêts différents. Nous les avons conçus pour vous. Le Ruy Blas 47 boulevard Victor-Hugo, 92 CLICHY

taureau dans la porcelaine Il ne fut pas toujours commode à C.O.E. d'échapper à l'influence anglo-saxonne. L'auteur raconte avec humour comment il refusa, en les années 50, l'offre des Etats-Unis d'envoyer un ambassadeur accrédité auprès du C.O.E. : Je ne serais vraiment pas qualifié pour faire. Le marchand de porcelaine apprécierait-il qu'on propose de lui laisser en pension le taureau qui venait visiter son magasin ? Pour rester fidèle à sa vocation, le C.O.E. se devait de ne pas mesurer un fier d'Eglises protes-

APPRENEZ L'ANGLAIS

REGENCY

- Le REGENCY est à la fois un hôtel et une école.
- Pas de limite d'âge.
- Classes (de 9 élèves en moyenne) de 5 heures par jour.
- Leçons par petites sections dans chaque chambre.
- Excursions de Cambridge.
- Sauza, piscine, concert, etc.

REGENCY, RAMSGATE, KENT G.-S.
Tél. : 73421-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32

ou Miss BOULLION
4, r. de la Préfecture, 82-BAUBONNE
Tél. : 339-36-31, en soirée.

SPECIAL JUNIORS

4 à 22 ans

Séjours linguistiques et sportifs

ALLEMAGNE - ANGLETERRE
IRLANDE - SUISSE - MALTE

THOMAS COOK

2, place de la Madeleine
75008 Paris

260-33-20

ÉLÈVES de TERMINALES C et D

PRÉPAREZ VOTRE AVENIR
Carières du laboratoire

à l'INSTITUT GAY-LUSSAC

École privée fondée en 1941
75, rue d'Assolvi - PARIS (8^e)
307-36-48 - 4308-24, rue St-Lazare

- 2 ans d'études S.T.A.
- L'École s'occupe de placement des élèves sortants.
- L'École prépare également aux B.T.A.

ÉLÈVES de 3^e

PRÉPAREZ VOTRE AVENIR
Carières du laboratoire

à l'INSTITUT GAY-LUSSAC

École privée fondée en 1941
75, rue d'Assolvi - PARIS (8^e)
307-36-48 - 4308-24, rue St-Lazare

- 3 ans d'études S.T.A.
- L'École s'occupe de placement des élèves sortants.
- L'École prépare également aux B.T.A.

ÉDUCATION

M. GERNET EST NOMMÉ AU COLLÈGE DE FRANCE

AVANT LE CONSEIL DES MINISTRES DU 4 JUIN

Plusieurs hommes politiques et organisations critiquent l'avant-projet de réforme de M. Haby

M. Jacques Gernet, professeur à l'université Paris-VII, a été nommé professeur titulaire au Collège de France dans la chaire d'histoire sociale et intellectuelle de la Chine, par décret du président de la République daté du 20 mai 1975.

Le 22 décembre 1974 à Alger, où il a obtenu le diplôme de lettres, M. Jacques Gernet a été diplômé de l'école des hautes études de l'Institut des langues orientales en 1947. Membre du Centre national de la recherche scientifique puis, après 1958, directeur adjoint de l'Institut des hautes études de l'Institut des langues orientales en 1966 et en 1968, nommé professeur à la Sorbonne puis à l'université Paris-VII.

M. Gernet a publié de nombreux ouvrages sur l'histoire ancienne et la civilisation, parmi lesquels : *Les aspects économiques du bouddhisme en Chine à la fin de la dynastie Han*, *Le monde chinois à l'empire, le monde chinois*.

A la rentrée de 1975

L'ÉTAT PRENDRA À SA CHARGE UNE PARTIE DU COUT DES MANUELS SCOLAIRES EN QUATRIÈME

Une circulaire publiée au Bulletin officiel du 20 mai 1975 indique que la subvention de 15 francs par an et par élève sera allouée en classe de quatrième, « au titre du régime de prêt des manuels scolaires », à partir de la rentrée 1975. M. Haby, ministre de l'éducation, avait annoncé cette décision lors du congrès de la Fédération nationale des associations de parents d'élèves de l'enseignement public du 19 mai 1975, à la suite de la réunion de la commission des manuels scolaires, le 19 mai 1975, à la suite de la réunion de la commission des manuels scolaires, le 19 mai 1975, à la suite de la réunion de la commission des manuels scolaires, le 19 mai 1975.

LE CONGRÈS DE LA FOEVEN

Une lettre de M. Durand-Primborgne
recteur de l'académie d'Orléans-Tours

À la suite de notre compte rendu du congrès de la FOEVEN (Fédération des œuvres éducatives et de vacances de l'éducation nationale) publié dans le Monde daté 27-28 mai, M. Claude Durand-Primborgne, recteur de l'académie d'Orléans-Tours et président de cette association, nous a demandé de donner les précisions suivantes. Il estime notamment que notre titre — « la FOEVEN se déclare hostile à la réforme du système éducatif » — et notre appréciation : « C'est donc un « non » ferme à l'adresse de M. Haby », ne s'adressent pas à la réalité des travaux du congrès.

Le projet de réforme du système éducatif, au cours des travaux de la commission « Vie scolaire », des analyses critiques ont été formulées sur l'actuel système scolaire. Des options ont été naturellement exprimées sur les points de la réforme qui concernent la formation des instituteurs et la vie des collectivités scolaires, ce qui entre directement dans le champ des préoccupations de la FOEVEN. Les échanges ont eu lieu dans le respect de la diversité des opinions des participants au congrès. Ceux-ci ont souligné que des modifications importantes interviennent dans le système scolaire, allant dans le sens des finalités que défend la FOEVEN.

Le Comité central du mouvement français a attribué six bourses de l'année 1975. Deux bourses de 10 000 francs chacune, destinées à des étudiants français pour leur permettre d'effectuer un voyage d'études à l'étranger ont été décernées à Mmes Dominique Spéon, en vue d'une enquête en Australie, et Anne Deshayes, pour un voyage en Malaisie et en Indonésie. Deux bourses du même montant, destinées à des étrangers pour leur permettre de venir en France, ont été décernées à Mme Claudia Mascolo (Argentine) et au docteur Takashi Ito (Japon). La bourse Jules Lemaître, de 10 000 francs également, est revenue à M. Jacques Freslin, tandis que la bourse de 20 000 francs destinée à un chercheur étranger devant faire un stage dans une unité de recherche française a été décernée à un neurophysiologue belge, M. Xavier Seron.

OISE Oxford Intensive School of English

- Enseignement individualisé de haute qualité pour adultes, étudiants et jeunes. Aucun contact entre Français.
- Anglais théorique, technique, littéraire et scientifique.
- Logement assuré dans une famille anglaise ou à l'hôtel.
- Séjours individuels de toute durée à toute époque, et séjours organisés de Paris aux périodes de vacances.

OISE, 16, rue de Souilly-Villiers, 75015 Paris. Tél. : 327-25-00.

OFUP OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE

RECRUTE ETUDIANTS EN SECOND OU TROISIEME CYCLE

DIRIGER ET MENER SA CAMPAGNE DE PROMOTION ET DE VENTE D'ABONNEMENTS DANS LE MONDE UNIVERSITAIRE ET SCOLAIRE

DU 1^{er} SEPTEMBRE 1975 A JUIN 1976

BORDEAUX	ANGERS	MONTPELLIER
LYON	AMIENS	TOURS
AX-MARSEILLE	ROUEN	CLERMONT-FERRAND
METZ	BREST	POTIERS
NANCY	NANTES	NICE
RENNES	PARIS	LE MANS
PAU	LILLE	BESANCON
ORLEANS	TOULOUSE	REIMS
PERPIGNAN	STRIENNE	LIMOGES
DIJON	GRENOBLE	ORSAY
CAEN	STRASBOURG	

PROFIL EXIGE
Intérêt réel porté à la PRESSE.
Très bonne culture générale.
Aptitude à l'animation d'une équipe.
Dynamisme et sens du commandement.

DISPONIBILITE
4 heures par jour.

REMUNERATION
Elevée liée aux résultats. Statut de Salarié.
Contrat de travail à durée déterminée.

ADRESSEZ votre candidature à:
L'OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE
34, rue Washington 75008 PARIS
Joindre Curriculum Vitae plus photo d'identité.

J. TEMPIER

Mini-ordinateurs dans la gestion industrielle et le contrôle des processus

DUNOD 87 F

Pour suivre à la radio les cours d'Anglais de la BBC

A L'ECOUTE DE LONDRES

Toutes les applications en Français
Abonnement 12 N° par an, F 36,40
Spécimen gratuit sur demande à
EDITIONS-DISQUES EUROPA
8, rue de Berri - 75008 PARIS

ÉLÈVES de 3^e

PRÉPAREZ VOTRE AVENIR
Carières du laboratoire

à l'INSTITUT GAY-LUSSAC

École privée fondée en 1941
75, rue d'Assolvi - PARIS (8^e)
307-36-48 - 4308-24, rue St-Lazare

- 3 ans d'études S.T.A.
- L'École s'occupe de placement des élèves sortants.
- L'École prépare également aux B.T.A.

Cl. JOUFFROY Ch. LETANG

Les fichiers pratique et choix de l'organisation des données informatiques

Coll. "Dunod technique"

DUNOD 96 F

Parents, gratuitement, nous vous conseillons

L'ÉCOLE IDÉALE dans la **RÉGION DU LÈMA**

RÉGION DU LÈMA
Canton de Vaud - SUISSE

- plus de 60 écoles et instituts privés
- enseignement de qualité, réputé, diversifié
- sports d'été et d'hiver

- ambiance propice aux études
- carrefour des grandes écoles
- services de communications
- payage de tout confort - climat sain

SERVICE ÉCLAIRÉ DES ÉCOLES PRIVÉES
Avenue de la Vallée 10, 1002 Lausanne/Suisse
Téléphone 021 / 22 77 71

Le patronage de l'Association vaudoise des écoles (AVDEP) et de l'Office de tourisme du canton de Vaud (OTV).

Un confort et une élégance typiquement britanniques

Rover

PARIS
9^e - Paris France Garage
10-12, rue de Bellefond - 873.20.54
16^e - Garage Foch
31, rue Paul-Vaéry - 727.31.02
16^e - Franco-Britannic Autos
21, avenue Kléber - 553.57.43
17^e - Ets J. Savoye
237, bd Ponce - 386.61.14
17^e - Voitures Paris Montparnasse
114, rue Cardinet - 227.06.00
19^e - Garage des Ardennes
5-3, rue des Ardennes - 203.30.75

LA GARENNE-COLOMBES
Ets Baral S.A.
41, bd de la République - 242.24.68

LEVALLOIS-PERRET
Garage Wilson
116, rue du Président Wilson - 737.11.11

ST-OUEN
Car Service 93
43, bd Jean-Jaures - 606.16.79

ARGENTEUIL
Sani S.A.
1, rue de la Grande-Croix - 961.70.61

FONTAINEBLEAU
Garage St-Antoine
99-97, rue de France - 422.31.31

BOULOGNE-S/SEINE
S&G Garabedian
77, avenue Foch-Grenier - 609.15.32

ROVER : à partir de 31 490 F

Jaguar

PARIS
6^e - Raymond Vaugrand Automobiles
89, bd Raspail - 348.22.99
9^e - Paris-France Garage
10-12, rue de Bellefond - 873.20.54
12^e - Grand Garage d'Allège
23, rue Bocquais - 343.25.00
15^e - Grand Garage d'Adler
24, rue d'Alger - 204.11.29
16^e - Garage des Ardennes
33, rue Paul-Vaéry - 727.31.02
16^e - A.R.V.A.
41, avenue Kléber - 553.57.43
19^e - Garage des Ardennes
5-3, rue des Ardennes - 203.30.75

FONTAINEBLEAU
116-118, rue de France - 422.31.31

BOULOGNE-S/SEINE
Central Garage
119, avenue Victor-Hugo - 604.71.40

JAGUAR : à partir de 60 500 F

سكان النجف

Le Monde du TOURISME et des LOISIRS

Encore des vacances en eau trouble

LA BATAILLE DES PLAGES

lance » mettant en ligne un avion équipé de caméras infrarouges et des bâtiments garde-pêche avait permis, en août dernier (le Monde du 3 septembre 1974), d'« épingle » plusieurs pollueurs au large d'Ouessant. Ce genre d'opération, que la France est la première à mener, sera renouvelée cet été à des dates et en des points tenus secrets. Avis aux armateurs. Mais les vieilles habitudes du « tout par dessus bord » seront longues à perdre. Guère d'améliorations à attendre non plus en cas d'accident suivi de marée noire.

Avec le « mazout » arrivent du large les débris flottants que tous les marins — professionnels ou plaisanciers — abandonnent à la houle. S'y ajoutent ceux qui descendent du littoral des rivières ou qui sont arrachés par la mer aux dépôts d'ordures du littoral. La loi du retour à la plage est implacable. Les naufrageurs d'autant le savent bien. Ces déchets-là ne connaissent pas les frontières. Portés par les courants, ceux d'Italie dérivent vers le côté d'Azur, ceux d'Espagne vers les plages aquitaines. A cet endroit du « front » la situation était à ce point critique qu'il y a deux ans, sur l'initiative de M. Robert Poujade, alors ministre de l'Environnement, une commission franco-espagnole devait être créée. Mais Madrid fait la sourde oreille.

Nos propres décharges, au moins, devraient s'améliorer. Un projet de loi sur les déchets prévoit pour les municipalités l'obligation de collecter et de traiter convenablement leurs ordures ménagères.

Aussi, faute de pouvoir pratiquer efficacement le préventif, on se rabat sur les thérapeutiques d'urgence. D'énormes machines à blanchir de la bataille — sont en action sur les plages du Languedoc-Roussillon. Elles ramassent le sable, le tamisent et projettent automatiquement les impuretés qu'il contenait dans des benne. Ces nettoyeurs de plages, qui coûtent 180 000 F pièce, fonctionnent bien des municipalités. Mais avec un simple tracteur agricole tirant un râteau-fenetre les mêmes économies peuvent être faites, pour beaucoup moins cher.

C'est égard, les stations climatiques balnéaires et touristiques dites « classées » ont d'impérieuses et nouvelles obligations. Un arrêté du 7 mai 1974 les oblige à ramasser tous les déchets solidés se trouvant sur leurs plages, à disposer des boîtes à ordures tous les cent mètres, enfin à mettre à la disposition des baigneurs des « grelottes ». En revanche, elles ne peuvent plus autoriser le stationnement des autos



ment inviolables — que les cours d'eau, les aménagements urbains et les égouts industriels apportent à la mer. On connaît de défilées critiques aux eaux troubles et limpies qui sont de vrais bouillans de culture. Là encore, il y a les principes et la réalité. Le principe est clair : aucun rejet d'effluent risquant d'altérer le milieu marin ne peut être fait sans autorisation préfectorale. La réalité est autrement complexe. Il a fallu deux ans pour élaborer trois arrêtés fort techniques, et à ouvrir à des chiffres, qui servent de « guides » aux préfets. Mais dans combien d'années enregistrera-t-on les heureux effets de leur application ?

L'épuration : un gouffre...

ce qui a été précédemment versé aux collectivités du littoral. Un exemple encourageant : les plages de la côte basque et des Landes ont accompli cette année un effort d'équipement exceptionnel. Le « point noir » de Biarritz a été effacé. Seules Hendaye et Saint-Jean-de-Luz restent à la traîne.

Mais, les municipalités qui se sont endormies pour construire ces stations, s'éveillent-elles demain à l'absence de ressources ? Les taxes marchent ? Or combien jolies et à se douter. L'épuration des effluents urbains, dont on croyait venir à bout à coup de milliards, apparaît aujourd'hui comme un gouffre. Car pour chaque Français il faut compter deux unités d'épuration : une à l'endroit où il vit, l'autre au lieu de ses vacances. Or il ne finance par les impôts locaux que la première. Qui paiera la seconde ?

Aussi certaines localités de bord de mer ont-elles opté pour le solu-

A L'ÉCONOMIE

LES Français ne sont pas prêts à renoncer à leurs vacances. Au mieux, ils changent — mais peu, et semble-t-il, à contrecoeur — leurs projets. Avec beaucoup de prudence, l'INSEE et le secrétariat d'Etat au tourisme confirment cette constatation dans leur analyse des statistiques pour la période du 1^{er} octobre 1973 au 30 septembre 1974. Les habitudes sont bien ancrées ; elles sont modifiées lentement par l'évolution de la société et, provisoirement sans doute, par les à-coups de la conjoncture.

Qui part ? Ce sont toujours en majorité les cadres supérieurs et moyens, les membres des professions libérales ; mais, fait notable, en dix ans on note une progression du pourcentage des exploitants et salariés agricoles (de 11,9 à 13,5 %) ou des ouvriers (de 44,3 à 47,4 %) qui prennent des congés hors de chez eux. Autre évolution : les plus de soixante ans font une nette percée sur le marché des vacances.

Où part-on ? Le plus souvent en France, mais l'an dernier plus souvent qu'auparavant. Depuis une décennie on observait une très rapide progression des séjours à l'étranger (3,8 millions en 1964 ; 6,3 millions en 1973). « Renversement spectaculaire » en 1974 où l'on n'a enregistré que 5,6 millions de départs hors des frontières ; cela, quelle que soit l'origine sociale ou la profession, et pour toutes les destinations. Les pays les plus lointains ont toutefois été les plus touchés. Pour la première fois les Français ont franchi moins nombreux les Pyrénées ; ils sont, en revanche, restés fidèles à l'Italie où les attirait une monnaie très molade.

Les Français inquiets, désorientés, ont souvent préféré rester en France. La crise ou l'annonce de crise a contrarié leurs tendances et leurs préférences. Confirmation : ils ont continué à fréquenter très nombreux la mer ou le montagne, mais c'est le déclin des vacances à la campagne semble enrayé et rarement autant que l'année dernière les vacances n'auront été attirés par le camping et le caravaning, n'ayant fait appel pour les héberger à leurs parents ou leurs amis. Vacances à l'économie.

Que va-t-il se passer cet été ? Cette modification forcée des projets de vacances que l'on constate partout dans le monde s'explique par des difficultés économiques dont on n'a perçus pas la fin. Alors ? Les Français vont-ils continuer à être obligés de préférer la France, la tente et la tente de province ? Rien n'est sûr. Un exemple : le fait que le peseta, la lire ou le dollar soient finalement plus molades que le franc donne une prime certaine à certains pays étrangers. Une grande agence, Hovavoyages, vient ainsi d'annoncer : « Les fluctuations monétaires de ces jours derniers ont provoqué une certaine dépréciation des monnaies de l'Espagne et de l'Italie. Cela amène Hovavoyages à faire bénéficier sa clientèle d'une baisse de 5 % sur le prix des séjours sans transport vers ces deux destinations et qui figurent dans la brochure « Vacances en liberté ». Cette baisse — elle n'affecte pas, il est vrai, le prix du transport — suffit-elle à contrebalancer les effets du morose économique ? Réponse à l'automne.

A bataille des plages va commencer. Comme chaque année, à la même époque, on mobilise sur faire la toilette des rivages de la bataille de l'hiver ont été de détruire. Le front est immense : des milliers de kilomètres ; cinq départements et neuf cent vingt-cinq communes littorales sont concernées. Les effectifs sont considérables : les cinq millions de Français qui vivent au bord de l'eau en attendent dix millions d'autres, et des dizaines de millions d'autres. On ne vient de sable immaculé et de vagues transparentes. Ils oublient de les plages — frontière entre eux mondes — comptant parmi les droits du globe les plus menacés et les plus pollués. Celles qui vivent du continent comme celles qui vivent du large. Et d'abord les résidus de pétrole que, en dépit de toutes les conventions internationales, se jettent continuellement à la mer après le nettoyage de leurs us. Une opération de « haute surveil-

nouvelles frontières
Touraventure

proposé de nombreuses formules de voyages

RECUPERTE INDIVIDUELLE

Vous avez des tas d'idées pour vos voyages et vous n'attendez et nous qu'un transport à bon marché.

ARIS/ATHENES... 690F A-R
LUXELLES
NEW-YORK... 1050F A-R
IALE/SANAA... 1350F A-R
ARIS/RIO... 2350F A-R

Les vols sont ouverts à tous sans aucune discrimination.

CIRCUITS AVENTURE

groupes de 12 à 15 personnes, avec un responsable Nouvelles Frontières, en land-rover, à pied, chameau ou à cheval... Forcément hors des sentiers battus !

du 30/06 au 31/07
du 01/08 au 31/08

découverte du KENYA
RWANDA - BURUNDI
2950 F tout compris

avec transport Paris/Nairobi aller-retour en jet.

Bon à découper - à retourner à
NOUVELLES FRONTIERES
63 av. Denfert-Rochereau
75014 PARIS
Tél. 325.57.51 et 633.28.91

nom
prénom
rue
ville
le désir recevoir la documentation sur le voyage

POINT DE VUE

Pour sauver les pierres s'intéresser aux hommes

TOUT près du cœur d'un quartier authentique dont le charme demeure, une discrète construction de sept étages... sur rez-de-chaussée... « La Mairie, c'est ce merveilleux quartier recouvert par son architecture d'histoire de Paris. Le Mairie au futur, ce sont les quatre résidences jouxtant l'hôtel de B... »

« Dans un quartier pittoresque encore chargé d'histoire, un ravissant petit immeuble... »

« Venez habiter le jardin des «... les vieux monuments sont des voisins très attentifs... »

« Un vieux village briard entouré d'une église carolingienne, un château classé du dix-septième ; dans ce cadre unique, nous avons fait des maisons très modernes qui ont déjà toute une histoire... »

Ces cinq extraits de publicité immobilière, relevés dans cinq pages d'un même numéro du Monde (le 18 avril), réjouissent ceux que l'on appelle « les amateurs de vieilles pierres » ? Quelle cause exaltante, en effet, que celle des quartiers anciens : voici les spécialistes du marketing, les champions de la communication, les jeunes turcs de la stratégie publicitaire qui luttent aujourd'hui comme le plus assidu des arguments de vente...

Cette récupération des batailles menées depuis dix ou vingt ans par les militants de la sauvegarde et de la renaissance des centres historiques, s'accompagne du développement (à Paris) et de l'application (en province) de la spéculation dans les quartiers anciens.

Les chemins des restaurations rouleront — ou, à défaut, ceux des constructions en état-néopastiche — vont se développer

d'autant plus facilement qu'ils semblent avoir reçu la caution de la plus haute autorité de l'Etat. Là encore, tous ceux qui ont appelé le « anobisme » au secours de la cause des châtis-d'œuvre en péril découvriront peut-être des raisons de se réjouir.

Trois ans après le vote de la loi Malraux créant les secteurs sauvegardés, la cause de l'esthétique trouve donc aujourd'hui de nouveaux défenseurs. Grâce à eux, les quartiers anciens vont avoir l'illusion de sauver un morceau de leur peau.

Leur peau, oui. Mais leur vie ? Car il ne suffit pas d'empêcher le mort ; il est tout aussi urgent de ne pas empêcher la vie. Et nous n'avons que faire de quartiers anciens merveilleusement embellis mais loués à fait morts à l'intérieur, et tout juste bons à valoriser les luxueux petits immeubles que des promoteurs habiles construisent dans le voisinage en tenant peu à peu ce qui restait de vraie vie...

Voilà dix ans, la Fédération Civiles Nostre a réuni un certain nombre de praticiens des centres historiques autour d'une idée simple : on ne peut sauver les pierres que si l'on s'intéresse d'abord aux hommes. Car le véritable patrimoine ne dure grâce. La naturalisation ne survit pour quelques temps, que les appartements. Et le meilleur moyen de perpétuer la vie reste encore, aujourd'hui comme hier, de le transmettre.

Comment donc ne pas se réjouir de voir le colloque d'Arco-Senans, rapporté ici par André Chastel (le Monde du 19 avril), découvrir à son tour que « la médaille dont l'avenir restera tremblant tant qu'on fera plus confiance aux pierres qu'aux hommes ».

RÉGIS NEYRET,
avocat présidents
de la Renaissance du Vieux Lyon.

LAROUSSE
c'est aussi les vacances

LA GRÈCE

COLLECTION
"MONDE ET VOYAGES"
(22 pays déjà parus)

43,80 F
CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Mexique 18 jours 2.780f

Mexique 18j 2.780F
Turquie 8j 1.015F
Albanistan 22j 3.850F
Thaïlande 11j 2.785F
Inde 15j 3.995F

Grèce 15j 1.330F
Egypte-Liban Israël 20j 2.415F
15j 1.550F

et Maroc, Yougoslavie, Corée, Belgique, Indonésie, Pérou, Bolivie, U.S.A., URSS, etc.

Prix comprennent voyage par avion de ligne régulière, séjour en hôtel ou centre de vacances, ou croisière. L'assurance et une carte de location voiture.

Pour un service détaillé sur ces voyages, veuillez écrire votre brochure

payscope international
6, rue de la Paix - 75002 Paris - 261.50.02

nom
adresse
ville code postal

des prix pour aller plus loin plus longtemps

LAROUSSE
c'est aussi
les vacances

LA BRETAGNE

COLLECTION
"DECouvrir LA FRANCE"
(toutes les régions, 22 albums)

36,40 F.
CHEZ TOUS LES LIBRAIRES



**TIP 75
FRIBOURG**

Renseignements :
Office de Tourisme
CH-1700-Fribourg/Suisse

SUISSE LA BONNE ADRESSE

Arosa Hôtel «Hohe Promenade»

1ère classe. Belle situation, calme et tranquille. Toutes chambres avec tout confort. Cuisine soignée. Demandez prospectus! Tél. 19-41 81 31 26 91. Télex 74 398.

GENÈVE
HOTEL METROPOLE

170 Mts - 1er rang. L'hôtel traditionnel au centre de la ville, face au lac. Restaurant «Le Louis XVI»

34, quai du Général-Guisan, Tél. 1941/22/21 13 44. Télex 23350

BUERGENSTOCK **HOTEL WALDHEIM**

Passez vos vacances à l'Hôtel Waldheim au Bürgenstock au-dessus du lac des quatre cantons. Maison avec confort moderne. Piscine chauffée privée. Situation sud 870 m. Prix forfaitaire par jour : pension complète dès Fr. 65. Tél. 1941 41 / 64 13 04. Famille St. Antônia.

100 lits tout confort dans situation très tranquille

Bar-dancing «Le Paddock»

M. HAEBERLI, Propriétaire

Av. de la Gare, 46. T. 1941/20-57-71 en face de la Gare centrale.

GRINDELWALD Villa le Jungfrau-Joch, la Schaldeng, le First.

Un établissement de première classe na accueillant dans l'Oberland bernais, dans l'accueillant Hôtel Sunstar avec son confort raffiné. Piscine ouverte (20), sauna, solarium gratuits. Grand parc de ruzes. 2 courts de tennis. Une excellente cuisine.

Arrangements demi-pension dès Fr. 300 par semaine (Pleine saison - Fr. 91) maisonnette pour pension compl. Fr. 4 par jour (hors taxes) Pour autres réductions, jusqu'à 50%.

Fam. Boll. Tél. 19-41-36 - 33-17-17 - Télex 32-839

Klosters

offre climat sain - vacances actives - vacances de taxis - parcours VITA - pêche - vacances à la carte - piscines en plein air chauffées - 2 piscines couvertes officielles dans hôtels - programme de manifestations abondant.

Renseignements et prospectus : Office de Tourisme, CH-7250 Klosters Tél. 1941/33 4 18 77/78 Télex 74 372.

SAAS - FEE

1.800 mètres, 2.500 lits - Promenades pied, Tennis, Piscine ouverte. Equitation, Golf miniature, Groses de glace, 8 Dancings.

Renseignements :
Office de Tourisme - 1906 Sous Fee
Tél. 19-41 - 4-81-58 - Télex 32-329

école lemania 1000 lausanne

BACCALAURÉAT (Séries A, C, D) Admission de 10 ans Internat et Extérnat 3 chemins de Préville Téléphone : 1941/20-58-15-01

LE CHATEAU DES ENFANTS

Vacances éducatives pour enfants de 8 à 12 ans, de toutes nationalités

1er séjour : 28 juin - 28 juillet
2e séjour : 27 juillet - 23 août

Leçons de français ou d'anglais et activités variées : natation, tennis, équitation, expression dramatique, travaux artistiques, jeux. Excursions et camps. Encadrement assuré par enseignants et moniteurs spécialisés, français et suisses. Résidence près de Lugano, Tessin.

Sous la direction de : The American School in Switzerland.

Pour tous renseignements : Le Château des Enfants, Tsais, 6828 Montagnols (Suisse). Le Château des Enfants, Tsais.

TASIS ENGLISH LANGUAGE PROGRAM

Cours d'anglais d'été pour étudiants de 13 à 18 ans

1er cours : 29 juin - 28 juillet
2e cours : 28 juillet - 24 août

Deux cours de quatre semaines. Étude intensive de l'anglais pour douzeurs de langue étrangère. Niveaux : débutants, intermédiaires et avancés. Programmes d'étude équilibrés par activités récréatives conduites en anglais. Excursions, natation et autres sports. Spécialisations spécialisées anglaise et américaine.

Sous la direction de : The American School in Switzerland.

Pour tous renseignements : English Language Program Tsais, 6828 Montagnols (Suisse).

CLINIQUE LA MÉTAIRIE

1280 NYON près Genève Lac Léman. Tél. 1941/22/21 13 41

Dr. G.W. Semadeni, m.d.-d.r.

Établissement médical privé pour les affections du système nerveux. Chimiothérapie - Psychothérapie - Traitements biologiques. Cures de sommeil - Détoxification - Physiothérapie. Massage - Culture physique - Sport.

INSTITUT ALPIN VIDEMANETTE, ROUGEMONT près Getolad

Institut pour jeunes filles de 16 à 20 ans. Langues - Commerce - Cours ménagers. Sports d'hiver - Tennis et piscine privés.

Cours de vacances en été. Début années scolaires : octobre

Dir. M. et Mme C.-L. Terzin
Tél. 1941 29/4 31 33

PREALPINA LAC DE GENÈVE

INSTITUT INTERNATIONAL DE JEUNES FILLES

Situation exceptionnelle dans un très grand parc

- Études secondaires (11 à 20 ans) : Baccalauréat ;
- Soins de secrétariat (préparation au diplôme de secrétaire et de secrétaire de direction) ;
- Soins de commerce ;
- Étude intensive des langues - Certificats de l'Université de Cambridge ;
- Excellents équipements sportifs : tennis, volley-ball, piscine, voile ;
- Pratique de tous les sports d'hiver.

Cours de vacances en juillet pour l'étude de l'anglais

Documentation détaillée auprès de : Institut Prealpina, 1280 CHEVRELES, Suisse, Tél. 1941/21/22-11-34.

Tourisme

A LA FERIA DE NIMES

Apparition d'un enchanteur



R IEN n'est plus douloureux qu'un rêve fracassé. Et d'autant plus que le fracas s'accomplit dans une lumière plus dure et plus pure, sous le ciel blanc de laquilles. Ce jour-là, dans le grand cirque romain de Nîmes grondant d'une rumeur multiple, bleu par les jeans des filles au soleil, un jeune homme de vingt-sept ans, Bernard Comb, qui a choisi de devenir torero sous le nom de Simon Casas, affrontait pour la première fois de vrais taureaux de quatre ans. Il allait recevoir l'«alternativa», le doctorat au tauromanché qui donne droit au titre de matador.

épée et sa muleta pour achever la faena. Honneur extrême, mais limité et qui devait être sanctionné par la cérémonie et l'épreuve de l'adoubement des toreros.

Angel Teruel, le parrain, moult d'un blanc tout râlé, et Paco Alameda, le témoin, s'avancèrent ; et Simon Casas, l'accolade reçue, devint, en titre, matador de taureaux. Il était entré dans la confrérie dont Josélibo et Belmonte, Gaona et Chicuelo sont les garants symboliques et les maîtres comparses. Il avait réalisé son rêve. Est-ce ce sentiment de plénitude et de conquête de choses pleinement atteintes qui fit alors, de son comportement dans l'arène, une retombe lente, un lourd naufrage ? Ce jeune homme d'une intelligence saisissante, qui parle comme nul autre de l'étrange métier qu'il a choisi d'exercer, qui définit superbement le combat des autres, qui dans un livre que vient de publier François Coupy, fait d'intéressants et de vrais taureaux français, décrit avec une lucidité pénétrante la condition du tueur de taureaux et ce qu'elle implique, en France, de transgression sociale, qui évoque avec tant de précision la mort infligée et résignée et les droits qu'acquiescent ceux qui prennent de tels risques, ce torero que nous avions vu brave, sinon artiste, et savant, sinon inspiré, ce novillero, qui obtint de vrais succès à Madrid et à Séville, ne fut plus, ce samedi, qu'une épave.

et les Andaloux Espia et Macanero, le Français dominant d'une tête ses jeunes compagnons. Une certaine façon de porter le costume de lumière, de fouler le sable, de prendre sa cape, ne résume pas l'art d'un torero. Mais ce Christian-Is, à lui voir accomplir un geste de base, on sentait bien qu'il n'était pas là par hasard ou caprice.

Et quand sortit le novillo, le taureau, on sut que le tauromanché n'a pas de frontière. Christian Montcoquiol, dit Nîmes II, ne fait pas un geste qui ne tende à assurer sa suprématie sur la bête fougueuse qu'il lui faudra tuer. La cape, il ne la manie pas sans hauteur. Les banderillas, il les pose avec plus de décision, d'engagement physique, que d'art. Mais sa muleta en mains, on a entrevu des signes de maîtrise. Les pieds sont dans le sable, bien plantés. Les bras amples, comme pour une accolade. Le poignet un peu sec, un peu avare. Mais voilà un torero de grands moyens, au répertoire varié, et dont le courage ne paraît pas s'effilocheur au fil des passes, comme une sueur froide.

Long, une petite tête d'olive sur un corps à la Manolete, la démarche onduleuse et le geste précis, l'air vaguement somnambulique, qu'on les toreros d'instinct, l'œil rond et la main fixe, voilà un garçon qui n'a pas fini de faire comme ce soir-là, le soir de arènes, quelle dans une main, et dans l'autre un collet.

Mais nous n'avions encore rien vu. Et si cette journée-là, dans Nîmes-la-Romaine en proie à une fête, restera dans notre souvenir, c'est parce qu'un peu plus tard, détacha des barrières et entra dans la lumière un petit bouc d'homme à la macho sage, sur jeunes roses, au nez pointu, qu'on appelle Luis-Francisco Espia e qui est peut-être un génie de tauromanché. Qui nous offrit, ce soir-là, en tout cas, une manière de festin, le plus raffiné, peut-être, qui nous ait été proposé dans les arènes de ce pays depuis de années.

Vêtu de rose, d'aube et d'or...

De bons aficionados nous avaient prévus : « Ne manquez pas Espia ; c'est un garçon exceptionnel, peut-être le révélateur qu'attend la tauromanche ! » Nous étions dans l'arène la nuit fraîche, ravis déjà par la belle prestation de Nîmes II, émus ensuite par l'apparente blessure subie par le minuscule Macandro, espérant le meilleur. On nous avait dit que ce garçon de dix-sept ans avait déjà treize ans de tauromanché derrière lui ; que son père, torero mésestimé d'Alicante, l'avait emmaillotté dans un costume de lumière ; que, dès quatre ans, il maniait la muleta.

Le voilà. La charge de l'autre est franche. Trois veroniques à pieds joints, en paron, et puis une demi-tour de l'encore girant. Le torero est cloué. Le plus haut, pour placer le taureau devant le picador, une série de merveilleux papillon ou un serpent à plumes. Ce jeune homme sait tout faire et se joue de son art dans un crescendo pétillant d'invention. Serait-il moins bon, banderillas en mains ? Oui, une première paire, puis la seconde, portent des traces de surprise. Mais non ! Regardez la troisième, cette façon qu'il a eue de se raviser, le sourire aux lèvres, et voyant que le taureau ne vient pas dans son terrah, de lancer dans le sien, bondissant de joie conquérante.

Et nous, pendant qu'il ébauche, et construit et amplifie sa faena, les pieds cloués au sol comme des arbres, le corps souple faisant aimant, faisant piège mortel, faisant de l'art comme un rossignol chante, simple et profond, nous nous taisons encore que nous désarçonnons tout à fait les arènes.

JEAN LACOUTURE

« Une flottaison bième... »

Ce qui est atteint est détruit. Ce sacrement qu'il attendait de tout son être parut l'avoir vidé de sa substance. Il flotta, rêveur, entre le taureau noir qui marchait sur lui, en fausse charge, maléfique et maudré, et la clameur maugresse, et puis furieuse, d'un public dépité, atteint dans son chaurinisme.

Ces arènes qu'il venait enfin de se voir remettre ne lui étaient plus rien. Les choses qu'on faisait contre lui dans l'arène, laide ment, il ne les voyait même pas. « Une flottaison bième », pour citer Rimbaud qu'il aime tant. Quand le taureau se coucha enfin, Casas revint vers les barrières dans un hourvari de colère. Il était tout rouge, et pouva du pied, calmement, une orange poudrée-jetée de là-haut sur le sable. Ce premier combat de Simon Casas comme matador ne sera peut-être pas le dernier. On ne saurait décompter en dire plus.

Jour de défaite pour ce jeune homme de Nîmes ? Non. Parce que Casas n'est pas seulement un individu qui a tenté une aventure. Il est le chef de file d'une province de tauromanches professionnels, espère-t-on, que les tauromanches ne pas seulement une fête en Espagne et que, né du côté d'Arles, on appartient à la famille des taureaux de combat. Et ce jour-là, la preuve en fut donnée, non par Simon Casas, mais par l'un de ses cadets, le jeune frère de son père, Alain Montcoquiol, Christian dit Nîmes II, dont le succès fut aussi sa victoire.

Cette fois, la nuit, était tombée sur les grandes arènes. A la lueur des projecteurs, on vit s'avancer trois jeunes gens — dix-neuf, dix-sept, et seize ans — Nîmes II

AVANT ET APRES LE SPECTACLE RESTAURANT "LE CIEL DE PARIS"

Au 50^e étage de la Tour Maitland, Montparnasse, le plus haut restaurant de France.

Le Ciel de Paris.

22 avenue de Montparnasse, Paris 14^e arrondissement.

Partez de la Tour Maitland pour les spectacles et le restaurant. Circuit 2 heures de durée.

MICROTRACTEURS DYNAMARK

à direction à GENEVA/LES BAINS

11 modèles : 5 - 8 - 10 C.V.

MAFIM, Import-Export
60000 Palézieux - Tél. 32-26-79

GEORGES BLOND

Grand Prix de la Mer 1971

La grande aventure des océans

L'océan indien

perles et du pétrole

PRESSES DE LA CITE

TOURISME HOTELS RECOMMANDÉS

- Campagne**
- ST-PARDOUX-LA-CROISILLE** 19320 (Corrèze)
HOTEL SMOU SITE, Cours d'Alsace, plage privée, calme, env. dépliant.
- Côte d'Azur**
- MENTON (06)**
HOTEL DU PARC - NN, Près mer et casino, plein centre. Parc. Gd parc.
- VILLEFRANCHE-SUR-MER**
HOTEL WELCOME - bord de mer. Tél. 47.281. Téléph. (93) 80-70-32.
- Mer**
- 34800 LE CAP D'ADGE**
HOTEL-RESTAURANT LE SABLET - NN, bord de plage, 2 piscines, animation, vols, promenade organisée sur le canal du Midi. Tél. : (97) 94-13-17.
- 34500 BEZIERS**
HOTEL LE TAMAROU - NN, seul ville de BEZIERS, Tennis, piscine, plage privée à 10 ans, volier, promenade en péniche organisée sur le canal du Midi. Tél. : 76-00-35.
- GARNAC**
HOTEL BELTANNIA - NN en bordure de mer - Landes. 24 juin au 1^{er} septembre. Tél. (97) 52-84-39.
- Montagne**
- 04400 LE SAUZE (Alpes du Sud)**
HOTEL LE SAUZE - Altitude 2400 m. Plages chauffées, sauna, fontaine minérale. Tél. (92) 81-03-32.
- 07140 LES VANS**
CHATEAU SCIPIONNET - Tél. 37-23-84. Plage et parc privé, climat provençal, calme, cuisine soignée. Pension 20 à 110 F STC.
- Province**
- BORDEAUX**
- 34800 LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX**
N. App. cuisine 45 à 60 F TTC. Centre d'activités et spectacles. 2 places de la Comédie, Bordeaux. Garage gratuit. Tél. 33-84-02-40.
- Suisse**
- AROSA (Grisons)**
- HOTEL VALSANA** - Première classe. Cours de tennis. Piscine plein air. Saunas et bains couverts.
- 1856 LIEYBIN (Alpes Valdoises)**
HOTEL MONT-BLANC, 38 lits. Confort. Service personnalisé. Cuisine soignée. Pension complète. L.A.C. 45a. 37 F. S. Tél. 1941 29/4 22-35.

facilités de GUIDES

BATAILLE DE



REISEBU

السياحة

LA DE NIMES un enchanté

Les facilités de la littérature touristique

LES GUIDES BEAUX-PARLEURS

Pourquoi les guides touristiques — et plus précisément, les Guides bleus (Hachette) et les Guides verts (Michelin) — passent-ils systématiquement sous silence la vie économique, sociale, politique et ethnique des pays (et des régions) qu'ils couvrent ? Pourquoi se bornent-ils toujours à ne parler que de châteaux, de manoirs, d'églises, de musées et de panoramas ?

« Le voyageur de l'Alhambra de Grenade ne découvre pas l'Alhambra, mais des discours sur l'Alhambra, ceux des Guides, bleu ou vert, qu'il a en main, ou bien ceux des conférenciers. Il lit, ou écoute, et regarde. Et là, toute son attention est canalisée. Moyennant finances, on lui fournit une dernière : un commentaire, oral ou écrit. Si le commentaire ne lui échappe pas, l'ouïe risque de lui échapper. La sidération est imminente. »

Le jeu des superlatifs. A notre tour de trouver M. Lervray sévère : où le voyageur trouverait-il, sinon dans les guides, ou dans les discours d'un conférencier, les éléments d'information indispensables à l'enrichissement de son savoir ? Et pourquoi, une fois le livre remis en poche, ou le parleur quitté, la flânerie et la curiosité intelligente seraient-elles impossibles ? Simple affaire de bon vouloir.

L'auteur a notamment mené sa recherche dans les directions suivantes : le texte (de ces guides) est-il rédigé dans le langage d'un groupe social, relève-t-il les valeurs d'une classe sociale bien précise ? Le texte est-il rédigé pour le lecteur, pour quel lecteur, et ce lecteur se retrouve-t-il en lui ?

Pour parvenir à sa conclusion, « l'idéologie des guides touristiques, c'est l'idéologie de la bourgeoisie dirigeante au XIX^e siècle », cette classe qui a joué un rôle dirigeant dans l'élaboration des guides touristiques.

LA BATAILLE DES PLAGES

(Suite de la page 17) Des « flottes » ont tout de même permis de connaître l'état des stations qui auraient mérité le « tableau d'honneur » : La Rochelle, Palavas, Marseille-Prado, Houfougaie, Bédouze-sur-Mer, Saint-Servan et Saint-Siriv. Pour les quatre premières au moins, il est à craindre que rien n'ait changé cette année, puisque elles n'ont toujours pas de station d'épuration.

« Je ne sais si nous nous baignons en eau propre mais vous savez vous, Monsieur le secrétaire d'Etat, dans l'euphorie. » En effet, la bataille des plages ne sera vraiment gagnée que le jour où l'on pourra afficher dans chaque localité le résultat des analyses bactériologiques. En attendant, les baigneurs soucieux de leur santé n'ont d'autre ressource que d'interroger le maire de leur station de vacances. Encore une fois le parole est aux usagers. Mais cette mobilisation des « consommateurs » est-elle vraiment compétitive avec l'idée même de « vacances » ?

REISEBURO de la République Démocratique Allemande. Tout le monde en parle... Découvrez, vous aussi. LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE ALLEMANDE au départ de Berlin, voyages à dates fixes, en autocar ou avec votre voiture, à partir de 135 F. Tour A : 3 jours / 2 nuits à Berlin - Dresde - Meissen - Leipzig - Berlin. Tour B : 5 jours / 4 nuits à Berlin - Dresde - Meissen - Leipzig - Wittenberg - Potsdam - Berlin. Tour C : 7 jours / 6 nuits à Berlin - Dresde - Meissen - Leipzig - Weimar - Eisenach - Erfurt - Potsdam - Berlin. Départs : 2-9-16-23-30 Juin, 7-14-21-28 Juillet, 4-11-18-25 Août, 8-15-22 Septembre. Pour tous renseignements concernant ces circuits et les forfaits possibles au départ de votre ville, pour toutes formules de voyages individuels et collectifs, consultez votre agence de voyage ou GOTT - 10, rue de Séze-75009 PARIS - Tél. : 742-43-50 TRANSTOURS - 149, avenue de l'Opéra-75009 PARIS - Tél. : 742-47-39 WAGONS-LITS - 14 boulevard des Capucines-75009 PARIS - Tél. : 260-33-10

Tourisme

FOURCHETTE EN L'AIR

Le Liban à la Mouffe

Dans tous les villages qui bordent le quartier Latin, la Mouffe est bien probablement l'un de ceux qui ont le moins changé avec le siècle. Il n'est pour s'en convaincre que de flâner dans les petites rues étroites, dont les noms mêmes distillent un parfum d'ancien — du Poêle-Fer, Grosjean, de l'Épée-de-Bois, Clotilde, des Irlandais, des Ursulines ou Tournefort (qui doit son nom à un botaniste, et non au coude qu'elle présente). Ici, il faut marcher. Et laisser l'œil, et l'oreille — et surtout même le nez ! — s'attarder parmi les souvenirs vivaces d'un petit Paris peuplé et bon enfant, qui a su résister — jusqu'ici — aux pièges que le néon, le style « pub » et les herbes de Provence ont si tôt fait de rendre à tant d'autres carrefours.

D'un des très nombreux jeux de peume que compte jadis le capitale, et qui ont l'honneur de l'ogier Diderot, que M. Rachid, libanaise de pure souche, a choisi d'installer son restaurant. Dans la petite salle, vite remplie, où flotte un air de musique proche-orientale, on débute à un rythme soutenu les petits plats parfumés dont Beyrouth fait ses quotidiennes délices. Le taboulé (persil haché, blé concassé, tomate, citron et huile — 6,50 F), le hommos (5,50 F), cette purée de pois chiches que l'huile de sésame (pourquoi la carte d'encharnement s'appelle-t-elle « adossine » ?) fait onctueuse comme une crème, le babe kanoj (7 F), une porée d'aubergine traitée de la même huile, ou le kebbé nehé (steak haché cru mélangé de blé, concassé — 9 F) permettront d'attendre le plat de résistance. Parvenu à ce chapitre, on aura le choix. Le moushki au poulet (15 F) se compose d'une part de riz, de petits fragments de poulet grillés et d'une sauce aux herbes hachées où l'on ajoute, selon son goût, oignon haché mélangé au vinaigre et citron. Le kebbé sahné (14 F) est fait d'un steak haché qu'accompagnent du blé concassé, une fine farce aux amandes et pigeon et un morceau de viande braisée au four. Mais il y a encore bien d'autres découvertes à faire à la table sans prétention de Rachid, dans ce petit Liban égaré au pays de Verline, qui fleurit bon le brochette, le raki et l'eau de fleur d'orange.

Été à Zermatt. Quand le montagne met sa parure multicolore de fleurs alpêtres, Zermatt est un véritable paradis. Des chemins bien préparés invitent à la promenade. Les rochers et les glaciers font le charme des épinettes. Au Thodole, les fervents du ski dévalent les pentes en tenue estivale. Les hôtes des hôtels Seiler jouissent de la piscine couverte (8 x 20 m) et de la grande pelouse attenante. Réservez dès maintenant vos vacances d'été dans l'un des hôtels Seiler, si riches en traditions. Nous nous réjouissons de votre visite. Hôtels Seiler, Mont Cervin/Bellerhaus 741. (028) 7 71 56, telex 38329 Monte Rosa. Tél. (028) 7 71 55, telex 38328

LAROUSSE c'est aussi les vacances. L'ESPAGNE COLLECTION "MONDE ET VOYAGES" (22 pays déjà parus) 43,60 F. CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LAROUSSE c'est aussi les vacances. LES PYRÉNÉES du Pays basque au Pays catalan. COLLECTION "DECOUVRIR LA FRANCE" (toutes les régions, 22 albums) 36,40 F. CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

INDISPENSABLES pour DICTIONNAIRES LIVES DE CUISINE les ouvrages-LIVRES LISAFILM en vente : Librairies, Grands Magasins

LAROUSSE c'est aussi les vacances. LANGUEDOC Cevennes, Causses. COLLECTION "DECOUVRIR LA FRANCE" (toutes les régions, 22 albums) 36,40 F. CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Le 23 août, si vous êtes avec nous à Odessa, vous descendrez le grand escalier Potemkine... Ou, selon votre goût, vous vous recueillerez devant le monument Potemkine, flânerez dans le parc Shevchenko - visiter la musée naval - le musée d'Art - dîner dans le meilleur restaurant d'Odessa - à moins que vous ne préférerez passer la journée sur le Dapné et vous préparer pour le merveilleux spectacle de l'Opéra d'Odessa, en laissant à Lancôme le soin de créer votre maquillage d'un soir. Puis, si vous le souhaitez, vous de découvrir Kiev, capitale de l'Ukraine : la cathédrale Sainte Sophie, le musée d'Art Occidental et Oriental qui abrite des chefs-d'œuvre des écoles italienne, hollandaise et flamande, le théâtre, où vous pourrez passer la soirée, le monastère des grosses, puis Moscou : les monuments historiques du Kremlin, la Place Rouge... Le DAPHNÉ: Un navire de 17.000 tonnes - 212 cabines, exceptionnellement spacieuses; presque toutes avec bords vitrés donnant sur la mer; toutes équipées de salles de bains, air conditionné, moquette, téléphone - une cuisine raffinée proposant de nombreuses spécialités locales - un institut de beauté et un salon de coiffure - des boutiques hors-taxes - une piscine - un gymnase - deux saunas - une bibliothèque - une discothèque - un orchestre - un cinéma - théâtre - une salle de jeux pour enfants - un bar aux pigeons - des conférences. Croisières Carras: la liberté de choisir. Les Cîtes de la mer: 26 juillet au 16 août 1975. Les Fatvurs de la mer: 16 août au 6 septembre 1975. Cap sur Byzance: 6 au 28 septembre 1975. Les Cîtes du Levant: 28 septembre au 12 octobre 1975 - 12 au 28 octobre 1975 - 28 octobre au 9 novembre 1975. Pour tous renseignements, consultez votre agence de voyages ou Transports et Voyages - Agent général pour la France - 8 rue Aubert - PARIS Cedex 09 - Tél. 742.6148.

Tourisme

UN PROCÈS EN BELGIQUE

Attention aux châteaux en Espagne

LES beaux jours de la promotion immobilière en Espagne semblent révolus. Après le dépit de Brian, en Suisse, de la Société financière immobilière de Monaco (SOFIMO) le monde du 13 décembre 1974, c'est maintenant une affaire d'escroquerie aux logements de vacances qui est découverte en Belgique.

Dorénavant, les Belges se méfieront des châteaux en Espagne que leur offrent, à des prix imbattables, les promoteurs immobiliers. Un krach, dont on vient de connaître l'existence la semaine dernière, a fait des dizaines de victimes, des médecins, des avocats, des commerçants, qui avaient, pour échapper au fisc, investi des revenus non déclarés dans des appartements ou des villas de la Costa del Sol, et plus particulièrement de Marbella. Aujourd'hui, on constate que ces immeubles n'existent que dans l'imagination d'une poignée d'habiles escrocs.

L'arrestation de deux « financiers », MM. Saint-Maux et Guyaux, a été confirmée. Leurs deux sociétés, Intersun et Mundocenta, se sont probablement mises en faillite malgré les efforts des autres administrateurs, dont la bonne foi semble avoir été surprise, mais qui, de toute évidence, ne seront pas de taille à « réparer » : le passif pourrait atteindre 2 milliards de francs belges, soit environ 340 millions de francs français. Mais le montant exact ne pourra sans doute jamais être établi, beaucoup de victimes renoncant à porter plainte, de peur d'être poursuivies pour fraude fiscale.

Les Belges sont les principales victimes, mais non les seules. Des Allemands, des Suisses, des Luxembourgeois et, dans une moindre mesure, des Français seraient également frappés. Les polices judiciaires a pris des contacts, notamment à Paris et à Bonn, mais elle reste très discrète sur les résultats obtenus ces derniers jours.

On ne salue pas, jusqu'à présent, savoir qui était le « cerveau » de l'opération. Intersun et Mundocenta n'étaient que les filiales belges d'une espèce de multinationale de l'appartement de vacances. A la base, il y avait des sociétés de promotion immobilière de droit panaméen et des constructeurs espagnols, notamment la société Immosol Investment Cy (Panama) et sa cocontractante espagnole Immoel.

Le procédé était simple. Les occupants obtenaient d'importantes sommes de leurs clients et, au lieu de les verser au financement des travaux, les distraisaient vers d'autres placements qui n'avaient aucune relation avec la construction d'appartements ou de villas sur la Costa del Sol.

PIERRE DE VOS.

CLIN D'ŒIL

Les spectres de Dartmoor

LES Anglais ont toujours su tirer le meilleur des particularités géographiques et climatologiques de leur île. C'est ainsi que, dès 1840, à Saint-Andrews, s'étant aperçus que le plus favorable pour pousser la domestiquant le gazon, y avait des trous et se mirent à jouer au golf. De la même façon, quand ils décidèrent, en 1806, de construire une grande prison pour y enfermer les soldats français capturés au cours des guerres napoléoniennes, ils considérèrent qu'un tel établissement mériterait agréablement les landes désolées du Dartmoor où, seuls, les poneys sauvages et les moutons avaient jusqu'à ce jour accepté de vivre. Ils retirèrent le site du bourg de Princetown, ainsi nommé en hommage au prince de Galles, qui allait devenir le roi George IV, parce que cette commune pouvait prétendre, à cinq cents mètres d'altitude, au titre, à vrai dire envié par aucune autre, de ville la plus haute et la plus mélancolique d'Angleterre.

De grands bâtiments disposés en étoile dans une enceinte circulaire, avec des fenêtres étroites pourvue de gros barreaux mais dépourvues de vitres, devaient, adéquatement, fournir un séjour salubre loin des zones civilisées du royaume à ces guerriers qui avaient ainsi, sous les ordres d'un petit Corse hargneux, osé tirer la queue du lion britannique.

L'environnement naturel avait déjà de quoi décourager les tentatives d'évasion. L'humidité, le brouillard, la neige, le froid, un ciel où toutes les variétés de nuages tenaient en permanence congrès, constituaient le décor de ce lieu séjourné, entouré de landes de bruyères, de marécages pernicieux qui avaient les promeneurs égarés, de rochers sculptés en forme de fantômes par la pluie et le bise.

Dès 1808, on comptait à plus de neuf mille prisonniers français que gardaient mille deux cents militaires, lesquels ne trouvaient de distractions que dans les pubs de Princetown, dont la prospérité faisait plaisir à voir.

L'hygiène de l'établissement était telle qu'une épidémie de typhus décima la dixième de la population pénitentiaire en 1810.

Aujourd'hui, si l'environnement est resté assez sauvage pour que les étendues du Dartmoor soient classées parc national, les conditions de vie des prisonniers ont heureusement changé. Les criminels de droit commun enfermés dans les bâtiments restaurés ont des chambres relativement confortables, des salles de culture, physique, des bibliothèques, la télévision, reçoivent des visites et apprennent des métiers qui doivent assurer leur réinsertion dans la société.

Princetown, cependant, n'a rien perdu de son charme angoissant. Autour de l'église sont toujours enterrés les convicts qui meurent en cours de peine. Et sur un mur de la cellule abritée dans l'ancien poste de police, une grande photo, du genre de celle que l'on prendit au lycée en fin d'études, montre sur déguistateurs de cake le personnel pénitentiaire des années 30 au grand complet. Une façon comme une autre de rappeler à l'heure du thé que tous les hôtes de la ville ne sont pas des touristes. Quant à ces derniers, qui, grignolés sur des tables, photographiés, de loin la résidence des plus grands criminels anglais avant d'être délestés au Lord's, le restaurant le plus réputé du pays, ils sont étonnés de découvrir que le plus beau bâtiment de la ville, une grande maison blanche à péristyle, est le mess des officiers qui commandent la troupe de gardiens. J'ai rencontré l'un de ceux-ci, un gaillard au visage amable de houléogène, dont la chemise à manches courtes découvrait des bras tatoués de galifron et qui portait, accrochée à la ceinture, sans doute pour retenir ses clés, une chaîne qui eût suffi pour ancrer un bateau de tonnage moyen.

Contrairement à ce qu'on dit, il arrive qu'on s'évade de Dartmoor, malgré les portes, malgré les grilles. Et les patrouilles à cheval dans la lande, comme les chiens labassement affectueux qui accompagnent parfois celles-ci, ne sont pas là pour faire couler locale. Au cours de l'histoire de la prison il est vrai que le plupart des évadés ont été repris et aujourd'hui, le radio et l'hélicoptère réduisent encore les chances des fuyards. Cependant, on recherche toujours ce Frank Mitchell qui fit la belle en 1966. Les uns, aujourd'hui, pensent qu'il eût réussi à gagner Londres où des camarades de gang l'auraient exécuté ; d'autres pensent qu'il eût pu tomber dans un marécage.

Parmi tous les fantômes qui errent le soir au milieu des bruyères écheues, dans les brouillards qui s'épandent comme des suaires abandonnés, à l'heure où furtif le chien des Beakerville, on compte, dit-on, bon nombre de spectres cherchant encore la liberté.

MAURICE DENUZIÈRE.

otw continue...

activités détonés dans des villages intelligents

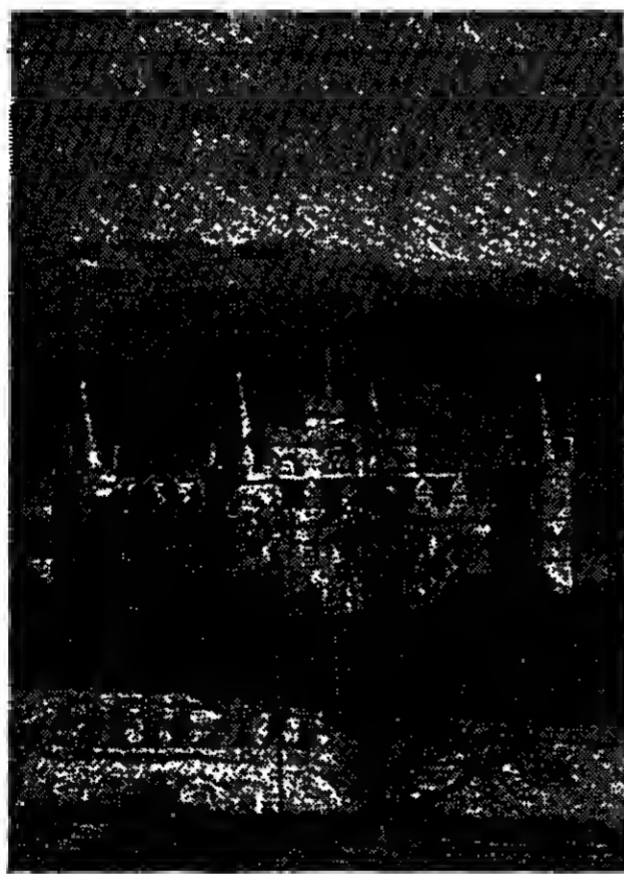
FIGARETO (Corse)
voile, plongée libre et bouteilles karaté, sid nautique, équitation animation collective

St AYGULF (Côte d'azur)
voile, tennis, sid nautique, karaté

BORDJ CEDRIA (Tunisie)

Renseignements et inscriptions
OFFICE DU TOURISME UNIVERSITAIRE
137, Bd St Germain, 75006 PARIS
tél. 326 50 97 - 325 11 61
dans les CROUS, CLOUS et délégations du COMITÉ D'ACCUEIL.

Allez hanter les châteaux d'Ecosse



L'Ecosse, c'est une nature merveilleuse avec ses forêts, ses lacs, ses landes. Si vous aimez chasser, vous rencontrerez toute sorte de gibier et si vous êtes amateur de pêche, n'hésitez pas à emporter votre équipement.

Mais l'Ecosse c'est aussi des châteaux historiques, hantés ou non, des villes pleines de souvenirs, des abbayes.

Windsor Tours peut vous faire visiter l'Ecosse dans les meilleures conditions possibles, à des prix intéressants (7 jours à partir de 945 F, forfait comprenant le voyage Aller et Retour, les transferts et le logement).

Allez en Ecosse et n'ayez pas peur des fantômes, ils sont historiques mais pas méchants.

Pour recevoir la brochure Windsor qui vous donnera tous les détails sur toutes nos possibilités, remplissez le bon ci-dessous :

Nom

Adresse

et renvoyez la page à :
British Airways (Windsor)
66, rue de la Chaussée d'Antin - 75009 Paris.

Windsor

British airways

Partout dans le monde vous serez en de bonnes mains

Bon à découper

CROISIÈRES INSOLITES
Caralès, Polynésie, Sénégal, Mer Rouge.

Renseignements et inscriptions : ITHAF

4, rue Balzac - 75008 PARIS Tél. 359.19.53 Cor. Lic. 13

(Publicité)

HOTEL PALACE

6556.285371 LIVOURNE (Toscane)
En face des Bains Puccinelli avec cabine gratuite pour vos chiens.
A trente minutes des endroits touristiques de la Versilia, des centres touristiques de Fies, Lucca, Pistoia.

Renseignements pour les flux de l'Archipel Toscan et pour la Corse.

Malaga le Maroc votre voiture et vous

à bord de Massafia

départ hebdomadaire de Marseille

Pour plus amples renseignements adressez-vous à votre agence de voyage habituelle ou à : Croisières Prouët

10, rue de Valenciennes - Tél. 2047 79

Marseille

10, rue de Valenciennes - Tél. 2047 79

Marseille

10, rue de Valenciennes - Tél. 2047 79

Marseille

10, rue de Valenciennes - Tél. 2047 79

Marseille

10, rue de Valenciennes - Tél. 2047 79

Marseille

10, rue de Valenciennes - Tél. 2047 79

Marseille

10, rue de Valenciennes - Tél. 2047 79

Marseille

10, rue de Valenciennes - Tél. 2047 79

Marseille

10, rue de Valenciennes - Tél. 2047 79

Marseille

10, rue de Valenciennes - Tél. 2047 79

Marseille

10, rue de Valenciennes - Tél. 2047 79

Marseille

مكتبة الأمل

A travers l'objectif photographique

LE QUOTIDIEN ET L'EXCEPTIONNEL

A propos des safaris...

POUR un petit nombre d'amateurs, à la fois curieux et respectueux de la nature, un safari photo, est une façon de voir, de connaître ce que la vie de tous les jours — la vie réelle — ne peut montrer, à fait oublier. Il existe — on ne le sait plus — un règne végétal et animal qui se situe dans les loix, qu'il est enrichissant à découvrir, de surprendre, de contempler. Les rumeurs du soir, les craquements de la nuit, l'humidité odorante de la terre à l'aube, les lumières du petit matin, le réveil des bêtes ; il y a l'occasion d'enrichissement. La nature — surtout — ne se réduit pas au zozou au barbecue des week-ends ; elle peut offrir des joies profondes et

d'autres formes de vie, tout cela est-il possible à l'intérieur d'un groupe, sous forme d'organisation ? La raison profonde qui justifie ces déplacements n'est-elle pas plus ou moins gommée par les erreurs habituelles de l'homme moderne, fasciné par la technique et les objets — en l'occurrence le matériel photographique ou cinématographique — désireux de se situer par rapport aux autres en exhibant les appareils les plus coûteux ou les plus célèbres, bien désireux enfin de consommer ce qu'on lui sert — les animaux — plutôt que de les regarder. Sans doute chacun ne peut-il se payer son guide ; sans doute chacun est-il trop peu nombreux pour faire découvrir à chacun les secrets de la nature. Mais ne soyons pas dupes.

Cette forme de chasse à l'image n'est probablement pas très différente pour certains d'une autre chasse organisée par charters dans les pays exotiques. Ce ne sont plus les animaux qu'on veut surprendre, mais des hommes et des femmes dont les habitudes de vie, de manger, de s'habiller, de travailler, de se distraire, sont différentes des nôtres. On prend un billet pour Ceylan, pour Bangkok, pour Singapour ou pour Bali et l'on s'embarque bien décidé à « faire de l'image ». A Bali, les autorités locales ont parfaitement compris ce que veulent les chasseurs d'images des voyages organisés : un maximum de choses en un minimum de temps et d'espace. Aussi ont-ils organisé eux-mêmes des excursions très courtes — elle dure une heure — du Panyasa, vaste et interminable histoire qui, dans sa forme intégrale, dure de très longues heures et qui raconte le lutte jamais terminée du bien et du mal. Les spectateurs sont amenés par cars dans une sorte de petit théâtre couvert ; il y a là des chaises, des vendeurs de cartes postales et d'éventails. On paie sa place et on s'assied. Puis le spectacle commence. Il est beau et in-

teressant malgré un certain cabotage des acteurs qui savent pour qui ils jouent. Mais ce qui est détestable, c'est l'agitation permanente de l'assemblée en proie au démon de la photographie. On ne cesse de se lever, de s'asseoir, de s'agenouiller, de se relever, de se déplacer, chargé, berlé, écablé d'appareils. Que reste-t-il dans tout cela du spectacle que bien peu voient et comprennent parce qu'ils ont l'œil collé sur le viseur ? Où est le recueillement, l'attention nécessaire, le respect d'une autre forme de culture ? Peu importe qu'il n'y ait rien compris : le chasseur aura eu ses images, dans une belle lumière pulvérisée qu'il est 9 heures du matin. Il existe quelques ouvrages remarquables sur Bali, tel celui de Migusi Covarrubias, qui expliquent tous les mystères de cette société que l'islam ne pénètre pas. Combien l'ont lu ? Mais tous ont photographié et filmé.

Cette rage de tirer, de mitrailler, — ce sont les expressions consacrées et elles évoquent bien la chasse en effet, — sans effort, sans volonté de comprendre, n'est sûrement pas étrangère aux déclarations prises dans plusieurs pays du Sud-Est asiatique de recréer à l'intérieur de parcs très domestiqués, une sorte de résumé du pays. En Thaïlande, par exemple, c'est « Rose garden » où, un après-midi à peine, on peut voir un feu de combat de coqs, un match de boxe thaï, un mariage, une bataille au couteau, des éléphants travailler, des buffes se livrer à des exercices aussi déprimants que les autres. Mais les touristes semblent satisfaits et l'on en juge par les crédits énormément interrompus des appareils. Comble de malheur : les magnétophones font maintenant leur apparition et sous prétexte d'enregistrer « du vrai » sont glissés quasi sous les pieds des danseurs ou sous les ergots des coqs qu'on excite sans succès au combat. A Djakarta, l'épouse du président Su-

harto, malgré bien des oppositions et des critiques, a voulu réaliser dans un vaste jardin le même résumé de l'Indonésie : c'est « mini-Indonésie ».

L'idée n'est pas sans intérêt. Fixé dans son hôtel, canalisé dans ces lieux de spectacle facile, le touriste n'est pas ailleurs. Il pollue finalement peu le pays réel. Même à Bali, on rencontre peu de chasseurs d'images à l'intérieur de la campagne. Tout reste donc possible pour celui qui, respectueux du temps, des formes et des valeurs, accepte de faire l'effort de voir, d'écouter, de regarder. Il en est de même pour ceux qu'intéresse vraiment le règne animal ou végétal. Pour ceux-ci, point n'est besoin de conseil ou de recommandations : le photographe n'est qu'un moyen, soumis à leurs besoins et finalement très secondaire.

Une chose encore : le safari photo pour beaucoup, n'est-ce pas inconsciemment l'illusion du retour à une civilisation agraire, à la chasse et à la cueillette peut-être même, le mythe bien enraciné de la bonne nature, saine, prodigieuse, solution de tous nos maux. N'est-ce pas une réaction contre le vie urbain, contre la société industrielle, accusée de tous les vices ? N'est-ce pas finalement une fuite ? Mais précisément notre vie quotidienne est celle de la ville, des bureaux, des ateliers, de l'usine, du train et du métro. N'est-ce pas alors sur ces lieux que nous connaissons et où nous vivons le plus part de « notre temps » qu'il faut photographier et filmer ? Le safari du quotidien en quelque sorte.

Pourquoi faudrait-il que le cinéma et la photographie soient quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent utilisés pour des besoins enfantins dans leurs ambitions et leurs résultats. L'image peut avoir maintenant le prétention de devenir adulte.

ALAIN VERNHOLLES.

Des sensibilités très susceptibles

aussi grandes que soient ses qualités, ne peut rendre au mieux un sujet éclairé par une bougie et une plage méditerranéenne au mois d'août.

Alors, quel film choisir ? En noir et blanc pour une utilisation courante, les grandes marques offrent, dans des sensibilités moyennes de 125 ASA, des émulsions, qui convenablement développées par un laboratoire attentif, répondront à beaucoup d'emplois. Mais la macrophotographie, le paysage, ou plus simplement la nécessité d'un parfait rendu des détails, se trouveront bien d'une rapidité de 25 ASA. Tirés avec des optiques de haute qualité (optiques des appareils photos mais aussi des agrandisseurs), développés si possible par l'utilisateur lui-même dans des révélateurs de type Rodinal, agrandis avec soin, les résultats peuvent être étonnants. On découvre — en redécouvre — le plaisir de l'image bien dessinée, des contrejours nuancés, l'absence de grain, en un mot les caractéristiques d'un peu oubliées des grands formats qu'on obtenait directement sans agrandissement.

Quelques précautions à prendre pour la prise de vue : la mesure de la lumière doit être très précise, que vous ayez une cellule à main ou une cellule incorporée à l'appareil ; la stabilité de l'appareil doit être parfaite à cause des faibles vitesses d'obturation souvent nécessaires. Au moment du développement, faites encore attention : comparez au demi-degré près le révélateur, comparez légèrement le tirage.

Les problèmes posés par le manque de lumière ou l'obligation d'aller de hautes vitesses d'obturation à des diaphragmes très fermés, le besoin d'aller vite qui pousse à négliger la mise au point (photos sportives ou de reportage) seront résolus par les films 400 ASA. Des développements systématiquement ou triplement les possibilités de ces films (prévenez le laboratoire) et permettent de travailler dans les plus mauvaises conditions de lumière.

Un dernier mot sur les films noir et blanc. On ne peut parler de netteté, de présence de l'image tant que l'on n'a pas essayé le dia-direct d'Agfa-Gevaert qui fournit des diapositives noir et blanc. Mais, attention, absentez-vous de photographier les visages et un manque de netteté. Les films — couleurs rapides du genre Ektachrome 160 ASA — on ne le sait pas assez — acceptent d'être poussés en laboratoire jusqu'à 360 ASA et même plus. Si vous utilisez cette possibilité — seulement avec des dispositifs — signalez-le au laboratoire.

Une sensibilité de 25 ou 64 ASA

sem employé les jours de soleil. Ces dispositifs correspondent bien à ce que l'on attend d'une projection : netteté, brillance, saturation des couleurs.

Les films négatifs couleurs, pour tirage sur papier sont en pleine expansion. Ils correspondent à la vogue des appareils totalement automatiques. Ainsi s'explique leur succès auprès des utilisateurs du mini-format 110,

qui représente plus de la moitié des appareils vendus en France. La qualité des images dépend beaucoup — oui, vraiment beaucoup — des laboratoires qui développent la pellicule. Hélas ! certaines machines « crachent » huit mille épreuves à l'heure. Dans ces conditions, mais cela est une autre histoire.

RENÉ MÉRITE.

La France est le pays d'Europe où l'on aborde le plus jeune la photographie : c'est à seize ans en moyenne que les Français impressionnent leur première pellicule. La France devient ainsi un gros consommateur : 1 millions de films et de pellicules ont reçu la lumière en 1973, soit une augmentation de 20 % par rapport à 1968. Sans parler des films pour cinéma amateur et, avec 7 millions d'unités ont vu leurs ventes en cinq ans, odak, par exemple, voit passer 1 mois d'octobre plus d'un million demi de diapositives par jour dans ses laboratoires de la banlieue parisienne.

Images — devrait avoir en permanence sous la main deux ou trois émulsions de sensibilités différentes. Plus le film est rapide, moins la netteté des contours est affirmée. Inversement, un film lent à grain fin (50 ASA en noir et blanc, 25 ASA en couleurs), donnera des images vigoureuses, brillantes, avec un pouvoir séparateur élevé. Une mode venue des Etats-Unis a longtemps imposé le chargement de l'appareil avec les films les plus rapides. Certes, les progrès de la chimie photographique rendent moins gênant l'inévitable grain. Il n'empêche que les films rapides devraient être réservés aux photographies en lumière faible. Un même film,

Prisette

saisi en plein vol... Vivitar

Avec plus de distance, vous êtes présent partout à la fois, vous franchissez l'espace !

105 modèles d'objectifs, du 20 au 800 mm GARANTIS 5 ANS toutes les prises de vues possibles

Les objectifs Vivitar ont subi avec succès les tests d'endurance au cours des SAFARIS-PHOTO 1972-1973, du Parc de la Vanoise.

Idées photo ciné Distributeur exclusif (Gros ou documentation exclusivement) 26 rue Courat, 75020 PARIS

SAFARIS PHOTO DE LA VANOISE

avec le Club de Val-d'Isère

Images et Connaissances de la Montagne

INNOVATION 1975

SAFARI CINÉMA, du 22 juin au 5 juillet et du 17 au 30 août 13 jours tout compris : 1.150 F

Vous avez un super-8 : devenez cinéaste. Comment composer un film. Raccords. Prises de vues. Montage. Sonorisation : super-8 sonore ou cassette synchro ? Exercices sur le terrain et en salle. Stages dirigés par des cinéastes professionnels.

SAFARI PHOTO, du 15 juin au 15 septembre

Avant saison : 15 juin au 29 juin (conditions spéciales « hors saison »). L'explosion florale, l'accès facile à la faune, les plantes médicinales, l'écologie montagnarde (à partir de 660 F t. compr.).

Après saison : 24 août au 13 septembre (conditions spéciales). La meilleure période pour s'initier ou se perfectionner à la photo sous tous ses aspects.

Renseignements et inscriptions : CLUB IMAGES ET CONNAISSANCES DE LA MONTAGNE R.P. 6 73100 VAL-D'ISÈRE Tél. : (05-78) 65-99-83

"LOCATION-TEST" WEEK END

...pour essayer les reflex de votre choix :

CANON, CHINON, FUJI, KONICA, MINOLTA, MIRANDA, NIKON, OLYMPUS, PENTAX, PRAKTICA, comme les objectifs SIGMA, TAMRON, etc.

Louez-les chargés en 3 M ou en ORWO. Et (seulement) s'ils vous conviennent. Achetez-les chez nous aux prix CAMARA et nous vous déduisons la totalité des locations.

PHOTO CLUB CAMARA

VENEZ LES RÉSERVER !

96 Bd Magenta 75010 PARIS. Tél. : 607.17.28

Entre gares du Nord et de l'Est (Parkings). Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h sans interruption. Fermé dimanche et lundi.

ASAHI PENTAX ES II

Veuillez remplir ce bon très soigneusement car il sera utilisé pour l'expédition d'une documentation complète.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

58, rue de Cléry, 75009 Paris.

BIEN RÉFLÉCHIR AVANT D'ACHETER

POUR les caméras, le choix est relativement simple. Si vous demandez au cinéma d'enregistrer des scènes-souvenirs (mariage, anniversaire, premiers pas d'un enfant, vacances au bord de la mer...), achetez une caméra super-8 très simple, très peu encombrante, facile et rapide à mettre en fonctionnement. La plupart des grandes marques en fabriquent. Citons notamment, sans

que cette liste soit complète, la Kodak XL, la Microflex de chez Agfa, la mini-Eumig, la Canon 318, etc. Ne vous lancez pas dans l'achat coûteux de modèles compliqués avec lesquels vous n'obtiendrez pas de meilleurs résultats. Ce que vous gagnerez — peut-être — en finesse de piqué, vous le perdrez — sûrement — en spontanéité. Si vos ambitions vous portent au-delà de ce cinéma simple et familial, réfléchissez encore davantage avant d'acheter. Posez-vous d'abord la question de savoir si vous êtes vraiment un passionné du mouvement, c'est-à-dire du cinéma. Sinon, faites plutôt de la photo: elle vous apportera, pour moins cher, beaucoup plus de satisfactions et des résultats bien meilleurs. Si oui, apprêtez-vous à dépenser des sommes importantes et surtout à consacrer beaucoup de temps à ce septième art, aussi prenant qu'édifiant (voir *Le Monde* des 29 juin 1974 et 26 avril 1975). Bien des amateurs se figurent faire du cinéma parce qu'ils enregistrent de-ci, de-là des scènes dites exotiques à l'occasion de voyages à l'étranger. La cinéma est bien autre chose. C'est un récit monté, construit et si possible honoré. L'expérience prouve que, mis à part le cinéma de famille, beaucoup d'amateurs renoncent à filmer au bout de quelques mois, faute de temps et parce que, décidément, « c'est trop long et trop compliqué... », malgré ce qu'en dit la publicité.

En photographie, le choix d'un appareil est plus délicat, car les possibilités sont plus grandes. Que veut-on faire? La photo ne sera-t-elle qu'un passe-temps parmi d'autres, c'est-à-dire un passe-temps secondaire, ou, au contraire, est-elle une vraie passion à laquelle on consacrera tout naturellement beaucoup de temps et qu'on « nourrit » en perfectionnant sans cesse son matériel (optiques nombreuses, par exemple). Préfère-t-on le noir et

blanc ou la couleur? Et dans le second cas, voudra-t-on projeter des diapositives sur un écran? Agrandira-t-on ses épreuves ou les conservera-t-on en petit format? Quelle conception a-t-on de la photo: une activité qu'on pratiquera en week-end et en vacances seulement, ou bien l'appareil sera-t-il une sorte de carnet de notes qu'on aura constamment sur soi? On pourrait multiplier les questions. Elles sont importantes, car le prix qu'on peut mettre pour l'achat d'un modèle ne résume pas — tant s'en faut — le problème (voir à ce sujet l'analyse de trente appareils 24 x 36, faite par Roger Bellone).

Souvent trop ambieux au départ...

A quelle catégorie d'amateurs appartenez-vous? Vous désirez vous acheter — ou offrir — un appareil sachant bien que le photo ne prendra jamais beaucoup de place dans votre vie. Vous désirez néanmoins faire de bonnes choses sur un peu tous les sujets. Enfin, la technique et ses complications vous intéressent. Dans ce cas, achetez un 24 x 36 compact mono-objectif: Rollei, Canon, Konika, Minolta, Olympus et bien d'autres marques fabriquent d'excellents petits appareils que vous pourrez avoir en permanence sur vous et dont le fonctionnement est très simple. Inutile d'acheter un Leica, un Nikon ou un Super-Canon: ils ne répondraient pas du tout à vos besoins. Ce serait la Ferrari pour aller faire votre marché...

Si, au contraire, vous souhaitez faire du portrait, ou encore photographier des monuments, des rues, des maisons, des pièces, puis agrandir vos épreuves, si de plus vous avez quelques moyens financiers, mieux vaut acheter un 6x6. Vous pourrez, en effet, prendre tout votre temps pour composer vos photos: leur « piqué » sera sûrement meilleur et vous pourrez agrandir sans crainte.

Les amateurs de reportages, de « vécu », devront, eux, bien réfléchir, car leur choix sera plus délicat. A coup sûr, il leur faudra acheter un 24 x 36. Mais lequel? L'automatisme intégral pour la mesure de la lumière coûte cher, mais fait gagner beaucoup de temps: c'est un progrès très appréciable. Certaines sociétés ont mis au point des systèmes de réglage complètement automatique qui fonctionnent parfaitement: c'est le cas pour Konika. Hélas! ces appareils sont volumineux et leur poids comme leur encombrement sont un sérieux handicap, passé l'enthousiasme des premiers mois. Ne vaut-il pas mieux alors un appareil plus petit, moins encombrant? On peut avoir le meilleur modèle du monde: il ne servira strictement à rien si on ne l'a pas sur soi quand l'occasion se présentera. Les photographes américains trouvent un peu curieux le souci du « piqué » qu'ont les Français. Pour eux, l'essentiel est d'être toujours prêt.

Aucune expérience n'est vraiment transmissible. L'amateur devra commettre beaucoup d'erreurs avant de découvrir ses vrais besoins. Quand ceux-ci lui seront devenus évidents, il pourra choisir un appareil. Cela l'amènera souvent à revendre celui qu'il possède pour un autre modèle. Une chose est certaine: on est presque toujours trop ambitieux au départ. Dans la plupart des cas, l'amateur connaît ses goûts et a trop tendance à vouloir tout faire. L'artiste universel n'existe pas, fût-il photographe...

AL V.

INCROYABLE
Canon
1290^F



Canon reflex 24 x 36.
 Objectif Canon 1.8.
 Cellule derrière l'objectif, avec sac.
 Expédition franco.
quantité limitée

PARIS
 7 rue La Fayette 874.33.21
 20 r. du Châteaubou 878.54.25

CANNES
 45 La Croisette
 (Résidence du Gd Hôtel) 38.39.86

DOCUMENTATION SUR DEMANDE

LES CAMERAS SUPER 8
Banque d'essais comparatifs de 60 caméras-types, un ouvrage qui vous permettra de choisir aisément chez vous votre nouvelle caméra ou de mieux connaître les possibilités de celle que vous possédez déjà. Prix en magasin: 24,90 F + port 3,50 F. De nombreux autres titres sur la photo, le cinéma, se sont figurés à notre catalogue.
Editions Trichouves Européennes 15, Quai de la Marne - 75013 Paris
Catalogue contre 3 F en timbres.
LES CAMERAS SUPER 8 est également disponible chez votre librairie et les négociants spécialisés.

VAL D'ISERE
c'est aussi l'été
 CAR VAL D'ISERE, L'ETE C'EST:
 LES STAGES (7 OU 14 JOURS) DU **SAFARI VANOISE**
 • chasse photographique
 • initiation écologique
 • balades en montagne

C'EST EGALEMENT LE REPOS DETENTE
 • Tennis, Piscine, Balnéothérapie, cheval, Pêche, Ball-Trip, escalades et bien sûr... LE SKI

1750 04 06 81 de 14 h à 19 h.
 Pour recevoir une documentation: - par courrier (60) - par téléphone (04) 73 50 00 00
 OFFICE DU TOURISME 05 73 50 00 00



LES STAGES (7 OU 14 JOURS) DU **SAFARI VANOISE**

- chasse photographique
- initiation écologique
- balades en montagne

C'EST EGALEMENT LE REPOS DETENTE

- Tennis, Piscine, Balnéothérapie, cheval, Pêche, Ball-Trip, escalades et bien sûr... LE SKI

1750 04 06 81 de 14 h à 19 h.
 Pour recevoir une documentation: - par courrier (60) - par téléphone (04) 73 50 00 00
 OFFICE DU TOURISME 05 73 50 00 00

Vous avez une chance sur deux de vous tromper en achetant votre prochain appareil photo.

Les sondages nous l'apprennent: une fois sur deux l'acheteur d'un appareil photo s'en sert pendant quinze jours ou trois semaines, puis l'abandonne dans un tiroir. Pourquoi? Parce qu'une fois sur deux l'on n'achète pas le type d'appareil qui convient au type de photographe que l'on est.

En effet, nous nous trompons souvent sur nous-même. Dans bien des cas, nous ne sommes pas le photographe que nous croyons être. Derrière le personnage que nous jouons inconsciemment, il en existe un autre, plus véridique et plus profond. Comment l'ameurer au jour? Comment débusquer ce chasseur d'images inconnu qui sommeille en nous? Comment découvrir, derrière les photos que nous prenons par habitude sociale ou culturelle — et qui font ressembler chaque photographe personnel à toutes les autres — comment découvrir les images que notre moi profond désire?

Il faudrait, pour cela, se livrer à une sorte de « photo-analyse »: c'est ce qu'ont entrepris les psychologues de Minolta. Un peu comme Rorschach faisait parler l'inconscient dans les taches d'encre, ils ont mis au point un test qui, à travers nos choix photographiques, révèle notre ciel profond. Dis-moi quelles images tu préfères, je te dirai quel photographe tu es. Et sachant quel photographe tu es, je te dirai quel type d'appareil te convient. Car tu n'as peut-être pas besoin d'un appareil aussi compliqué que tu le crois. Ou peut-être, au contraire, as-tu bien tort de limiter tes ambitions. Tel est le langage du test Minolta.

Edité sous la forme d'un petit livre fort agréable à feuilleter, le test Minolta est disponible (gratuitement) chez tous les distributeurs de la marque. Ne manquez pas une telle occasion: entrez chez l'un de ces distributeurs, prenez un exemplaire du test et surtout faites-le, sur place ou chez vous, avant d'acheter votre prochain appareil photo. Au prix de quelques minutes d'un exercice amusant, vous éviterez ainsi bien des déboires.

FAITES LE TEST MINOLTA

LE TEST MINOLTA

1500

مكتبة الامم

Que choisir ?

TRENTE APPAREILS AU BANC D'ESSAI

Appareils de moins de 1 500 F

FETRI TTL. — Semi-automatique, objectifs à vis, 1-1/1000 sec. microprismes et anneau dépoli, 300 F avec 1,8/50 mm.
Qualités : simplicité d'emploi, bon système de mise au point.
Défaut : déclencheur un peu dur.

PRAKTICA ILC. — Semi-automatique, objectifs à vis, 1/1000 sec., microprismes et anneau dépoli, transmission électrique des valeurs de diaphragme à la cellule, 1 400 F avec 1,8/50 mm.
Qualités : simplicité d'emploi, bon système photométrique.
Défauts : système de chargement peu commode.

ROLLEIFLEX SL 35. — Semi-automatique, objectifs à bionette 1-1/1000 sec., mesures à lecture de travail, microprismes, 400 F avec 1,8/50 mm.
Qualités : bons objectifs en général, simplicité d'emploi, déclencheur doux.
Défauts : levier d'entraînement un peu faible, pastille de microprisme trop petite, légère mémoire à cellule (réaction lente).

SEAGULL DF. — Appareil chinois, sans cellule, objectifs à bionette Minolta, 1-1/1000 sec., mesures à diaphragme de travail, mise au point sur dépoli, 100 F avec 2/58 mm.
Qualités : simplicité d'emploi, robustesse appréciable.

Défauts : légère perte de luminosité dans les angles du viseur, déclencheur bruyant. Assez cher.

SOLIGOR TM. — Semi-automatique, viseurs interchangeables, objectifs à vis, 1-1/1000 sec., mesures à diaphragme de travail, 1 200 F avec 1,8/50 mm.
Qualités : bonne conception des viseurs.
Défauts : levier d'entraînement d'apparence un peu faible, traitement en noir de la chambre du boîtier insuffisant, anneau dépoli peu apparent, réaction de l'aiguille de cellule.

YASHICA TL ELECTRO. — Semi-automatique, objectifs à vis, 1-1/1000 sec., signaux dans le viseur pour régler l'exposition, mesure à diaphragme de travail, 1 400 F avec 1,8/50 mm.
Qualités : simplicité d'emploi, bon contraste des objectifs, bon système de réglage de l'exposition.
Défauts : miroir bruyant, pastille microprisme un peu petite.

ZENIT EM. — Appareil à cellule non couplée (type sélectim), objectifs à vis, microprismes et anneau dépoli, 1/30 à 1/500 sec., 800 F avec 2,8/58 mm.
Qualités : objectifs de bonne qualité, excellent dispositif de mise au point, de grandes dimensions.
Défauts : déclencheur un peu dur, bouton des vitesses petit et peu lisible.

OLYMPUS OM-1. — Semi-automatique; verres de champ interchangeables; trente et un objectifs à bionette; 1 sec. à 1/1000; 2 200 F avec 1,8/50 mm.
Qualités : faible encombrement du boîtier et des optiques, excellents objectifs en général, déclencheur doux.
Défauts : commandes très près les unes des autres, pastille de microprismes trop petite, changement des verres de champ peu commode.

TOPCON SUPER DM. — Semi-automatique à moteur; viseurs interchangeables; objectifs à bionette; 1 sec. à 1/1000; 2 900 F avec 1,8/50 mm (sans moteur).
Qualités : moteur compact et bien conçu; viseurs très bien construits.
Défaut : circuit de cellule imprimé sur le miroir, apparent dans le viseur en photo rapprochée.

YASHICA TL ELECTRO AX. — Automatique; cellule réglant l'obturateur électronique; 8 sec. à 1/1000 en automatique; 1 sec. à 1/1000 en manuel; réglages par flèches lumineuses dans le viseur, microprismes et anneau dépoli, objectifs à vis; 2 400 F avec 1,7/50 mm.
Qualités : bons contrastes et rendu des couleurs avec les objectifs Yashinon.
Défauts : quelques différences de mesures selon les focales employées; pastille de microprismes trop petite.

YASHICA FX-1. — Automatique; cellule réglant la vitesse (électronique); 2 sec. à 1/1000; bionette commune Contax Zeiss et Yashica; microprismes et anneau dépoli.
Qualités : belle finition; bon système de mise au point; bons objectifs.
Défaut : aucun important.

ALPHA 11 EL. — Semi-automatique, objectif à bionette de marques diverses, microprismes et stigmomètre, exposition réglée par signaux lumineux, 1-1/1000 sec., 5 500 F avec macro 1,8/50 mm.
Qualités : apparence robuste, bons objectifs en général.
Défauts : appareil encombrant, système d'entraînement peu commode. Prix élevé.

CANON F-1. — Automatique ou semi-automatique (selon viseur), viseurs interchangeables, trente et un objectifs à bionette, 1-1/2000 sec., mesure sélective 8 800 F avec 1,8/50 mm.
Qualités : fabrication soignée, déclencheur doux, objectifs généralement excellents.

microprismes et anneau dépoli, objectifs à vis; 3 100 F avec 1,8/55 mm.
Qualités : belle finition, bons objectifs en général, affichage digital agréable, réaction rapide de la cellule.
Défauts : système de mise au point trop complexe et petit, absence de vitesses lentes, réglage manuel, peu pratique d'emploi en métrage manuel.

LEICAFLEX SL. — Semi-automatique, objectifs à bionette Leitz et autres marques, microprismes, 1-1/2000 sec., mesures type spot, 5 500 F avec 2/50 mm.
Qualités : objectifs remarquables pour les focales courantes, très bon système de mise au point, déclencheur ultra-doux, bon système de mesure. Robustesse confirmée.
Défaut : la qualité de certains grands angles et téléobjectifs laisse à désirer. Prix très élevés.

NIKON F-2. — Semi-automatique ou automatique (selon le viseur), viseurs interchangeables, quarante et un objectifs à bionette, 10 sec. à 1/3000 sec., pose B et T, 4 200 F avec 2/50 mm.
Qualités : appareil robuste, objectifs le plus souvent excellents, viseurs bien construits, déclencheur très doux.
Défauts : variations des mesures avec certaines focales.

Appareils de 3 000 F et plus

ALPHA 11 EL. — Semi-automatique, objectif à bionette de marques diverses, microprismes et stigmomètre, exposition réglée par signaux lumineux, 1-1/1000 sec., 5 500 F avec macro 1,8/50 mm.
Qualités : apparence robuste, bons objectifs en général.
Défauts : appareil encombrant, système d'entraînement peu commode. Prix élevé.

CANON F-1. — Automatique ou semi-automatique (selon viseur), viseurs interchangeables, trente et un objectifs à bionette, 1-1/2000 sec., mesure sélective 8 800 F avec 1,8/50 mm.
Qualités : fabrication soignée, déclencheur doux, objectifs généralement excellents.

Défauts : système photométrique donnant des mesures variant avec les focales.

CANON EF. — Automatique, cellule au silicium réglant le diaphragme obturateur électronique, 30 sec. à 1/1000 en automatique, 1/3 à 1/1000 sec. en manuel, microprismes, objectifs à bionette, 3 100 F avec 1,8/50 mm.
Qualités : excellents objectifs en général, déclencheur doux.
Défauts : consommation d'énergie importante.

FUJICA ST-901. — Automatique électronique, cellule au silicium réglant la vitesse, 20 sec. à 1/1000 (en manuel); 1/60 à 1/1000 (sec.), affichage digital des vitesses dans le viseur, microprismes, stigmomètre et anneau dépoli, 3 100 F avec 1,8/55 mm.
Qualités : belle finition, bons objectifs en général, affichage digital agréable, réaction rapide de la cellule.
Défauts : système de mise au point trop complexe et petit, absence de vitesses lentes, réglage manuel, peu pratique d'emploi en métrage manuel.

LEICAFLEX SL. — Semi-automatique, objectifs à bionette Leitz et autres marques, microprismes, 1-1/2000 sec., mesures type spot, 5 500 F avec 2/50 mm.
Qualités : objectifs remarquables pour les focales courantes, très bon système de mise au point, déclencheur ultra-doux, bon système de mesure. Robustesse confirmée.
Défaut : la qualité de certains grands angles et téléobjectifs laisse à désirer. Prix très élevés.

NIKON F-2. — Semi-automatique ou automatique (selon le viseur), viseurs interchangeables, quarante et un objectifs à bionette, 10 sec. à 1/3000 sec., pose B et T, 4 200 F avec 2/50 mm.
Qualités : appareil robuste, objectifs le plus souvent excellents, viseurs bien construits, déclencheur très doux.
Défauts : variations des mesures avec certaines focales.

Appareils de 1 500 à 2 000 F

ASAHI PENTAX SPOTMATIC F. — Semi-automatique, 6 objectifs à vis, 1-1/1000 s., microprismes, 1 700 F avec 3,5/55 mm.
Qualités : simplicité d'emploi, anneau dépoli bien réalisé, objectifs assurant un très bon rendu des couleurs, déclencheur doux.
Défauts : pastille de microprismes trop petite, réaction lente de l'aiguille de cellule.

CANON FTb. — Semi-automatique à mesure sélective, 1 objectif à bionette, 1/1000 s., chargement rapide, 800 F avec 1,8/50 mm.
Qualités : simplicité d'emploi, objectifs généralement excellents.
Défauts : système photométrique assurant des mesures intégrales selon les optiques.

COSINA HI - LIVE EC. — Automatique, 2 cellules au silicium réglant les vitesses à 4-2000 s., obturateur électronique, objectifs à vis, microprismes et anneau dépoli, 1 800 F avec 1/50 mm.
Qualités : belle finition, simplicité d'emploi.
Défaut : dispositif de mise au point trop petit.

FUJICA ST 701. — Semi-automatique, 2 cellules au silicium, mesures à diaphragme de travail, objectifs à vis, 1-1/1000 s., 1 700 avec 1,8/55 mm.
Qualités : simplicité d'emploi, belle finition, déclencheur doux, pas d'objectifs en général.
Défauts : pas de défaut important.

MINOLTA SRT 303. — Semi-automatique, 21 objectifs à bionette, stigmomètre avec anneau dépoli, 1-1/1000 s., 950 F avec 1,7/50 mm.
Qualités : belle finition, simplicité d'emploi, déclencheur très dur, bons objectifs en général.
Défauts : système de mise au point trop petit.

MIRANDA AUTO SENSOREX EE. — Automatique par réglage du diaphragme, viseurs interchangeables, objectifs à bionette, 2 types de mesure; sélective et sur tout le champ, 1-1/1000 s., 1 950 F avec 1,8/50 mm.
Qualités : double système photométrique permettant d'adapter la mesure au sujet, viseurs bien conçus.
Défaut : objectifs au rendu un peu dur.

PRAKTICA VLO. — Semi-automatique, viseurs interchangeables, seize objectifs à vis, transmission électrique des valeurs de diaphragme à la cellule, 1-1/1000 s., 1 600 F avec 1,8/50 mm.
Qualités : très bon système photométrique, viseurs bien conçus, très bon système de mise au point.
Défauts : déclencheur un peu dur, système de chargement peu commode.

RIICOH T15 401. — Semi-automatique, deux mesures; sélective et sur tout le champ, double système de visée (à hauteur de l'œil ou de poitrine), microprismes et anneau dépoli, objectifs à vis, 1 à 1/1000 s., 1 800 F avec 1,7/50 mm.
Qualités : déclencheur doux, double visée pratique.
Défauts : viseur peu lumineux, double système photométrique d'usage délicat.

VOIGTLANDER VSL 1. — Semi-automatique, stigmomètre et microprismes, objectifs à vis, 1/2-1/1000 s., 1 750 F avec 1,8/50 mm.
Qualités : simplicité d'emploi, bon système de mise au point, objectifs généralement bons.
Défauts : course du levier d'entraînement trop longue, légère mémoire de cellule (réaction très lente).

Appareils de 2 000 à 3 000 F

ASAHI PENTAX F5 II. — Automatique, cellule réglant un obturateur électronique, 8-1/1000 s., automatisme, 1/60 à 1/1000 s., manuel, vingt-six objectifs à vis, microprismes, 2 500 F avec 3,5/55 mm.
Qualités : très belle finition, très bon rendu des couleurs.
Défauts : appareil délicat, absence de vitesses lentes en manuel.

KONICA AUTOREFLEX T-3. — Automatique, cellule réglant le diaphragme, vingt-trois objectifs à bionette, 1-1/1000 s., microprismes ou stigmomètre, au choix, 2 000 F avec 1,7/50 mm.
Qualités : simplicité d'emploi, robustesse, excellent système photométrique, déclencheur doux.
Défaut : objectifs un peu durs.

MAMIYA AUTO XTL. — Automatique, cellule réglant le dia-

phragme, objectifs à bionette, 1-1/1000 s., microprismes et anneau dépoli, deux mesures; sélective et sur tout le champ, 2 300 F avec 1,8/55 mm.
Qualités : simplicité d'emploi, bon système de double mesure.
Défauts : pastille de microprismes trop petite, objectifs un peu durs.

NIKONEMAT EL. — Automatique; cellule réglant un obturateur électronique; 4 sec. à 1/1000; microprismes (ou stigmomètre) et anneau dépoli; quarante et un objectifs à bionette; 2 800 F avec 2/50 mm.
Qualités : fabrication soignée; bon système de mise au point; déclencheur doux; très bon système photométrique; excellents objectifs en général.
Défaut : absence d'information de diaphragme dans le viseur.

CHINON

Un géant japonais bouleverse le cinéma sonore



La son est enregistrée en même temps que l'image sur un même chargeur standard

Géant discret de l'industrie photographique, Chinon révolutionne aujourd'hui le cinéma d'amateur avec 4 caméras dotées de tous les perfectionnements et proposées à des prix 20 % inférieurs à l'ensemble du marché.

EN 1974, Kodak sort le film Super 8 sonore en chargeur. Au même moment, la firme japonaise Chinon lance 3 caméras sonores. L'événement est une surprise totale. Car la plupart des amateurs ne connaissent pas encore Chinon, même de nom.

Pourtant, Chinon est un géant dans la profession: il équipe le « cœur » des caméras de nombreuses grandes marques qui lui achètent son électronique et son optique. En apprenant sur le marché sous son propre nom, Chinon entend maître à profit son expérience de trente années d'industrie photographique pour le compte des constructeurs les plus réputés.

Après la couleur, le son révolutionne le cinéma d'amateur

Avec le son, le cinéma d'amateur vient de trouver une nou-

velle dimension. Le son direct du film de famille ou de voyage va remplacer avantageusement les commentaires improvisés pendant la projection.

Pour mettre le cinéma sonore à la portée de tous, il fallait réaliser une caméra compacte d'un prix abordable.

Chinon a donc placé un mégaphone dans ses caméras. Ce mégaphone, enregistré son et images sur le même film. Pour réaliser cette partie mégaphone de petites dimensions, intégrée à la caméra, Chinon a dû mettre en œuvre tout son savoir-faire et son expérience de la miniaturisation électronique.

Le sonore à peine plus cher que le muet

Pour arriver à un prix de vente compétitif, Chinon réalise une véritable promesse économique: aux faibles prix de revient que lui permet sa double position de concepteur et de constructeur, Chinon n'ajoute que des coûts commerciaux dérisoires, grâce à un circuit de distribution très court. Les produits passent directement de l'usine de Tokyo aux détaillants français, par le seul intermédiaire d'un service technique de contrôle à Paris.

Pour l'amateur, le résultat d'une telle politique est spectaculaire: à caractéristiques et perfectionnements comparables, une caméra sonore Chinon est à peine plus chère qu'une caméra muette d'une autre marque.

Aussi simple à manier qu'une caméra super 8 classique

Une caméra sonore ne séduit l'amateur que si elle est simple à utiliser. La caméra Chinon peut être mise entre toutes les mains. Il suffit d'insérer la cassette; d'appuyer sur le bouton et elle fait le reste, automatiquement. Mais il est possible, à tout moment, de contrôler ce

Tableau des caractéristiques	Chinon 255 XL*	Chinon 305 S	Chinon 305 S	Chinon 506 XL*
* Coûté pour prix de vente à l'utilisateur en toutes conditions (en à l'utilisateur sans taxes étrangères).				
Zoom	2,5 fois	8 fois	8 fois	5 fois
Focale du zoom	8/22,5	8/48	7,5/80	8/40
Visée reflex	oui	oui	oui	oui
Ouverture mod.	1,1	1,7	1,7	1,2
Zoom électronique	oui	oui	oui	oui
Zoom vitesse variable	non	non	oui	non
Cellule TTL	non	oui	oui	non
Contrôle de l'exposition	voyant	galvano-	galvano-	galvano-
Prise pour casque	oui	oui	oui	oui
Fondu-couverture/repêchage	non	non	oui	oui
Prix TTC	1 985 F	1 790 F	1 850 F	2 100 F

Un choix presque trop facile. Sur une centaine de caméras super 8 importantes, une dizaine seulement sont sonores, dont quatre Chinon. Pour l'amateur, le choix se fait vite, lorsqu'on compare à perfectionnements techniques égaux, les prix des caméras Chinon à ceux des autres marques.

qu'elle fait, y compris la qualité de l'enregistrement sonore.

Pour le reste la caméra se comporte comme une Super 8 perfectionnée. La visée est reflexe et la mise au point effectuée sur un dépoli à plage centrale de microprismes.

La projection sonore

Pour compléter sa gamme sonore, Chinon propose à l'amateur un projecteur de la même veine que ses caméras, c'est-à-dire un projecteur complet (enregistrement et lecture) dont les performances égalent celles d'appareils valant jusqu'ici 20 à 25 % plus cher.

Un demi-siècle après le cinéma professionnel, le cinéma d'amateur vient d'entrer dans l'ère du parlant.

Sélectionnés par la Fnac et les meilleurs spécialistes, les matériels Chinon sont disponibles à Paris et en Province. L'adresse du revendeur de votre ville vous sera communiquée en écrivant à Chinon, Zone Industrielle, rue de la Croix-Martin-91120 Palaiseau.

Plaisirs de la table



Dans les vignes

MAGINE que toute ma fortune dépend de trois jours de soleil... écrit-vaient à Mme Dupré de Saint-Maur un châtelain et vigneron bordelais qui avait nom Montesquieu.

Le 74 du château grand-puy-ducasse, ce cru classé de Paul-Lac, aux vignes voisines de Mouton et de Lafite est déjà « vivant », d'un arôme léger de cascade, sévère et de bonne longueur. De ses chais en bord de fleuve nous gagnâmes Verdignan, sur la commune de Saint-Seurin-de-Cedoune.

La table bordelaise Un mot encore sur ces vignobles dont les propriétaires sont de véritables hommes de vin, ne quittant pas de l'œil leurs vignes et leurs chais. Sur ces hommes qui, en pleine crise, plantent encore de la vigne (soixante mille pieds greffés cette année et soixante mille plantés à Chirac-Camensac pressés et antérieurement reconnus en quelques années, tout comme Larose-Trincaud).

exploités ou farfelus. Seulement, et comme partout ailleurs, les restaurateurs ne peuvent pas assez dans le folklore. J'aurais aimé trouver, sur une carte de bonnes viandes ces deux lignes : entre-côte bordelaise et entre-côte à la bordelaise, qui sont deux choses différentes, par exemple. Ou le veau fanchette, ou les escargots à la Cauderan. Du moins, après un tunnel de plusieurs lustres Bordeaux sensible se réveiller.

Et, naturellement, en apothéose, La Réserve (tél. : 45-13-28). Sur la route de l'Alouette à Pessac, ce relais de campagne est le fier de Claudine Flourens (Roland Flourens se partage avec le Durbert des allées de Tourpy qu'il a réveillé). C'est cette charmante et malicieuse Claudine qui a présidé à la décoration des chambres (toutes personnalisées) de La Réserve. Et dans ce cadre reposant à souhait, j'ai trouvé (enfin !) des huîtres avec les fanèches grillées, découvert des rillettes de mer au citron amusantes, dégusté le feuilleté d'oie pochée aux grenouilles (ou pourrait, à mon sens, se passer du feuilletage), noté une petite marmite de confit de canard aux miques, les fameuses miques du Sud-Ouest sur la piste desquelles j'étais parti, il y a quelques années, pour en découvrir seulement à Rocamadour !

Jeunes

Rendez-vous dans l'autobus

Ce vieil autobus bariolé appelé « l'ova » qui stationnait presque en permanence devant la fontaine Saint-Michel, vous connaissez ? Pils qu'un moyen de transport vers la neige, les pays d'Orient ou Amsterdam, c'est le point de contact, au cœur du quartier « jeune » par excellence, d'une association originale, la Communauté Accueil et Travail.

En 1974, deux mille huit cent jeunes ont participé à des chantiers de travail axés sur la protection de la nature (45 francs par jour, nourri-logé); cent autres à un chantier « timéran », avec travail à mi-temps, organisé pour des jeunes incapables physiquement de fournir un effort intense et régulier. L'association organise en outre des raids en autobus y compris : cette année : Grèce, Turquie - Liban - Israël, Maroc, Côte-d'Ivoire... Et en octobre c'est le départ en nombre pour les vendanges.

Un homme du vin Un nom connu dans les Landes et qui, semble-t-il, ici, se fera mieux connaître grâce à un jeune Claude Darroze (tél. 48 à Langon), à ses menus à 38 F et 48 F et aux plaisirs de sa carte. Nous étions avec M. Pierre Coste, un homme du vin lui aussi. Et dégustâmes des saint-émilion venus en voisins. Je n'ai vraiment souvenir que d'un chateau-franc-larmande 70, confortable et même généreux, un peu racocieux peut-être, d'un grand-potet 82, mais qui s'effaçait bien vite devant un ducru-beaucellou 66 qui enthousiasma sur des plats aussi différents qu'un salmis de canard sauvage au vin de graves ou de simples côtelettes de mouton grillées. Le jeune Darroze est incontestablement un sauveur : cela s'affirma avec les chipignons à l'ancre, la sauce de la lamproie, ici bien de chez elle, le salmis. Très belles pâtisseries. On repartira de Langon.

La culture est dans la rue Aujourd'hui, Accueil et Travail occupe donc une certaine surface. La communauté a pour but de conserver, dans le même esprit, la même contestation d'une société où ce qui est fait pour les jeunes ne correspond pas souvent à leurs aspirations. « Tout est commercialisé. Les jeunes sont exploités, dans leurs loisirs, dans leurs relations, explique Simon Vermot. Ce qui fait recruter, ce sont des lieux, rencontre dans les quartiers. D'après ce contact où les jeunes peuvent sortir de leur solitude et les forces vives ont la possibilité de réaliser concrètement leurs projets ».

LA REYNIERE. P.S. — Il y a certes beaucoup d'eau (78 %) dans le vin. Est-ce une raison pour que le maître d'hôtel de la Maison du café (sur le cours de l'Intendance, à Bordeaux) réponde à un client, et peu courtoisement quel plus est : « Si vous voulez de l'eau, prenez du vin ? L'eau minérale forcée, est, au restaurant, devenue une habitude. Dame ! Ça rapporte ! »

Rive gauche LE PETIT ZINC LE FURSTENBERG Le Munich

Rive droite LES CHAMPS D'ORS

BOFINGER Terrasse fleurie PLATS D'ETE

ELD Foie Gros Frais 770.13.59

BRASSERIE 1925 SPECIALITES ALSACIENNES

FOIE GRAS AU BIELSING JARRET DE PORC FUME CHOUCRUTE PAYSANNE FOIE GRAS FRAIS A EMPORTER

AU VIEUX PARIS DINERS 70 F T.C.

CHATEAUNEUF DU PAPE 73 OFFRE SPECIALE

LA CAISSE DEPARTATION 24230 CHATEAUNEUF-DU-PAPE

HONG-YUAN Restaurant Chinois

INDO-PAKISTAN MENUS 18/35 F

PIERRE A la Fontaine Gallon

LE FRANCOIS PALLOZ

PIERRE TRAITEUR

LA TOUR CELESTE

dai-long Spécialités Vietnamiennes

PILLIVUYT la porcelaine dure française

Au PIED de COCHON

Grand Vin de Léoville du Marquis de Las Cases

Handwritten text at the bottom of the page.

Maison

Un nabab sous sa toile

ASSER ses vacances sous un toit de toile n'implique pas, pour certains citadins, bandon de tout confort. Pour autres, le camping est synonyme de péripétie vagabond, sans autre contrainte qu'un poids à porter sur ses épaules ou sur porte-bagages d'une bicyclette. diversité du matériel proposé ; telle que chacun trouve de ce camper selon ses goûts et un budget.

Cet été, quelques nouveautés sont à signaler dans le monde des tentes. Pour s'installer en camp fixe, une grande tente de cinq places a sa toile en deux tons de vert ou en opposition de marron et orange. Elle comprend deux « chambres » avec, à l'intérieur, une grande porte et un lit fixe aux rideaux. Pour les amoureux du confort, il existe une tente de cinq places à sa toile en deux tons de marron et orange. Elle comprend deux « chambres » avec, à l'intérieur, une grande porte et un lit fixe aux rideaux. Pour les amoureux du confort, il existe une tente de cinq places à sa toile en deux tons de marron et orange. Elle comprend deux « chambres » avec, à l'intérieur, une grande porte et un lit fixe aux rideaux.

seduire bien des campeurs. Cette année, trois nouveaux modèles de tentes sont proposés : de forme arrondie, en polyester ou en coton, pour trois personnes ou en coton, en coton, pour quatre (Neyrat-Autun, de 690 à 990 F.). Pour suspendre sous la tente vêtements, serviettes et torchons, une série d'accessoires en fil d'acier inoxydable s'accrochent à l'armature du toit (« Toubab », Samaritaine). A ce même rayon « camping », nous avons trouvé un produit qui rétempère la toile d'une tente tout en assurant une protection contre le feu (« Bombe résonance ALJ », 46 F pour un traitement de 10 m²).

Un mini-réchaud, à glisser dans le sac à dos ou le panier de pique-nique, ne mesure que 19 cm de haut ; trois bras déplaçables assurent la stabilité du récipient. Ce réchaud à flamme réglable se branche sur une cartouche de gaz (« Alpha », Jet-Gas, 39 F.). Pour dîner dehors — mais au chaud — le même fabricant vient de sortir un radiateur à infrarouge, à brancher également sur cartouche de gaz, dont la puissance équivaut à 1.500 watts (« Parabolic », 79 F.). Pour la pique-nique, un petit barbecue composé de deux demi-sphères qui s'emboîtent pour le transport et se superposent pour la cuisson (« Kenox », 100 F.).

Pour cuisiner « comme chez soi » en caravane ou sous l'auvent d'une tente, un nouveau réchaud à deux feux, extra plat, se branche sur bouteilles de gaz de toutes capacités (« Eden », Camping-pas international, 129 F.).

Les caravaniers soucieux de leur confort possèdent des réfrigérateurs spécialement conçus pour prendre la route. Deux nouveaux modèles à absorption viennent d'être commercialisés. D'une capacité de 35 ou 60 litres, ils sont alimentés soit au gaz butane soit à l'électricité, par batterie de 12 volts ou prise secteur de 220 volts, à brancher sur borne spéciale dans un camp (« Jet-Gas », 1 080 F et 1 340 F.).

Les plaisanciers vont accéder à ce confort « froid » avec un nouveau réfrigérateur qui leur est dédié car il supporte des installations d'au moins 30 m (« Electro-hex », Ponctionnant au gaz butane ou sur 12 volts, sa chambre de combustion est isolée de l'atmosphère du bateau. D'une capacité de 57 litres. Il coûte 1 915 F.).

JANY AUJAME.

* Sans mention particulière, tous les articles cités sont vendus dans les magasins spécialisés en camping-caravaning.

Mode

SUR LE PAS DE TIR



La pétanque est, incontestablement, aujourd'hui, le premier sport individuel pratiqué par les Français, qui l'ont d'ailleurs exportée dans le monde entier. Suivant le tennis, la voile, l'équitation, la bicyclette et le golf, dont les adeptes ne se comptent plus.

Mais un sport monte en flèche... celui du tir à l'arc, avec ses merveilleuses traditions de courtoisie, de coutumes locales et de fêtes régionales. Son bureau est le Fédération, où les compagnies d'archers fêtent saint Sébastien, leur patron, le 20 janvier, choisissent leur « Roy » en mars ou avril à l'occasion d'un tournoi et organisent un « Bouquet provincial »

tous les deux ans, qui attire la grande foule.

Le tir à l'arc se pratique « en jardin d'arc » avec une cible protégée ; mais aussi en campagne, plus proche alors du tir de chasse, ce dernier étant heureusement interdit en France. Il s'agit d'un terrain varié plus ou moins accidenté, assez proche du parcours de golf, dont il offre tous les avantages.

Tanner vend tout l'attirail du sport spécialisé, dont les arcs américains de Fred Bear, construits un peu comme des skis sur le plan technique avec une série d'accessoires très complets, ainsi que des tenues comme celle illustrée ici.

Croquis de Maroq.

TUNMER : arc démontable Bear (288 F.), doigtier en cuir (48 F.), bracelet ventillé (64 F.) et flèche d'équilibrage (16,50 F.). La livrée porte une chemise LACOSTE polo à manches courtes marine (75 F.) sur une jupe-culotte en coton et polyester rose (170 F.). (5, place Saint-Augustin, 75008 Paris.)

les fabricants de skis et de raquettes, quoique les maisons de mode comme Cacharel et Daniel Hechter aient leurs adeptes, même si ce n'est pas toujours à Roland-Garros.

Haute fidélité

Tout l'orchestre dans le casque

UE doit-on attendre d'une chaîne haute fidélité ? Dans l'idéal, de permettre la reproduction parfaite, en tout, de ce qui se passe dans une salle de concert. Dans la pratique, chacun sait que cet idéal n'est pas atteint. L'obstacle est : d'ailleurs pas seulement technique ; la théorie nous montre que, quelles que soient ingéniosité technique et les sommes dépensées, on ne parvient jamais à un résultat parfait.

Considérons en effet un orchestre qui joue dans une salle concert et un auditeur installé dans la meilleure place de cette salle. L'auditeur recevra des messages sonores venant de toutes directions. Il percevra non seulement les sons directs issus de instruments, mais aussi tous sons réfléchis par les parois de la salle. Ces derniers ne sont pas moins importants. Pour obtenir une restitution idéale, il faut donc reconstituer dans un casque un ensemble de messages qui, en direction de ceux qui entourent l'auditeur dans la salle de concert.

De ce va-t-on faire dans le casque ? On va mettre dans l'appareil de l'auditeur un certain nombre de sources sonores de haut-parleurs et de haut-parleurs — qui vont émettre

chacun des sons. Et l'auditeur en appartement recevra des ondes sonores venant de chacune des enceintes auxquelles se superposent les ondes sonores réfléchies sur les parois de son appartement. Il n'y a aucune raison que l'ensemble de ces ondes sonores soient, quelques précautions que l'on prenne, identiques aux ondes sonores issues des instruments réels perçus directement, ou après réflexion, sur les parois de la salle de concert.

La haute fidélité parfaite est donc une utopie. Ce qui s'en rapproche le plus est l'écoute au casque dans des conditions d'enregistrement bien précises. S'il est impossible de reconstituer parfaitement le champ d'ondes sonores autour d'un auditeur, on peut en effet tenter de faire parvenir à ses oreilles des ondes sonores identiques à celles qu'il percevrait s'il était placé dans un champ sonore parfaitement reconstitué. Pour cela, l'enregistrement doit être fait de la manière suivante. Les micros d'enregistrement sont placés dans une tête artificielle à l'emplacement des oreilles. Ils enregistrent donc exactement le message sonore que percevrait un auditeur situé à l'emplacement de la tête artificielle dans la salle de concert. Au moment de la reconstitution, chacun des messages

sonores est renvoyé dans l'oreille correspondante de l'auditeur par l'intermédiaire d'un écouteur appliqué contre l'oreille. Il faut donc utiliser une paire d'écouteurs, ou casque.

Chaque oreille de l'auditeur « casqué » reçoit ainsi exactement le message qui a été enregistré par le micro placé dans l'oreille de la tête artificielle. La restitution est donc, apparemment, parfaite : chaque oreille perçoit ce qu'elle percevrait si elle était placée dans la salle de concert.

Reste immobile

Cette solution n'est que peu pratiquée, malgré sa perfection théorique. On peut certes incriminer l'inconfort d'une telle écoute. Mais, en réalité, l'obstacle est plus fondamental. L'audition au casque présente un inconvénient grave. La tête artificielle qui a été utilisée à l'enregistrement est fixe. L'illusion de la restitution sonore parfaite n'aura donc lieu que si l'auditeur « casqué » ne bouge pas la tête. Ce qui se passe-t-il dans le cas contraire ? L'orchestre tournera en même temps que la tête de l'auditeur. L'interprétation de ce phénomène par le cerveau est la suivante : l'auditeur qui porte le casque a l'impression que l'orchestre joue dans sa tête et non pas devant lui. Les violons sont bien à gauche et les violoncelles à droite, mais ils sont répartis entre ses deux oreilles.

La solution n'est-elle pas quand même d'écouter au casque, mais en s'efforçant de rester immobile ? En fait non, car, ce faisant, on perd une bonne partie de la qualité du message sonore : pour localiser l'origine d'un son (donc avoir l'impression d'une réparti-

tion spatiale), l'homme ne se contente pas de comparer les messages sonores parvenus à ses deux oreilles. Il joue aussi sur les variations de ces messages lorsqu'il bouge la tête. L'écoute immobile au casque interdit cette comparaison. Malgré ses avantages théoriques, elle est donc loin de fournir la solution idéale. De plus, elle exige une immobilité difficile à accepter par l'auditeur courant ; enfin, le port du casque n'est pas particulièrement agréable. C'est pourquoi la plupart des amateurs de musique enregistrée préfèrent utiliser des enceintes acoustiques.

Le système le plus ancien d'utilisation d'un seul haut-parleur ou qu'une seule enceinte : c'est la monophonie. Le système actuellement le plus répandu emploie deux enceintes séparées de quelques mètres et devant lesquelles se place l'auditeur : c'est la stéréophonie. Les fabricants de matériel essaient d'introduire un nouveau système à quatre haut-parleurs : deux à l'avant, deux à l'arrière de l'auditeur. C'est la quadraphonie, ou tétraphonie. Chacun de ces systèmes a ses avantages et ses inconvénients. On ne peut pas dire, par exemple, que la stéréophonie fournit les avantages de la monophonie plus une possibilité de localisation à droite et à gauche des sons. Pas plus qu'on ne peut pas dire que la quadraphonie est une stéréophonie qui permet de localiser les sons entre l'avant et l'arrière, donc de restituer un effet de salle. En multipliant les haut-parleurs, on apporte certes des qualités supplémentaires mais on perd aussi, au moins en partie, certaines des qualités qui pourraient exister avec un nombre moindre de haut-parleurs.

JEAN-LOUIS LAVALLARD.

LE CENTENAIRE LOUIS CARTIER

Depuis quelques années, la nouvelle société qui contrôle la joaillerie Cartier multiplie les expositions. Celle de 1975 fête le centenaire de la naissance de Louis Cartier (1875-1942), le petit-fils de celui qui fut lancé par la princesse Mathilde, cousine de Napoléon III.

A travers d'extraordinaires « pendules mystérieuses », en pierres dures, aux mouvements invisibles, ayant appartenu aux souverains et aux familles royales de l'Europe d'avant 1914, nous sentons ce qu'a été l'apothéose de Paris, rayonnant dans le monde entier par son art et sa créativité, avant l'éclatement de la guerre.

A cheval sur deux époques, Louis Cartier a su s'adapter aux conditions nouvelles d'après les deux guerres, à Londres, à New-York comme à Paris. Au moment où les copies des bijoux des années 20 et 30 commencent à envahir le marché, il a lancé la même vogue qu'à leur lancement, c'est merveille de voir les boîtes, les pochettes et les étuis à cigarettes, d'une parfaite sobriété, en émail blanc ou noir, rehaussés de filets d'or et de motifs centrés en diamants. Les créations fines, subtiles et toujours d'actualité de Jeanne Toussaint, sa principale collaboratrice, dont les clips de pierres dures, les dragones et les bagues composées de trois anneaux différents gardent une étonnante fraîcheur.

Une exposition à ne pas manquer pour les amateurs d'art joaillier. — M. M. S. —

* 13, rue de la Paix. Jusqu'au 14 juin.

NATHALIE MONT-SERVAN.

* Fédération française de tir à l'arc, 14, boulevard Ornano, 75018 Paris, tél. : 606-46-87.

* Tunmer, 5, place Saint-Augustin, 75008 Paris, tél. : 523-75-80.

* Equinox, par correspondance : 52015 Roubaix Cedex 1. Tél. à Paris : 273-12-45.

* Gastinne-Renette, 30, avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris, tél. : 359-77-74.

un bain de fraîcheur

robe coton royales blanches et rouges

199 F

MARIE-LOUISE

Magasin d'été

52, Champs-Élysées - Belle-Épine

CAPRAL

au numéro 15 de la rue Etienne Marcel à Paris 1^{er}. Une boutique de STORES pour fenêtres de tous genres et séparations d'espaces. Tous les mécanismes existants. Les plus grandes marques de créations textiles sont mises à votre disposition pour réaliser à vos mesures tous vos problèmes de stores et en assurer l'installation.

236.05.49

Fermeture lundi.

2 USINES A VOTRE SERVICE

SPECIALISTE DE MEUBLES EN MERISIER ET SIÈGES DE STYLES

Commodes, bureaux Louis XVI, chaises Louis XV, Loutre XVI, sièges, lits et salons tous styles

Sièges et lits Label NF

IMPORTATEUR DE MEUBLES CHINOIS

Tous les meubles bar, meubles TV A DES PRIX IMBATTABLES

R.S. DECORATION

USINES ET DEPOT VENTE

54 bis, rue Vitruve 75020 PARIS tél. : 797.62.93

Dépot ouvert de lundi au samedi heures de 9 h. à 12 h. - 14 h. à 19 h.

DES MILLIERS DE REFERENCES

LIVRAISONS RAPIDES - NOTRE FABRICATION EST GARANTIE

TOUS NOS LITS ET CANAPES S'EXECUTENT A VOS MESURES

VENTE PROMOTIONNELLE DU 30 MAI AU 5 JUIN 1975

URGO7

ne colle pas là où ça fait mal.

Parasement adhésif hypoallergique. Vendu exclusivement en pharmacies.

Hippisme

La pouliche sans tête

ALLEZ FRANCE nous ayant convaincus - au moins jusqu'au recours antinatal de Green Dancer et Val de l'Orne - que nous sommes dans l'année de la femelle, nous avions en outre...

Pas étonnant qu'après avoir eu l'outrecuidance de la devancer lors d'une précédente rencontre, la petite Joanicia n'ait pas été en mesure de reparaitre en piste...

Après la Poule d'essai, nous nous demandions ici, à son sujet, si la matière réussirait à se faire intelligente. Cette grâce ne l'a pas (encore ?) atteinte...

C'est à cette condition que Nobiliary pourra prendre, au sein de son écurie, la succession de sa sœur consanguine, Dahlia. De feu Dahlia, est-on tenté d'écrire...

Dernière Nobiliary, les places d'arrière ont été prises par Lighted Glory, l'Anglaise Foided Agnès et Oak Hill. La première nommée avait déjà terminé juste derrière Nobiliary et avait été, à deux ans, seconde d'Ivanjica...

L'après-midi de la jeune fille était aussi celui des vétérans. En l'absence de Récupéré - à qui l'on a accordé un temps de récupération après sa blessure - la fille du prix Jean-Prat, Le Javard a imposé la silence à ses douze adversaires du prix du Cadran...

Après-midi de la jeune fille était aussi celui des vétérans. En l'absence de Récupéré - à qui l'on a accordé un temps de récupération après sa blessure - la fille du prix Jean-Prat, Le Javard a imposé la silence à ses douze adversaires du prix du Cadran...

Car si la vogue (justifiée) des chevaux américains a bouleversé l'élevage, est en train d'effacer des pedigrees des noms jadis illustres et met en difficulté de nombreux haras que dire des changements qu'elle a provoqués chez les hommes. Un fait symptomatique : le programme de Longchamp, dimanche, ne comportait pas un seul représentant des souches Aga Khan ou Dupré et c'est dans les résultats de Rambouillet qu'il fallait, lundi matin, chercher la trace d'une victoire de leur entraîneur.

Dimanche, promenade publique d'Allez France dans le prix Dollar ; mercredi, Derby ; jeudi, Coronation Cup ; samedi, Oaks ; bref, une grande semaine en perspective. Avec Green Dancer et Fildon dans le Derby, Comtesse du Loir dans la Coronation Cup. Jamais les chances n'ont été aussi grandes qu'elle soit française.

Mais rarement on a vu polidre d'ouest proches menaces, sous d'ouest heureuses perspectives. Contre toute attente, le réajustement de l'unité de mise de 2 P à 5 F aux paris simple et couple a entraîné une baisse des recettes : 4 millions de jeux au couple le premier dimanche d'application au lieu de 7 millions le dimanche précédent.

La crise des effectifs de partants ne se résorbe pas. Même à

Maisons-Laffitte où, d'ordinaire, on se bouscule à l'entrée des starting boxes, on a vu, lundi, des courses comptant cinq, cinq à six chevaux, puis sept compétiteurs.

La crise est européenne. Après avoir atteint la France et l'Angleterre, elle vient de gagner l'Allemagne, dont l'économie est pourtant la plus prospère. Les Allemands ont pris, pour soutenir leur élevage, la décision la plus radicale qui soit : interdiction de toute importation de pur-sang.

La mesure ne serait pas applicable, et n'est d'ailleurs pas souhaitable, en France. Mais son ampleur souligne celle des menaces. Peut-on espérer les conjurer, chez nous, avec le petit train de mesures ponctuelles - un simple omnibus - dont le départ, initialement prévu pour juillet, pourrait même être remis en cause par la stagnation ou la baisse des recettes ?

LOUIS DIEHL
N.R. - M. Maurice Zilbert, a décidé de tenter l'aventure du Derby avec Nobiliary. Les paris rapprochés lui réussissent : voilà deux ans il avait eu même intervalle d'un peu plus d'un semaine fait gagner à Dahlia les Oaks d'Irlande et le King George. Mais Dahlia s'accommodait de tous les parents. Nobiliary ne donne pas l'impression d'être aussi éclectique.

Sports

COUPS DE POING SOUS LE CHAPITEAU

LE 9 février dernier, un boxeur se fessait connaître du grand public. Le poids coq normand Daniel Trioulaire redonnait à la France un titre de champion d'Europe en battant, par arrêt de l'arbitre à la neuvième reprise, l'Espagnol Bob Alboty. L'heureux challenger ne s'était pourtant pas préparé dans l'ombre d'un entraîneur célèbre ou dans une salle privilégiée. Sociétaire du Ring elbuvain, Trioulaire est toujours amateur spécialisé chez Kieber-Colombes. L'exploit n'a pas eu lieu à Paris ni dans aucune autre grande ville, mais dans une bourgade de la banlieue rouennaise, Notre-Dame-de-Bondeville, six miles habitants. Le combat n'a pas été organisé par des financiers chevronnés, mais par les amateurs du club local, le Ring de la Vallée. Il n'a pas eu pour théâtre un palais des sports, mais un amphithéâtre dressé sur un terrain de football.

Une partie délicate
De l'avis des spécialistes, ce combat fut une révélation. Auparavant, la pugiliste d'Elbeuf n'avait pratiquement jamais fait parler de lui sur le plan national. Il se dévoua en deuxième année chez les professionnels et n'a disputé que onze combats et encore moins au niveau euro-

péen. Mais c'est plus par la manière que par le résultat que le boxeur normand a étonné : un inconnu qui, du jour au lendemain, d'une boxe limpide, pure et classique, précisa si efficace, envoya deux fois au tapis le champion d'Europe des poids coqs et lui ravit la titre. Une ceinture que la France n'avait pas reconquise depuis l'époque d'Alphonse Halimi, dernier champion du monde français (1920).

Aux yeux du profane, ce début prometteur annonçait non seulement une carrière internationale, mais aussi la réussite d'un Français moyen, hier sportif obscur et sans grade, qui aujourd'hui, parvient à se hisser au plus haut niveau.

La carrière de Daniel Trioulaire semble donc amplifiée par le succès des troupes de la renommée. Mais le jeune boxeur redonne une autre épreuve, non pas au public, mais en coulisses, moins spectaculaire que les précédentes, mais plus ambiguë. Une partie délicate au cours de laquelle il devra montrer autant de clairvoyance que sur un ring.

de ses qualités sportives, sont monnayées pour devenir source de profit. La recette est aussi prise que la performance ; l'habileté du noble art s'efface derrière la vedette du ring. Et puisque noblesse oblige, une grande carrière ne peut donc se faire que dans une capitale. On échappe difficilement à cette vieille règle qui veut que la consécration des enfants prodiges passe obligatoirement par Paris.

« Sortir de son trou »
« Pour réussir, il faut monter à Paris. L'adage est souvent prononcé aux oreilles de Daniel Trioulaire. Mais, malgré les promesses de richesses et de gloire, celui-ci a décidé de fermer ses portes aux « imprésarios » qui viendraient le solliciter. L'Elbuvain ne se laisse pas éblouir par la capitale et ses sunlights.

« A Paris, je crois que je m'enfuerais. Et puis, il y a trop de boucaillades... Cela fait vingt-sept ans que je vis à Elbeuf, et je n'y suis rien. Ça lui fait plaisir de me voir boxer chez nous. A Paris, les places cotent trop cher. Tous ne pourraient pas venir... »
« La mois dernière, à Barentin, Trioulaire affirmait sa valeur en conservant son titre en gagnant l'Anglais Needham. Le chapiteau avait été dressé, cette fois, à

l'entrée de la ville, sur le parking d'un centre commercial. « Les gens viennent me voir boxer en allant faire leurs courses. Ça se fait bien mieux que d'aller dans les grands magasins qui ont peur d'accueillir le chapiteau. »

Daniel Trioulaire n'est pas pressé de boxer à Paris. Si un jour le capitale l'invite, elle devra y mettre le prix. Aux yeux du pugiliste normand, ce sera une juste revanche. « Depuis plusieurs années, on n'a pas vu de combats vedettes en poids coqs ou en poids mouches au Palais des sports. Les organisateurs parisiens ne sont pas intéressés par ces catégories. Ils nous considèrent comme les boxeurs d'une catégorie bâtarde qui n'attire pas le public. Les gens réclament du spectacle, des poids lourds, des poids moyens. Alors que chez nous la boxe est plus technique. On ne fait pas de sensationnalisme. Ne cherchez pas de K.O. dans l'air, il n'y en a pas. »

Mais la logique veut qu'un champion d'Europe soit opposé, tôt ou tard, au tenant du titre mondial. On imagine mal un tel combat se dérouler à Notre-Dame-de-Bondeville ou à Barentin. Trioulaire devra « sortir de son trou ».

Jeux

Echecs

(Tournoi de Zagreb, mai 1975)
Blancs : L. Ljubojevic
Noirs : D. Mijat
Défense strelitienne. Paolens moderne.
1. e4 c5 2. Cf3 Fc6 3. Fc4 Fd7 4. Cf3 Fc6 5. Fc4 Fd7 6. Cf3 Fc6 7. Fc4 Fd7 8. Cf3 Fc6 9. Fc4 Fd7 10. Cf3 Fc6 11. Fc4 Fd7 12. Cf3 Fc6 13. Fc4 Fd7 14. Cf3 Fc6 15. Fc4 Fd7 16. Cf3 Fc6 17. Fc4 Fd7 18. Cf3 Fc6 19. Fc4 Fd7 20. Cf3 Fc6 21. Fc4 Fd7 22. Cf3 Fc6 23. Fc4 Fd7 24. Cf3 Fc6 25. Fc4 Fd7 26. Cf3 Fc6 27. Fc4 Fd7 28. Cf3 Fc6 29. Fc4 Fd7 30. Cf3 Fc6 31. Fc4 Fd7 32. Cf3 Fc6 33. Fc4 Fd7 34. Cf3 Fc6 35. Fc4 Fd7 36. Cf3 Fc6 37. Fc4 Fd7 38. Cf3 Fc6 39. Fc4 Fd7 40. Cf3 Fc6 41. Fc4 Fd7 42. Cf3 Fc6 43. Fc4 Fd7 44. Cf3 Fc6 45. Fc4 Fd7 46. Cf3 Fc6 47. Fc4 Fd7 48. Cf3 Fc6 49. Fc4 Fd7 50. Cf3 Fc6 51. Fc4 Fd7 52. Cf3 Fc6 53. Fc4 Fd7 54. Cf3 Fc6 55. Fc4 Fd7 56. Cf3 Fc6 57. Fc4 Fd7 58. Cf3 Fc6 59. Fc4 Fd7 60. Cf3 Fc6 61. Fc4 Fd7 62. Cf3 Fc6 63. Fc4 Fd7 64. Cf3 Fc6 65. Fc4 Fd7 66. Cf3 Fc6 67. Fc4 Fd7 68. Cf3 Fc6 69. Fc4 Fd7 70. Cf3 Fc6 71. Fc4 Fd7 72. Cf3 Fc6 73. Fc4 Fd7 74. Cf3 Fc6 75. Fc4 Fd7 76. Cf3 Fc6 77. Fc4 Fd7 78. Cf3 Fc6 79. Fc4 Fd7 80. Cf3 Fc6 81. Fc4 Fd7 82. Cf3 Fc6 83. Fc4 Fd7 84. Cf3 Fc6 85. Fc4 Fd7 86. Cf3 Fc6 87. Fc4 Fd7 88. Cf3 Fc6 89. Fc4 Fd7 90. Cf3 Fc6 91. Fc4 Fd7 92. Cf3 Fc6 93. Fc4 Fd7 94. Cf3 Fc6 95. Fc4 Fd7 96. Cf3 Fc6 97. Fc4 Fd7 98. Cf3 Fc6 99. Fc4 Fd7 100. Cf3 Fc6

b) Dans les deux parties du match précédé, Fischer poursuivait par 9... Dd3, mais lui aussi révoqua son attaque après 10. Fxg5, gxh5 11. Fd2, h5 12. g4, Cc6 13. Rb1, Fd7 14. g5, h5 15. Fd4, Cx6 16. Cx4, Fxh4 17. F5, Cx6 18. Fd4, Fxh4 19. F5, Cx6 20. Cx4, Fxh4 21. Fd4, Fxh4 22. F5, Cx6 23. Cx4, Fxh4 24. Fd4, Fxh4 25. F5, Cx6 26. Cx4, Fxh4 27. Fd4, Fxh4 28. F5, Cx6 29. Cx4, Fxh4 30. Fd4, Fxh4 31. F5, Cx6 32. Cx4, Fxh4 33. Fd4, Fxh4 34. F5, Cx6 35. Cx4, Fxh4 36. Fd4, Fxh4 37. F5, Cx6 38. Cx4, Fxh4 39. Fd4, Fxh4 40. F5, Cx6 41. Cx4, Fxh4 42. Fd4, Fxh4 43. F5, Cx6 44. Cx4, Fxh4 45. Fd4, Fxh4 46. F5, Cx6 47. Cx4, Fxh4 48. Fd4, Fxh4 49. F5, Cx6 50. Cx4, Fxh4 51. Fd4, Fxh4 52. F5, Cx6 53. Cx4, Fxh4 54. Fd4, Fxh4 55. F5, Cx6 56. Cx4, Fxh4 57. Fd4, Fxh4 58. F5, Cx6 59. Cx4, Fxh4 60. Fd4, Fxh4 61. F5, Cx6 62. Cx4, Fxh4 63. Fd4, Fxh4 64. F5, Cx6 65. Cx4, Fxh4 66. Fd4, Fxh4 67. F5, Cx6 68. Cx4, Fxh4 69. Fd4, Fxh4 70. F5, Cx6 71. Cx4, Fxh4 72. Fd4, Fxh4 73. F5, Cx6 74. Cx4, Fxh4 75. Fd4, Fxh4 76. F5, Cx6 77. Cx4, Fxh4 78. Fd4, Fxh4 79. F5, Cx6 80. Cx4, Fxh4 81. Fd4, Fxh4 82. F5, Cx6 83. Cx4, Fxh4 84. Fd4, Fxh4 85. F5, Cx6 86. Cx4, Fxh4 87. Fd4, Fxh4 88. F5, Cx6 89. Cx4, Fxh4 90. Fd4, Fxh4 91. F5, Cx6 92. Cx4, Fxh4 93. Fd4, Fxh4 94. F5, Cx6 95. Cx4, Fxh4 96. Fd4, Fxh4 97. F5, Cx6 98. Cx4, Fxh4 99. Fd4, Fxh4 100. F5, Cx6

NOTES
a) La continuation 9... Td1, sur laquelle, depuis 1923, portait le quasi-totalité des analyses du Gambit de Goëteborg, cède le pas actuellement à la variante 9... Cc3, probablement depuis son exhumation dans les parties du championnat du monde de Beykoz, en 1972, entre Spassky et Fischer. L'abandon du centre par le C-B empêche quelques variantes : une sécurité plus grande en a4 que e4 et quelques menaces sacrées fondues sur l'emplacement de la D par a4.

b) Devant la menace 12... Fh5 et 12... Cc4, les Noirs peuvent jouer prudemment 11... Dd3 ; 12... g5, mais cette possibilité est déconseillée. Leur véritable problème consiste à donner à leur P-B un rôle actif : dans ce esprit, 11... D5 est intéressant ; par exemple, 12... Fxg5, Fd7 ; 13... Rb1, Fd7 ; 14... Cc4, Fd7 ; 15... Dxd4, Dxd4 ; 16... Cx4, Fd7. Comme le montre une analyse parue récemment dans

Chakmaty Bulletin, avril 1975, la suite 11... D5 est prometteuse. Le coup de sorte parait lui aussi révoquer complètement les difficultés des Noirs en menaçant 12... Dxd4 ; 13... Dxc3, Fd4.

Le mot « top » représente le score maximum qui a été fait sur une donne quand on le compare à celui de toutes les autres tables d'un tournoi par paires. Ici, le fameux champion Forquet fut un des seuls à faire plus de neuf levées.

Ann. : O. dou. Fera. vuln.

Jeux

Echecs

(Tournoi de Zagreb, mai 1975)
Blancs : L. Ljubojevic
Noirs : D. Mijat
Défense strelitienne. Paolens moderne.
1. e4 c5 2. Cf3 Fc6 3. Fc4 Fd7 4. Cf3 Fc6 5. Fc4 Fd7 6. Cf3 Fc6 7. Fc4 Fd7 8. Cf3 Fc6 9. Fc4 Fd7 10. Cf3 Fc6 11. Fc4 Fd7 12. Cf3 Fc6 13. Fc4 Fd7 14. Cf3 Fc6 15. Fc4 Fd7 16. Cf3 Fc6 17. Fc4 Fd7 18. Cf3 Fc6 19. Fc4 Fd7 20. Cf3 Fc6 21. Fc4 Fd7 22. Cf3 Fc6 23. Fc4 Fd7 24. Cf3 Fc6 25. Fc4 Fd7 26. Cf3 Fc6 27. Fc4 Fd7 28. Cf3 Fc6 29. Fc4 Fd7 30. Cf3 Fc6 31. Fc4 Fd7 32. Cf3 Fc6 33. Fc4 Fd7 34. Cf3 Fc6 35. Fc4 Fd7 36. Cf3 Fc6 37. Fc4 Fd7 38. Cf3 Fc6 39. Fc4 Fd7 40. Cf3 Fc6 41. Fc4 Fd7 42. Cf3 Fc6 43. Fc4 Fd7 44. Cf3 Fc6 45. Fc4 Fd7 46. Cf3 Fc6 47. Fc4 Fd7 48. Cf3 Fc6 49. Fc4 Fd7 50. Cf3 Fc6 51. Fc4 Fd7 52. Cf3 Fc6 53. Fc4 Fd7 54. Cf3 Fc6 55. Fc4 Fd7 56. Cf3 Fc6 57. Fc4 Fd7 58. Cf3 Fc6 59. Fc4 Fd7 60. Cf3 Fc6 61. Fc4 Fd7 62. Cf3 Fc6 63. Fc4 Fd7 64. Cf3 Fc6 65. Fc4 Fd7 66. Cf3 Fc6 67. Fc4 Fd7 68. Cf3 Fc6 69. Fc4 Fd7 70. Cf3 Fc6 71. Fc4 Fd7 72. Cf3 Fc6 73. Fc4 Fd7 74. Cf3 Fc6 75. Fc4 Fd7 76. Cf3 Fc6 77. Fc4 Fd7 78. Cf3 Fc6 79. Fc4 Fd7 80. Cf3 Fc6 81. Fc4 Fd7 82. Cf3 Fc6 83. Fc4 Fd7 84. Cf3 Fc6 85. Fc4 Fd7 86. Cf3 Fc6 87. Fc4 Fd7 88. Cf3 Fc6 89. Fc4 Fd7 90. Cf3 Fc6 91. Fc4 Fd7 92. Cf3 Fc6 93. Fc4 Fd7 94. Cf3 Fc6 95. Fc4 Fd7 96. Cf3 Fc6 97. Fc4 Fd7 98. Cf3 Fc6 99. Fc4 Fd7 100. Cf3 Fc6

NOTES
a) La continuation 9... Td1, sur laquelle, depuis 1923, portait le quasi-totalité des analyses du Gambit de Goëteborg, cède le pas actuellement à la variante 9... Cc3, probablement depuis son exhumation dans les parties du championnat du monde de Beykoz, en 1972, entre Spassky et Fischer. L'abandon du centre par le C-B empêche quelques variantes : une sécurité plus grande en a4 que e4 et quelques menaces sacrées fondues sur l'emplacement de la D par a4.

b) Devant la menace 12... Fh5 et 12... Cc4, les Noirs peuvent jouer prudemment 11... Dd3 ; 12... g5, mais cette possibilité est déconseillée. Leur véritable problème consiste à donner à leur P-B un rôle actif : dans ce esprit, 11... D5 est intéressant ; par exemple, 12... Fxg5, Fd7 ; 13... Rb1, Fd7 ; 14... Cc4, Fd7 ; 15... Dxd4, Dxd4 ; 16... Cx4, Fd7. Comme le montre une analyse parue récemment dans

Chakmaty Bulletin, avril 1975, la suite 11... D5 est prometteuse. Le coup de sorte parait lui aussi révoquer complètement les difficultés des Noirs en menaçant 12... Dxd4 ; 13... Dxc3, Fd4.

Le mot « top » représente le score maximum qui a été fait sur une donne quand on le compare à celui de toutes les autres tables d'un tournoi par paires. Ici, le fameux champion Forquet fut un des seuls à faire plus de neuf levées.

Ann. : E. dou. E.-O. vuln.

Jeux

Echecs

(Tournoi de Zagreb, mai 1975)
Blancs : L. Ljubojevic
Noirs : D. Mijat
Défense strelitienne. Paolens moderne.
1. e4 c5 2. Cf3 Fc6 3. Fc4 Fd7 4. Cf3 Fc6 5. Fc4 Fd7 6. Cf3 Fc6 7. Fc4 Fd7 8. Cf3 Fc6 9. Fc4 Fd7 10. Cf3 Fc6 11. Fc4 Fd7 12. Cf3 Fc6 13. Fc4 Fd7 14. Cf3 Fc6 15. Fc4 Fd7 16. Cf3 Fc6 17. Fc4 Fd7 18. Cf3 Fc6 19. Fc4 Fd7 20. Cf3 Fc6 21. Fc4 Fd7 22. Cf3 Fc6 23. Fc4 Fd7 24. Cf3 Fc6 25. Fc4 Fd7 26. Cf3 Fc6 27. Fc4 Fd7 28. Cf3 Fc6 29. Fc4 Fd7 30. Cf3 Fc6 31. Fc4 Fd7 32. Cf3 Fc6 33. Fc4 Fd7 34. Cf3 Fc6 35. Fc4 Fd7 36. Cf3 Fc6 37. Fc4 Fd7 38. Cf3 Fc6 39. Fc4 Fd7 40. Cf3 Fc6 41. Fc4 Fd7 42. Cf3 Fc6 43. Fc4 Fd7 44. Cf3 Fc6 45. Fc4 Fd7 46. Cf3 Fc6 47. Fc4 Fd7 48. Cf3 Fc6 49. Fc4 Fd7 50. Cf3 Fc6 51. Fc4 Fd7 52. Cf3 Fc6 53. Fc4 Fd7 54. Cf3 Fc6 55. Fc4 Fd7 56. Cf3 Fc6 57. Fc4 Fd7 58. Cf3 Fc6 59. Fc4 Fd7 60. Cf3 Fc6 61. Fc4 Fd7 62. Cf3 Fc6 63. Fc4 Fd7 64. Cf3 Fc6 65. Fc4 Fd7 66. Cf3 Fc6 67. Fc4 Fd7 68. Cf3 Fc6 69. Fc4 Fd7 70. Cf3 Fc6 71. Fc4 Fd7 72. Cf3 Fc6 73. Fc4 Fd7 74. Cf3 Fc6 75. Fc4 Fd7 76. Cf3 Fc6 77. Fc4 Fd7 78. Cf3 Fc6 79. Fc4 Fd7 80. Cf3 Fc6 81. Fc4 Fd7 82. Cf3 Fc6 83. Fc4 Fd7 84. Cf3 Fc6 85. Fc4 Fd7 86. Cf3 Fc6 87. Fc4 Fd7 88. Cf3 Fc6 89. Fc4 Fd7 90. Cf3 Fc6 91. Fc4 Fd7 92. Cf3 Fc6 93. Fc4 Fd7 94. Cf3 Fc6 95. Fc4 Fd7 96. Cf3 Fc6 97. Fc4 Fd7 98. Cf3 Fc6 99. Fc4 Fd7 100. Cf3 Fc6

NOTES
a) La continuation 9... Td1, sur laquelle, depuis 1923, portait le quasi-totalité des analyses du Gambit de Goëteborg, cède le pas actuellement à la variante 9... Cc3, probablement depuis son exhumation dans les parties du championnat du monde de Beykoz, en 1972, entre Spassky et Fischer. L'abandon du centre par le C-B empêche quelques variantes : une sécurité plus grande en a4 que e4 et quelques menaces sacrées fondues sur l'emplacement de la D par a4.

b) Devant la menace 12... Fh5 et 12... Cc4, les Noirs peuvent jouer prudemment 11... Dd3 ; 12... g5, mais cette possibilité est déconseillée. Leur véritable problème consiste à donner à leur P-B un rôle actif : dans ce esprit, 11... D5 est intéressant ; par exemple, 12... Fxg5, Fd7 ; 13... Rb1, Fd7 ; 14... Cc4, Fd7 ; 15... Dxd4, Dxd4 ; 16... Cx4, Fd7. Comme le montre une analyse parue récemment dans

Chakmaty Bulletin, avril 1975, la suite 11... D5 est prometteuse. Le coup de sorte parait lui aussi révoquer complètement les difficultés des Noirs en menaçant 12... Dxd4 ; 13... Dxc3, Fd4.

Le mot « top » représente le score maximum qui a été fait sur une donne quand on le compare à celui de toutes les autres tables d'un tournoi par paires. Ici, le fameux champion Forquet fut un des seuls à faire plus de neuf levées.

Ann. : E. dou. E.-O. vuln.

LE GAMBIT DE GOËTEBORG

Le mot « top » représente le score maximum qui a été fait sur une donne quand on le compare à celui de toutes les autres tables d'un tournoi par paires. Ici, le fameux champion Forquet fut un des seuls à faire plus de neuf levées.

PROBLEME (1916)
Blancs (9) : Rd1, Dg2, Ff1, e4, Cc4 et g7, Fd4, e5, D2.
Noirs (9) : Rb1, Th6 et g8, Fh1 et h3, Cb5 et b2, Fb3, G3.
Les blancs jouent et font un seul coup.

Le mot « top » représente le score maximum qui a été fait sur une donne quand on le compare à celui de toutes les autres tables d'un tournoi par paires. Ici, le fameux champion Forquet fut un des seuls à faire plus de neuf levées.

Le mot « top » représente le score maximum qui a été fait sur une donne quand on le compare à celui de toutes les autres tables d'un tournoi par paires. Ici, le fameux champion Forquet fut un des seuls à faire plus de neuf levées.

Le mot « top » représente le score maximum qui a été fait sur une donne quand on le compare à celui de toutes les autres tables d'un tournoi par paires. Ici, le fameux champion Forquet fut un des seuls à faire plus de neuf levées.

Le mot « top » représente le score maximum qui a été fait sur une donne quand on le compare à celui de toutes les autres tables d'un tournoi par paires. Ici, le fameux champion Forquet fut un des seuls à faire plus de neuf levées.

Le mot « top » représente le score maximum qui a été fait sur une donne quand on le compare à celui de toutes les autres tables d'un tournoi par paires. Ici, le fameux champion Forquet fut un des seuls à faire plus de neuf levées.

Le mot « top » représente le score maximum qui a été fait sur une donne quand on le compare à celui de toutes les autres tables d'un tournoi par paires. Ici, le fameux champion Forquet fut un des seuls à faire plus de neuf levées.

Le mot « top » représente le score maximum qui a été fait sur une donne quand on le compare à celui de toutes les autres tables d'un tournoi par paires. Ici, le fameux champion Forquet fut un des seuls à faire plus de neuf levées.

Le mot « top » représente le score maximum qui a été fait sur une donne quand on le compare à celui de toutes les autres tables d'un tournoi par paires. Ici, le fameux champion Forquet fut un des seuls à faire plus de neuf levées.

Le mot « top » représente le score maximum qui a été fait sur une donne quand on le compare à celui de toutes les autres tables d'un tournoi par paires. Ici, le fameux champion Forquet fut un des seuls à faire plus de neuf levées.

Le mot « top » représente le score maximum qui a été fait sur une donne quand on le compare à celui de toutes les autres tables d'un tournoi par paires. Ici, le fameux champion Forquet fut un des seuls à faire plus de neuf levées.

Reuves de M

A MANCHELLE

à été la pre

ation sauvage

كناز الامل

JUSTICE

AÉRONAUTIQUE

BOSSIER DES FAUSSES FACTURES DE LYON EN APPEL Les épreuves de M. Temporel

De notre correspondant régional
Lyon. — Inculpé dans l'affaire dite des fausses factures de Lyon, Raymond Temporel, gérant des sociétés à responsabilité limitée Tubemetal Sellofibre et Calibre (Rhône), cogérant de la société Hydromatex Tubourba, avait été condamné par le tribunal correctionnel, 26 novembre 1974, à treize mois d'emprisonnement, dont dix sursis, et 90 000 F d'amende. A cette époque, il était un prévenu qui n'avait jamais eu à connaître la détention provisoire.

En dépit de son appel, le verdict prononcé qui comparait devant la quatrième chambre de la cour entre deux agents. C'est que, tout d'abord, M. Temporel a connu un emprisonnement préventif de quatre mois dans l'affaire des fausses factures. L'administration fiscale s'est mise en mouvement dès 1971 à l'ensemble des activités de ce président-directeur général. Elle avait même déposé contre lui une plainte dont les juges, pour avoir été longs à se faire sentir, sont là aujourd'hui. Au cours de l'interrogatoire, M. Temporel a déclaré que, dans le ressort duquel M. Temporel dirige une autre de ses entreprises, cette plainte a fait son chemin pour aboutir à la fois à de nouvelles incriminations d'écritures fausses et abus de biens sociaux en même temps qu'à une mise en détention provisoire.

ce qui constitue pour Temporel une nouvelle épreuve pour la justice une nouvelle fois, la cour d'appel de Lyon se du seul dossier des fausses factures, et évidemment rien à faire. Et elle ne veut bien rien connaître. Cela dit, pourrait reprocher à M. Jacques More, président de procédure, que il a procédé dans ses conclusions de président ? Il ouvre dossier et le commence par un commentaire c'est à dire renseignements recueillis par

M. PONIATOWSKI PRÉCISE LA MISSION DE LA COMMISSION DES LIBERTÉS FONDAMENTALES

L. Michel Poniatowski, ministre de l'Intérieur, s'est adressé le 29 mai membres de la commission des libertés fondamentales pour présenter devant ce comité l'organisation (le Monde 23 février). Il a rappelé que la mission est chargée de proposer des textes législatifs ou réglementaires susceptibles de définir les différents textes et d'étudier de critiquer la jurisprudence.

pendant, M. Poniatowski a par ailleurs insisté sur un problème objectif en invitant la commission à tenir compte de l'existence de textes législatifs ou réglementaires susceptibles de définir les différents textes et d'étudier de critiquer la jurisprudence.

Le « centre d'hébergement » d'Aranc a été visité par le magistrat chargé d'instruire une plainte pour détention arbitraire

Instruisant la plainte déposée le 5 mai dernier par M. Salah Berrachon, pour arrestation illégale et détention arbitraire au « centre d'hébergement » d'Aranc, où il fut enfermé sans jugement du 4 au 7 avril 1975 avant d'être expulsé par avion vers l'Algérie, le magistrat chargé d'instruire la plainte de M. Berrachon, M. Edouard Loques, doyen des juges d'instruction de Marseille, a procédé à l'interrogatoire des policiers auteurs de cette arrestation ainsi que de ceux qui étaient alors en fonction au centre d'Aranc. Le juge s'est aussi rendu, le jeudi 29 mai, au centre d'hébergement où il est demeuré pendant près de deux heures à effectuer une perquisition dans le cadre de l'instruction qu'il mène et a saisi notamment des documents relatifs à la formation que le centre d'Aranc a effectuée en vue de la preuve des séjours effectués dans le centre.

Deux jours plus tard, M. Paul Dignat, secrétaire d'Etat chargé des travailleurs immigrés, qui participait à un débat organisé par la Jeune Chambre économique de Marseille, était interrogé à propos de la situation des étrangers au centre d'hébergement. Il a déclaré, au sujet des étrangers qui sont en situation irrégulière, qu'il est en situation irrégulière et qu'il est en situation irrégulière.

M. Giscard d'Estaing a inauguré le Salon du Bourget

Accompagné notamment du ministre de la défense, M. Yves Bourget, qui représente en France l'autorité de tutelle administrative de la construction aéronautique, civile et militaire, le chef de l'Etat a visité, ce vendredi matin 30 mai, le XXXI Salon international de l'aéronautique et de l'espace au Bourget. Le cortège officiel a parcouru les différentes sections de l'exposition statique, et une présentation en vol d'une durée de trente minutes a été organisée à l'intention de M. Valéry Giscard d'Estaing par des constructeurs français d'avions et d'hélicoptères.

AIRBUS : des ravitailleurs en vol pour la Libye et l'Afrique du Sud

Selon M. Bernard Lathière, administrateur-gérant de la société Airbus-Industrie, de récents contrats ont porté à vingt-deux et à trente le nombre, respectivement, des commandes fermes et des options réservées par des clients qui ont décidé d'acquiescer le fabricant franco-allemand de transport civil Airbus. La compagnie aérienne ouest-allemande Lufthansa, qui vient de réviser ses plans d'achat, a confirmé sa commande de trois exemplaires et a porté de trois à neuf le nombre de ses options. De son côté, Air France, qui a conclu six commandes fermes et réservé dix options, étudie la possibilité d'acquiescer à la commande de deux ou trois exemplaires, dès 1976, une version agrandie de l'Airbus, et un système de ravitaillement, mis au point par une société française avec l'accord d'un constructeur américain, sera adapté à l'Airbus à laquelle s'acrocheront les avions de combat.

Le F-16 : pour la première fois présenté en France

Pour la première fois en France, la société américaine General Dynamics a présenté, en vol et au sol, son monomoteur F-16 qui est le concurrent du Mirage F-1-M-53 du groupe privé Dassault-Breguet dans la compétition pour le remplacement des avions F-104 Starfighter aux Pays-Bas, en Belgique, au Danemark et en Norvège. Ce marché est de trois cent quarante-huit appareils.

UN PROCÈS AUTOUR D'UNE HISTOIRE SECRÈTE... DU P.G.F.

Anteur d'une Histoire secrète du parti communiste français, publiée en septembre dernier, M. Roland Gaucher, de son vrai nom Joseph Gaucher, a été condamné le 29 mai, en dix-huitième chambre correctionnelle de Paris, qui présidait M. Alain Dupuy, d'une peine de prison ferme de six mois et Alain Gaucher, journaliste, à l'occasion d'une émission radiophonique de l'O.R.T.F. du 19 octobre 1974, d'autre part, M. André Laloue, directeur des journaux Georges Bourard, Jean Rochet et André Wurtzner, collaborateurs de ce journal, pour des articles parus les 21 et 24 octobre; enfin, M. Jacques Faure, directeur des journaux de l'Humanité, pour un article, publié dans le Monde du 23 octobre 1974. Cette citation inquitante de M. Gaucher, sous l'occupation.

SELON L'USIAS Les commandes à l'exportation assurent trois ans de production

« Les exportations de l'industrie aéronautique française absorbent près de la moitié de la production de série. Les marchés en cours concernent une centaine de pays, répartis dans les cinq continents. Le montant des contrats signés à la fin de 1974 assure une charge de travail de l'ordre de trois années de production. Les marchés signés dans les dix dernières années représentent plus de 40 milliards de francs. » Telles sont les constatations de l'Union syndicale des industries aéronautiques et spatiales (USIAS), dans une étude rendue publique à la veille de l'ouverture, au Bourget, de trente et unième Salon international de l'aéronautique et de l'espace.

La fraude sur les vins de Bordeaux en appel Les avocats de MM. Cruse plaident la relaxe de leurs clients

De notre correspondant
Bordeaux. — Quatrième journée du procès — un appel de l'affaire des vins de Bordeaux. Depuis mercredi après-midi 23 mai, la parole est à la défense. Jeudi, avec les avocats de MM. Paul Bert, François Georges, Lionel et Ivan Cruse, s'est joué l'avant-dernier acte d'une procédure d'appel qui fut certainement moins spectaculaire que ne l'avait été les audiences du tribunal correctionnel.

SOCIÉTÉ A MARSEILLE Immigré a été la première victime. L'immigration sauvage, affirme M. Dijoud

De notre correspondant
arselle. — Le problème des immigrés est d'abord un problème de droit. Ce qui nous préoccupe, c'est leur vie, leur avenir et l'avenir de leurs enfants... C'est en ces termes que M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat chargé des problèmes d'immigration, a conclu le débat animé, le mardi 27 mai, à la demande de la Jeune Chambre économique de Marseille. Ayant décliné cette position de principe, Dijoud a évoqué quelques points importants du problème. Il n'y a de solution, a-t-il dit, sans un rôle du flux migratoire. Pendant temps, l'immigré a été une force de travail et bon marché. Une force organisée et peu gênée. Elle est la première victime de l'immigration sauvage. Aujourd'hui les instances ont changé. Le gouvernement a décidé que l'immigration devrait un phénomène assumé à tort. Cela correspond d'ailleurs à la nos partenaires (pays du Nord essentiellement) qui sont aussi que l'immigration d'origine. « Pour qu'elle soit organisée », a continué M. Dijoud, celle qui lutte contre toutes les formes d'exploitation et de trafic moderne sans faiblesse. J'ai ordonné une mission judiciaire (1) et décidé de réprimer moi-même toutes commissions en ce domaine les entreprises.

La fraude sur les vins de Bordeaux en appel Les avocats de MM. Cruse plaident la relaxe de leurs clients

De notre correspondant
procès. Il n'est plus le personnage diabolique, l'athéisme, ou plutôt l'athéisme, qui précipitait le crime dans le crime. Pour son défenseur, M. Claude Chambonnaud, M. Bert n'a jamais cherché à « reconstruire les joutes du premier procès ». Le bretteur a été remplacé par un homme résigné, il plaide coupable.

SOCIÉTÉ A MARSEILLE Immigré a été la première victime. L'immigration sauvage, affirme M. Dijoud

De notre correspondant
s'insère harmonieusement dans la vie normale, avec sa femme et ses enfants. D'où les mesures prises pour favoriser ce rapprochement.

Organiser l'immigration ne veut dire barrer la route au rapatriement des familles. J'ai obtenu du gouvernement la réouverture des itinéraires aux familles des immigrés (...). Pour qu'un homme

Le tribunal doit trancher le 26 juin.

M. Dijoud a également souligné l'effort important entrepris par le ville de Marseille, où quarante classes de « rattrapage » seront ouvertes pour la rentrée prochaine, destinées aux enfants des familles immigrées. Un contrat pluriannuel de promotion des travailleurs immigrés sera signé à l'automne, contrat dont l'objet est d'assurer l'intégration complète. Enfin, a précisé M. Dijoud, « il faut que les Français comprennent que nous n'avons pas le droit de dévaloriser la confiance des travailleurs immigrés. Un effort d'intégration s'impose. Seule une attitude de fraternité permettra d'appréhender ce problème. »

« La justification de Roubaix : une inauguration. — Après la justification au cours de laquelle deux policiers furent blessés dans la nuit du 24 au 25 mai à Roubaix (Le Monde daté 27-28 mai), un repris de justice, M. Gaston Verhelle, évadé le 28 avril de la maison d'arrêt de Chalou-sur-Sabon (Seine-et-Loire), a été appréhendé par la police et inculpé de coups et blessures sur des agents de la force publique avec intention de donner la mort et tentative de vol avec arme.

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

Région parisienne

PAS DE « DESSERTE AU RABAIS »

commissaire-enquêteur donne raison aux riverains de la ligne de métro Clichy-Asnières

Le prolongement de la ligne de métro N° 13 bis (Champs-Élysées-Clemenceau-Porte de Clichy) risque d'être remis en cause par les conclusions du commissaire chargé de l'étude d'utilité publique, portées sur le projet de la R.A.T.P.

Le commissaire a, en effet, né qu'une unique station à Clichy (Hauts-de-Seine) de parer à la ligne n° 13 bis desservir correctement cette commune. Il s'est aussi déclaré favorable à la construction d'une voie aérienne 700 mètres au-dessus du franchissement de la Seine en direction d'Asnières, et données les nuisances imposées qui en résulteraient pour les riverains. Il s'est étonné que travaux aient commencé dès novembre 1974 sans attendre l'avis préalable obligatoire de toute déclaration d'utilité publique. Le rapport du commissaire conclut à la reprise du projet abandonné en 1973 par la R.A.T.P. qui prévoyait des stations Clichy-Centre et Clichy-Asnières et la traversée de la commune et de la Seine souterraine.

Il indique à la R.A.T.P. que la ligne définitive appartient maintenant au secrétariat d'Etat aux transports et que les travaux en cours ne portent que la portion de voie non cotée au-delà de la porte de Clichy. La Régie continue à défendre son projet, qui donne, en elle, « le meilleur service effectif au moindre prix ». En

effet, la solution entièrement souterraine coûterait 288 millions de francs (en francs 1969) et la solution aérienne 210 millions (en francs 1973). Le dossier est maintenant à l'étude au secrétariat d'Etat aux transports, qui a la possibilité de passer outre aux conclusions du commissaire-enquêteur, en déclarant d'utilité publique le projet incriminé après avis du Conseil d'Etat.

Le rapport du commissaire représente une importante victoire pour les associations de défense de Clichy et pour les élus qui avaient protesté contre le « métro au rabais » projeté par la R.A.T.P. (le Monde du 13 avril 1974) et

qui refusaient de voir leur commune défavorisée par rapport à la commune voisine de Levallois, où l'on dénombre trois stations de métro souterraines. Il constitue aussi une innovation importante, car il est rare qu'un commissaire-enquêteur propose le rejet des propositions de l'administration en reprenant à son compte les arguments des usagers.

L'affaire sera sans doute suivie avec beaucoup d'attention dans toutes les communes de la banlieue parisienne que la R.A.T.P. projette de desservir par le métro mais souvent en moindre coût.

ALAIN FAUJAS.

APRÈS AVOIR ÉTÉ NOMMÉ RESPONSABLE DE L'OPÉRATION

M. Aillaud conteste le projet d'aménagement des Halles

Quelle sera l'architecture du carreau des Halles ? M. Emile Aillaud, qui vient d'être choisi comme architecte en chef pour l'aménagement du carreau précise ses conceptions dans une déclaration à l'A.F.P.

« Pour moi, indique-t-il, un quartier et un parc populaire ont un sens noble. Cela signifie à la fois une architecture de qualité et un parti général de nature historique. » M. E. Aillaud, qui ne veut pas qu'on se méprenne sur sa pensée, ajoute que concevoir une architecture ouverte au peuple est antinomique avec les conceptions qui ont pu prévaloir lors de la réalisation des grands ensembles. « Imaginer au cœur de Paris des logements sociaux n'a rien à voir avec un quelconque socialisme. »

Ces propos atténuent la portée d'une déclaration faite quelques heures auparavant par l'architecte. Celui-ci affirmait notamment : « Il faut hier, tout en marquant son époque, l'omniprésence d'un parti général d'ensemble, à ne pas céder à deux tentations : le pastiche et la reconstitution de la Viollet-le-Duc. Enfin, il ne doit pas être question de marquer architecturalement, mais plutôt de dissimuler la sortie du forum. » Il y a maintenant des impératifs, mais le pense que l'idée du forum commercial souterrain, ainsi que celle d'un hôtel et de logements de luxe part d'une philosophie malsaine d'acception à la consommation. Au fond, pour moi, ce qui aurait été parfait c'est d'être l'omniprésence, pour une véritable animation, c'est-à-dire le vie pour les gens qui passent, d'un lieu de circulation avec des rues commerçantes et la construction de dix mille logements H.L.M. »

[Dans ces propos, M. Aillaud critique le pastiche, mais surtout le pastiche commercial, l'aménagement du carreau des Halles défini par le maître préfectural et adopté par le Conseil de Paris le

30 avril dernier. Dans ce mémoire, le projet de M. Jean-Claude Bernard et de celui de ceux de MM. Richard Bohl et Bernard de la Tour d'Auvergne, soulignent qu'il fallait implanter aux Halles un ensemble monumental et étudier un parti architectural fort « que seuls avaient envisagé les deux architectes primés. D'autre part, le comité de forum commercial, c'est tout l'équilibre financier de l'opération qui est chargé la Société d'économie mixte pour l'aménagement des Halles (SEMHA) qui est remis en cause. Dr M. Aillaud a été nommé architecte en chef, le vendredi 23 mai, par M. Christian de La Malène, le président de la SEMHA. — J. P.]

M. Jean Gajer, conseiller de Paris (P.C.), a dénoncé, le jeudi 29 mai, au cours d'une conférence de presse, « l'arbitraire le plus obscur » qui, selon lui, règne dans l'affaire des Halles. Évoquant le conseil d'administration de la Société pour l'aménagement des Halles (SEMHA) qui doit se réunir le lundi 2 juin, M. Gajer, qui est membre de ce conseil d'administration, a souligné que la nomination de M. Emile Aillaud comme architecte des Halles « ne figurait même pas à l'ordre du jour ».

Environnement

IMMERSION DE DÉCHETS RADIOACTIFS. — Une nouvelle opération d'immersion dans l'Atlantique de déchets radioactifs provenant de Belgique, du Royaume-Uni, de Suisse et des Pays-Bas aura lieu en juin et en juillet prochains. Ce sera la septième opération, depuis 1967, sous l'égide et sous le contrôle de l'Agence de l'O.C.D.E. pour l'énergie nucléaire (A.E.N.).

Quelque 4 500 tonnes de déchets de faible activité emballés dans du béton et du bitume et placés dans des fûts métalliques transportés par le navire britannique Topaze seront immergés dans une fosse profonde de 500 mètres envi-

FAITS ET PROJETS

ron, située dans la région nord-est de l'océan Atlantique.

UN PARC FRANCO-ESPAGNOL. — Une soixantaine de spécialistes ont participé à un colloque franco-espagnol sur les parcs nationaux pyrénéens, qui s'est tenu à Bayonne le 23 et 24 mai. L'idée a été lancée de créer avec le parc des Pyrénées et celui d'Ordessa, un « parc international ».

membres de la Commission des pêcheries du Nord-Est de l'Atlantique risquent de mettre en échec la réglementation de la pêche du hareng en mer du Nord. Le Danemark, l'Islande et la Suède se sont opposés à la proposition de réduction de près des deux tiers de la pêche de ce poisson en mer du Nord. La Norvège s'est abstenue de se prononcer. — (Reuters.)

Transports

LE COUT DU TRAMWAY. — Le prix du tramway qui pourrait être construit en France par C.I.M.T.-Lorraine s'élève à moins de 3 millions de francs et non moins de 20 000 F. comme nous l'avons écrit par erreur dans le Monde du 30 mai.

Pêche

LA RÉGLEMENTATION DES CAPTURES DE HARENG. — Des divergences entre pays

GRÈVE DANS VINGT-QUATRE MAIRIES

Les riverains de l'aérodrome de Toussus-le-Noble durcissent leur action

Pour protester, une nouvelle fois, contre le projet d'extension de l'aérodrome de Toussus-le-Noble, vingt-quatre maires de l'Essonne et des Yvelines, situés dans la zone menacée, ont tenu leurs portes les mercredi 28 et jeudi 29 mai. Le but était d'inciter la population à se rendre au meeting, organisé le vendredi 30 mai, à 21 heures, au Palais des sports de Versailles, par l'Association de défense des riverains de l'aérodrome de Toussus (ADRAT).

Un an après l'annonce par M. Aymer Achille-Fould, alors secrétaire d'Etat aux transports, de la piste de l'aérodrome, ne sera en aucune façon modifiée par les aménagements en cours, l'association de défense a décidé de solliciter l'arbitrage du président de la République. Une nouvelle grève administrative de quatre jours est annoncée pour les 18, 19, 20 et 21 juin prochain suivie le 23 juin par un pique-nique sur les pistes de Toussus. Si l'I.L.S. est installé comme prévu le 15 septembre, l'ADRAT a d'ores et déjà pris la décision de se saboter dès le lendemain « pour laisser le champ libre aux initiatives personnelles ».

Un an après l'annonce par M. Aymer Achille-Fould, alors secrétaire d'Etat aux transports, de la piste de l'aérodrome, ne sera en aucune façon modifiée par les aménagements en cours, l'association de défense a décidé de solliciter l'arbitrage du président de la République. Une nouvelle grève administrative de quatre jours est annoncée pour les 18, 19, 20 et 21 juin prochain suivie le 23 juin par un pique-nique sur les pistes de Toussus. Si l'I.L.S. est installé comme prévu le 15 septembre, l'ADRAT a d'ores et déjà pris la décision de se saboter dès le lendemain « pour laisser le champ libre aux initiatives personnelles ».

Depuis deux ans, les dirigeants de l'association sont parvenus, parfois avec beaucoup de mal, à freiner les actions des adhérents les plus « décidés » dont certains voulaient plastiquer les installations de Toussus.

DAMIEN REGIS.

A MOITIÉ PRIX! des montures de LUNETTES

"GRANDS COUTURIERS" ET TOUTES MARQUES

Les Laboratoires d'Optique COSMAS sont les plus importants laboratoires de montage optique français. COSMAS ne fait que des lunettes médicales: plusieurs dizaines de milliers par an, c'est pourquoi il les fait bien.

Désormais, COSMAS est ouvert à la clientèle privée. Grâce à sa formidable puissance d'achat, COSMAS peut faire bénéficier ses clients de 50% de remise sur les montures.

Un choix de 3.000 montures (1.000 références). Tous les verres correcteurs spéciaux aux prix pratiqués dans le secteur de l'optique traditionnelle.

Assurance casse : 15 mois. Agréé Sécurité Sociale et toutes mutuelles.

EXEMPLES	PRIX	REMISE	PRIX NET
Montures VIRGINIE	100 F	50%	50 F
Montures FAELLA	160 F	50%	80 F
Montures GANA	200 F	50%	100 F
Montures LINO	220 F	50%	110 F
Montures SOPHILUX	360 F	50%	180 F



CABINET D'OPTIQUE COSMAS

41 Boulevard du Montparnasse - Paris 6°

☎ 222. 81 10 et 222. 54 51 Métro: Montparnasse ou Falguière

22 rue de la Pépinière
En étage Paris 8°
☎ 522. 80 44 +
Métro: St Lazare ou St Augustin



37 Bd de Magenta
Paris 10° En étage
☎ 208. 35 37
Métro: J. Bonsergent ou Château deau

A PROPOS DE... UN COLLOQUE SUR LA RECHERCHE ET L'ENVIRONNEMENT

Du « rousseauisme » à la science

Un colloque sur « l'eau, la recherche, l'environnement » vient d'être organisé à Rennes par le ministère de la qualité de la vie. Il a rassemblé deux cent cinquante spécialistes qui ont tenté de dresser le bilan des recherches sur l'eau entreprises pendant le VI^e Plan (1970-1975). Ainsi pourra-t-on définir les actions prioritaires à mener pendant le VII^e Plan.

En ouvrant les débats, M. Claude Champaud, président de l'université de Rennes, a rappelé l'histoire du mouvement en faveur de l'environnement. Au début, les plus « rousseauistes » des « environnementalistes » prônaient le retour à une vie plus naturelle et l'abandon de nombreuses techniques. Ensuite, la progression évidente de nombreuses usances ont fait comprendre que la lutte contre les pollutions devait utiliser les armes que la science et la technologie modernes peuvent mettre à la disposition de l'homme.

serait plus économique et plus efficace de prévenir la pollution plutôt que de l'éliminer. D'où l'étude de nouvelles techniques de fabrication laissant espoir au recyclage, aux circuits fermés, etc. Enfin, on a entamé une vaste enquête sur les micropolluants minéraux et organiques et sur leurs effets sur l'homme et le milieu.

Au cours du VI^e Plan, les sommes consacrées aux recherches sur l'eau ont atteint 250 millions de francs. L'effort a porté d'abord sur l'évaluation quantitative des ressources en eau et sur l'optimisation des techniques d'épuration. Puis on s'est intéressé au maintien et au contrôle de la qualité de l'eau, ainsi qu'au devenir des métaux lourds (30 millions de mètres cubes par an) de boues résiduaires des stations d'épuration. On a pensé encore qu'il

Pour le VII^e Plan, les recherches vont s'orienter dans quatre directions : bilan de situation ; effets sur l'homme et le milieu de l'ensemble des phénomènes naturels et artificiels ; remèdes préventifs et curatifs ; évaluation des aspects psycho-économiques.

M. Dominique Moyen, directeur adjoint de la direction de la prévention des pollutions et nuisances au ministère de la qualité de la vie, a rappelé que sans les travaux scientifiques il serait impossible de sauvegarder l'environnement. Sans eux, sera tout aussi impossible de définir une législation et de la faire respecter.

ARTS ET SPECTACLES

ECTACLES

Nelson et autres roses

cinéma

RESPONDANCE

La critique française

M. Lakhdar Hamina

critique de cinéma Guy Nebou nous écrit : ans son édition du 25-26 mai, l'éditorial du 25-26 mai, l'éditorial du 25-26 mai...

ans la livraison 1973 de l'Annuaire de l'Afrique du Nord, je demande à Hassan Terro ne pas être en comme une...

Chronique des années de la vie de l'Algérie, car je ne pas encore vu. Mais si je me...

omme l'a écrit voici déjà longtemps le théoricien tunisien Tahar Ben Jelloun, quand la M.P.E.A.A. ne pas un jeune cinéma...

Théâtre

< OTELLO >, par Mémé Perlini

Pour Venise en novembre, Venise noyée dans la lagune et la pluie, Mémé Perlini — avec sa...

Mémé Perlini a transposé son spectacle d'abord à Rome, puis à Nancy, pour le Festival, dans un hall d'exposition dont il avait...

Mémé Perlini dispose des éléments de décor, et aussi des acteurs, en fonction de ses jeux d'ombre, de lumière et de couleur...

Concerts

De Tallis à Brossard

« Musique d'antrefois » à Saint-Nicolas-des-Champs, cela fleurait bon la musique juvénile et libre. Et en effet, on y retrouvait pour...

Musique anglaise et musique française (du seizième au dix-huitième siècle) se mélangent comme une brasse de jours et printemps...

COLETTE GODARD. * Espace Cardin, 21 h. Jeudi 12 juin.

En bref

Cinéma

« La submersion du Japon »

Découvrant à leur tour les délices du film-catastrophe, les Japonais n'y vont pas de main morte. Ce n'est pas un navire...

Les Français ne faisaient pas moins bonne figure avec des notes de Marc-Antoine Charpentier (Egredimini et Landa Sion)...

Les interprètes reflétaient l'irrépressible fervor occulte de l'Angleterre élisabéthaine, avec la chorale de l'église Saint-Georges, dirigée par Susan Landale...

JACQUES LONCHAMPT. * Musique d'antrefois, 126 boulevard Maurice-Barrès, Neuilly-sur-Seine.

Musique

CONCOURS DU CONSERVATOIRE

CHANT. — Premier prix : Armand Asselin, Michel Valin, Micaela Schaeffer; deuxième prix : Philippe Bourillon, Christian Beyer, Bas Du Taux, Anne Gérard et Véronique Diebsch.

CLARINETTE. — Premier prix : Jean-Denis Médioni (à l'unanimité); deuxième prix : Jean-Louis Volta, Philippe Montury, Joseph Carpentier; troisième prix : Jean-Marie Dubois.

ANCIEN PREMIER PRIX N° 1 DÉCERNÉ À l'issue du Concours International de chant de Paris à la Balgare Valéria Popova...

SIX ŒUVRES DE RAVEL : une sonate de Violon (1897), une pièce pour piano (1893) et quatre mélodies (1893-1910) ont été découvertes récemment à Saint-Jean-de-Luz...

Le dernier opéra de Rameau, « les Boréades », qu'il avait entrepris avant sa mort, vient d'être achevé...

Un concours de composition musicale Francis-Sallobert sera joué en décembre 1975 par un jury composé de M. Messiaen, Y. Kénelis, L. Fauré, Y. Tournemine et M. Fleuret...

LE CLAM (6, avenue Pierre-We-de-Serbie, 75116 Paris), publie une liste des stages musicaux (pédagogie, instruments, orchestre, expression corporelle, etc.) qui se dérouleront en France d'ici à la fin septembre.

Petites nouvelles

Le prix UNESCO d'architecture a été décerné cette année à un couple d'indianais, M. Vidya et son épouse, M. Alka Shah. Les lauréats ont été élus au sein d'un jury...

M. Jacques Chambaz, membre du bureau politique du P.C.F., prononce une allocution sur la position des communistes à face aux problèmes actuels du développement de la culture dans notre pays...

Dans une question orale sans débat à l'Assemblée nationale, M. Jack Ralite, député communiste...

de la Seine-Saint-Denis, a attiré l'attention du ministre de l'Éducation sur la situation matérielle de plus en plus difficile qui met en péril l'école nationale Louis-Lumière...

Des œuvres d'artistes belges et étrangers, offertes par leurs auteurs, seront vendues aux enchères au profit des victimes de la révolte au Chili, le 3 juin, à 19 h. 30, dans la salle des ventes publiques du Palais des beaux-arts, à Bruxelles...

Le Théâtre du Soleil, étant invité avec son spectacle « l'Age d'or » à Varsovie pour le saison 1975 du Théâtre des Nations, met la Cartouche à la disposition du Théâtre de la Liberté, qui y présentera, du 3 au 27 juin, « le Cercle de cercle canadien », dans la mise en scène de M. Jean Ussouy.

C'est plutôt qu'elle soit un patin à, d'après John Ford, mis en scène par Michel Hermo, succé-

RECAMIER 20 H 30 LE BALCON BOURSEILLER ET A 22 H 45 TROIS FEMMES

COUPS DE... AND STEPH... de SAM ECKINPAH

CONCOURS PATHE - MONTMARTRE PATHE - MORAT - CLUNY PALACE QUE LA FETE COMMENCE...

Tommy THE WHO Oliver Reed Ann-Margret Roger Daltrey Elton John

TRIOMPHAL RETOUR 20 MAI D'ALVIN AILEY 29 JUIN PROGRAMME B MARDI - VENDREDI SAMEDI 20 H 45

12e Festival de MADAGASCAR 10 JUIN - 12 JUILLET THEATRE - CONCERTS - VARIETES TOURNOI - CAFE CHANTANT - EXPOS. LOUEZ VOS PLACES

COUPS DE... AND STEPH... de SAM ECKINPAH

INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL
GROUPE DE RECHERCHES MUSICALES
 INTERNATIONALE IV
MIMAROGLU
 Coucou Bazar
 1^{re} audition
SAVOURET
 Valse molla
 1^{re} audition
PARMEGIANI
 De Natura Sonorum
 Version intégrale
 création
SALLE WAGRAM - MARDI 3 JUIN, à 20 h. 30

TIMON D'ATHENES
10
 dernières
BOUFFES-DU-NORD
 209, Fg-Saint-Denis, 10^e
 tél. 280.28.04
 AU THEATRE DU SOLEIL
 cartoucherie de Vincennes
LE THEATRE DE LIBERTE
 et mehmet Ulusoy
 présentent
LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN
 de Bertold Brecht
 à partir du 3 juin
 tous les soirs à 20h30
 sauf dimanche, lundi, jeudi
 Location: 808 04 23

SPECTACLES
 Vendredi 30 mai
 Pour tous renseignements concernant
 l'ensemble des programmes ou des salles
« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »
 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34
 (de 11 heures à 21 heures,
 sauf les dimanches et jours fériés)

theatre mouffetard paris 75005
 tel. 336 02 87
 76, rue mouffetard 20h30
jeunes barbares d'aujourd'hui
 arrabal
 « C'est un spectacle dru et important que les jeunes barbares d'aujourd'hui. »
 COLETTE GODARD, Le Monde.
 « Travail magnifique du groupe Etat limite, sans respect, sans interdits. »
 Libération.

PRIX DE LA MISE EN SCENE
 FESTIVAL DE CANNES 75
 DE TRES LOIN
 LE PLUS BEAU FILM
 A CANNES CETTE ANNEE
LES ORDRES
 un film de Michel Brault
 Distribué par LES FILMS 13

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL
 Place de l'Hôtel-de-Ville - Tél. pour local: 289-04-54
 du 21 mai au 7 juin 1975 - 21 heures
 Avant Paris
 Après le triomphe de Reims
 15 représentations exceptionnelles du ballet
"SHEHERAZADE"
 Mise en scène de Robert ROSSIGNOL
 Chorégraphie de Georges SKIDINE
 Musique d'Amiroukh André ROSSIGNOL
 Un spectacle à ne pas manquer et à voir en famille.
 Prix des places: - adhérents: 20 F; groupes: 15 et 12 F; moins de 15 ans et plus de 60 ans: 5 F; non adhérents: 30 F.
 FERMETURE HERBOMADAIRE; DIMANCHE ET LUNDI.

UGC BIARRITZ - GAUMONT MADELINE BIENVENUE MONTPARNASSE - UGC ODEON
NOUVELLES LITTÉRAIRES
 le film est excellent, admirablement mis en place
 Guy Braucourt
FRANCE-SOIR
 la performance de JEAN ROCHEFORT et celle d'ANDRÉ DUSSOLLIER sont de très grande classe
 Robert Chazal
NOUVEL OBSERVATEUR
 la beauté formelle du film, commentée par nous comment, mais là n'est pas l'essentiel de notre plaisir. Notre plaisir c'est que, une fois que CARLSEN nous a fait faire connaissance, nous ne cessons de nous interroger sur les personnages
 Jean-Louis Bory
JOURNAL DU DIMANCHE
 film original, attachant, intelligent...
 Pierre Billard
LE FIGARO
 bon début pour le Festival
 Michel Mohrt
 JEAN ROCHEFORT ANDRÉ DUSSOLLIER DANIEL CECCALDI et BULLE OGIER

théâtres
Les salles subventionnées
 Opéra, 19 h. 30 : La Forza del destino.
 Comédie-Française, 20 h. 30 : Monsieur Le Troubadour mais par la débauche.
 Opéra, 20 h. 30 : Le Barbier de Séville.
 Fêtes-Galton, 18 h. 30 : Albertine; 20 h. 30 : Les Longs Chapoteaux.
 TCF, 20 h. : Cinéma (Cannes).
Les salles municipales
 Châtelet, 20 h. 30 : Valse de Vienne.
 Le Nouveau Carré, 20 h. : Cirque Grima; 21 h. : Ballets J. Rosilio; 22 h. : Jean-Baptiste Goussier et les Swing Machine.
 Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : J.-P. Rappet et La Vierge-Lacrotte; 20 h. 30 : Ballet indépendant du Mexique.
Les autres salles
 A.C.T. Alliance française, 14 h. 30 : La Fama de Maître Pachelbel.
 Antoine, 20 h. 30 : Le Tube.
 Athènes, 21 h. : Tour d'Amour.
 Athènes, 21 h. : La Folie de Chailhot.
 Biéâtre, 21 h. : Andromaque.
 Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : Timon d'Athènes.
 Cartoucherie de Vincennes, Théâtre du Soleil, 20 h. 30 : L'Age d'Or.
 Théâtre de la Tempête, 20 h. 45 : Dommage qu'elle soit une putain.
 Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, 19 h. 30 : Faust-Salpetrière.
 Charles-de-Rochefort, 20 h. 45 : Plus on est de fou, plus on rit.
 Com des Miracles, 20 h. 30 : Le Lacage; 22 h. : Jean Serrurier.
 Dancourt, 21 h. : Monsieur Mouton.
 Dix-Huites, 20 h. 15 : France, terre d'adultes.
 Espace-VII, 21 h. : Chat en poche.
 Espace Cardin, 21 h. : Othello.
 Kallias, 20 h. 30 : L'École des femmes; 21 h. 30 : Le Petit Chapeau rouge.
 Nouveau, 20 h. 45 : Les Jeux de la Galerie 25, 21 h. : On purge bébé; Bonjour, M. Courtois.
 Gymnase, 20 h. 30 : Le Saint du Mt. Rébeval; 21 h. : L'Amour fou.
 Kuchel, 20 h. 45 : La Cantatrice chauve; La Leçon.
 La Scierie, 21 h. : Les Branquignols.
 Le Lucernaire, 20 h. 30 : Ce soir, on fait les probables; 22 h. : Les Aventures de Justin et de Juliette.
 Michoudière, 20 h. 45 : Bonnages à Pierre Fremay (de Grande Illusion, film).
 Moderne, 20 h. 45 : Les Mille et Une Nuits.
 Montparnasse, 20 h. 30 : Les Jours Barbares d'aujourd'hui; 22 h. : J. Bertin (chansons).
 Nouveautés, 20 h. 45 : La Libellule.
 Palais-Royal, 20 h. 30 : La Cage aux folles.
 Paris-Vest, 20 h. 30 : Moutonnes vives.
 Pifano, 20 h. 30 : Septembre à Santiago.
 Poche - Montparnasse, 20 h. 45 : Le Français.
 Récumbens, 20 h. 30 : M. Balcon.
 Follies salle 22, 21 h. 30 : Trois femmes.
 Renaissance, 21 h. : L'Amour.
 Saint-Georges, 20 h. 30 : Croque-Mort.
 Montparnasse, 20 h. 45 : Studio des Champs-Élysées, 20 h. 45 : Vieux chers moi, l'habite chez une copine.
 Théâtre de la Cité internationale, 21 h. : L'Amour; Van Gogh, le suicide de la société.
 Théâtre d'Épique, 19 h. : Le Général.
 Champagnat, 20 h. 30 : S.A. Vidal; 21 h. : Yves Houl.
 Théâtre de Fontaine, 21 h. : L'œuvre sans nom.
 Théâtre Oblique, 21 h. : Rodoguna.
 Théâtre d'Orsay, 20 h. : Perspectives du cinéma français; voir Festival de Nancy à Paris.
 Théâtre Français, 20 h. 30 : Eug. Ionesco.
 Théâtre, salle L., 21 h. : Le Retour de M. Juvénat.
 Théâtre, 22 h. : Xanthe.
Les théâtres de quartier
 Aubervilliers, Gymnase Guy-Mérouze, 20 h. 30 : Le Suit du 28 septembre.
 Boulogne, Atelier-chaussons, 14 juillet, 21 h. : O. Gauche et Théophraste.
 Boulogne-Billancourt, T.S.B., 20 h. 30 : R. Deroy.
 Cléry, A.P.O., 20 h. 30 : Les Petites Filles modèles.
 Courbevoie, M.J.C., 21 h. : J.-Cl. Grédel, Maison des Arts, 21 h. : Sphérasma.
 Dugny, Gymnase Paul-Langevin, 20 h. 45 : Opéra de Ville-de-France, dir. J. Doussard, avec A. d'Arco, piano (de Falla, Liszt, Smetana, Borodine).
 Ivry, Studio d'Art, 21 h. : Phédra.
 Nanterre, Théâtre des Amantiers, 20 h. 30 : La Béatrice; Foyer de la Source, 20 h. : Othello.
 Puteaux, Théâtre des Hauts-de-Seine : Marionnettes de Bratislava.
 Saint-Quentin-en-Yvelines, Chapelle de la Villodieu, 21 h. : Les Chants indiens, présentés par Stockhausen.
 Suresnes, Théâtre Jean-Vilar, 21 h. : Othello.
 Villetaneuse, Théâtre Romatin-Rolland, 19 h. 30 : J. Constantin.
 Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano, 21 h. : Strindberg.
Le music-hall
 Comédie des Champs-Élysées, 21 h. : O. Bodes et S. Dancier.
 Klyta-Montparnasse, 20 h. 45 : Histoire de du Flac.
 Olympia, 21 h. 30 : J.-J. Debout.
Les comédies musicales
 Henri-Varna - Mogador, 20 h. 30 : Fiesta.
Les chansonniers
 Carreau de la République, 21 h. : Le Cabot de la République.
 Deux-Ans, 21 h. : Au nom du Père et du Fiac.
 Dix-Huites, 22 h. : Persiflage.
Les cabarets
 Alcazar, 21 h. : Paris-Broadway.
 Casy Hesse Saloon, 22 h. et 0 h. 30 : Servus.
 Kiosque, 22 h. : Bons baisers de Mayol, 18 h. 15 et 21 h. 15 : Q... Nu.
 Tour Eiffel, 20 h. : Jean Sablon.
La danse
 Voir Nouveau Carré et Théâtre de la Ville.
 Ballet symphonique, 20 h. 15 : Ballet symphonique de Finlande.
 American Center, 21 h. : La Cercle.
 Théâtre 14, 21 h. : Danse moderne.
 Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Kot.
 Ballet national yougoslave.
 Deux-Frères, 20 h. : Jazz dans le - Nicole Guillon.
 Palais des Sports, 20 h. 45 : Al - Alfy (programme 2).
 Théâtre de la Plaine, 20 h. 30 : Compagnie de danse contemporaine.
 Centre Culturel Suédois, 21 h. : Comment soulever.
 Follies, 20 h. 30 : Danzas Iberic.
 Théâtre 22, 20 h. 45 : Comment.
 Dora Pellane.
Le jazz
 Voir Nouveau Carré.
 Théâtre Emile, 22 h. 30 : Jazz communautaire Free dance M...
 Orchestre.
 Théâtre Edouard, 24 h. : Terje...
 Salle Wagram, 20 h. 30 : Van...
 Grand Generator.
Les concerts
 Théâtre des Champs-Élysées, 20 h. 30 : Orch. national.
 France, dir. G. Clunna, avec I. Stern, violon (Grieg, M. Bruch, Stravinski, Wagner).
 Église Saint-Louis des Invalides, 21 h. : Ensemble de musique ancienne Interpe (musique médiévale et danses de la Renaissance).
Festival de Nancy à Paris
 Théâtre d'Orsay, petite salle, 20 h. 30 : Galilée, d'É. Favre, par l'Ensemble Teatro Teyro (Argentin).
 21 h. : O. Gauche et Théophraste.

Chaillot Théâtre National
REPRISE EXCEPTIONNELLE SALLE GEMIER
 du 2 au 14 juin 1975 à 20 h. 30
la mort de Danton
 de Georg Büchner
 Mise en scène : Bruno Bayen
 « LE MONDE », Colette Godard :
 « BÜCHNER, le révolutionnaire déçu
 Le sens de spectacle se détermine entre Saint-Just, Robespierre et Danton. Cela tient à la personnalité des acteurs, à leur étonnante précision, à leur talent qui est très grand. »
 « L'HUMANITE », J.-P. Léonardini :
 « Au pied du volcan
 BAYEN grave avec superbe son aptitude à cerner l'Histoire par le fantôme qu'elle suscite. Loin des bonnets phrygiens il fait chanter la musique entêtante de dedans des consciences. »
 « LE NOUVEL OBSERVATEUR », Guy Dumur :
 « La terre en blanc et noir
 Ce décor est admirable et voudrait à lui seul le déplacement...
 À travers les voiles du romantisme, la vérité historique de la Révolution Française. »
 « LE QUOTIDIEN DE PARIS », Matthieu Geley :
 « Des ports-drapeaux
 Avec la témérité de ses vingt-quatre ans, Bruno BAYEN s'est attaché à deux vieux massiers... Il s'attaque à MM. Mallet et Isaac, citadelle imprenable.
 C'est un jeu de reflets qui s'adresse à un public d'aujourd'hui, à ceux qui ont vécu 68. »
LOCATION 727-81-15

Un divorce Heureux
 un film de HENNING CARLSEN
 avec ANNE-LISE GABOLD - ETIENNE BIERRY
 avec la participation de BERNADETTE LAFONT
SELECTION FESTIVAL DE CANNES

SELECTION OFFICIELLE CANNES 1975
ILS ONT COMBATTU POUR LA PATRIE
 UN FILM DE Serguei BONDARTCHOUK
 d'après l'œuvre de Mikhaïl CHOLOKHOV
 avec :
 Vassily CHOUKCHINE - Viatcheslav TIKHONOV
 Sergueï BONDARTCHOUK - Youri NIKOULINE
 « du talent et de la puissance »
 Robert CHAZAL - France-soir
 « des scènes hallucinantes »
 Michel MOHRT - Le Figaro
 « on ne peut que s'incliner devant la majesté et la noblesse de l'entreprise »
 Jean de BARONCELLI - Le Monde
GAUMONT - Bosquet 59, av. Bosquet, 7 - Tél. : 551.44.11

ELYSEES LINCOLN - QUINTETTE - MAYFAIR - MARAIS
 (Champs-Élysées) (Saint-Michel) (Pompe) (R.-de-Ville)
 Marcello Mastroianni
 Lea Massari
 Mimsy Farmer
 Laura Betti
 PARIS MONTAGNE

هنا من الخبر

SPECTACLES

SPECTACLES

DEMAIN

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans. ** aux moins de dix-huit ans.

cinéma

cinéma
18 h. : L'ART EN CLAD de...
19 h. 30 : Vichy, 21 h. : Un Jour...
23 h. : Les Guerriers dans...

cinémas

KAYE KASSEM (L.D. v.o.) : 14-Juillet, 11* (700-51-13) ; Entréop, 14* (783-87-42) ; Saint-Séverin, 14* (033-90-21) ; ...

LES ORDRES (Fr.) : U.G.C.-Odéon, 14* (225-71-08) ; Le Claf, 14* (237-99-80) ; U.G.C.-Marbeuf, 14* (225-71-08) ; ...

exclusivités

MISSION (Fr.) : (*) ; Marignan, 14* (330-02-52) ; Impérial, 21* (2-72-52) ; Cluny-Palace, 14* (2-72-70) ; ...

Les films nouveaux

LE MAÏN PLAISIR, film français de Bernard Toublanc-Michel avec Jacques Weber, Anny Duperey, Comarce, 14* (330-02-52) ; ...

LES FILMS MARQUÉS

LES FILMS MARQUÉS (*) : U.G.C.-Odéon, 14* (225-71-08) ; Le Claf, 14* (237-99-80) ; ...

FRANCE ELYSÉES - BICHSELLES GARDIENS - WIFLES - BANTON - MONTPARNASSE 13 - FAUVETTE - CONVENTION BARDON - GANGETTA GARDIENS

CHRISTOPHER LEE / PETER CUSHING / TELLY SAVALAS
TERREUR dans le SHANGHAI EXPRESS
Une rentrée fracassante à l'écran ; celle de TELLY SAVALAS, alias KOJAK à la TV - J. MARQUET

Emilienne
Le livre de chevet des passionnés d'érotisme
un film de GUY CASARI

CONCORDE - MADELEINE - CLICHY PATHÉ - PLM SAINT-JACQUES CAMBRONNE - QUINTELETTE
Périphérie : ALPHA Argenteuil - MULTIGINE PATHÉ Champigny GAUMONT Évy-Petit Bourg - AVIATIC Le Bourget BELLE-ÉPINE PATHÉ: Thiais

JEAN-CLAUDE PATRICE et GERARD LOFFIN présentent JACQUES WEBER et ANNY DUPÉREY NICOLETTA MACHIAVELLI • CLAUDE JADE • CECILE VASSORT et MARY MARQUET

le matin plaisir
Un film de BERNARD TOUBLANC-MICHEL
imaginez 5 femmes subitement enfermées sous le même toit

DERNIÈRE SEMAINE

CLEF
dommage qu'elle soit une putain
de John Ford adaptation et mise en scène de Stuart Seide

GUERRE DES MOMIES
création du théâtre des quartiers d'Ivry.

irrésistible scension de Emmanuelle

TRIOMPHE
PRI GRANDS BOULEVARDS
PARAMOUNT OPÉRA

CLEF
dommage qu'elle soit une putain
de John Ford adaptation et mise en scène de Stuart Seide

irrésistible scension de Emmanuelle

TRIOMPHE
PRI GRANDS BOULEVARDS
PARAMOUNT OPÉRA

festival d'AUBERVILLIERS
Lundi 2 juin à 20 h 30
Orchestre de chambre AD ARTEM

STYX - MAXÉVILLE ÉLYSÉES POINT SHOW

Lèvres de Sang
UN FILM DE JEAN ROLLIN

SERVICE CONTINU NAVY-CLUB-RESTAURANT
HUITRES - COQUILLAGES - SPECIALITES - FRUITS DE MER DISCOTHEQUE 22 h. à l'aube avec ses Gogos Girls

FRANÇOIS TRUFFAUT LES FILMS DE MA VIE
Flammarion 48 F

LA VIE ÉCONOMIQUE

LA CONCLUSION DES TRAVAUX DU CHATEAU DE LA MUETTE

Tous les pays de l'O.C.D.E., sauf le Portugal, renouvellent leur engagement commercial de l'an dernier

Voici les principaux extraits du communiqué adopté par le conseil de l'O.C.D.E. le 29 mai.

Les ministres se sont déclarés convaincus que les politiques des gouvernements membres de l'O.C.D.E. conduiront à un redressement de la demande et de l'emploi, et que ce redressement ira de pair avec de nouvelles réductions du taux moyen d'inflation. Ils sont déterminés à réaliser ces objectifs et à faire en sorte, en ajustant les politiques en temps voulu, que la reprise soit équilibrée et qu'elle ne conduise pas à une nouvelle résurgence de la surchauffe et des pressions inflationnistes. Les ministres ont noté que le déficit substantiel de la balance des paiements courants des pays de l'O.C.D.E., pris collectivement, qui a récemment marqué une diminution, paraît néanmoins devoir persister pendant quelques années.

Les ministres (*) ont décidé de proroger, pour une nouvelle période d'un an, la déclaration adoptée le 30 mai 1974, dans laquelle tous les gouvernements membres de l'O.C.D.E. affirment leur détermination de s'abstenir de recourir à de nouvelles restrictions portant sur les échanges et les autres opérations courantes, ainsi qu'à des mesures visant à stimuler artificiellement les exportations visibles et invisibles.

Les ministres sont convenus qu'étant donné l'importance, pour la concurrence internationale, des conditions dont sont assortis les crédits à l'exportation, un arrangement de caractère général à cet égard devrait intervenir entre le plus grand nombre possible de pays industrialisés de l'O.C.D.E., ce qui constituerait un progrès appréciable dans la coopération internationale.

Les ministres ont souligné l'importance qu'ils attachent au maintien et au développement de la coopération dans le domaine énergétique. Ils sont convenus qu'une coopération accrue entre pays producteurs et consommateurs est nécessaire pour assurer des conditions équitables et stables sur le marché mondial de l'énergie.

Les ministres ont souligné que des approvisionnements adéquats en produits de base à des prix équitables et rémunérateurs sont essentiels pour l'économie mondiale. Ils ont reconnu l'interdépendance et l'intérêt commun

(*) Le gouvernement du Portugal n'est pas en mesure, à ce stade, de renouveler la déclaration.

des producteurs et des consommateurs, pays développés comme pays en développement, concernant en particulier la prévention de fluctuations excessives sur les marchés des produits de base, ainsi que l'importance qu'attachent les producteurs à un accès assuré aux marchés, et les consommateurs à la sécurité de leurs approvisionnements.

En répondant aux préoccupations des pays en développement pour ce qui est des produits de base et tout en reconnaissant que la situation varie considérablement selon les produits de base, les ministres sont convenus de la nécessité d'une approche plus active et plus large des problèmes des produits de base vis-à-vis notamment :

— Réduire l'instabilité des marchés et promouvoir un meilleur équilibre entre la production et la consommation, notamment lorsqu'il y a lieu au moyen d'accords de produits ;

— Assurer des niveaux d'investissements adéquats dans les secteurs de production de produits de base ;

— Améliorer et accroître les débouchés et les activités de transformation des produits de base sur le plan local.

En outre, les ministres ont indiqué qu'ils étaient prêts à considérer des mécanismes internationaux améliorés pour stabiliser les recettes d'exportation des pays en développement producteurs.

Les ministres ont souligné la nécessité d'avancer dans les différentes discussions internationales relatives aux céréales. A cet égard, ils ont noté que l'amélioration des récoltes attendue cette année offre l'occasion de commencer à reconstituer les stocks de produits alimentaires essentiels, notamment de céréales, et d'assurer une meilleure sécurité alimentaire dans le monde. Les ministres ont aussi réaffirmé qu'ils étaient prêts à continuer aux efforts requis pour accroître la production alimentaire dans les pays en développement.

Les ministres sont convenus que l'étude de ces questions devrait être activement poursuivie dans tous les organismes intéressés, en vue de parvenir à des solutions concrètes fondées sur la coopération entre pays producteurs et pays consommateurs. Ils ont accueilli avec satisfaction la création d'un groupe à haut niveau au sein de l'O.C.D.E. pour dégager les positions des pays membres sur les aspects généraux de leurs politiques en matière de produits de base aussi bien, que

sur les actions spécifiques visant des produits particuliers.

Les ministres ont invité le groupe ad hoc de haut niveau, qui a été institué à cet effet, à commencer ses travaux le plus vite possible et à soumettre un rapport préliminaire sur l'état de ses travaux avant la fin de juillet 1975.

Les ministres sont convenus de la nécessité de poursuivre le dialogue entre pays industrialisés et pays en développement. Ils ont reconnu que, concurremment avec les problèmes de l'énergie et du pétrole, il existe d'autres problèmes tels que ceux des produits de base, y compris les denrées alimentaires, les problèmes de développement et les difficultés accrues des pays les plus sérieusement touchés, qui devraient être abordés avec un vigoureux accord en coopération avec tous les pays intéressés. La nécessité d'efforts renouvelés en ce sens est un thème qui est revenu avec insistance tout au long de la réunion des ministres de l'O.C.D.E. Les ministres ont exprimé l'espoir que leurs délibérations auront fourni une base pour reprendre à une date prochaine le dialogue qui s'est engagé à Paris en avril dernier.

Le problème des matières premières

(Suite de la première page.)

Les bonnes intentions, bien entendu, ne suffisent pas. C'est aux actes que l'on jugera de la réalité de la « conversion » des ministres de l'O.C.D.E. Pendant les deux journées de leur conseil, ils ont trop souvent donné l'impression de nager dans un océan de bons sentiments. Seul le ministre allemand des finances, M. Friedriehs, a paru faire preuve de réalisme.

Il a d'abord averti que, du fait de la synchronisation des cycles conjoncturels, le relance des différences économiques risquait d'aboutir à un « mood-boom », accompagné d'un supplément d'inflation et suivi bientôt d'une récession encore plus grave que celle que nous connaissons aujourd'hui. Il s'en est déclaré que le problème des matières premières n'était pas aussi simple que le plupart des discours pouvaient le faire paraître, et qu'en particulier les pays les plus pauvres ne gagneraient rien à la revalorisation de ces produits, parce qu'ils sont généralement dépourvus de richesses naturelles.

M. Jean-Pierre Fourcade, ministre français de l'économie et des finances, a notamment déclaré jeudi devant le conseil de l'O.C.D.E.

« Parmi les solutions envisagées au problème monétaire international, certains visent à combattre le mal par le mal. Je pense, notamment, aux thèses selon lesquelles le régime des parités fixes devrait être abandonné. Ces thèses prônent un flottement général et systématique des monnaies. Elles conduiraient, si elles étaient suivies, à un désordre monétaire intégral, dont, encore une fois, les plus faibles, c'est-à-dire les pays en voie de développement, seraient les premiers à en subir les fruits. Le retour à des parités fixes mais ajustables me semble être de l'intérêt commun des pays industrialisés et des pays en voie de développement.

« Parmi les remèdes simples et immédiatement disponibles, je voudrais citer la facilité pétrolière » du F.M.I. et son rôle de stabilisateur. La première a été mise en place et fonctionnelle. La seconde a été approuvée en janvier et doit être mise en œuvre prochainement. Le gouvernement

français, pour sa part, soumettra, dans un proche avenir, au Parlement les demandes de crédit correspondantes.

Utiliser au développement la plus-value de l'or

« Dans le même ordre d'idées, je voudrais évoquer la liaison que la France propose d'établir entre la restitution de l'or du F.M.I. à ses membres et l'aide au développement. Nous proposons à cet égard que l'ensemble des pays développés prennent l'engagement d'affecter une partie substantielle de la plus-value sur cet or à un programme à moyen terme d'aide au développement. Cette aide supplémentaire, répartie sur une durée de cinq ans, pourrait être consentie multilatéralement par l'intermédiaire de canaux tels que les projets de fonds délégué spécial du F.M.I., ou de « troisième guichet » de la Banque mondiale, ou encore par le truchement de mécanismes de soutien et de régularisation des cours des matières premières... »

Enfin, « au moment où tous les pays vont s'accorder pour placer

le D.T.S. définitivement au sein du système monétaire international, il serait souhaitable que ne soit reconstruit le principe de l'instabilité d'un lien. »

M. SIMON : la flexibilité n'est pas le chaos

M. William Simon, secrétaire du Trésor des États-Unis, a réitéré devant l'O.C.D.E. la position américaine en matière de néolibéralisme.

« La flexibilité dans les accords monétaires n'est pas le chaos », a-t-il dit. C'est plutôt la reconnaissance de la réalité de monde divers. Nous devons reconnaître que, dans la pratique, nous ne pourrions pas les mêmes degrés de succès, ni à la même vitesse, dans la lutte contre l'inflation.

D'autre part, M. Simon a réitéré les critiques formulées l'année dernière en matière de politique monétaire. « Ce qui concerne le dollar, nous sommes en faveur d'une base commune stable pondérée le dollar se est approximativement de 10 à 12 fois une autre monnaie ».

A L'ÉTRANGER

HAUSSE DE 4,2% DE L'INDICE DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Les États-Unis semblent engagés sur la voie de la reprise

Washington (A.F.P., Agéf). — L'indice combiné des principaux indicateurs de l'activité économique américaine a enregistré une hausse record de 4,2 % en avril, confirmant, semble-t-il, les espoirs de l'administration en la fin prochaine de la récession. Cet indice avait gagné 1 % seulement en mars, après avoir baissé régulièrement pendant les onze mois précédents.

Calculé sur une nouvelle base afin d'atténuer les facteurs inflationnistes, il est encore en retrait de 25 % par rapport à son point culminant de juin 1974.

« L'évolution de l'indice en mars et avril est conforme aux prévisions d'une reprise de l'ensemble de l'activité économique pendant le second semestre », a déclaré le secrétaire adjoint au commerce, M. James Paic.

De son côté, le secrétaire américain au Trésor, M. William Simon, a souligné le 30 mai, devant le conseil ministériel de l'O.C.D.E. réuni à Paris, que l'économie américaine avait atteint et peut-être même dépassé le fond de la récession économique. Il a ajouté que, à suite des mesures déjà adoptées, de celles qui le seront plus tard, le taux de croissance économique des États-Unis pourra être le plus élevé des vingt-cinq membres de l'O.C.D.E. au second semestre de 1975.

Le président Gerald Ford vient de mettre son veto à une proposition de loi votée par le Congrès en vue de stimuler l'emploi. Les États-Unis, qui prévoient 5,3 milliards de dollars de dépenses publiques, ajoutant 3,3 milliards à la demande de crédits depuis l'initiation par le président de la reprise économique serait de en cours dans le pays.

CRÉDIT

UNE PARTIE DE L'EMPRUNT D'ÉTAT SERA RÉSERVÉE AUX ARTISANS

Une dotation de deux cents millions de francs sera réservée aux entreprises artisanales sur l'emprunt d'Etat de cinq milliards de francs lancé le 29 mai dernier, indique le ministre du commerce et de l'artisanat. Les prêts, d'une durée de quinze ans, pourront couvrir jusqu'à 90 % du montant de l'investissement. Les investissements devront être engagés avant le 31 décembre 1975 et les dossiers devront être déposés avant le 1^{er} octobre.

LOGEMENT

LA CONFÉDÉRATION NATIONALE ORGANISE, LE 31 MAI, UNE « JOURNÉE NATIONALE DE DÉLÉGATIONS »

La Confédération nationale de logement organise samedi 31 mai une Journée nationale de délégations, au cours de laquelle les délégations des comités de locataires ou d'accession à la propriété « vont vers les pouvoirs publics ». A Paris, les délégations de la région parisienne se rendront devant le ministre de l'équipement et du logement, boulevard Saint-Germain. « Ce jour-là, précise la C.N.L., nous avons un double objectif : exiger du gouvernement les mesures immédiates qui s'imposent tant dans le domaine des loyers, des charges, comme de la participation que des mesures à plus long terme permettant que la question du logement soit abordée dans le cadre général de la politique économique et sociale du pays. »

Le Crédit Commercial de France.
La banque qui essaie toujours de vous aider.

CCF

مكتبة الامم المتحدة

La Société Générale en 1974



L'année 1974 est la première où la crise de l'énergie suscitée par le quadruplement du prix du pétrole ait fait sentir ses pleins effets. Ceux-ci se sont manifestés par une dégradation considérable des balances commerciales de la plupart des pays industrialisés, un accroissement du rythme de hausses des prix et un durcissement des politiques de lutte contre l'inflation.

Presque tous les pays importateurs de pétrole ont enregistré des déficits très importants de leurs échanges courants. Ainsi la France est-elle passée d'une position équilibrée en 1973 à un solde négatif d'environ 7 milliards en 1974. Quant aux pays producteurs, ils ont bénéficié — en dépit de la progression de leurs importations — d'un surplus de paiements courants de 80 milliards de dollars.

L'importance du transfert ainsi opéré a conduit les pays les plus touchés à contracter

un endettement extérieur considérable à court et à long terme.

En France, où la croissance de la production intérieure brute a encore atteint 4,5 % en volume (contre 6 % en 1973), les Pouvoirs Publics ont dû mettre en place, à partir du mois de juin, un "Plan de redressement" de l'économie, ce qui n'a pas été sans provoquer au second semestre une décélération prononcée de l'activité et une montée du chômage.

De même, l'encadrement du crédit a-t-il été caractérisé par une plus grande sévérité dans la détermination du taux maximum de croissance des encours d'une année sur l'autre.

Par ailleurs, le loyer de l'argent s'est trouvé soulevé tout au long de l'année à de nombreuses reprises, les taux sur le marché atteignant jusqu'à 14,75 %.

L'ACTIVITE BANCAIRE EN METROPOLE

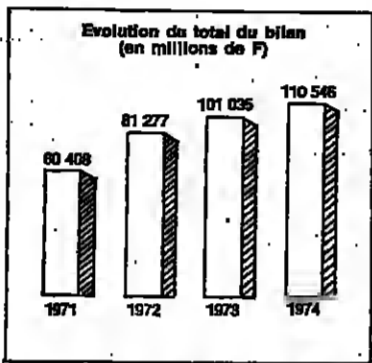
* Les chiffres cités ci-dessus ne tiennent pas compte des départements d'Alsace-Lorraine (S.G.A.R.), ni des succursales de Londres et de Tokyo, ni de l'Agence de Nouméa.

Concernant les dépôts et les crédits, les chiffres relatifs ne sont pas ceux du bilan au 31/12/1974 mais ceux, plus significatifs, de la situation mensuelle au 2/1/1975.

L'exploitation bancaire

La rentabilité de notre exploitation a souffert plus encore qu'en 1973, des circonstances : l'alourdissement du coût de nos ressources s'est accentué ; la hausse des conditions de banque n'a pu être répétée qu'insuffisamment sur les crédits en raison de la part importante des concours à moyen et long terme à taux fixe. Enfin, la nécessité d'un large appel au marché monétaire a entraîné une très lourde charge de trésorerie.

Le montant annuel moyen des réserves obligatoires a diminué de 6,1 %



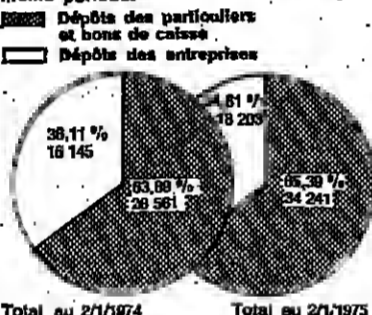
(5 000 millions de F en 1974 contre 5 408 millions de F en 1973). Cependant, le coût de cette immobilisation a augmenté de plus de 30 % en raison des taux très élevés auxquels il a fallu la financer.

Les dépôts de la clientèle *

Les comptes créditeurs de notre clientèle se situent à 52 444 millions de F au 2/1/1975, contre 44 705 au 2/1/1974, ce qui représente une augmentation de 17,2 % contre 14,7 % l'année précédente. Ce résultat peut être considéré comme relativement satisfaisant dans une période d'importante érosion monétaire.

La tendance à la diminution de la part des dépôts à vue s'est confirmée, cette part n'étant plus que de 46,7 % au 2/1/1975.

Il y a lieu de noter la vive expansion des comptes à échéance des particuliers : leur encours a en effet progressé de 143 %. L'encours des bons

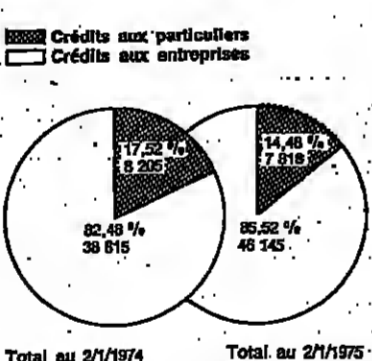


Les crédits *

Nos crédits à la clientèle s'élevaient à 53 981 millions de F au 2/1/1975, contre 49 820 au 2/1/1974. Leur progression a donc été de 15,25 % en 1974 (contre 11,87 % en 1973). Seules les concours accordés aux entreprises ont progressé (+19,50 %), les crédits aux particuliers s'inscrivant, eux, en diminution (-4,74 %).

Ce recul des crédits aux particuliers est entièrement imputable aux crédits à court terme. Par contre, les financements à moyen et long terme ont progressé de 16,14 %. Cette progression est due pour 60 % à l'accroissement des concours des prêts d'épargne-logement et des P.I.C. (Prêts Immobiliers conventionnés).

En ce qui concerne les crédits aux entreprises, ce sont au contraire les crédits à court terme qui ont marqué la plus forte progression (+24,19 %), les concours à moyen et long terme ne s'étant accrus que de 11,84 %. Parmi ces derniers, ce sont les crédits au commerce extérieur qui ont progressé le plus notablement.



Extension des services rendus aux particuliers

• Carte Bleue :
Le nombre de porteurs s'est accru de 33 % dans notre clientèle, ce qui place la Société Générale au tête des banques pour la distribution de cette carte.

• SOGEGARDE :
Le chiffre d'affaires de la Société a doublé en 1974.

• SOGESERVICE :
Les conseils donnés par cette filiale à la clientèle privée se sont multipliés, notamment dans le cadre d'une nouvelle formule de contrat d'assistance.

Notre filiale a également offert ses services hors frontières et mis au point un certain nombre de dossiers immobiliers importants susceptibles d'inté-

resser des investisseurs étrangers.

aux entreprises

• SOGEMANAGEMENT :
Cette filiale a réalisé pour 115 MF d'opérations, contre 45 MF l'année précédente.

Dans le domaine de l'informatique, S.G. 2 a poursuivi le développement de ses interventions. Le C.A. a dépassé 80 MF (contre 16 MF en 1973). Près de 10 millions des études réalisées en dehors du groupe l'ont été à l'étranger.

• C.C.M.C. : traite désormais la comptabilité de plus de 30.000 entreprises, cependant que G.S.L., qui a réalisé un C.A. consolidé de 121 MF, s'est assuré le contrôle de la firme allemande OATEL.

La S.A. de Crédit à l'Industrie Française (CALIF) a fourni à la clientèle de notre groupe des crédits d'équipement particulièrement appréciés.

Ses résultats sont en nette progression.

L'ACTIVITE INTERNATIONALE

un développement spectaculaire

Au cours des cinq dernières années, le commerce extérieur de la France s'est développé d'une façon exceptionnelle, les exportations comme les importations s'étant trouvées multipliées par trois entre 1969 et 1974. Dans la même période, les bilans additionnés de l'ensemble de nos filiales, participations et succursales étrangères, se sont accrus près de cinq fois : cette expansion s'explique par le large développement qu'a connu notre implantation à l'étranger, notamment dans le cadre de l'EBIC.

La Société Générale est maintenant implantée, directement ou indirectement, dans 38 pays comptant les plus grandes places financières du monde.

Les opérations directement effectuées par notre Direction de l'Étranger, et notamment la Société Générale à dirigé par cinq depuis 1969.

En ce qui concerne les crédits internationaux à court ou moyen terme, notamment la Société Générale a dirigé par cinq depuis 1969.

Notre Etablissement a eu, en particulier, le privilège de diriger l'euro-crédit de 1 500 millions de \$ monté en 1974 pour la République française. Ce crédit, d'un montant record, fut néanmoins couvert près de deux fois en quelques heures.

Le financement des exportations réalisé sous forme de crédits acheteurs s'est, lui aussi, développé très rapidement et les concours correspondants ont plus que doublé de 1973 à 1974.

Notre Bureau Central des Changes a développé ses opérations dans de bonnes conditions et notre Etablissement a conservé, dans ce marché, l'un des premiers rangs en Europe Continentale.

1974 a été également pour la Société Générale, une année d'extension et d'aménagement de ses moyens d'intervention :

- En Iran, notre Etablissement a eu un rôle très actif dans la création de COMINIF (Compagnie d'Investissement Irano-Française).
- La Société Générale, qui avait été à l'origine de la création de deux banques ouvertes au monde arabe : la FRAB-BANK INTERNATIONAL et l'EUROPEAN ARAB BANK, a réalisé en 1974 de nouvelles implantations dans cette région :
- ouverture à Téhéran d'un bureau de représentation,
- création à Beyrouth de SOFIMO, société financière dont le principal objet est de développer les activités propres à une banque d'affaires,
- ouverture à Beyrouth d'un bureau de

représentation dont l'influence ne sera pas limitée au Liban.

- participation, dans le golfe Persique, à Sharjah, à la création d'une nouvelle banque, l'UNITED ARAB BANK, dont le management lui est confié.

Parallèlement, nous avons ouvert un bureau de représentation à Caracas, qui contribuera à étoffer notre réseau en Amérique latine.

Notre bureau de représentation à Moscou nous a permis de renforcer et de rendre plus fréquentes nos relations avec l'U.R.S.S.

En Afrique, la politique d'association progressive des intérêts locaux aux capitaux et à la gestion de nos filiales s'est poursuivie dans un climat de compréhension mutuelle, notamment au Maroc et au Congo. Au Cameroun, en Côte-d'Ivoire et au Sénégal, la participation des actionnaires locaux se trouve aujourd'hui notablement accrue.

Les opérations directement effectuées par notre Direction de l'Étranger, et notamment la Société Générale à dirigé par cinq depuis 1969.

Le réseau des banques de l'EBIC a également été renforcé par l'ouverture à Chicago d'une succursale de sa filiale en Grande-Bretagne, l'European Banking Company, dont le premier exercice s'est révélé très prometteur.

Une autre initiative, prise conjointement par plusieurs banques de l'EBIC, a permis de participer à la création de la BEAL (Banque Européenne pour l'Amérique Latine)

European Banks International (EBIC)
Banques partenaires :
Amsterdamsche Bank N.V.
Banca Commerciale Italiana
Creditanstalt-Bankverein
Deutsche Bank Aktiengesellschaft
Midland Bank Limited
Société Générale de Banque S.A.
Société Générale (France)

Organo de coordination :
EUROPEAN BANKS' INTERNATIONAL COMPANY S.A. (EBIC S.A.) Bruxelles - Belgique

Le Collège, dans sa séance du 16 mai, a approuvé les comptes de l'exercice 1974 et les propositions du Conseil d'Administration pour la répartition des bénéfices.

Le bilan définitif de la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, arrêté à la date du 31.12.1974, s'élève à F 110 548 208 001 et fait ressortir, par rapport au total du bilan de l'exercice antérieur, une augmentation de 9,41 %.

Après déduction des frais généraux, amortissements et provisions, le solde bénéficiaire de l'exercice s'établit à F 73 088 832,54, y compris le plus-value nette à long terme (contre F 108 792 847,54 en 1973).

Sur ce bénéfice, augmenté du report à nouveau de 1973, une somme de F 59 400 000 a été prélevée pour verser aux actionnaires un dividende net de F 9,80 par action, assorti d'un impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de F 4,80. Les dividendes nets des deux précédents exercices avaient été de F 8 en 1972 et F 12 en 1973.

Après répartition du dividende et rémunération des parts bénéficiaires non encore amorties, les réserves s'inscrivent au bilan pour F 575 000 000, ce qui porte à F 575 millions l'ensemble des ressources propres, auxquelles il convient d'ajouter un report à nouveau de F 673 802.

Les activités financières

Dans une conjoncture économique incertaine, le montant des émissions d'obligations faites dans le public avec le concours des banques s'est trouvé ramené à 17,8 milliards de F (contre 33,4 milliards de F en 1973).

La Société Générale a dirigé ou codirigé plus de la moitié des 77 émissions réalisées.

La place tenue par notre Etablissement dans le mouvement général des affaires en Bourse s'est maintenue de façon satisfaisante dans une période particulièrement troublée, grâce en particulier :

- aux introductions que nous avons dirigées (Simvini, Immooffice, Deutsche Bank, Cavenham, et Pakhoed Holding) ou codirigées (Chantiers de l'Atlantique) ;
- aux O.P.A. que nous avons dirigées (pour les Pétroles d'Aquitaine sur Catalogne ; un procédé simplifié, pour le compte de la Générale Sucrière et de Parrier), ou codirigées (Renord sur A.B.M.-Ateliers Berguedo). Nous avons aussi codirigé l'O.P.E. de Peugeot sur Citroën ;
- à la vitalité des Clubs d'investissement dont le nombre est passé de 1 225 à 1 425.

SOGEBAIL a émis pour 150 MF environ d'actions nouvelles dans le public, cependant que SOGEPRIERE réalisait en 1974 six nouvelles augmentations de capital pour un montant total de 53 MF.

La baisse de la Bourse n'a pas été sans toucher sensiblement nos SICAV. Néanmoins, CONVERTIMMO et SOGEPARGNE ont démontré leur capacité de résistance et sont spécialement appelés à profiter de la détente des taux d'intérêt.

La Société Générale a maintenu dans le domaine des émissions obligataires publiques internationales une activité substantielle.

	1971	1972	1973	1974
Placements d'obligations	2 794	2 972	3 381	2 214
Leasing mobilier et immobilier (montant cumulé)	1 963	2 486	3 591	4 697
Actifs des SICAV et des Fonds Commun de Placement	2 848	3 776	4 125	3 587

Les interventions Industrielles et immobilières

SOGEBAIL a conclu 54 contrats nouveaux et reste la première SICOMI française par son patrimoine et par le montant de ses fonds propres qui atteignent presque le milliard en fin d'exercice.

Les engagements nouveaux de SOGEFIN se sont accrus de 25 %.

SOCTEL, qui a conduit cette société à doubler son capital à la fin de l'année.

Notre filiale de crédit-bail mobilier SOFINABAIL a poursuivi ses interventions en faveur notamment des P.M.E.

L'expérience acquise par la Société Générale dans le domaine des financements spécialisés de vaste envergure a permis à notre Etablissement de participer très activement en 1974 au financement des "Airbus" d'AIR FRANCE.

Notre banque d'affaires VALORINE, bien que particulièrement freinée par les contraintes monétaires du plan de redressement, s'inscrit néanmoins parmi les premières banques d'affaires françaises avec un bilan, en fin d'exercice, de près de 2 milliards de F.

La Société Générale a de nouveau manifesté l'intérêt qu'elle porte aux problèmes énergétiques en instituant le "Prix Annuel de l'Énergie".

Ce prix, a été attribué pour la première fois le 17 octobre 1974.

- SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
- CONSEIL D'ADMINISTRATION
- Président : M. Maurice LAURE
Vice-Président : M. Jean RICHARD
- Administrateurs :
- M. René BIGNON
 - M. Georges CAILLOUÉ
 - M. Etienne DELAPORTE
 - M. Daniel DOMMEL
 - M. Henri FOURNIER
 - M. François GAUTIER
 - M. Jean LEMAITRE
 - M. Jean MONTEY
 - M. Pierre TRIBIÉ
 - M. Jean-Pierre TROISVILLE
- DIRECTION
- Directeurs généraux adjoints :
- M. Jean-Paul DELACOUR
 - M. Marc VIENOT
 - M. Pierre MURON
 - M. Jean STARCK
- Directeurs :
- M. Roger DUCHEMIN
 - M. Paul JOCTEUR-MONROZIER
 - M. Daniel HUA

10. Comment faire passer deux grands enfants pour le prix d'un demi tarif.

Demandez le billet de famille SNCF. Les deux premières personnes paient plein tarif (les enfants de moins de 10 ans, à demi-tarif, paient donc un huitième de place...). C'est valable pour les enfants, les parents, les grands-parents. Mais tout ça est précisé dans le guide pratique 1975 du voyageur. Demandez-le dans les gares et agences de voyages; questionnez-nous; écrivez-nous. Les gens ne savent pas profiter du train.



11. Comment se faire des amis à Nancy quand on va à Tours pour la journée.

On rencontre toutes sortes de gens dans le train. Et quand on les trouve bien, c'est facile d'en parler: la conversation. La fumée ne vous dérange plus? Réservez-vous le coin fenêtre? Le temps est agréable quand on parle. Des voisins de train, il y en a qui ne se sont jamais plus quittés. Mais tout ça n'est qu'un jeu de mots de la SNCF. Il y en a d'autres à découvrir. Demandez le guide pratique 1975 du voyageur, dans les gares et agences de voyages, questionnez-nous; soyez malins. Les gens ne savent pas profiter du train.



Le droit au logement

éditions sociales

Cette année, les Bahamas!

Zenith vous propose pour vos vacances 700 îles! Pour 2.190 F, vous pouvez vous offrir une semaine à New Providence, baignée par une eau toujours bleue sous un soleil toujours caressant.

Demandez la brochure Zenith Bahamas 75 à votre agent de voyages ou Zenith, 14, rue Thérèse 75001 Paris tél. 742.65.80 - 266.44.77 (lic. 701 A)

11. Comment se faire des amis à Nancy quand on va à Tours pour la journée.

On rencontre toutes sortes de gens dans le train. Et quand on les trouve bien, c'est facile d'en parler: la conversation. La fumée ne vous dérange plus? Réservez-vous le coin fenêtre? Le temps est agréable quand on parle. Des voisins de train, il y en a qui ne se sont jamais plus quittés. Mais tout ça n'est qu'un jeu de mots de la SNCF. Il y en a d'autres à découvrir. Demandez le guide pratique 1975 du voyageur, dans les gares et agences de voyages, questionnez-nous; soyez malins. Les gens ne savent pas profiter du train.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Les négociations commerciales de la C.E.E. avec les pays tiers

Les importations de produits agricoles maghrébins

L'ÉCHÉANCE DU 1^{ER} JUILLET SERA-T-ELLE RESPECTÉE ?

Les Neuf finiront-ils par conclure des accords commerciaux sur les produits agricoles et alimentaires avec l'Algérie, le Maroc et la Tunisie, dans le cadre de leur politique méditerranéenne? Les ministres de l'Agriculture viennent de s'engager à trouver une solution lors de leur prochaine session, les 23 et 24 juin. D'ici là, ils reprendront le dossier à Dubaï lors d'une rencontre informelle.

Pourquoi cette échéance, alors que les discussions traînent depuis plus de deux ans? Parce que le 1^{er} juillet entrera en vigueur les accords commerciaux conclus récemment avec Israël. Aussi s'agit-il de reprendre le dialogue avec les trois capitales maghrébines, avant cette date, pour que l'intégration qu'elles ont déjà manifestée devant les stermoisements de la C.E.E. ne prenne pas un tour susceptible d'affecter l'ensemble des relations euro-arabes. Pourtant, cet impératif diplomatique pose un dilemme aux Neuf: ouvrir sans restriction les frontières de la C.E.E. aux importations de vin, de fruit et légumes, frais, en conserve et in jus, pour satisfaire les trois capitales arabes, c'est aussi prendre le risque de mécontenter les agriculteurs et les industriels de la Communauté qui font les mêmes produits, essentiellement les Italiens et les Français. Au plan politique, le ministre italien, M. Mercuri, a indiqué qu'il ne souhaitait pas qu'une déclaration soit prise avant les élections dans la péninsule.

Au reste, les Neuf doivent trouver un mécanisme qui permette l'ouverture des frontières sans pénaliser les producteurs européens. Théoriquement, le mécanisme existe. La réglementation communautaire prévoit que ces produits ne peuvent pénétrer dans la C.E.E. sous un « prix de référence » minimum qui est équivalent au prix de revient de la production européenne. L'expérience a montré que la règle n'était pas respectée, que ce soit pour les fruits, le vin ou les jus, entraînant des manifestations parfois violentes des producteurs. Or, le problème ne tient pas essentiellement au comportement des trois pays arabes concernés: leur commerce est largement contrôlé par les pouvoirs publics et il leur est facile d'imposer le respect des clauses de prix conclues par la C.E.E.

Le « commerce sauvage » est souvent le fait du négociant européen — on l'a vu récemment pour le vin — ou même d'autres pays méditerranéens. Il y a deux ans, par exemple, les oranges et les mandarines espagnoles, vendues dans la C.E.E. en dessous des prix conventionnels fixés en accord avec la Communauté, ont concurrencé durement les mêmes produits marocains livrés à un cours conforme au tarif européen.

La question du prix des importations réglées, les Neuf devront enfin s'assurer que les marchés se « tiennent » afin que la concurrence des produits maghrébins n'entraîne pas la liquidation de l'agriculture méditerranéenne.

La France et l'Italie demandent que la C.E.E. prévoit des aides financières aux exploitants. L'Allemagne s'inquiète du coût d'une telle opération. C'est maintenant à la Commission de Bruxelles de jouer. Elle a jusqu'au 3 juin pour présenter une solution acceptable par tous.

La Commission propose un accord-cadre entre les Neuf et le Canada

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — La Commission européenne préconise la conclusion d'un accord-cadre de coopération économique et commerciale entre la Communauté et le Canada. Elle vient de recommander aux Neuf de décider l'ouverture de négociations.

Cet accord de coopération, qui ne remplacerait pas mais compléterait ceux qui ont été conclus avec Ottawa par chacun des États membres, « permettrait d'établir et de mettre en pratique un programme commun de travail prenant de l'ampleur au cours des années ». La coopération entre la C.E.E. et le Canada pourrait porter, explique la Commission, sur des domaines tels que la technologie, les investissements et l'approvisionnement en matières premières et transformées. Elle estime, à la suite de « conversations exploratoires » avec les autorités d'Ottawa, que les premières initiatives pourraient viser une coopération dans les secteurs suivants: produits forestiers, uranium et métaux non ferreux.

En octobre 1974, M. Trudeau, le premier ministre canadien, était venu en Europe, et notamment à Bruxelles, plaider avec ardeur l'établissement « d'un lien contractuel direct entre la Communauté et le Canada ». Les résultats de cette démarche avaient été plutôt décevants.

La Commission cherche aujourd'hui à trouver une formule qui, en dépit des obstacles, concrétise l'intérêt que se portent réciproquement le Canada et les Neuf.

Il n'est pas certain cependant que l'idée d'un accord de coopération conclu au plan de la Communauté soit favorablement accueillie par tous les pays de la C.E.E. Jusqu'ici, la France a toujours estimé que de tels accords devaient rester de la compétence exclusive des pays membres.

Les réflexions des Neuf sur cette proposition de la Commission mèneront d'être suivies avec d'autant plus d'attention que d'autres pays tiers, comme l'Iran, insistent pour établir des liens contractuels avec l'Europe unie. — Ph. L.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE D'ÉTAT CHARGÉ DES TRANSPORTS
SOUS-DIRECTION DES CHEMINS DE FER
SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER ALGÉRIENS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT

1) Un Appel d'Offres international ouvert est lancé pour la réalisation des travaux d'installations de télécommunication:

Ligne: ANNABA - RAMDANE - DJAMEL

Fourniture, pose, raccordement, équilibrage, pupinisation, amplification et équipement d'un câble téléphonique.

Ces prestations comprenant également:

- a) Étude, réalisation et équipement de Bâtiments de télécommunication connexes;
- b) Fourniture et installation de 4 centraux téléphoniques automatiques;
- c) Fourniture et installation d'un central télégraphique automatique.

Avis de prorogation de délai

La date limite de réception des offres concernant les travaux précités, prévue initialement pour le 26 mai 1975, est reportée au 20 juin 1975, à 16 heures, délai de signature.

Le président des chambres d'agriculture redoute une orientation vers le libre-échange

« Alors que la cohésion interne de la Communauté [européenne] marque le pas, sa politique extérieure fait preuve d'un dynamisme remarquable, mais redoutable », écrit M. Louis Perrin, président des chambres d'agriculture, dans l'édition de la livraison de juin de l'« Opinion agricole ».

Le président de l'APCA s'inquiète notamment de l'abandon progressif de la préférence communautaire pour les approvisionnements agricoles et alimentaires qu'il décrie successivement dans la convention de Lomé, qui associe quarante-six pays d'Afrique, du Pacifique et des Caraïbes à la C.E.E., dans les discussions en cours entre Bruxelles et les pays du bassin méditerranéen, dans la généralisation de la réduction des droits de douane.

« La caractéristique de tous ces accords est la préférence communautaire qui touchent parti-

AUTOMOBILE

Bonnes et moins bonnes surprises chez B.M.W.

La firme allemande B.M.W. (Bayerische Motoren Werke) vient de commercialiser quatre nouvelles berlines extrapropres de modèles déjà connus.

● LA 1502. B.M.W. propose un modèle « économique », la 1502, dont le principal mérite est d'utiliser de l'essence ordinaire. Il s'agit en fait d'une 1602 dont le moteur, 1573 cm³, 9 CV, a été « dégonflé ». Le taux de compression passe de 8,5 à 8. Ce nouveau modèle reprend la carrosserie à deux portes de la série des 1602/2002 et adopte les roues qui équipaient, il y a deux ans, la 1602. L'écartement des roues a été légèrement diminué tandis que le diamètre des tambours à l'arrière est passé de 30 à 25 centimètres. Ce qui améliore nettement le freinage et laisse espérer une économie sur les garnitures.

L'intérieur n'a pas subi de modifications, mis à part des sièges aux hourettes plus importantes, et l'on retrouve dans la 1502 les mêmes éléments de confort à l'allemande qui ont fait le succès de la 1602. Pour 2.100 F de moins.

La différence de prix est appréciable. Elle l'est même davantage si l'on considère que la 1502 sur la route: le moteur a perdu 10 ch (75 ch au lieu de 85 ch DIN pour la 1602), et son couple s'est affaibli (12 mkg à 3.700 t/m). Les performances restent moyennes, sans plus, surtout pour une 9 CV: 0 à 100 km/h en 14 sec, 3/10 (12 sec, 3/10 pour la 1602), 400 mètres départ arrêté en 19 sec, 3/10 (18 sec, 6/10) et 1.000 mètres départ arrêté en 35 sec, 6/10 (34 sec, 7/10). Les accélérations et les reprises sont moins franches, les temps de dépassement plus longs. C'en est fini de la « tranquillité certaine » des conducteurs de B.M.W., et l'on découvre avec surprise, sur un long parcours, les qualités routières de certaines 7 CV, voisines.

La 1502 est proposée à 24.450 F. La firme de Munich espère ainsi « récupérer » une partie de la clientèle des « minis » à caractère sportif (aux prix trop souvent prohibés), dont les choix furent se tourneront vers des berlines plus économiques ou plus sportives. La 1502 consommée de l'essence ordinaire, soit. Mais son appétit dépasse celui de la 1602. Où est l'économie? Il n'est pas sûr qu'un possesseur de ce modèle soit définitivement acquis à B.M.W.

● LA 1 ET 3.1. Après la 3.3 L déjà connue, deux nouveaux modèles comptent désormais dans la gamme: grandes 6 cylindres B.M.W. 2.8 L (170 ch DIN) et 3.0 L (180 ch) empruntant carrosserie de 4,80 mètres de longueur. Elles disposent ainsi d'un empattement supérieur de 10 centimètres, ce qui se traduit par un gain de place très appréciable pour les passagers à l'arrière. La démarche qui a conduit à naissance de la 1502 est semblable (un moteur moins puissant dans une caisse présélectionnant le résultat, cette fois, est par ailleurs heureux. La 2.8 par exemple ne perd que 20 ch par rapport au modèle de police, mais elle en conserve les qualités routières — compte tenu des limitations de vitesse. Remarquablement homogène, docile mais vive, elle est dotée d'un 6 cylindres de la 3300, dont la souplesse n'est plus à vanter. Les quatre vitesses sont parfaitement étagées, et quatrième autorise une conduite économique (90 km/h à 2.800 t/m, 130 km/h à 3.800 t/m).

Prix: 2.8 L, 53.650 F; 3.0 L, 63.850 F; 3.3 L, 67.750 F.

● LA 528. Dernière nouveauté de B.M.W., la 528. La encore, il s'agit d'un changement de moteur: le 6 cylindres de la 3300 logé dans la carrosserie de la 528 lui procure 20 ch de plus (165 ch DIN à 5.800 t/m) au lieu de 145 à 6.000 t/m pour la 3300. Le moteur développe 213 mkg à 4.000 t/m pour 528 à 23,8 mkg à 4.600 t/m. L'ensemble mécanique reste pratiquement inchangé. L'écartement des roues gagne 14 mm. Bien sûr, le diamètre des quatre disques n'a pas été augmenté, le freinage reste puissant. En adoptions, le groupe de la 2800, il semble que la série des 528 ait acquis le brio que certains attendaient. Elle n'a perdu aucune de ses qualités. Tout au plus pourra-t-elle déplorer que l'espace réservé à passagers à l'arrière soit légèrement concédé et que la suspension accepte toujours aussi bien les pavés ainsi que les plaques de revêtement autoroutières.

Prix: 525, 45.050 F; 528, 60.050 F.

MICHEL BERNARD.

12. Comment changer deux fois de train sans toucher à ses trois valises.

Demandez l'enregistrement de vos bagages et ne vous en occupez plus en cours de route. C'est même valable pour certains autocars et services maritimes en correspondance avec la SNCF. Mais tout ça est expliqué dans le guide pratique 1975 du voyageur. Demandez-le dans les gares et agences de voyages; questionnez-nous; soyez malins. Les gens ne savent pas profiter du train.

كناز الال

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

POINT DE VUE

Le VII^e Plan : des intentions aux actions

PIERRE URI

Le rapport sur l'orientation préliminaire du Plan vient d'être soumis au Conseil économique et social et va être discuté par l'Assemblée nationale. Il est temps d'apprécier le sens et de mesurer les limites de ce qui est accompli dans cette première phase.

Pierre Massé avait naguère défini le Plan comme « un réducteur d'incertitudes ». La visée d'un taux de croissance fondait les prévisions des agents économiques, qui pouvaient s'attendre que leurs fournisseurs et leurs clients prennent appui sur les mêmes anticipations. Aujourd'hui, on ne peut plus compter sur cette espèce de croissance spontanée qui satisfait des besoins toujours plus étendus. Les incertitudes sont d'un ordre tout nouveau.

L'arrêt de l'expansion est-il une conjoncture passagère ou traduit-il une crise profonde et durable, une suraccumulation du capital qui décourage l'investissement, donc la reprise, et qui déprime le niveau de l'emploi ? Les changements du prix du pétrole peuvent résoudre d'eux-mêmes l'équilibre de la balance des paiements ou au contraire le rendre hors d'attente. Les variations brutales des changes flottants modifient à tout instant les conditions de concurrence.

Les stratégies des entreprises multinationales peuvent répondre à d'autres critères que les avantages comparatifs entre firmes indépendantes. Plus profondément même les mutations de structure qu'exigent l'environnement international, le réajustement des objectifs choisis pour la période du Plan enlèvent tout sens statistique défini à la notion d'un taux de croissance quand la composition de la production est condamnée à se transformer.

Il s'agit donc légitime d'analyser les difficultés générales de l'économie française d'aujourd'hui, de proposer une réorientation qui repare les carences passées : réduction des inégalités, qualité de la vie et, à ces fins, retour à la stabilité, aménagement du territoire et développement des services collectifs, l'unanimité peut élargir le débat sur ces intentions générales. Mais le débat commence dès qu'on envisage les moyens.

Chiffrer...

A lire les rapports préparatoires aussi bien que les discours du premier ministre, on croirait que tout est suspendu à une croissance qui tomberait du ciel. Qu'elle soit plus lente que par le passé, une répartition plus égale des revenus entre les citoyens ou des activités entre les régions, des services collectifs plus efficaces et plus accessibles et même une inflation moins rapide paraissent largement hors d'attente. Il faut renverser les termes, et on a réussi à le faire d'ailleurs vigoureusement par le Conseil économique et social. Il n'y aura de Plan que si les priorités sont effectivement financées, même dans l'hypothèse de croissance la plus défavorable. C'est dire qu'il ne doit pas être un jeu de prévisions liées entre elles, mais un système cohérent d'actions. Telle est la chance d'une croissance plus favorable soit donnée de surcroît.

Aujourd'hui il faut donc commencer à chiffrer. Non des taux de croissance aléatoires, mais les postes de travail à créer pour mettre fin à un chômage angoissant, pour répondre à la venue nombreuse des jeunes.

POUR REMBOURSER LA DETTE EXTERIEURE, LES FRANÇAIS DEVRONT RESTREINDRE LEURS BESOINS, estime M. Ripert.

M. Jean Ripert, commissaire au Plan, a été entendu, jeudi 29 mai, par la commission sénatoriale des affaires économiques, devant laquelle il a souligné la nécessité de privilégier les investissements créateurs d'emplois. Deuxième objectif prioritaire du VII^e Plan : l'équilibre de la balance des paiements.

« Il faut, a-t-il dit, qu'en 1980, nous commencions à rembourser la dette extérieure que nous aurons été forcés de contracter et de servir. Il est nécessaire de faire passer environ 3 % de la production intérieure brute de la demande interne vers la demande extérieure. Pour cela, il faut que l'épargne des ménages se développe, que les investissements soient mieux choisis et que l'évolution des revenus soit plus modérée. Un certain resserrement de l'ensemble des revenus et des patrimoines est d'ailleurs souhaitable ».

M. Lucoite (ind.), rapporteur du VII^e Plan, a rappelé que l'on observait une baisse de la productivité du capital en France. Il a regretté que l'on mette sous la dénomination des investissements productifs des investissements dont l'effet sur l'emploi est très divers. Enfin, il a souligné combien notre politique commerciale était dépendante de celle menée par l'Allemagne.

Et surtout les investissements de toute nature et les dépenses publiques nécessaires. Car les objectifs comportent un coût. On a été rattaché de l'équilibre extérieur, en partie par les baisses de prix sur les importations, surtout par la réduction d'activité qui en réduisait la volume, plus que par un progrès des exportations quand les principaux marchés sont en récession. Ce n'est pas une situation tenable à terme. On peut aisément identifier l'effort nécessaire. Nos exportations peuvent accroître leur part dans le commerce mondial si d'évidentes lacunes sont comblées quant aux produits qu'elles comprennent, aux entreprises qui y participent, aux débouchés auxquelles elles s'adressent. Des investissements techniques et commerciaux seront indispensables.

... et financer

Malgré les moyens ne sont pas neutres. On ne peut compter que la croissance secrète par elle-même des ressources financières ne compense que l'inflation la complète. Les services collectifs, la réajustement des régions qui ne va pas sans une création décentralisée d'industries et un développement des infrastructures, les sources nouvelles d'énergie, l'amélioration des prestations aux plus défavorisés ne sont pas compatibles avec un maintien, même encore

un abaissement, des prélèvements obligatoires rapportés au produit national.

Il ne s'agit pas pour la fiscalité d'Etat d'augmenter les taxes. Il s'agit de sortir au plus vite d'une situation intolérable où l'impôt sur le revenu ne rapporte pas le moitié de ce qu'il devrait, où même l'impôt indirect est largement fraudé. Ce n'est pas seulement une affaire de contrôles plus rigoureux. La réforme fiscale n'a pas trop de tous les recouvrements possibles entre les diverses ressources dont peuvent disposer les contribuables, et l'imposition des plus-values n'est qu'un début. Il y a une œuvre immense et urgente à mettre en chantier, mais on imagine à combien d'intérêts acquis elle se hausse.

Comment en particulier parer de réduire les inégalités sans avoir un régime successoral qui en est largement la source ? En ligne directe les héritiers, sur ce qu'ils reçoivent à titre gratuit, ne paient pas plus que ce qu'acquittent les acheteurs dans des mutations, à titre onéreux, par exemple sur les fonds de commerce ou les cliniques médicales. Tout se passe comme si notre société n'était pas tellement opposée à des prélèvements massifs sur le capital à la condition qu'ils respectent les situations acquises, mais qu'ils fassent barrage à la concu-

rence des nouveaux venus et à leur entrée dans la vie.

Peut-on prétendre à la fois freiner l'insupportable encombrement dans des villes inhumaines et le dépeuplement dans les zones rurales et refuser le moyen le plus rationnel de combattre l'un et de porter remède à l'autre ? Toutes les mesures sur le maître des sols échouent parce qu'elles sont partielles, se limitent à quelques zones urbaines, préparent la hausse des terrains aux abords immédiats de ces zones. Une taxe foncière générale d'évaluation conjointement avec le veur des terrains, ferait supporter aux entreprises les coûts sociaux de leur implantation dans des villes encombrées financièrement. Les infrastructures par une reprise sur ceux qui en tirent le plus directement profit, donnerait les moyens d'une réajustement en faveur des régions pauvres.

On veut la réduction des inégalités. Il y a quelque naïveté à penser qu'elle se décrète, qu'il y suffit de relever certaines rémunérations monétaires, de freiner les autres. La hausse du SMIC n'a réussi que parce qu'il y avait une demande fortement accrue de main-d'œuvre par le progrès de l'industrie. On ne réduira les inégalités de rémunérations que par des changements de structure qui resserrent les écarts d'équipement et de développement entre les régions, de productivité entre les secteurs ou entre les entreprises.

Les hiérarchies dépendent de l'accès à l'éducation qui rendra plus banales les spécialités les plus hautes, plus rare le main-d'œuvre le moins formé. Mais aussi notre système de cotisations sociales a une lourde responsabilité dans l'éventail des salaires. Elles sont, pour l'essentiel, plafonnées. C'est dire que dans le coût de la main-d'œuvre pour l'entreprise, la charge additionnelle est proportionnellement plus forte sur les salaires les plus bas, au lieu qu'elle laisse une marge pour accroître les appointements les plus élevés. Telle est la raison essentielle pour laquelle il est impératif de changer les bases de calcul.

La deuxième phase du plan ne pourra éluder ces choix. A l'unanimité sur les fins va succéder le vrai débat, qui sera fondamentalement politique. Car rien n'est possible sans la réforme de la fiscalité, de la Sécurité sociale, des finances locales. Dans la phase préliminaire on ne consistera pas les intentions dent témoigne le gouvernement. La deuxième sera l'épreuve de sa volonté.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE D'ÉTAT CHARGÉ DES TRANSPORTS

Sous-Direction des Chemins de Fer

Société Nationale des Chemins de Fer Algériens

Service de la Voie et des Bâtiments

Avis international SC/VB/TX, n° 1975/2 du 15 août 1975 pour présélection d'entreprises

La Société Nationale des Chemins de Fer Algériens (S.N.C.F.A.) envisage le doublement de la voie ferrée entre CONSTANTINE et RAMDANE DJAMAL et entre EL GUOURZI et EL KHROUB (longueur respectives 67 km et 21 km).

Les travaux comprennent l'exécution des terrassements (5.000.000 de m³ environ), des ouvrages d'art, dont un viaduc de 650 m, trois tunnels d'une longueur totale de 2.650 m dont un de 1.100 m, la fabrication et la mise en place du ballast, la fabrication des traverses, la pose des rails et des appareils de voie, le fabrication de la voie existante et le remplacement par du matériel neuf, la signalisation ainsi que la construction de bâtiments, gares et logements.

Le démarrage des travaux est envisagé au cours de l'année 1976. Une présélection des entreprises sera effectuée avant le lancement d'un appel d'offres restreint. Les entreprises désireuses de présenter leur candidature à cette présélection devront adresser leur demande, en langue française, à M. l'ingénieur, Chef du Service de la Voie et des Bâtiments de la S.N.C.F.A., Bureau Travaux-Marchés, 21-23, boulevard Mohamed V à ALGER, avant le 15 août 1975.

Le devis-programme de la présélection leur sera alors envoyé.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION (S.N.M.C.)

PROJET CIMENTERIE DE BENI-SAF

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Matériaux de Construction (S.N.M.C.), dont le siège est à Alger, 17, rue Hamani et la Direction Technique au Gué de Constantine, a confié à CREUSOT-LOIRE Entreprises, 2, rue de Montceau 73325 Paris, la réalisation de sa cimenterie de 3.000 t/j de Beni-Saf.

L'objet de cet appel d'offres concerne les travaux de génie civil (travaux de terrassement, fondations spéciales, ouvrages en béton armé précontraint, alios en précontraint, maçonneries, couvertures, bardes et échantillonnage, travaux de second œuvre, toitures et réseaux divers nécessaires à la réalisation de cette cimenterie.

Le dossier d'appel d'offres peut être obtenu à l'adresse suivante : S.N.M.C. - Direction Technique - Projet Cimenterie de Beni-Saf - Gué de Constantine Kouba (ALGER) à partir du 20 mai 1975, contre versement de la somme de 200 DA.

Les offres doivent être déposées avant le 30 juin 1975, sous double pli fermé. L'enveloppe extérieure portera les indications suivantes : S.N.M.C. - Direction Technique - Projet Cimenterie de Beni-Saf - Gué de Constantine Kouba (ALGER) et la mention : SOUMISSION - A NE PAS OUVRIR. L'enveloppe intérieure portera la mention : AVIS D'APPEL D'OFFRES - CIMENTERIE DE BENI-SAF. Les offres doivent être valables jusqu'au 30 septembre 1975.

LES MA

DE PARIS

VALDRE

Sans lire chaque jour la rubrique "finances", vous pouvez faire un bon placement.

9% net d'impôts.

plan d'épargne-logement du Crédit Agricole

CREDIT AGRICOLE 8000 BUREAUX

مصارف الولاية

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 29 MAI

Nouveau recul
Le marché russe, dans l'ensemble, plutôt orienté à la hausse, les indices ont enregistré des hausses...

LONDRES

Table with columns: VALEURS, CLOSURE, COURS. Lists various stock prices in London.

NEW YORK

Le terme de Wall Street baisse toujours à dessein. Une très légère reprise s'est produite mercredi...

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

CEYRON. - Compte tenu des plus-values de 297 millions de francs...

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier. Lists daily indices for various markets.

DROITS DE SOUSCRIPTION

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier. Lists subscription rights for various companies.

VALEURS

Large table with multiple columns: Valeurs, Cours, Dernier. Lists various stock values and prices.

COURSE DE PARIS - 29 MAI - COMPTANT

Table with columns: LEURS, Cours, Dernier. Lists stock prices for the Paris stock exchange.

MARCHÉ A TERME

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier. Lists futures market prices.

COTE DES CHANGES

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier. Lists exchange rates for various currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier. Lists gold market prices.

Le marché russe, dans l'ensemble, plutôt orienté à la hausse, les indices ont enregistré des hausses...

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT**
LIBAN : F.O.L.P. condamné « toute forme de violence ».
- 2. AFRIQUE**
ALGÉRIE : le congrès constitutif de l'Union nationale de la jeunesse se tiendra dans dix-huit mois.
- 2-3. DIPLOMATIE**
- 4-5. LA RÉUNION DE BRUXELLES ET LA DÉFENSE EUROPÉENNE**
- 6. AMÉRIQUES**
ARGENTINE : M. Lopez Rega annonce l'ouverture d'une enquête sur les activités de l'A.A.A.
- 6-7. EUROPE**
ITALIE : ne quart de la population active de Naples est sans travail.
PORTUGAL : des journalistes socialistes ont publié un numéro de *República*.
- 9-10. ASIE**
CORÉE DU SUD : les armées prodiguées par Washington à Séoul ont consolidé le régime.
VIETNAM : Hanoi et Saigon intensifient leurs contacts avec les autres capitales asiatiques.
- 12-13. POLITIQUE**
La suite de débat à l'Assemblée sur la réforme du divorce.
- 14. DÉFENSE**
Un avion espion U-2 s'écrase en Allemagne fédérale.
- 15. RELIGION**
Les Mémoires de W. A. Vissar' Hoof.
- 16. ÉDUCATION**
De nouvelles réactions au projet de réforme de M. Haby.

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS
PAGES 17 A 26

- La bataille des plages.
- Appartenance d'un enchanteur à la fête de Nîmes.
- Les guides touristiques.
- À travers l'objectif photographique, le quotidien et l'exceptionnel.
- PLAISIRS DE LA TABLE : Dans les vignes.
- HAUTE FIDÉLITÉ : Tout l'orchestre dans la cassette.
- HIPPISME : Le prodige sans tête.
- SPORTS : Coups de poing sous le chapiteau.
- Jeunes, mode, maloeu, jeux, philatélie.

- 27. SOCIÉTÉ**
« L'immigré est la première victime de l'immigration sauvage », déclare M. P. Dijoud.
- 27. JUSTICE**
Perquisition au centre d'hébergement d'Arenç.
- 27. AÉRONAUTIQUE**
M. Giscard d'Estaing inaugure le XXXI^e Salon de Bourget.
- 28. PRESSE**
Le conflit du Parisien libéré.
- 29. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS**
PARIS : les déclarations de M. Ailland sur l'aménagement des Hautes.
- ENVIRONNEMENT** : les défenseurs de la nature, du « rouscouisme » à la science.
- 30 à 33. ARTS ET SPECTACLES**
THÉÂTRE : Oufé par Mémé Faidit.
FORMES : Jean Hélie et autres russes de l'obstruction.
- 34. SCIENCES**
La convention sur la naissance de l'Agence spatiale européenne est signée à Paris.
- 37 à 42. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE**
POINT DE VUE : « La VII^e Plan, des intentions aux actions », par Pierre Uri.
Les négociations commerciales de la C.E.E. avec les pays tiers.
O.C.D.E. : tous les pays, sauf le Portugal, renouvellent leur engagement commercial de l'an dernier.

LIRE ÉGALEMENT
RADIO-TELEVISION (30)
Annonces classées (35 à 37) ;
Annonces (38) ; Carnet (39) ;
« Journal officiel » (34) ; Méteo-
logie (36) ; Mots croisés (34) ;
Finances (43).

europcar
645.21.25

Le numéro du « Monde »
daté 30 mai 1975 a été tiré à
553 917 exemplaires.

A B C D E F G

Les résultats du concours général

DE NOMBREUX PRIX N'ONT PAS ÉTÉ DÉCERNÉS

Les résultats du concours général de 1975 confirment une tendance qui se développe depuis plusieurs années : la difficulté pour le jury d'attribuer les prix, dans un nombre croissant de matières. Ainsi, cette année, la palmarès ne compte ni premier prix de composition française pour les classes de première, ni premier prix de russe, ni premier ni troisième prix de géographie, aucun prix de thème latin, ni premier ni second prix de composition française pour les classes de terminale, aucun prix de philosophie pour la section A — où pourtant l'honneur de cette discipline est le plus important — aucun prix dans plus de sciences naturelles ni en droit et économie générale, ni deuxième ni troisième prix en sciences économiques pour les classes terminales.

A quoi attribuer cette décadence ? Faute de certitudes, quelques explications peuvent être avancées. D'une part — on l'a vu dans les pages ci-dessus dans la bouche des professeurs, surtout les plus « traditionnels » — « le niveau baisse ».

CLASSES DE PREMIÈRE

- Composition française (premières A, B, C, D, E).** — 1^{er} prix : non décerné ; 2^e prix : Gilles Mourier (première A, lycée Mignot, Aix-en-Provence) ; 3^e prix ex æquo : André Bernold (première C, lycée Bartholdi, Colmar).
- Allemand (premières A, B, C, D, E).** — 1^{er} prix : non décerné ; 2^e prix : Faslale Vidélatine (première C, lycée Georges-de-La-Tour, Metz) ; 3^e prix : Gabriel David (première A, lycée Florent-Schmidt, Saint-Clément) ; 3^e prix ex æquo : Marie-Bernadette Mutschler (première D, lycée polyvalent d'Etat mixte, Strasbourg).
- Anglais (premières A, B, C, D, E).** — 1^{er} prix : Kathleen MacDougal (première B, collège Marie-de-France, Montreuil-Nord) ; 2^e prix : Faslale Vidélatine (première C, lycée Georges-de-La-Tour, Metz) ; 3^e prix : non décerné.
- Espagnol (premières A, B, C, D, E).** — 1^{er} prix : François Porté (première A, lycée Pierre-de-Fermat, Toulouse) ; 2^e prix : René Klein (première A, lycée Jean-Lauréat, Perpignan) ; 3^e prix : Martine Vashier (première A, lycée de Vial-Adam).
- Italien (premières A, B, C, D, E).** — 1^{er} prix : Marguerite Fudon (première C, lycée Camille-Sée, Paris-15^e) ; 2^e prix : non décerné ; 3^e prix : Céline Chavaud (première A, lycée Stendhal, Grenoble).
- Russe (premières A, B, C, D, E).** — 1^{er} prix : non décerné ; 2^e prix : Nicolas Bouchkov (première C, lycée Jean-Baptiste-Say, Paris, 16^e) ; 3^e prix : Nathalie Roussel (première B, lycée Victor-Duruy, Paris-7^e).
- Thème latin (premières A, B, C, D, E).** — 1^{er} prix : Faslale Vidélatine (première C, lycée Georges-de-La-Tour, Metz) ; 2^e prix : Sylvie Lefevre (première C, lycée Hélène-Boucher, Paris, 20^e) ; 3^e prix : non décerné.
- Version grecque (premières A, B, C, D, E).** — 1^{er} prix : Mireille Caplat (première A, lycée F. Schmitt, Saint-Clément) ; 2^e prix : Françoise Frazier (première A, lycée Maurice-Ravel, Paris, 20^e) ; 3^e prix : non décerné.
- Histoire (premières A, B, C, D, E).** — 1^{er} prix : Jean-Marc Lesur (première C, lycée Jean-Baptiste-Say, Paris, 16^e) ; 2^e prix : Olivier Duplessis (première C, lycée Salles - Eximier, Saint-Raphaël) ; 3^e prix : Michèle Cohen (première C, lycée de la Folie Saint-James, Neuilly-sur-Seine).
- Géographie (premières A, B, C, D, E).** — 1^{er} prix : non décerné ; 2^e prix : Dominique Crozier (première C, lycée François-Truffaut, Saint-Clément) ; 3^e prix : non décerné.
- Sciences économiques et sociales (premières B, C, D, E).** — 1^{er} prix : Pascal Feres (première B, lycée Janson-de-Sailly, Paris, 19^e) ; 2^e prix : Rémi Vallade (première B, lycée Camille-Jullien, Bordeaux) ; 3^e prix : non décerné.
- Construction (premières F, I, 2 et 3).** — 1^{er} prix : André Robert (première F, lycée technique d'Etat La Martinière, Lyon) ; 2^e prix : Serge Millecamp (première F, lycée technique d'Armentières) ; 3^e prix : non décerné.

CLASSES DE PREMIÈRE ET TERMINALES

- Desain.** — 1^{er} prix : Michel Majerus (terminale C, lycée Kléber, Strasbourg) ; 2^e prix : Patrick Gisselbrecht (terminale A, lycée Gustave-Couriol, Strasbourg) ; 3^e prix : non décerné.
- Sciences naturelles (terminale D).** — Aucun prix décerné.
- Sciences économiques et sociales (terminale E).** — 1^{er} prix : Philippe Surlaux (terminale B, lycée national de La Varenne-Saint-Hilaire) ; 2^e prix : non décerné ; 3^e prix : non décerné.
- Droit ou économie générale (terminales G, I, G, 2, G, 3).** — Aucun prix décerné.

Or, le concours général est, par excellence, l'épreuve « classique », celle où le candidat doit faire preuve, outre de talent d'une assimilation parfaite des programmes scolaires. D'autre part, les lycéens sont de plus en plus rattachés à ces programmes figés, à ces connaissances livresques, les plus denses parfois, beaucoup plus brillantes dans des activités extérieures à la classe que dans les compositions traditionnelles. L'enseignement lui-même évolue, et les professeurs ne « préparent » plus leurs élèves à des épreuves de ce type. En outre, l'esprit de compétition, la course aux honneurs, sont eux-mêmes de moins en moins appréciés par les lycéens, qui rejettent d'autant mieux l'esprit de concurrence que de nombreux professeurs se sont efforcés, avant et après mai 1968, d'atténuer les effets de l'« élitisme » dans le système scolaire.

Dans ce palmarès médiocre, une lauréat « sauve l'honneur » de la « cruauté » 1975 : Faslale Vidélatine, élève de première C au lycée Georges-de-La-Tour à Metz, a cumulé trois prix. — Y. A.

COMME LES ANNÉES PRÉCÉDENTES La hausse des prix de détail dépassera en 1975 les objectifs officiels

La hausse des prix de détail en avril (+ 0,8 % par rapport à mars) remet-elle en cause les objectifs du gouvernement qui sont, on le sait, d'une part, de réduire le taux de l'inflation mensuelle à 0,5 % ou 0,6 % dès juillet, d'autre part, de limiter à 8 % le glissement des prix à la consommation entre janvier et décembre 1975 ?

Certes, janvier, avril, juillet et octobre sont presque toujours de mauvais mois pour les prix parce qu'ils englobent des hausses imprévisibles, celle l'augmentation des loyers, souvent celles des tarifs publics, etc. Ainsi, le 1^{er} avril, les tarifs marchands S.N.C.F. ont été relevés de 8,5 %, ceux des voyageurs de 7,5 %. D'autre part, les prix des produits agricoles à la production ont été revivifiés en mars pour améliorer les revenus paysans. L'effet s'en fait encore sentir. Mai devrait donc être un mois plus tranquille malgré la hausse du prix du pain et les cours ascendants de la viande de bœuf. La baisse très sensible des prix des oléagineux (huile de table) et du cacao devrait y aider, de même que la très nette déflation des prix des produits manufacturés (+ 0,4 % en avril) si l'on excepte les produits textiles.

Il n'empêche qu'il apparaît difficile, alors que nous sommes actuellement sur une pente de 0,8 % par mois (résultats de février et mars), de décrocher encore de 2 ou 3 dixièmes de point en deux mois pour retomber à 0,5 ou 0,6 % en juillet. Il n'est pas évident que l'objectif de 0,5 % pour l'ensemble de l'année semble-t-il déjà presque impossible à atteindre. Au cours de quatre premiers mois de l'année, la hausse a été de 3,5 %. Si l'on estime que l'augmentation permise au deuxième semestre (à fonction des objectifs officiels) devrait être de 3,5 % (sur les 0,8 %), le glissement au premier semestre doit être limité à 4,4 % (3,5 - 0,9 %), ce qui donnerait pour mai et juin, 0,5 % de hausses moyennes (4,4 - 3,5 %) et 0,4 % par mois. C'est une perspective complètement irréaliste.

En fait, la hausse des prix au premier semestre est en train de prendre un retard assez net sur les objectifs officiels, malgré les déclarations qu'a faites M. Jean Pierre Fourcade, jeudi 29 mai, l'O.C.D.E. Le dernier enquêteur conjoncture de l'INSEE auprès des chefs d'entreprise mondiaux d'ailleurs que les industriels se déjà moins nombreux qu'en avril à prévoir un ralentissement de l'inflation. Cela alors qu'ils restent encore assez pessimistes quant à l'évolution de l'activité économique. Qu'en sera-t-il quand la reprise sera amorcée ?

Al. V.

Le conflit sur la Manche

LE NAVIRE « MARY-POPPINS » N'A PU ENTRER A SAINT-MALO

L'attente du navire « Mary-Poppins » esthonnait, ce vendredi 29 mai, de provoquer en Bretagne un climat malsain et tendu. Le navire transporteur de la compagnie allemande T.T. Line, qui avait quitté Southampton au cours de la nuit, s'est présenté, vendredi, devant Saint-Malo. Mais un barrage de bateaux, constitué par les marins locaux, lui interdisait l'entrée de la passe dominant accès à l'écluse. Le « Mary-Poppins » a donc fait demi-tour et a mouillé au large devant la cité corsaire. En arrivant devant Saint-Malo, il était passé à proximité du « Pen-à-Ber », cargo de la compagnie R.A.I. (Région Anglaise - Irlande), dont le capitaine, M. Alexis Gourvenec, s'oppose vivement à l'installation de la T.T. Line entre Saint-Malo et Southampton (« le Monde » du 30 mai), qui lui ferait concurrence. Les grèves déclenchées mercredi et jeudi sur les services transportés de la Manche ont d'autre part sérieusement perturbé les déplacements des touristes. Perturbations aggravées par un arrêt de travail des sept cents agents d'entretien à l'aéroport de Rennes d'entre autres de 2,5 % moyennant le 5^e mai dernier, l'exception des trois modes Renault 5.

Chez Peugeot, les prix des modèles 104 ont été également majorés : la 104 L passe de 16 500 F à 17 000 F, la 104 de 17 300 F à 17 750 F et la 104 de 18 150 F à 18 600 F.

Le trentième anniversaire de la libération des camps de la déportation

M. CHIRAC ASSISTERA AUX CÉRÉMONIES DE ROYALLIEU A COMPIÈGNE

Pour le trentième anniversaire de la libération des camps, M. Jacques Chirac, premier ministre, accompagné de M. André Bord, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, présidera les cérémonies officielles, samedi 31 mai, à 16 h. au camp de Royallieu, près de Compiègne. Cette manifestation, placée sous le signe de l'unité et de recueillement, débutera à 14 h. 15 à la gare de Compiègne et évoquera le souvenir de chacun des grands camps de déportation.

A la Bourse

FERMETÉ DU DOLLAR BAISSÉ DU FRANC

Le dollar a continué à se raffermir vendredi sur tous les marchés des changes, tandis que le repli du franc est poursuivi. A Paris, le dollar est remonté de deux jours de 3,7 F à 4,4 F ; à Francfort, il s'est établi à 2,945 DM contre 2,93 DM, et, à Zurich, il est passé de 2,43 F.S. mercredi à 2,51 F.S. vendredi.

Selon les cambistes, les premiers signes de reprise de l'économie américaine contribueront à raviver légèrement le dollar, de même que l'annonce d'une hausse de 0,5 % des prix français en avril a provoqué des prises de bénéfices sur le franc. En deux séances, celui-ci a fléchi de plus de 1 % vis-à-vis du deutschemark (1,720 contre 1,738 F).

VOUS ETES ACTIF. VIVEZ AU CALME

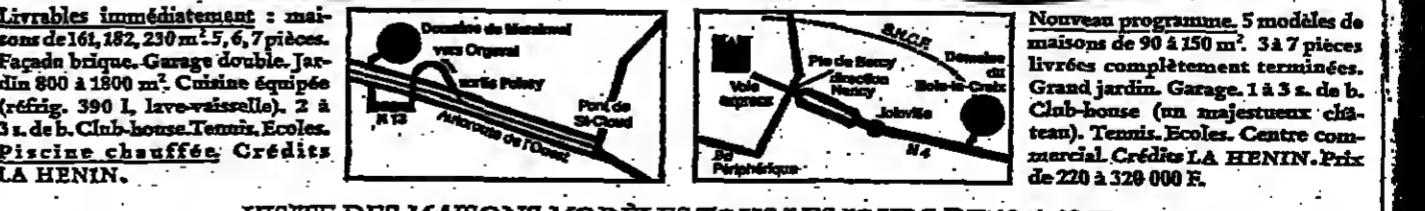
A quoi bon se donner tant de mal pour vivre à l'étroit dans un Paris invivable (loyers catastrophiques, garages impossibles, pollution, bruit, écoles bondées) ? A quelques minutes de plus de votre bureau, vous pouvez habiter une grande et luxueuse maison, dans un grand jardin. Dans un domaine privé comprenant club-house, tennis, commerces, écoles. Dans un site magnifique et préservé. Réagissez vite. Demain, des maisons comme celles-là, si proches de Paris, seront aussi rares et chères que les appartements du Bois de Boulogne.

DOMAINE DE MARSINVAL
78 Vermouillet.
Tél. 965.87.00 et 88.60.
à 27 km du Pont de St-Cloud par l'Autoroute A 13

Librables immédiatement : maison de 161,182,230 m², 5,7 pièces. Facade briques. Garage double. Jardin 800 à 1800 m². Cuisine équipée (réfrig. 390 l, lave-vaisselle). 2 à 3 s.d.b. Club-house, Tennis, Ecoles. Piscine chauffée. Crédits LA HENIN.

DOMAINE DU BOIS+LA+CROIX
77 Pontault-Combault.
Tél. 406.53.56 et 64.63.
à 18 km du Bd Pétitclercq. A 12 mn à pied de la gare.

Librables immédiatement : maison de 94 à 150 m², 3 à 7 pièces livrées complètes. Grand jardin. Garage. 1 à 3 s.d.b. Club-house (un restaurant, cinéma). Tennis. Ecoles. Centre commercial. Crédits LA HENIN. Prix de 220 à 320 000 F.



VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H.
Téléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.

Breguet Construction

